J. LANFRY

GHADAMÈS

ETUDE LINGUISTIQUE et ETHNOGRAPHIQUE

PREFACE de

Lionel GALAND

Professeur à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes

Publié en collaboration avec

J.M. DALLET, P.B.

- I -

TEXTES ; NOTES PHILOLOGIQUES et ETHNOGRAPHIQUES

FICHIER DE DOCUMENTATION BERBERE

FORT-NATIONAL (Algérie)

— 1968 —

J. LANFRY

GHADAMÈS

- II -

GLOSSAIRE

(PARLER DES AYT WAZITEN)

LE FICHIER PERIODIQUE

— 1973 —

AVANT-PROPOS

Ghadamès (30° lat., 10° long. E., 350 m. alt.) est une petite oasis du sud de la Province de Tripoli, en Libye, à quelque 400 km. de la côte méditerranéenne. Ville, palmeraie et jardins se situent au bord effondré du plateau rocheux de la *ḥamāda alḥomra* (Hamāda de Tinghert) qui domine l'oasis au sud et au sud-ouest. Son horizon au nord-ouest et à l'ouest est fermé par le grand Erg (dit *Erg oriental*) où se perdent les frontières toutes proches de Tunisie et d'Algérie. C'est la source naturelle artésienne de Ghessouf (*ɣeṣṣūf*, souvent nommée en arabe *ɛīn-elfras*) qui a donné naissance à ce groupement humain très ancien. J'ai tenté une brève esquisse de la vocation sociale et historique de Ghadamès dans l'Introduction de cette étude (1).

On retrouvera dans le présent volume, en particulier dans l'article consacré à Ghadamès (le mot est donné dans sa forme berbère locale *ɛadīməs*, selon le système de transcription adopté), des informations sur les origines et la répartition de la population. C'est pourquoi je me contenterai de citer ici quelques chiffres statistiques qui définissent la population à diverses époques. On imagine volontiers Ghadamès, peut-être à cause de son passé historique relativement important, comme une ville développée abritant une population nombreuse (2). C'est en réalité une petite ville

---

(1) *Ghadamès, étude linguistique et ethnographique*, publiée en collaboration avec J.M. Dallet, p. b., tome I : textes, notes philologiques et ethnographiques, Fichier de Documentation Berbère, Fort-National (Algérie), 1968, 397 pp.

Il est presque indispensable, pour l'étude linguistique des textes, de recourir en outre au cahier publié en 1971, au Fichier de Documentation Berbère sous le titre : *Textes du premier volume de Ghadamès, corrigés et complétés*. On s'est appliqué dans ce cahier à rétablir une meilleure transcription des textes en prose et des adages, idiotismes, énigmes, dont bien des mots avaient subi au moment de l'impression de regrettables altérations.

(2) *Le Petit Larousse* (1959) accorde à Ghadamès 7.000 habitants ; c'était vrai il y a un siècle !

dont le développement maximum a été sans doute atteint à la fin du XVIII[e] et au début du XIX[e] siècle.

On a évalué à 7.000 la population totale de Ghadamès en 1850. Le compte rendu de la Mission Mircher, Polignac et Vatonne en 1862 proposait de 6 à 7.000 habitants.

En 1937, un Guide touristique de Libye, édité à Milan, donne 2.658 habitants et en outre 700 absents, installés à Tripoli, Tunis et en d'autres villes.

L'enquête faite pendant mon séjour à Ghadamès en 1945 donne 1.763 résidents. Le groupe arabophone des *Ulād Bellil* comptait à l'époque 135 membres, soit à peu près 7,5 %.

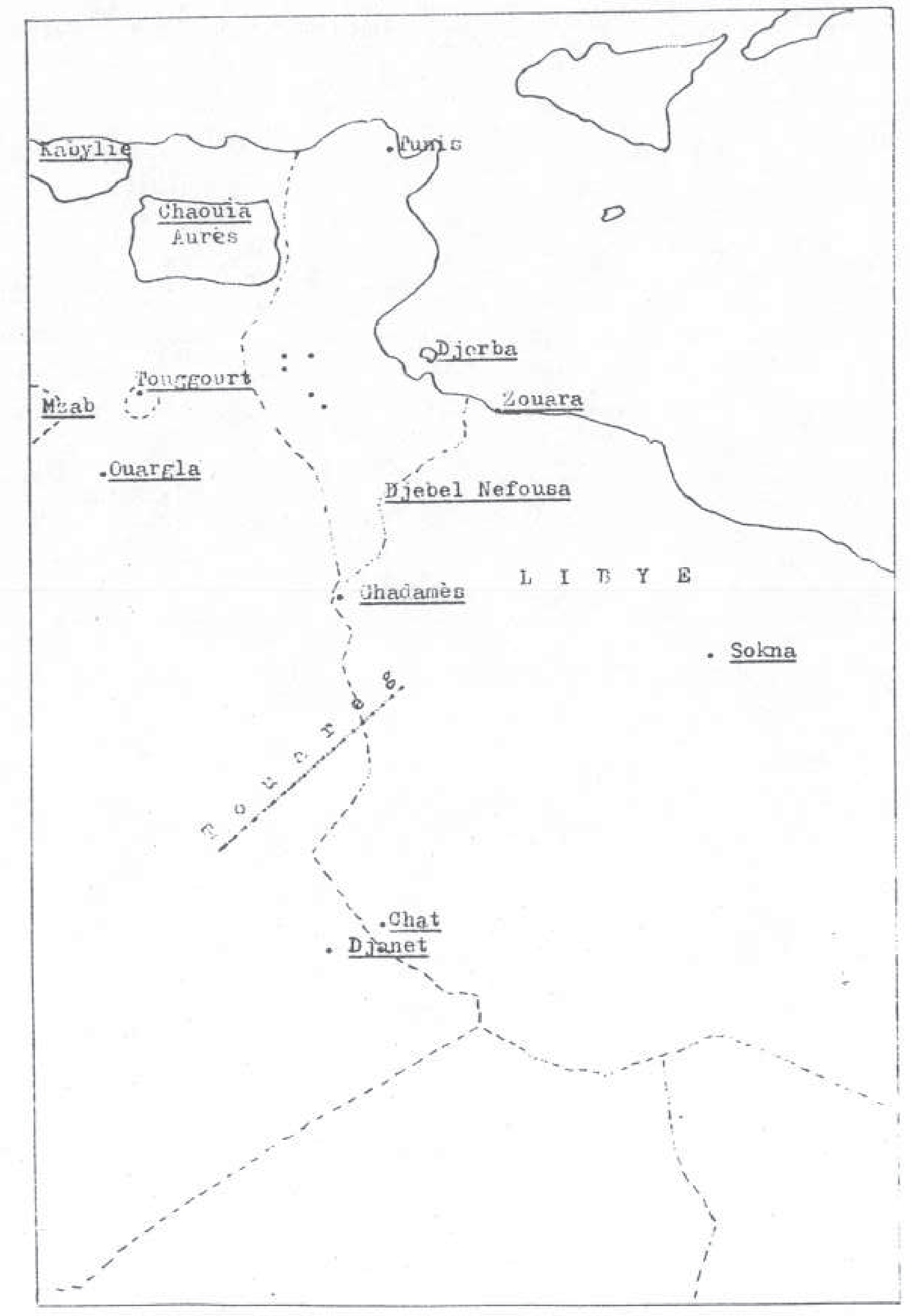
En 1952 l'article de l'*Encyclopédie de l'Islam* (2[e] éd.), retient le chiffre de 1.900 habitants. L'auteur mentionne en outre la présence à Tunis de 2.000 personnes originaires de Ghadamès qui auraient définitivement quitté l'oasis. Ce chiffre demande à être contrôlé et pour l'année indiquée, et pour savoir ce qu'on peut dire actuellement du nombre des expatriés.

On doit normalement s'attendre à trouver des Ghadamsis installés dans les villes où aboutissaient les transactions commerciales et le trafic caravanier organisés par les chefs de famille de l'oasis : Tunis et Tripoli d'une part, Kano et Tombouctou de l'autre, en ne mentionnant que les plus notables. A ce que je sais, il ne s'agirait plus pour les deux villes soudanaises que de quelques unités.

Le chiffre de 4.000, si on veut bien le considérer comme un maximum, risque de donner une correcte représentation, plutôt optimiste, du nombre total de personnes parlant actuellement le dialecte berbère de Ghadamès.

Ce dialecte n'est pas homogène. En gros, nous savons que, aux deux groupes urbains qui se répartissent la population de Ghadamès, *Ayt Waziten* (*Banu Wazit*) et *Elt Ulid* (*Banu Ulid*), correspondent deux parlers. Le Glossaire et les documents linguistiques du tome I qu'il analyse et ordonne décrivent la seule langue des Ayt Waziten chez lesquels je résidais. J'ai tout de même apporté ici ou là diverses, mais très incomplètes, informations sur des originalités propres aux Elt Ulid, et parmi eux, aux Ayt Mazéɛen surtout (*Ayt Mazīɛen*) dont le quartier isolé se rattache aux Elt Ulid.

Le second volume de notre étude sur Ghadamès est surtout un outil de travail au service du premier. C'est d'abord un inventaire classé de ce que nous avons décou-



L'environnement berbérophone de Ghadamès en Libye

vert et noté de la langue des Ayt Waziten et qui a été publié au tome I. Il est important de pouvoir lire un mot dans son contexte. C'est pourquoi on donnera référence, aussi souvent que possible, à des exemples choisis dans les textes et les documents publiés en G. I, ou dans les compléments qui le suivirent (voir ci-dessus note 1) ; ou même à des apports nouveaux, présentés au Glossaire pour la première fois.

Le travail a pu quelquefois être poussé plus loin : le mot fait l'objet d'un article qui apporte des précisions morphologiques et d'ordre sémantique au-delà de ce que le mot pris tel quel du texte permettait d'en connaître : amorce très partielle d'un dictionnaire, si l'on veut. Mais on se rendra vite compte que notre connaissance du vocabulaire ghadamsi reste très incomplète.

Les notes prises au cours de mon séjour dans l'oasis ont de temps en temps permis d'étoffer, de façon plus notable, la simple traduction du mot. Ces notes très diverses, plus ou moins achevées, d'ordre linguistique ordinairement, furent aussi ethnographiques assez souvent, et exceptionnellement archéologiques et historiques. Elles ne trouvaient pas leur place au tome I. Dans le cadre d'un Glossaire, c'était facile de les insérer sous le mot qui en révèle ou constitue le thème principal. Naturellement la collection de vocabulaire s'est enrichie sensiblement de mots et de nouvelles acceptions de mots, de tournures, etc..., que l'étude d'un objet, d'un geste, d'une coutume amenait à découvrir. J'avoue que mon glossaire prend l'allure un peu gonflée d'un fourre-tout ; j'y ai vidé mes dossiers et mes notes, et je livre ici dans sa simplicité et sa relative richesse à peu près tout ce que Ghadamès m'a appris pendant les deux ans que j'y ai vécu. Il faut bien en finir. De toute façon, je l'ai déjà écrit aux premières pages du T. I, tout ceci est provisoire, devra être repris, vérifié et poussé plus avant à l'aide de meilleurs instruments et de plus de science que je n'en disposais.

Un dernier service, non le moindre, que je demande à ce Glossaire, c'est une plus grande fidélité aux observations et en fin de compte une plus grande précision. Le Tome I contient beaucoup de fautes. Il s'agit de fautes de transcription dues dans la plupart des cas à une mauvaise lecture des notes manuscrites : je reconnais bien volontiers que ces notes étaient souvent mal écrites ; et que j'ai fait preuve d'inconstance dans l'utilisation du tableau des signes de consonnes et voyelles que j'avais adopté d'abord. Ces négligences, ces distractions n'ont pas facilité la tâche de mon collaborateur et éditeur, le regretté J.M. Dallet qui a consacré tant de soins et de temps à ce premier volume. Quand le lecteur relèvera des différences de notations entre le tome I et le tome II, il est invité à considérer comme mieux fondée (sauf encore lapsus ou coquilles et distractions) la graphie que lui offre le Glossaire.

***

Il m'est très agréable, avant d'achever ce travail, d'exprimer toute ma gratitude.

- d'abord à Monsieur et à Madame Lionel Galand, qui m'ont encouragé et même décidé à entreprendre la rédaction du Glossaire,
- et aussi à Monsieur Karl-G. Prasse dont les remarques, les suggestions et les pertinentes critiques au cours de la rédaction m'ont été particulièrement précieuses.

Un certain nombre d'articles du Glossaire sont éclairés de bonnes ou même d'excellentes illustrations, dessins au trait et photographies. Elles sont dues au talent et à l'amabilité du P. J. Lethielleux, de A. Louis et de V. Defresne. Les croquis du P. J. Lethielleux qui fut un temps mon compagnon à Ghadamès, en 1944, ont une qualité de précision et une valeur d'évocation que je tiens à souligner. Qu'ils soient tous trois remerciés de cette très bonne collaboration.

Dans la *Table des illustrations*, en fin de volume, les dessins du P. J. Lethielleux sont notés (Jn.L.), ceux de V. Defresne (V.D.) et les photos que je dois à A. Louis (A.L.).

***

Plusieurs remarques pratiques aideront à l'utilisation du Glossaire en rendant compte des procédés de notation auxquels on a eu recours, en dehors des sigles et abréviations dont une liste sera fournie à la suite.

1° — Naturellement, la présentation des articles se fait selon l'ordre alphabétique, celui des radicales consonantiques des mots étudiés. S'il est d'ordinaire aisé de dégager le radical consonantique, c'est déjà beaucoup moins facile de déterminer le radical simple, primaire, sauf quand il

s'agit de mots d'origine arabe. Mais, pour nombre de mots berbères, devant plusieurs solutions possibles, nous avons adopté le parti de citer à leur place alphabétique les radicaux qui paraissent plausibles, acceptables. La où les formules radicales diverses renvoient à celle que nous avons retenue comme base du mot que nous traduisons et expliquons. Ce n'est qu'une solution pratique. Le verbe *sməgi*, par exemple, qui signifie parler, est-il forme dérivée, à sifflante, d'un radical *MGY* ? Des recherches, pourtant patientes, n'ont pas permis d'aboutir à une réponse claire. Parce que cette hypothèse d'un radical primaire *MGY* sera normalement envisagée de prime abord par le chercheur à la vue du verbe *sməgi*, on trouvera à sa place le radical *MGY*, avec un renvoi au radical complet *SMGY*, où le verbe, sa conjugaison, etc... se trouvent expliqués, sans qu'on se soit risqué à trancher le petit problème posé par la sifflante.

2° — Un mot qui fait l'objet d'un renvoi à un autre mot ou à une autre racine ne reçoit pas en principe d'indice numérique de classement, (on a parfois oublié le principe).

Ces indices de classement ont une double raison d'être : faciliter une référence brève d'une part. Et grâce à ces indices numériques il a été possible de présenter à la fin du Glossaire un Index récapitulatif français-ghadamsi pratique et peu encombrant.

3° — Le lecteur trouvera assez fréquemment l'indication de deux orthographes pour un même mot; c'est une manière de souligner la difficulté d'une fidèle interprétation des sons, ou de leur groupement. Souvent il s'agira d'une hésitation entre les deux voyelles *a* et *e*; ou entre *e* et *ə*, par ex. : *talelli*, (noté aussi : *talalli*). Il a semblé préférable de noter l'un et l'autre, plutôt que de trancher au nom d'analogies plus ou moins assurées, ou de règles déduites trop hâtivement.

4° — *Les verbes* ont été étudiés pour eux-mêmes plus systématiquement que n'importe quel autre instrument du vocabulaire ghadamsi.

On a tenté dans le tome I une présentation morphologiquement classée de l'ensemble des verbes relevés (dans les textes ou autrement) : formes simples, formes dérivées. Chaque verbe était affecté d'un numéro d'ordre de 1 à la

fin. L'ensemble des verbes d'un même type radical (déterminé selon les principes de A. Basset dans son *Verbe, étude de thèmes*, Paris, 1929) constituent une classe de conjugaison avec son indice numérique. Des tableaux paradigmes, qui peuvent être communs à plusieurs classes de conjugaison présentent concrètement la conjugaison détaillée d'un verbe. Les tableaux paradigmes ont reçu un numéro d'ordre.

La liste des verbes était achevée et numérotée quand des études de détail m'ont fait redécouvrir des verbes non encore répertoriés. Ils ont été introduits dans leur classe morphologique et à leur rang alphabétique ; on leur a donné le numéro du verbe précédent auquel on a adjoint un indice : *a*, *b*, *c*, etc...

Dans le Glossaire, le verbe sera présenté ordinairement de la façon suivante :

0775 (n° d'ordre du Glossaire, à 4 chiffres), K N (radical) vb. 343 (n° d'ordre de la liste générale des verbes), *əknu* (conj. 22), etc...

ou bien :

0827 KSNT, vb. 477, *kusnət*, (Wt., i.e. : propre aux Ayt Waziten), (conj. 41, tab. 31 ; i.e. : de la classe de conjugaison 41, son paradigme se trouve au tableau 31).

Le lecteur du Glossaire trouvera pour faciliter ses recherches à la fin du tome II, en annexe, l'ensemble des paradigmes de conjugaison, repris du tome I et corrigés.

J. L.

ABREVIATIONS et SIGLES

- a., ou : aor. : aoriste, appelé aussi imparfait.
- a.i. (aor. int.) : aoriste intensif.
- A B V, suivi d'un chiffre : A. Basset, *Le Verbe, étude de thèmes*, Paris, 1929, + indice de classification.
- adj. : adjectif.
- A. Mγ., ou Mγ. : Ayt Mazīɛen.
- aor. (ou simplement : a.) : aoriste, nommé aussi imparfait.
- ar. : mot d'origine arabe. Ils n'ont pas tous été signalés.
- A. Wd. ou Wd. pour Ayt (Elt) Ulid.
- A. Wt., ou Wt. pour Ayt Waziten.
- coll. : collectif.
- dim. : diminutif.
- f. : féminin.
- F. I, (ou II) : P. Ch. de Foucauld, *Dictionnaire abrégé touareg - français*, Alger, 1918, tome I ou II.
- FDB : *Fichier de Documentation Berbère*, publié à Fort-National (Algérie). En 1970, la livraison IV, n° 108, a publié des extraits de ce *Glossaire* ; et de même, en 1972, la livraison IV, n° 116.
- F D N P : P. Ch. Foucauld : *Dictionnaire abrégé touareg-français de noms propres*, Paris, 1940.
- fig. : figure, ou (sens) figuré.
- F.M., forme verbale dérivée, à préfixe *M.* ; parfois suivi d'un indice numérique qui renvoie à la liste de F.M. publiée en G.I, p. 320 et sv.
- FMS., : forme verbale dérivée, à double préfixe *M* et *S* : parfois suivi d'un indice qui renvoie à la liste de FMS, publiée en G.I, p. 323, 324.
- FS. : forme verbale dérivée, à sifflante. Quand FS est suivi d'un indice numérique, le chiffre renvoie à la liste des formes à sifflantes publiée en G.I, p. 307 et sv.
- G.I, 42/3, désigne notre étude sur Ghadamès, tome I, page 42, ligne 3.

- i.e. : id est : c'est-à-dire
- imp. : impératif.
- intrans. : verbe intransitif.
- inv. : invariable.
- m. : masculin.
- m.-à-m. : mot-à-mot.
- Mγ., (A. Mγ.) : Ayt Mazīɛən.
- ms. : manuscrit.
- n. : nom ; n. pr. m. : nom propre masculin.
- nég. : négation, formes négatives du verbe.
- n.v. : nom verbal, ordinairement donné sans traduction, à moins qu'il n'exprime un sens plus précis que celui qui est explicité pour la racine verbale.
- part. : particule.
- pers. : personne.
- pl. : pluriel ; pl. s. s. : pluriel sans singulier.
- pr. : pronom.
- prét. : prétérit, appelé aussi parfait.
- sg. : singulier.
- sv. : suivant, suivante.
- *tam.* : tamahaq, langue des Imuhaγ, les Touareg, (en dial. tahaggart).
- trans. (direct ou indirect) : verbe transitif.
- v. : voir.
- vb. : verbe.
- vb. 32 : spécimen d'indice de classement des verbes ghadamsi tels que répertoriés, en une seule numérotation continue, dans G. I.
- Wd., (A., ou Elt Ud.) : Ayt (Elt) Wulid.
- Wt., (A. Wt.) : Ayt Waziten.
- √ : radical consonantique d'un mot.
- > : devient.
- < : provient de.
- | : le trait vertical est utilisé pour introduire la ou les diverses valeurs sémantiques d'un mot : *aziwa* | régime (de dattes) | grappe (de raisins).

SYSTEME DE TRANSCRIPTION

Le système de transcription adopté pour le tome I de *GHADAMES* sera conservé dans le tome II par souci de clarté et de simplicité. Il est indispensable qu'on trouve au glossaire les mots qu'on veut étudier avec la même physionomie qu'ils ont dans les textes. Cette considération nous fait, à regret, renoncer à améliorer pour la clarifier la transcription des voyelles.

Le tableau suivant comporte quelques précisions qui n'avaient pas été fournies dans le tome I : elles seront signalées à leur place. On corrigera en passant l'une ou l'autre erreur qui s'était glissée dans les explications fournies dans le tome I.

a) Consonnes.

b	bilabiale	occlusive	sonore	
b̆	—	spirante	—	
š	alvéolaire	chuintante	sourde	(ch)
č	dentale	affriquée	—	(tch)

Cette consonne se rencontre très rarement. Le premier exemple donné (p. XXXI) est bon : *yesčuča*. Le second exemple, *ečč*, est faux : il s'agit, en réalité, du verbe *ešš, iššụ*, manger, (vb. 321).

d	dentale	occlusive	sonore
d̆	interdentale	spirante	—

Cette interdentale paraît rare elle aussi, avons-nous noté en relevant plusieurs exemples : *ed̆rəḥ* (vb. 20), *ed̆rəz* (vb. 21), *d̆errem* (vb. 449) et aussi le substantif *ịdrem*, pl. *d̆rāmen*, pièces d'argent, somme d'argent en pièces. Cette consonne sera considérée comme une variante de *d* et classée avec *d*.

ḍ	dentale	occlusive	sonore, emphatique
f	labiodentale	fricative	sourde
g	postpalatale	occlusive	sonore
g̣	médiopalatale	semi-occlusive	sonore,

Nous classons ensemble, sans distinction, *g* et *g̣*, la seconde pouvant être considérée comme une simple variante de la première. Les Touareg du Hoggar et d'autres font la distinction nette des deux consonnes, transcrites par deux signes différents, ȣ et ⴶ et il était tentant de les imiter. Nous avons différencié les signes ; mais, pour simplifier le travail, nous n'avons pas distingué les deux phonèmes dans le classement.

h	laryngale	spirante	sourde	
ḥ	pharyngale	—	—	(ar. : ح)
ḫ	vélaire	—	—	(ar. : خ)
ž	alvéolaire	chuintante	sonore	(ar. : ج)

Nous n'avons pas maintenu dans la présente liste un phonème que la liste de G.I, p. XXIV, classait après l'alvéolaire chuintante sonore *ž*, et définissait : dentale affriquée sonore, avec l'équivalent français *dj*. Nous devons en effet signaler ici que ce phonème a été noté à tort à plusieurs reprises dans les textes du tome I, par interprétation erronée du manuscrit. C'est après une vérification attentive du ms. que nous avons constaté la rareté, ou même la quasi-inexistence de ce phonème. Il s'agit en réalité, à chaque fois, de *g̣* défini ci-dessus.

On a *elg̣amet*, vendredi ; *zang̣afur*, cinabre, etc...

k	postpalatale	occlusive	sourde
ǩ	—	semi-occlusive	—

Nous avions omis cette notation dans notre liste, alors que nous avions dû noter l'un ou l'autre mot, rare à vrai dire, qui comportait ce phonème : *ǩeḥḥ*, morphème intensif employé en adverbe ; *ǩləǩ*, id. ; *ǩəm*, id. Une racine verbale avait été transcrite indûment avec une radicale *ǩ*.

Le manuscrit revu de près nous fait transcrire plutôt *č* : *isčuču*, (vb. FS. 77), susurrer, chuchoter. *k̆* est classé avec *k*.

l	prépalatale	latérale	sonore	
ḷ	—	—	—	emphatique
m	bilabiale	nasale	—	
n	dentale	occlusive	—	

Pas de notation de nasalisation *ñ* dans le parler Wt. Il semble que le phonème *ñ* ait été repéré une fois ou l'autre chez les A.Mγ. dans le toponyme *āmeng̣*, par ex., (peut-être cas de contact de *n* avec *g̣*, sans plus).

p	bilabiale	occlusive	sourde	
γ	vélaire	spirante	sonore	
q	—	occlusive	sourde	
r	médiopalatale	vibrante	sonore	
ṛ	—	—	—	emphatique

Cette emphatique a été rarement relevée : *əṛṛ*, jouer, (vb. 328), mais *ərr*, rendre, vb. 327) ; *ụṛaṛ*, grand tambour.

s	alvéolaire	spirante	sourde	
ṣ	—	—	—	emphatique
t	dentale	occlusive	sourde	
t̆	interdentale	spirante	—	

Quelques rares exemples, classés sous *t*.

ţ	dentale	affriquée	sourde (très peu fréquent)	
ṭ	dentale	occlusive	—	emphatique

Cette consonne est répertoriée séparément, comme on a fait pour *ḍ*. Ces deux emphatiques peuvent permuter, dans certaines conditions.

w	bilabiale	spirante	sonore	semi-voyelle
y	prépalatale	—	—	—
z	alvéolaire	—	—	—
ẓ	—	—	—	emphatique

Les consonnes *z* et *ẓ* seront classées indifféremment l'une avant ou après l'autre, en suivant l'ordre alphabétique.

ε	pharyngale	spirante	sonore

b) Voyelles.

Nous reproduisons sommairement le tableau des voyelles, tel qu'il est présenté et défini au tome I de *Ghadamès*, p. XXXIV et sq. Nous y ajoutons pourtant une précision importante, qui concerne des faits de vélarisation de voyelles au contact de *w*, de *g* et *g̣* et aussi des vélaires γ et *q*.

a, *ā* antérieure, non-arrondie, très ouverte; la même, longue.

e centrale, non-arrondie, très sensiblement moins ouverte que la précédente, v. G.I, p. XXXIV.

ẹ l'élément vocalique précédent, tendant à se vélariser : *wẹg̣g̣id*, homme. Le fait ou la tendance n'est certes pas toujours facile à saisir ni à transcrire : nos notations hésitantes ou inconstantes en sont la preuve. On a noté, par exemple *awẹssar*, mais aussi *awussar* : il vaut sans doute mieux noter *awəssar*, (vieux, vieillard). Le manuscrit donne le mot *taγerfịt*, chambre haute, qui fut noté ailleurs *taγurfịt* et transcrit en G.I, p. 42/12 *taγụrfịt*. Il y avait peut-être à noter *taγẹrfịt*. — On a maintenu la notation *wẹg̣g̣id*, *wẹg̣g̣iden*, alors que, souvent, le ms. portait *wᵘg̣g̣id̆en* et même *wug̣g̣iden*.

Il paraît utile, en tout cas, de signaler ici que, de façon générale, les Ghadamsi, qu'ils parlent leur langue ou l'arabe, ont une tendance marquée, sensible à l'oreille la moins exercée, à faire reculer vers l'arrière de la cavité buccale le point d'articulation des voyelles et spécialement de *a*. La manière dont on dit à Ghadamès le très fréquent *lā bās* est typique. Alors qu'à Tunis on note une antériorisation qui irait dans certains cas jusqu'à *è* du français, à Ghadamès, on aura un *a* tendant vers *o*.

i, *ī* ;

ị (é du français), *ị̄* ;

u, *ū* ;

ụ (o du français), *ụ̄* ;

ə vocalisme zéro relatif ;

ə̣ le même élément vocalique avec tendance plus ou moins marquée à une vélarisation : *tə̣wen*, elle monta, (non *tuwen*) ; *tə̣was*, (noté quelquefois *twas*), elle s'en alla, (et, non plus, *tuwas*) ; *azə̣ggaγ*, (noté aussi *azuggaγ*), rouge, vassal.

Vocalisme accidentel,

au prétérit, de certaines séries verbales.

On a signalé, (G.I, p. 326), qu'un phénomène d'ordre phonétique vient compliquer la formule vocalique du prétérit/futur dans la classe ABV 3 quand les verbes ont pour première radicale certaines consonnes dont nous donnions la liste. L'opposition entre les thèmes vocaliques de l'aoriste, d'une part, et du prétérit/futur d'autre part s'exprime normalement ainsi :

imp./aoriste : *(y)eknəf* ;
prét./futur : *iknef*.

Dans le cas particulier d'une première radicale appartenant à cette liste, les formules se trouvaient modifiées ainsi :

imp./aor. : *yerḍəl* ;
prét./futur. : *yerḍel*.

Après meilleur examen, la liste des consonnes qui provoquent ce changement du schéma normal doit être légèrement modifiée. Elle comprend les phonèmes suivants : *ḥ*, *ẖ*, *l*. *γ*, *r*, ε.

On a donc supprimé de la liste publiée le *n* et l'on a ajouté ε.

Le cas de *n* ne semble pas parfaitement clair d'ailleurs : on a relevé plusieurs cas de verbes à première radicale *n* où la règle s'applique.

A la page 326 de G. I, nous notions que la même observation s'appliquait aux verbes de la série ABV 4. Il semble qu'il faille y joindre la série 9, (G.I, p. 240), bilitère à redoublement : aor. *yeḥləl* ; prét. : *yeḥlel*.

Les mêmes consonnes ont une influence semblable sur la structure de la première syllabe de verbes appartenant à quelques autres séries, 65, p. 257 ; 67, p. 260 ; 75, p. 263, sans qu'il soit question dans ces séries de modification fondamentale des formules d'opposition des thèmes : on a affaire, en effet, à des thèmes verbaux à alternance post-radicale.

GLOSSAIRE

• A •

0001 A *a*, noté aussi *ā*. De même valeur que *al* : voir √*L*. Particule qui précède l'aor.i., pour marquer la continuité, la permanence du procès, ou son actualité.

0002 A *a*, particule vocative, (*ay*, devant une voyelle) | ô !
- *Ay-adabīṛ lɣali*, ô pigeon très précieux ! (G.I, 176).
- *teẓrim a wid ẓerrūnin !* voyez, vous les spectateurs, (G.I, 154).

• B •

0003 B *ba*, (et aussi : *bā*), terme de respect qui précède un nom propre masculin :
- *Ba Maruki*, maître, sieur Marouki, (G.I, 73,1).

B - *Baba, ənd-baba* (p. 178), même sens que le préc.
- *Bābᵃ ụ-Mālək*, Maître O Malek, (G.I, 130).
- Avec les exemples recueillis, cités au chant 2, G.I, p. 130, on a l'impression que ce terme de respect n'est pas seulement *Baba*, mais aussi *Bab*, car on a noté : *Babᵃ Ṭahər*, sans qu'on puisse expliquer l'élision, (voir infra √B : *bab*).
- *Bā-bella*, nom donné à une réunion dansante d'hommes, sans présence féminine. On l'appelle aussi *arəmməḡ*, ou *asbəmbək*, (G.I, 197).
- *Ba-Huṛị*, nom donné à un chant et à un air de musique qui accompagnent une danse sur deux rangs. (Cf. G.I, 197).

0004 B *ṷb̆u* | fumée, (G.I, 92, n° 20).
- à Mγ : *ṳb̆ṳ*.

B vb. 489, *b̆ub̆u* (conj. 46) | être enfumé.
yeb̆b̆ub̆a, ittəb̆ub̆u, n.v. : *ab̆ub̆u*.
- FS. 75, *zb̆ub̆u*, faire fumer, encenser.
pr. : *yezb̆ub̆a*, a. i. : *izb̆ub̆u*, n.v. : *azb̆ub̆u*.

0005 B vb. 320, *ebb* (conj. 19).
| transporter, porter, emporter.
| avec part. *d* : apporter, amener, procurer.
Suit au pluriel son paradygme du tableau 19.

Quelques particularités :
a. : *yebb*, prét. *yebbṳ* (fut. : *d-yebb*),
a.i. : *ittebebb*, n.v. : *atəbəbbi*.
- *Ebbinet-ten i-da n-aṣḷi*, elles les portent à la maison du fiancé, (G.I, 110/19).
- *Ebbṳn-t-id*, ils l'apportèrent, (G.I, 8/10).
- *Ebbṳ-dd iktu n-ṳfa* (pour : *ebbṳt-əd*), apportez un peu de feu, (G.I, 8/9).
- *Sa d-yebbṳ lbeḫt-ənnek*, c'est ainsi que ta chance t'a été donnée.
- *Kettị talta-y-ị i d-ittebebbṳn āman ikk-asəf*, voici la femme qui m'apporte de l'eau chaque jour.

F.M. 13, *əmməbb* | être emporté.
a.i. : *ittəməbb*, n.v. : *atəməbbi*.
- *əmməbbīn i-da n-taṣḷiṭ*, on les emporte à la maison de la fiancée, (G.I, 110/5).

B vb. 436 a, *bībi* | être frappé (porte), voir √BY.

0006 B *abebba, bebbawen*, voir √BW.

0007 B *bab, ənd-bab* | maître, possesseur, (voir √B : *ba*).
- *Bab n-tamāda* | le propriétaire du jardin, (G.I, 6/4).

0008 B *babbṳ*, langage enfantin : bonbon, friandise, chose douce à sucer, à manger.

0009 B *bubbṳ*, langage enfantin : vêtement quelconque.

0010 B *būbṳ*, langage enfantin : un bâton (*taburịṭ*).

0011 B Š *bāši*, langage enfantin : monnaie.

0012 B Š *abịšị*, voir √TNBŠ, et le mot *γeṣṣṳf* ; ce mot, n.pr., est à rapprocher du nom de la ville du Tchad : Abéché.

0013 BŠKL vb. FS. 51, *sbəškəl* | coudre à gros points.
pr. *yesbəškel* ; n.v. *asbəškəl*.

0014 B Š L *abeššịl, beššịlen* | datte formée, mais encore très petite.
- *ittebbek beššịlen*, il picore les petites dattes vertes. Expression qui signifie : il commence à parler notre langue, (se dit d'un étranger qui apprend le ghadamsi), (G.I, 86, n° 43).

0015 BŠMḌ *elbəšmaḍ* (ar.) | biscuit.

0016 BŠMQ *bešmeq, elbəšāməq* | savattes en cuir jaune, de Tunis.

0017 B D vb. 183, *eb̆dəd*, (conj. 5, tab. 3) | se tenir debout, | être dressé.
n.v. : *ab̆əddəd*.
- *Asīd teb̆dəd ɛāf-īγef-ənnes*, jusqu'à ce qu'elle se tienne debout sur sa tête, (G.I, 89, n° 3).

FS. *səb̆dəd* | dresser, mettre debout.

FMS. *msəb̆dəd* | être dressé.

- *əmsəb̆dəden addụ ssərīr*, ils sont dressés sous la banquette, (G.I, 110/14).
- *aneb̆dad, neb̆daden*, surveillant, contre-maître, (noté comme équivalent de : *amsaggi*, √G).

B D *taneb̆datt, tneb̆dadīn*, f. du précédent.

B D *asəb̆dəd, səb̆diden, ənd-asəb̆dəd* | tendeur,
| hauban (voir au mot : *asəṭṭa*),
| poutre posée en travers de la bouche du puits à bascule (*tala*), sur laquelle se tiennent les hommes qui manœuvrent les leviers à puiser.

0018 B D *abbada*, adv. | jamais.
- *asīd abbada*, à jamais, (G.I, 24/10).

0019 B D vb. 335, *əbdu*, (conj. 22), tableau paradygme | commencer. n.v. : *abəddu*,

0020 B D *aneb̆du* | été, saison.

0021 B D *biddụ, ənd-biddụ* | singe.
- *Amīn tšušay m-biddụ*, comme les chéchias du singe, expression pour dire : singeries.

0022 B D L *abəddəl* | adaptation, modification (d'une disposition du droit coutumier).

0023 B D N *elbəden, ənd-elbədən* | houli en laine (manteau enveloppant).
- *elbədən n-Ṭrabləs*, houli de coton assez épais.

0024 B D R vb. 6, *eb̆dər*, (conj. 3) | mentionner.
- *ab̆əddər*, n.v., le fait de ...

L'interdentale spirante sonore se maintient quand elle est allongée. Au n.v., on a une occlusive, sans doute par une distraction dans la notation.

0025 B D R *abəder, bədran ; abədri, bədray*.
- *n-tab̆b̆urt* | traverse d'assemblage (de la porte).

0026 B D R *abeddedar, beddedāren* | chauve-souris, (G.I, 76, n° 14).

0027 B D R *tanəb̆dərt, tənəb̆dar* | bassin autour du pied du palmier pour son irrigation.

0028 B D Z vb. 7, *ebdəz*, (conj. 3) | être paresseux.
abəddəz, paresse.
amebduz, pl. *mebdaz* (Wt.) | paresseux ; f. pl. : *təmebdaz* | paresseuses.
anebduz, nebdaz, (Mγ.), même sens.

0029 B Ḍ vb. 163, *eb̆əḍ*, (conj. 4) | jurer,
| appuyer par serment.
a.i : *ib̆b̆āḍ*, n.v. : *ab̆b̆iḍ*.
- *Ma-is-ị təb̆eḍ elyamīn*, sa mère fit serment de... (G.I, 24/9).
- *b̆eḍε-am s-Rebbi*, je t'adjure par Dieu, (G.I, 146), formule solennelle d'adjuration.

FS. *sb̆əḍ* | faire jurer, faire promettre par serment.

0030 B Ḍ vb. *b̆əḍ*, rare ou inemployé, (conj. 4 b) | être soufflé, être animé par un souffle de vent, (voir vb 483, FS. *zb̆ib̆əḍ*).

FS. 15, *sb̆əḍ* | souffler (sur le feu), ou | souffler pour chasser un objet léger, poussière, trans. ind.
a. : *issəb̆eḍ*, fut. : *d-issəb̆eḍ*.
- *sb̆əḍ-as*, souffle-le.

0031 B Ḍ vb. 483, être joué (flûte), inusité au primitif. FS. *zb̆ib̆əḍ*, jouer de la flûte, prét. : *yezb̆ib̆eḍ*.

B Ḍ *tab̆ib̆iṭ* (et aussi : *tab̆ib̆iṭ*), pl. *tb̆ib̆āḍ* | flûte de roseau, (G.I, 75, 197).

0032 B Ḍ *ị̄b̆eḍ, ịb̆eḍawen* | nuit.
- *žžəni n-ị̄b̆eḍ*, minuit.
- *ənd-ị̄b̆eḍ*, hier.
- *təg̣g̣-ị̄b̆eḍ*, hier soir, la nuit passée.
- *təg̣g̣-ị̄b̆eḍ d-ị̄b̆eḍ*, la nuit précédant la nuit passée.
- *algəm ənd-ị̄b̆eḍ*, avant-hier.
- *algəm ənd-ị̄b̆eḍ ennet*, avant-avant-hier.
- On a aussi : *dəg̣g̣-ị̄b̆eḍ*, la nuit dernière. A Wd., dans le même sens, on dit : *dəg̣g̣-yəḍ*. — *Ig̣-ịdd ị̄b̆eḍ*, vint la nuit, (G.I, 38/20 ; 48/14).
- *ị̄b̆eḍ meqqụren d-asef meqqụren*, fête religieuse autre que les deux fêtes majeures qui sont désignées par le mot : *tafaṣka*.

0033 B Ḍ *ab̆ị̄ḍ, b̆ị̄den* | brique de terre séchée au soleil : deux dimensions, suivant l'appareillage que l'on veut donner aux murs : 0,28×0,40×0,09 cm, ou bien 0,15×0,30×0,07 cm.
- *wị ikkūten b̆ị̄den*, un individu qui prépare, moule des briques de terre. (Cf. G.I, 79, n° 2).

0034 B G vb. 184, *eb̆g̣əg̣*, (conj. 5, tab. 3), | être mouillé, | être gonflé d'humidité.
n.v. : *ab̆əg̣g̣əg̣*.
FS. *səb̆g̣əg̣* | mouiller.
- *eškəlen-d tamaṣụss, əssəb̆g̣əg̣en-tet*, on prend un couffin, on le mouille. (G.I, 20/6).

0035 B G vb. 406, *bəg̣bəg̣*, (conj. 34, tab. 31) | faire à la hâte, bâcler.
pr. : *yəbbəg̣bəg̣*, n.v. : *abəg̣bəg̣*.

0036 B G N *ụb̆əg̣g̣an, b̆əg̣g̣ānen* | rat (et aussi : souris ?), (G.I, 1/1, et 57/9).
- *ụb̆əg̣g̣an n-aγil*, biceps, (cf. étym. de muscle).

0037 B G N *tabeg̣na, təbeg̣niwị̄n* | crâne, boite cranienne. Voir √QRB, *taqerqeba*.

0038 B G R vb. FS. 57, *səb̆g̣ər* | singer, imiter.
prét. : *yessəb̆g̣ər*.

0039 BGRZ *abag̣ərez, bag̣razen* | voleur, (G.I, 74, n° 4).

0040 B Ḫ *baḫ, end-baḫ* | sein, (G.I, 40/5 ; 92, n° 18).

0041 BḪNK *abeḫnuk, bəḫnak* | manteau (d'une pièce, rectangulaire) de laine tissé à Ghadamès, et dont s'enveloppent les femmes. Peut être noir (jeunes filles) ou rouge (femmes mariées). Dimensions : 2 m. 50 ×1,50.

De teinte unie, il est orné de franges, sur les bords de la largeur (*alịlay*) et aux deux extrémités, en retrait de quelques centimètres d'une ligne blanche ondulée. Se met par dessus le *skumbu*, et de même manière. (cf. G.I, 146, 149, 161).

0042 B Ḫ R *elbəḫər* (ar.), *lebḫurāt* | la mer, (G.I, 84, n° 28 ; 214).

0043 B Ḫ Ṣ *tabaḫṣụṣṣ*, pl. | queue d'animal (chacal, cheval), (G.I, 62/2 ; 68/20).

0044 B ẖ T *elbeẖt* (ar.) | chance, bonne fortune.
- *təmzị̄n n-elbeẖt*, les orges du bonheur, (G.I, 106/8).
- *sa d-yebbụ elbeẖt-ənnek*, ainsi (faisant), ta chance est procurée.

0045 B Ž Ḥ *tabažžuḥt* | partie antérieure de la tête au-dessus du front.

0046 B Ž L *tabežžilt, təbežžāl* | mèche de laine cardée préparée pour être filée.

0047 B K vb. 200, *ebbək* (conj. 8), (k>g devant d : *ebbəg-d*),
| rassembler un à un,
| ramasser (de ci de là),
| convoquer les membres d'une réunion, les notables.
- *nittu̥ iwas, ibbek ti̥ ikīf,* il ramassa de-ci de-là ce qu'il avait caché. (G.I, 56/14).
- *ittebbek beššịlen,* il picore les petites dattes vertes, (se dit d'un étranger qui commence à parler ghadamsi), (G.I, 86, n° 43).

FM. 6, *məbbək* | se rassembler, être convoqué.
- *əmməbbəken ayt-əššārεε,* on a convoqué les chefs de famille (du quartier).

0048 B K *bu̥k,* exclamation invariable : veine ! quelle chance ! (voir texte corrigé, p. 32, correspondant à G.I, 56, un complément de texte avec le mot).

0049 B K vb. 253, *būk,* (conj. 12) | avoir l'intention de ... | consentir.
- Employé surtout (seulement?) au *prétérit* quand signifie : avoir l'intention. Marque une nuance d'intention pour un futur non défini, ou éloigné. Il est alors une sorte d'auxiliaire, comme *ib̆ru̥,* mais *ib̆ru̥* donne plus de force à l'intention qui vise un avenir plus proche ou même immédiat.
n.v. : *atəbūk,* bonne volonté, assentiment.
- *ebūken d-əkrezen ! Nkūd əntīni d-əmžeren,* ils veulent semer. Si c'est cela, ils auront une récolte !

- *təkf-āsen u̥fa ... wel ebūken d-ennu̥n,* elle les mit au feu..., elles ne voulurent pas cuire. (G.I, 50/26).

0050 B K *tabekka* (noté aussi : *tabakka*) | poussière (de terre desséchée), (G.I, 86, n° 39).

B K vb. 303, *b̆ekk* | donner, voir √KF.

0051 B K K *bk̆ək* (*bək̆ək*), morphème intensif en fonction adverbiale : *yuḍa bk̆ək,* il s'est abattu, fauché ! (G.I, p. 374, 375).

0052 B K T *elbekmet, elbekmāt* (ar.) | animal quelconque.

B K T *Təmbuktu,* n.pr. de ville √TMBKT.

0053 B L *Bāli,* n.pr., nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *γeṣṣūf.* (Cf. Lewicki, Rev. Et. Islam., 1934, p. 296 : *Abālī,* n.pr.).

0054 B L *tab̆ali̥, tb̆aliwīn* | brebis, (G.I, 76, n° 8).
- *təb̆aliwīn sessūnet-na qebel təlemmi̥n ?* les brebis boivent-elles avant les chamelles ?

0055 B L *bla,* préposition | sans.
- *bla-ššu̥,* sans nourriture (ou : sans avoir mangé).

0056 B L vb. 254, *būl* (conj. 12), (ar.) | uriner.
nv. : *atəbūl,* (cf. G.I, 2/7).

0057 B L *tu̥b̆alilt, tib̆ilal* | couvercle (conique de plat) en sparterie. Il est plus ouvert que la *tažni̥nt.*
- *t-n-Tawat,* plateau en sparterie, dit du Touat, en réalité fabriqué à Ghadamès ; il est utilisé pour le nettoyage du grain : *asġərwəl.*

- *t-n-γat*, plateau plus petit que le précédent.
- *t-n-unnag*, très grand panier conique utilisé pour le tamisage de la farine.

0058 B L *abulila, ənd-...* | étai de maçonnerie.

0059 B L *Bella*, dans l'expression : *bā Bella* qui désigne un type de réunion dansante pour hommes, sans présence féminine, appelée encore : *arəmməg*, et *asbəmbək*. (cf. G.I, 197).

0060 B L *Ba Blal*, n.pr., précédé de l'élément honorifique *Ba*, désignant le « gardien » de la source de *γeṣṣūf*. (voir ce mot).

B L vb. 197, *əblelli*, voir √BLY.

0061 B L *Bellīl* (*ulād*), ou bien : *ulād Bellīl* | quartier arabophone de Ghadamès, rattaché au groupement des Ayt Waziten. Les arabes seraient venus du nord, il y a moins de deux siècles.

On nomme les habitants de ce quartier, en ghadamsi : *u-Bəllīl*, pl. : *Ayt ənd-u-Bəllīl*, (cf. G.I, p. XXII et p. 148).

0062 B L vb. 407, *bəlbəl* (tab. 31) | être incendié, brûler. prét. : *yəbbəlbəl*. (Le cri des femmes, quand se déclare un incendie : *āman, a-muslәmen !*)

0063 B L H *təbliḥi, ənd-təbliḥi* | un simple d'esprit, un niais, (G.I, 12/21).

0064 B L K *bālək* (ar.), locution conjonctive (qui déplace les pronoms affixes de verbe) | attention que...
- *bāləḳ šək yūbeε*, attention que ne te prenne... (G.I, 73, n° 1).

0065 BLNDW vb. 493, *bələnduw* (conj. 47) | baisser (lumière de lampe). | être pris de sommeil (Mγ).
prét. *yebləndaw*, fut. *d-ibləndυw*, a. *ittəbləndυw*, n.v. *abləndυw*.

0066 BLRG *abəllarəg, ənd-...* | cigogne.

0067 B L S *abelsu, bəlsay* | motte de terre enlevée d'un coup de *umadir*, houe spéciale pour le piochage des jardins de palmeraie.
- *akkit n-ibəlsay*, frappement des mottes pour les briser. C'est la deuxième façon de culture à donner à un jardin de palmeraie.

0068 BLTM vb. 376, *bəltəm* (conj. 31) | être vieux (vêtement).
aor. *ibbəltəm*, prét. *yebbəltem*, fut. *d-ibbəltəm*, a.i. *ittəbəltəm*, n.v. *abəltəm*.
- *abaltūm* | vieux vêtement usé, (G.I, 4/23).

0069 B L Y vb. 197, *əbləlli* (conj. 6), *əbləlliyet* | pivoter sur soi-même pour s'étourdir (par jeu, enfants).
a. *ibləlli*, prét. *yebləlli*, a.i. *ittəbləlli*, n.v. *ablelli*.
- *tabləlli* | ce jeu d'enfants.

FS. 23, *səbləlli* | faire tourner, pivoter.
prét. *yessəbləlli*.

0070 BMBK vb. 438, *bəmbək* (tab. 31) | être culbuté, renversé.

FS. *sbəmbək* | renverser, retourner.
prét. *yesbəmbek*.
- *təlleγ tazūḍa-y-i, tesbəmbek-ket*, elle lêcha du doigt le plat et le retourna, (G.I, 32/21).
- *asbəmbək* | réunion dansante réservée aux hommes, appelée aussi : *arəmməg* ou : *ba-bella*, (G.I, p. 197 : instruments de musique et réunions dansantes).

0071 BN vb. 278, āƀən (conj. 16) | attacher une bête à un point fixe.
n.v. atīƀən.
- *tasaƀənt, təsūƀān* | corde d'attache d'une bête (mais non pas entrave).
- *təmsəkkər-ak tasaƀənt,* on t'a mis une attache ! (se dit à un jeune marié qui ne sort plus avec les jeunes gens de son âge).

BN *aƀịna,* datte, voir √BNW.
taƀịnawt, palmier-dattier, voir √BNW.

0072 BN *aƀun, ƀunawen* | farine d'orge grillée et délayée dans l'eau. C'est la *bsīsa* connue en Tunisie, à base de farine et d'huile.
La *tazəkkụt n-ibịnawen n-aƀun* est un plat fait de dattes (variété *tənnudị*), mélangées à de l'huile qui délaie une farine appelée *aƀern n-amərməz* (faite avec de l'orge cueillie avant complète maturité). (G.I, p. 150, 183).
- Autre plat : *tarawịt n-aƀun,* une des nombreuses variétés de *tarawịt.*
- On a noté une fois : *aƀụn.*

0073 BN *binạ* | déchet de mouture du mil, (G.I, 56/6).

0074 BN vb. 408, *ƀənƀən* (tab. 31) | produire en courant un bruit d'étoffe froissée.
| ronfler (pierre lancée, toupie).
pr. *yəƀƀənƀən.*

0075 BN *aƀənnəƀən,* s.pl. | coucher du soleil, soir. Et absolument, expression adverbiale temporelle : au coucher du soleil, (G.I, 1/2 ; 108/26).

0076 BN *bịnnụ,* nom de la fête de *Ɛašūra,* le 10e jour du mois lunaire de *muḫarram.* Ce nom *bịnnu* se rap-

porte exactement au 9e jour de *muḫarram.*
Voir √ƐŠR, l'article : *elɛašūra.*

0077 BN *bịn,* mot incompris, employé dans une expression exclamative avec sens de regret, de reproche, qu'on adresse aux petits enfants :
- *ya bị̄n-i, ya kəsr-i !*
L'un et l'autre mot peuvent recevoir les affixes pers. de nom : *bị̄n-ək !*

0078 BNDR *elbendir* (ar.), *ləbnādər* | grand tambourin à une peau tendue ordinairement sur une monture de tamis. Il est joué par les hommes et les femmes. (cf. G.I, 195 et sq. Les instruments de musique).

0079 BNḌL *abanḍil* | terre à culture, terre arable.

0080 BNGR vb. 377, *bənǧer* (conj. 31) | être rôti (peau de mouton) au four flambant.
pr. *yebbənǧer.,* a.i. *ittəbənǧər,* n.v. *abənǧər.*
FS. *zbənǧər* | rôtir une peau de mouton.
- *abenǧur,* peau de mouton dont on a arraché la laine et qu'on laisse entière. On la bourre de paille, et on la recoud. Le corps ainsi reconstitué est traversé de part en part d'une tige de palme verte, *alụzi,* et mis au four domestique, sur un feu flambant. Cette peau rôtie est ensuite lavée, salée, enduite de cumin, et ainsi conservée. (Cf. √ƐŠR : les coutumes de l'*ɛašūra*).

0081 BNS *aƀennas, ƀennasen* | pêne de la serrure (en bois) ; peut-être tout le système de cette serrure de bois (?).
- *allun n-ạƀennas* | trou pour engager la clef à dents dans la serrure (en bois).

0082 BNT *ụƀənt, ƀəntān, ənd-...* | boulet de pierre à piler les noyaux, (G.I, 112/10).

0083 B N W *ab̆ị̄na*

(N.B.) L'article est ainsi composé :

I - la datte,
II - le palmier,
III - les régimes (mâle et femelle).

I - LA DATTE.

a) Le fruit : vocabulaire.

ab̆ị̄na, b̆ịnāwen. A Mγ. : *abị̄na, bịnāwen* | la datte, fruit du palmier dattier, la datte mûre.

Notons comme un fait qui semble exceptionnel en dialectologie berbère, que le nom de la datte est du genre masculin. A peu près tous les noms qui désignent la datte dans les phases de son développement sont masculins.

f r *təfra, təfrawị̄n* | peau de la datte (sens général du mot : feuille végétale).

f r š *tafəršịt, tfəršị̄n* | petit disque d'attache de la datte à la branchette porte-datte.

γ ṣ *γess, γāsen* ou bien *γeṣ, γāṣen,* et aussi (Wd) *γaṣṣ, γaṣṣen.*

Notation hésitante. L'influence du γ sur la voyelle et, par elle, sur la deuxième radicale sifflante, se manifeste par une emphase irrégulièrement notée. D'autre part, la deuxième radicale paraît allongée au moins dans certaines conditions.

| noyau de la datte, | jeune palmier sauvage issu d'un noyau.

b) Phases de développement et variétés.

1° *La datte blanche.*

b š l *abeššị̄l, beššị̄len* | datte formée, encore très petite. Une expression métaphorique : *ittebbek beššị̄len,* | il picore les petites dattes vertes, c'est-à-dire : il

commence à parler notre langue (se dit d'un étranger qui apprend le ghadamsi. Cf. G.I, p. 86, n° 43).

Le stade suivant de développement est

r γ *arγa, arγawen* | datte non mûre, de couleur jaune (cf. l'énigme n° 5 in G.I, p. 89. On a noté : *erγa*).

Puis la datte devient :

ẓ *amaẓa, maẓawen.*
En langage conventionnel, discret, ce mot servait à désigner les soldats (turcs) de l'armée régulière.

La datte atteint alors sa maturité et prend le nom de *ab̆ị̄na.* Parmi les nombreuses variétés de dattes dites blanches qui sont connues à Ghadamès en voici trois particulièrement appréciées et cultivées :

l w *tilawwan* | datte presque ronde qui sèche bien à l'air et se conserve parfaitement. De couleur brune violacée, sa chair est très blanche. Un palmier tilawwan a donné son nom à une place et à une maison du quartier Tinnazin (voir art. : *Ɛadị̄məs,* lieux-dits).

s w *tisiwị̄n :* en certaines circonstances on offrira en cadeau un régime de tisiwị̄n. (Cf. G.I, p. 192, bas de page).

t n d *tənnudị* ou *ti nn-udị,* mot à mot : celle de l'huile. Le palmier *ti nn-udị,* c'est le palmier choisi auquel on compare une fiancée, une belle femme (cf. Chants de mariage in G.I, p. 143).

2° *La datte noire.*

La datte tout juste formée s'appelle

ṭ r š *ṭerši, ṭeršiwị̄n.*

Quand elle est mi-rouge mi-noire elle prend le nom de

n g̣ ḍ *ameng̣eṭ allị* (Wt) ou *ameng̣eṭ* (Wd).

Puis, presque mûre, elle noircit et on dit qu'elle met le « ḫuli », au moyen du verbe qui signifie : se draper dans le houli, revêtir le grand manteau dit houli : *ingeḍ* (v. 92) et la datte enfin mûre prend le nom de *ab̄ịna*.

La plus connue des nombreuses variétés de dattes noires produites à Ghadamès s'appelle :

dγt *ta n-daγut*. On la nomme aussi : *medγiwa*. Le mot serait la forme arabisée du précédent. C'est la précocité de cette variété qui en fait la renommée. Les dattes primeurs sont chaque année à Ghadamès des *ta n-daγut*.

c) Incidents en cours de maturation.

Une fleur non fécondée donne un avorton qui porte le nom de

ḍ *tiḍi, ənd-tiḍi*, datte non fécondée.

Les dattes, pour diverses raisons, maladie du palmier, intempéries, etc., peuvent se dessécher avant d'atteindre leur maturité.

Quand la datte formée est encore toute petite, *abəššịl*, et qu'elle sèche, on la nomme : *gụrụ Mūsa*.

š ḫ ḍ *amešḫuḍ, məšḫāḍ*, (ar.) | datte formée qui commence à sécher sur l'arbre.

ẓmk *ameẓmuk, məẓmāk* | datte blanche qui, sans être mûre, se ride et se dessèche.

k l s *akəllịs, kəllịsen* | datte qui, sans avoir atteint son plein développement est desséchée ; datte de mauvaise qualité, mais comestible.

Cf. *kəlləs*, (vb. 453 d) : *tab̄ịnawt tekkəlles*, le palmier sécha, (ses dattes séchèrent), in G.I, p. 60/24.

On conserve en masse compacte ces dattes de mauvaise qualité, après énoyautage. La masse

prend le nom de *asịsị n-ikəllịsen*. Cette expression désigne précisement des dattes médiocres, énoyautées et pilées menu. Cf. G.I, 34/21.

b r n On désigne des dattes qui, proches de leur maturité ont séché et qui sont consommables, par la tournure

- *b̄ịnāwen brennīn*, ou simplement *məbran*, (cf. *ebrən*, rouler, (vb. 11).

γmž Des dattes récoltées, mal conservées, fermentent : *yemməγmež* (vb. M 1a, p. 320) et la datte fermentée est appelée : *ameγmuž, məγmāž*.

r Les premières dattes mûres sont estimées comme primeurs. Un verbe *rir* (vb. 276) exprime l'idée de : produire en primeur.

arūr, ənd-arur, la primeur des dattes, les premières dattes mûres. On dira : *ab̄ịna n-arūr*, et ce sera toujours de la variété de la datte noire dite *ta-n-daγut* (ou bien : *medγiwa*).

Une datte mûre, consommable, mais qui est restée petite et mal venue et par conséquent de qualité médiocre s'appelle

frkš *aferkuš*.

f ṭ š *afəṭṭuš* | datte tombée, aplatie (du vb. 452, être camard).

On notera pour finir le mot du vocabulaire enfantin qui désigne une datte, n'importe laquelle, blanche ou noire :

k *kakka*.

II - LE PALMIER DATTIER.

BNW *tab̄ịnawt, tb̄ịnawịn*.

a) Le mot désigne le *palmier en général*. Il signifie

plus précisément le *palmier-femelle,* porteur de dattes.

ḍ l š b) Le palmier mâle : *aḍḷīš, aḍḷīšen,* ou bien : *aḍṇīš,*
ḍ n š *aḍṇīšen.* (Ce mot désigne aussi, au masculin et au féminin *t-t,* le scarabée, et un bijou d'or appelé scarabée).

c) *Autres noms de palmiers* plantés ou spontanés.

ḫ š n *elḫeššān* (ar.) | palmier poussé spontanément d'un noyau. Voir infra, des synonymes.
On dira : *elḫeššān yemməẓẓūn,* jeune plan sauvage transplanté.

n b̆ *anib̆u, nib̆ay* | bâtard, jeune palmier sauvageon poussé d'un noyau.

γ r s *elγerseṭ,* (ar.) | rejeton de palmier replanté (s'oppose à *anib̆u* et ses synonymes).

γ s *γes, γāsen,* ou *γeṣ, γaṣen.* Wd., *γaṣṣ, γaṣṣen* | jeune palmier sauvageon issu d'un noyau.

d) *Eléments de vocabulaire* concernant le palmier dattier (ordre alphabétique), sauf les régimes mâle et femelle.

b̆ r g̨ *ab̆erg̨, b̆erg̨en* | poutre, solive, tirées du tronc du palmier.

d r *tədra, tədrawīṇ* | épine de la base de la palme.

ḍ b̆ l *ṭuḍeb̆la, tiḍəb̆liwīṇ* | planche tirée du tronc du palmier (le *t* initial est noté *ṭ,* au singulier).

fḍε s *fəḍεəs,* (vb. 380) | être trop ouvertes (les palmes qui forment le bouquet de tête du palmier, ou bien l'ensemble des palmes).

g̨mr *eg̨mər* (vb. 42) | cueillir, en choisissant ; cueillir les dattes.

ag̨əmmər, ancienne fête coutumière qui célébrait la première cueillette des dattes d'une saison (cf. G.I, p. 202).

g̨ r z *ag̨aruz* | cœur de palmier ; traduction insuffisante (cf. √ ẒY *aẓuẓay,* cœur de palmier) ; mot cité en G.I, 60/23 : *asīd yerwel εāf-əs ag̨aruz,* le cœur du palmier tomba.

g̨ z b̆ *ag̨izeb̆, g̨izeb̆en* | tige de palme dépouillée de ses feuilles ; tendue en arc, elle constitue l'armature d'un piège à oiseau. (M D K : *tasemdikt*).

g z r *egzər* (vb. 46) | cueillir les dattes (en coupant les régimes).
- *amžir n-tagezra,* faucille à récolter les régimes.
- *amegzar,* le cueilleur de dattes.

k l *tūkəlt, tīḷụ* | palme, branche de palmier.

l z *aluẓi* | tige de palme verte.

s b̆ *təsb̆uṭ, tesb̆ụ* et *tazab̆uṭ, tzab̆ụ* (noté *tisb̆uṭ, tisb̆ụ,*
et zb̆ au ms de G.I, 20/9), | foliole de palme.

z b̆ n *azb̆ān* | lif de palmier, bourre, ou tissu végétal qui entoure le tronc.

ẓ y *aẓuẓay* | cœur de palmier, (cf. G.I, 20/9).
tụmarši n-aẓuẓay, criquet de cœur de palmier, variété de criquet, ou criquet dans une des phases de son développement qui s'attaque particulièrement au cœur de palmier.

e) Pour désigner une certaine maladie mortelle du palmier, on emploie l'expression : *isreḍ εaf-əs iri* (a fondu d'un trait sur lui une étoile). En dix jours à peine, un palmier en belle santé sèche d'un coup. Son bois devient noir et est inutilisable en charpenterie.

f) *Un adage* (cf. G.I, 73, n° 2).

Eg amin tab̆īnawt : šegg təggard-as-ən ịrəgen, ittāt təggar-ag-d b̆īnāwen, fais comme le palmier : tu lui jettes des pierres : il te renvoie des dattes.

III - LES REGIMES MALE ET FEMELLE DU PALMIER.

z w *aziwa, ziwayen* | grappe (de raisin), | régime (de dattes).

Mais on précise :
— *aziwa n-ab̆erīr*, inflorescence mâle du palmier.
— *aziwa n-ib̆īnāwen*, régime de dattes.

a) *Eléments de vocabulaire* concernant les régimes mâle et femelle du dattier.

b γ y *abeγγay, beγγayen* | fleur du palmier femelle. On pourra préciser qu'il s'agit d'une unité florale au moyen du mot : *aεaqqa*, qui signifie grain de blé, d'orge, unité de quelque petite chose, une fleur de la branchette porte-fleur.

b̆ r *eb̆rər* (vb. 185) | être fécondé (palmier).
səb̆rər (S. 21a), féconder.
asəb̆rər | fécondation, (cf. F II, p. 453 : *arer*, être fécondé, et *sirer*, féconder).

ab̆erīr, (s. pl.) | fleur du palmier mâle.
On dira : *aziwa n-ab̆erīr*, un régime de fleurs mâle, et cette expresion :

tab̆īnawt, nkud əttekk adụ n-ab̆erīr ak yelzīm ət-təmsəb̆rər, quand le palmier a senti l'odeur du mâle, il n'est pas nécessaire qu'il soit fécondé (le palmier femelle pousse assez près du palmier mâle).

gzw *gaziwa* (sans indication relevée du nombre de ce mot) | brindilles tirées du pédoncule du régime de dattes, séchées au préalable, et mises en bottelettes. Les femmes s'en servent pour aller prendre du feu aux lampes des mosquées, tôt le matin. Elles rapportent à la maison ce feu béni pour allumer le foyer ; elles le passent aux voisines. La bottelette brûle lentement et sans flamme.

Ces brindilles servent aussi aux femmes de matière première et d'armature de divers plateaux de sparterie.

— *tasəknəkt n-gaziwa* | balai de brindilles.

r g̦ l *tụrəg̦la, tirəg̦liwīn* | gros pédoncule du régime de dattes.
On a noté (Mγ) un pl. : *turəg̦liwīn*.

w *tawwawt, pl. : tawwawīn, tiwwaw* | enveloppe encore verte (spathe) du régime de dattes avant qu'elle ne soit ouverte.

z b̆ γ *azb̆ụγ, azb̆ụγen* | enveloppe (spathe) ouverte et sèche restant après récolte du régime.

z r *tazrira, tazrirawīn* | rameau ou branchette porte-fleur ou porte-fruit du régime mâle ou femelle. L'ensemble des *tazrira*, attachées en faisceau à la *tụrəg̦la*, le gros pédoncule, constitue le régime : *aziwa*. On dira :

- *tazrira n-ab̆erīr*, un rameau porte-fleur du régime mâle ;
- *tazrira n-ibeššilen*, un rameau de dattes naissantes ;
- *tazrira n-təfəršīn*, un rameau qui après cueillette des dattes ne porte plus que leurs attaches ;
- *tazrira n-ib̆īnāwen*, une branchette de dattes mûres.

b) *A propos de la culture des régimes.*

1° C'est au jour de *elεanṣaret* (le 40ᵉ jour de l'été du calendrier agricole coutumier, d'après nos informateurs) que se pratique un rite qui doit favoriser l'heureux développement des régimes de dattes.

Les hommes et les jeunes garçons vont ce jour-là dans les jardins de la palmeraie.

Aux palmiers à dattes blanches, on lance de la poussière de terre.

Près des palmiers à dattes noires, on allume du feu, et on veille surtout à provoquer un abondant dégagement de fumée « pour que les dattes noircissent plus vite ».

2° Chez les A. Mγ., on cite cet adage pour définir le nombre convenable de régimes à laisser croître sur un palmier en plein rapport :

tām əd-tamimt,
maraw d-ab̆ịna,
ətnaεaš d-aferkuš.

avec huit, ce sera du miel,
dix, les dattes (seront nombreuses),
douze, on n'aura que de la petite datte (c'est donc trop).

3° Un habitant de la petite oasis de Tunịn rapporte que, chez eux, on appelle la datte cueillie et emmagasinée :
inịr n-tali, la lampe de la chambre (de la maison ?).

0084 BNZ vb. 8, *eb̆nəz* (conj. 3) | se courber.
(Noté au prét. *ib̆nez,* et *ibnez,* sans spirant. du *b*).
- *təb̆nez-ən-annur-ị dịn,* elle se pencha sur le four, (G.I, 40/25).
- *ab̆ənnəz,* le fait de se courber.

0085 B Y vb. 279, *āb̆əγ* (conj. 16) | être allumé (feu).
n.v. *atīb̆əγ.*
- à Mγ | laver (linge) pour purifier.

FS. : *sīb̆əγ* | allumer, (cf. G.I, 40/21).
- *tessīb̆eγ ūfa tadγərt-i,* elle alluma du feu au foyer, (G.I, 32/12).

0086 B Y R *baγrīr, ənd-...* | biberon en terre cuite ; le potier commence par une coupelle en terre dont il rapproche les bords ; il modèle un bec à peu près comme pour une lampe à mèche.

0087 B Y Y *abeγγay, beγγayen* | fleur (de dattier femelle).
- *tazrira n-ibeγγayen,* une branchette porte-fleurs.

0088 B Q *bāqi* (ar.), adverbe | toujours, sans cesse, encore.

0089 B Q *tab̆eqqa, təb̆əqqay* | chacun des fils de chaîne après montage sur le métier.
- *temmənkeḍ yūt tab̆eqqa,* un fil de chaîne est coupé.

0090 B Q L *elbuqqal* (ar.) | petite cruche à une anse.

0091 B Q R vb. 444, *b̆əqqər* (36, tab. 31) | réduire et brûler (sauce).
prét. *yeb̆əqqer,* (on a noté aussi : *yeb̆b̆əqqer*),
n.v. *ab̆əqqər.*
- *aḍụ n-ab̆əqqər,* odeur de plat brûlé.

0092 B Q Y *Lbaqāya,* n.pr.m., d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *γeṣṣūf.*

0093 B R vb. 164, *eb̆ər* (conj. 4) | être fermé au verrou bloqué ou à clef (porte). | Fermer.

a.i. *ib̆b̆ār*, n.v. *ab̆b̆īr*.
- *təb̆er-dd aġuṛiṛ-ị*, elle ferma la cuisine, (G. I, 60/11).

B R *tab̆b̆urt, təb̆uṛụ* | porte.
- *tab̆b̆urt n-ɛalad*, porte de la maison qui donne sur la rue, (cf. G.I, 56/18 et sv.).
- *nkūd əffeɛeɛ tab̆ərmet tab̆b̆urt-ị*, quand je sortirai, vous (f.) fermerez la porte.

0094 B R vb. 255, *būr* (conj. 12) | être paresseux, inerte. Mγ : être délaissé, méprisé.
n.v. *atəbūr*.
- *Yebūr amīn ụbụ* (Mγ), il est délaissé (ou méprisé) comme la fumée.
- *Yebūr amīn ab̆ənnəb̆ən n-tafaṣka*, il est délaissé comme (la prière du) coucher de soleil de la « Petite fête » (fin du Ramadan).

0095 B R vb. 280, *āb̆ər* (conj. 16) | bouillir.
n.v. *atīb̆ər, ụb̆b̆ar*.

B R *ụb̆b̆er, ənd-ụb̆b̆er* | bouillonnement de l'eau (hésitation sur la voyelle *e* ou *a* de la deuxième syllabe).
- *asīd āb̆əreɛ sa nd-ụb̆b̆er*, jusqu'à ce que j'aie bouilli sept bouillons, (G.I, 77, n° 19).

0096 B R vb. 298, *əb̆r*, (conj. 17), *yeb̆r, ib̆rụ, d ib̆r, ib̆err ;* n.v. *tab̆eṛị, ab̆ərri*.

1° vouloir, désirer, tenter, essayer de : *nittụ ib̆rụ ddrari*, il voulait des enfants, (G.I, 44/19). — *tamzạ ntị, təb̆rụ kum-təsnəddəm*, c'est une ogresse, elle veut vous endormir, (G.I, 48/10). — *b̆rịɛ d-wịɛas*

i-yəmma, je voudrais aller chez ma mère (G.I, 26/12). — *yūs-ịd wəššīn-ị ib̆rụ d-iffeɛ wel izmīr*, vint le chacal ; il essaya de sortir, il ne put (G.I, 12/7).

2° aimer : *tateggert-ị, ib̆r-ịttet hāl*, la riche, il l'aimait beaucoup (G.I, 32/2). — *was šək-ib̆rụn iẓẓeẓẓef-šək*, celui qui t'aime te fait pleurer (G.I, 77/16). — *b̆rịɛ-šək ay ūreγ*, je t'aime, ô or (G.I, 80/7).

3° avoir l'intention de. Le verbe pourra souvent se traduire par « pour » : *wẹġġid, nkūd ib̆rụ-d-yub̆eɛ talta*, si un homme a l'intention de se marier (G.I, 106/4). — *iškel-dd tədra ib̆rụ əd d-imbeġ yụn n-əṭṭerf*, il prit une épine pour piquer un morceau (G.I, 56/25).

4° aller, être sur le point de, (et donc : être décidé à, être assuré de, et aussi, devoir, futur incertain) : — *was ib̆rụn da-izziyyəz*, celui qui va partir en voyage (G.I, 18/22). — *nkūd ib̆rụ d-iġġəz*, quand il est prêt à descendre (G.I, 20/23). Le premier exemple suggère que le verbe est vraiment employé comme auxiliaire pour exprimer une décision qui va se réaliser, un futur certain. En voici d'autres exemples :

— *wẹġġid-ị ittawinas i-γat tarwa n-ɛemmi*, l'homme qui ira, (ou bien qui circule habituellement entre ici et Ghat) à Ghat est mon cousin (paternel). — La précision d'une décision plus assurée sera donnée par la tournure : *weġġid-ib̆rụn da iwas*, l'homme qui ira, qui doit aller. — *wẹġġid-ị brịɛ da-llem azakka nittụ-ntị izziyyəzen ġad-i*, l'homme que je verrai demain, c'est lui qui voyagera avec moi, ou qui doit voyager avec moi.

0097 B R *īb̆er, ịb̆arāwen* | canal, rigole, séguia d'irrigation. | surface arrosée par un même *tụsa n-īb̆er*.

- *ī̮ƀer n-elǥaddet*, rigole qui amène l'eau de la source au jardin.
- *ī̮ƀer ameqqar*, rigole principale de distribution à l'intérieur du jardin.
- *tṳ̄sa n-ī̮ƀer*, v. *tṳ̄sa*.

0098 B R *Ibrir* | Avril (selon le calendrier julien).

B R *taƀuṛit, tƀuṛay* | bâton, (voir √BRY).

0099 B R vb. 185, *eƀrər* (conj. 5, tab. 3) | être fécondé (palmier) ; n.v. *aƀərrər*.

FS. *səƀrər* | féconder.
- *asəƀrər*, fécondation.

FMS. *ittəmsəƀrər*, il a été fécondé.

B R *aƀerī̮r*, sans pl. | fleur mâle, (cf. F. II, p. 453).
- *aziwa n-aƀerī̮r*, régime de fleurs mâles.
- *Taƀi̮nawt, nkud əttekk adṳ n-aƀerī̮r, ak yelzī̮m əttəmsəƀrər*, quand le palmier sent l'odeur du mâle, il n'est pas nécessaire qu'il soit fécondé (quand le palmier femelle pousse assez près du mâle).

0100 B R *ƀerī̮ren* (pl. s.sg.) | venin (du scorpion), (voir G.I, 84, n° 26).

0101 B R *tabruru* | grêle.

0102 B R *aƀṳ̄r, ƀuṛen* | lion.
- *Ayət-ɛammⁱ-im d iƀuṛen*, les fils de ton oncle sont des lions,(G.I, 174).
- *Telsī̮t elɛizz a yelli̮-s n-waƀuṛ...*, tu t'es revêtue de gloire, ô fille du lion, (inédit : chant du henné de la fiancée). On a ici un cas d'état d'annexion du nom après prép. *n ;* (cf. √NẒR, *anaẓar*, un autre cas).

0103 B R *tabaret, təbaratī̮n* | gâteau fait d'un pain, et le plus souvent d'un *tawaǥi̮ n-tamennest*. Avant de le mettre au four, la femme plante dans la pâte, sur leur pointe, des œufs qu'elle met à cuire ainsi avec le pain. On prépare une sauce ; et le plat est présenté, pain posé sur le récipient de sauce et recouvert d'une *tṳƀalilt* de sparterie. Voir au mot √RMḌN la description de *ī̮ƀeḍ d asəf n-təbaratī̮n*.

0104 B R *berra* (ar.), adverbe | dehors.
| lieu-dit, qui porte ce nom sans plus, au rempart du côté de la porte de Sidi-el-Badri.

0105 B R *ənd-en-Berrī̮n* | lieu dit ; cf. √ƐDMS, lieux dits.

0106 B R *elūbər* (ar.) | poil de chameau.

0107 B R vb. 410, *ƀərƀər*, (tab. 31) | chanter (eau qui bout). (cf. *aƀər*, bouillir).
pr. *yəƀƀərƀər*, a.i. *ittəƀərƀər*, n.v. *aƀərƀər*.

FS. *sƀərƀər*, activer l'ébullition, en poussant le feu.

0108 B R vb. 409 *bərbər*, (tab. 31) | être couvert, enveloppé, caché sous une couverture, être couvert complètement.
pr. *yebbərbər*, a.i. *ittəbərbər*, n.v. *abərbər*.
FS. *sbərbər*, se couvrir complètement.

0109 BRŠN vb. 378, *bəršən* (conj. 31) | arriver à l'âge adulte, | se développer. (v. √BRNŠL).
prét. *yebbəršen*, a.i. *ittəbəršən*, n.v. *abəršən*.

0110 B R D *abrīd, berdan, bridawen* | chemin.
- *azγī̮r n-abrīd*, bois sec du chemin, (expression : un bâton dans les roues). (G.I, 86/40).

- *eɣnan berdan mebruknīn,* se sont enrichis les chemins bénis, (G.I, p. 214).

| chemin de circulation dans un jardin de palmeraie (d'un niveau un peu plus haut que celui du jardin.

0111 B R D *elberrād* (ar.) | théière.

0112 BRDZ vb. FS. 52, *zbərdəz* | marcher à pas fortement marqués. prét. *yəzbərdəz.*

0113 B R Ḍ *abariḍ, būraḍ* | antilope, | fig. : lourdaud.

0114 B R Ḍ *təberḍīn,* pl. | parties latérales d'une coiffure postiche féminine, pendant à droite et à gauche des tempes sur les épaules. Elles sont faites de mèches de laine tressée, noires (*tīžəmt*), et attachées de fils rouges. (cf. G.I, 146).

0115 B R G vb. 9, *eb̆rəg̣* (conj. 3) | concasser, faire une mouture grossière appelée : *ib̆zan.*

- *Nešš d-wiɛas d-əb̆reg̣,* moi, je vais aller faire une mouture « de gros », (erreur de traduction en G.I, 57/21).
- *Ab̆ərrəg̣,* n.v. concassage, etc.

0116 B R G vb. 399, *b̆ərg̣* (conj. 32) | rêver.
imp. *b̆ərg̣, b̆ərg̣ūt,* a. *ib̆b̆ərg̣, b̆b̆ərg̣īn,*
prét. *yeb̆b̆ərg̣, eb̆b̆ərg̣ūn,* a.i. *ittəb̆ərg̣,* n.v. *ab̆ərg̣i.*

B R G *tab̆erg̣uṭ, tb̆ərg̣ụ* | rêve.

0117 B R G *ab̆erg̣, b̆erg̣en* | poutre, solive (tronc de palmier), (G.I, 81, n° 2).

0118 B R Ḫ *abərrəḫ* | proclamation, publication orale. Voici un exemple de proclamation faite sur les terrasses, à l'intention du monde féminin qui s'y tient ordinairement : *Esluṃet kullu, ay in-Lalla! Katwid ənd-Baba ttəfeqen ɛāf...,* Ecoutez, vous toutes, ô dames. Voici que nos seigneurs se sont mis d'accord sur...

0119 B R Ž *tāberža,* relevé une fois dans le texte d'un jeu chanté pour petits enfants, (G.I, p. 206) : *tāberža n-kusa.* Le mot n'a pas été traduit. Serait-ce la berbérisation de l'arabe *burž* ?

0120 B R K vb. 10, *eb̆rək* (conj. 3) | creuser.

- *ab̆errək,* creusement, (G.I, 16/19).

FM. *yemmeb̆rek elbəḫər,* la mer a été creusée, (G.I, 84, n° 28).

0121 B R K vb. 10 a, *ebrək* (conj. 3), ar. | se coucher (chameau) | s'abattre : *aḷemm nkūd ibrek...,* quand le chameau s'abat, (G.I, 78, n° 28).

0122 B R K *elbarket* | bénédiction, grâce, (G.I, 4/9).

0123 B R K *ibārek* (ar.) | bonne nouvelle, moment de bénédictions, de félicitations, etc. Le mot tel quel est utilisé en substantif avec un complément déterminatif possible :

- *īb̆eḍ-ụ ibārek əm-Baba flan...,* cette nuit, c'est la bonne nouvelle pour monsieur un tel...

On utilise cette expression même pour désigner la soirée du mardi de la première semaine du cycle des festivités d'un mariage :

- *īb̆eḍ n-ibārek,* la nuit des félicitations.
- *ibārek* désigne encore | le cadeau en pièces d'or ou d'argent que le fiancé offre à la fiancée, (cf. G.I, 118).

Le mot est tiré du souhait présenté aux parents de la fiancée :

- *ibāreken i ša Lla !*, à quoi on répond :
- *elεaqba n-ki nəlụ kullu !*, qu'ainsi soit l'aboutissement de tout ce que nous possédons.

Voir aussi √NZ, *amənzu*, un autre souhait plus développé.

B R K vb. FS., *sbirək* | offrir des félicitations.
Voir à la même racine, le mot : *ibārek*.
- *Sbirəknet, efəlnet*, elles offrent des félicitations et s'en vont, (GI., 110/6).

B R K *əmbarək, mebrukīn* (ar.) | béni.
tembarəkt, bénie, (G.I, 214).

0124 BRKM *tabarrakemt, təbarrakamīn* | houli de soie teint en rouge (grand manteau enveloppant), (G.I, 136).

0125 BRKN *berkanụ* | piment de Cayenne. Le mot est d'origine ḫausa.

0126 BRKS *abarkus, ənd-...* | agneau, plus âgé que l'agneau dit *elḫərūf*.

0127 B R N vb. 11, *ebrən* (conj. 3) | corder, tourner entre les paumes les brins d'une corde. | rouler.
n.v. *abərrən*.

B R N *məbran*, m.pl. | dattes qui sont séchées avant complète maturité. On dit dans le même sens :
- *b̆ịnawen brennin*.

B R N *tubrint, tubrịnīn* | bague (de pouce et d'auriculaire) ; fil d'argent roulé en spirale.

0128 B R N *ab̆ern, b̆erniwen*, (noté aussi *b̆arnīwen*) | farine, (G.I, 38/28).
- *ab̆ern n-amərməz*, farine préparée à partir d'orges cueillies avant complète maturité. Voir √RMZ, le mot : *amərməz*.

0129 BRNŠL vb. 1, *brənšəl* (conj. 1) | arriver à l'âge adulte, se développer. Cf. vb. 378 : *bəršən*, même sens.
n.v. *abrənšəl*, le fait d'arriver à l'âge adulte.

0130 BRNS *abernus, bərnas* | burnous.
- *ilsụ abernus*, il a mis un burnous (passant la tête dans l'encolure).
- *yerb̆eḍ abernus*, il a mis un burnous (sur les épaules et capuchon sur la tête, sans passer le cou dans l'encolure).

0131 B R Q *elberīq, ənd-...* | pot à eau, à bec, pour les ablutions.

0132 B R S *ab̆ares* | jeunes pousses d'orge ou de blé,
| orges en herbe.

0133 B R T *brit*, morphème intensif en fonction adverbiale :
- *yuḍa brit*, il est tombé, vlan, d'un coup ! (G.I, 374, 375).

0134 B R W vb. 500, *bruruw* (conj. 47) | être pressé, précipité.
prét. *yebrụraw*, a.int. *ittəbruruw*, n.v. *abrurụw*.
FS. *sbruruw*, pr. *yessəbrụraw*, a.int. *issebruruw*,
| se hâter (?).

0135 B R Y *tabụrit*, pl. *təbụray*, (noté aussi : *tab̆ūrịt*) | bâton. (G.I, 26/16 ; 82, n° 10).
| baguette de tambour (*ụrar*), (G.I, 119).
- En langage enfantin, bâton se dit : *būbụ*.

0136 B R Z vb. 11 a, *ebrəz* (conj. 3). | apparaître avec honneur, se présenter, se manifester. | être dressé, mis en place. Ces sens, approximatifs, peuvent

aider à traduire les divers emplois de ce verbe, dans le chant de mariage rapporté en G.I, 166, 5. L'informateur expliqua que le mot n'est guère employé. Il proposait de traduire le verbe dans la forme *təbrez* par l'arabe classique : *intaṣabaṭ*, ou bien *taṣaddarat*.
- Le mot *təbrazīn*, de même racine, (cf. G.I, 166,4), est incompris en lui-même ; il sert à désigner le chant cité.

0137 B S *bess*, adverbe | seulement, sans plus. (G.I, 4/26).

0138 B S vb. 201, *ebbəs* (conj. 8) | asperger, | semer à la volée, | ensemencer la pâte fraîche avec un reste de pâte déjà fermentée.
n.v. *atəbbəs*.
- *Ebbəsnet qellulen n-āman uḍernin s-aǧāluz n-tafənda-y-i̦*, on garnit des flacons d'eau parfumée avec le reste de ces pâtes aromatiques. (G. I, 114/1).

0139 BSKR *Baskuri̦* (*ənd-u̦...*), nom propre d'une grande famille du quartier de Garassen, chez les Ayt Waziten. G.I, donne, p. 129, le chant de fête propre à cette famille : famille de commerçants dont plusieurs membres ont souvent fait en caravane de longs voyages, notamment à Tombouctou.
(On pourrait sans doute écrire : ənd-u̦-Ba-Sku̦ri̦).

0140 B S R *abəssar* (avec *s*), ar. | messager, (G.I, 80, n° 12).
FS. 66, *sbəssər* | envoyer un messager.
pr. *yəsbəssər*.
n.v. *asbəssər*.

0141 B Ṣ *tabeṣṣ, təbiṣu̦, təbuṣu̦* | couteau (à viande), (G.I, 48/18 ; 78, n° 28 ; 83, n° 20).
- En langage enfantin : *ḥūḥu̦*.

B Ṣ L *tabaẓẓult*, v. √BZL.

0142 B Ṣ M *ənd u̦-Bəṣṣīm*, lieu-dit, rue vers l'entrée du quartier Tinnazin, cf. √ƐDMS.

0143 B Ṭ *elbiṭṭet* | boîte ou vase en peau, épaisse et rigide. Ce récipient, muni d'un couvercle de même matière, est utilisé pour y mettre le *zzəbdet*, beurre frais, (cf. en arabe classique : *baṭṭa*, bouteille en cuir).
| sert aussi d'écrin à bijoux.
- *elbiṭṭet n-udi̦*, vase plus grand que le précédent, muni d'ansettes, servant à transporter l'huile en voyage (de caravane).
- *ilu̦ lbiṭṭet, təlu...*, il ou elle possède une parure complète de bijoux d'or. Ce n'est pas nécessairement un signe de richesse. Cette parure est d'ordinaire la propriété du mari. (G.I, 87, n° 51).

0144 B Ṭ N *tabəṭṭant* (ar. *biṭāna*) | peau de mouton avec sa laine, (G.I, 162).

0145 B W *baww*, morphème intensif en fonction adverbiale:
- *iǧer-t baww*, il l'a jeté dehors vivement (il l'a congédié sec). (G.I, p. 374).

0146 B W *abbaw* | langage enfantin : impératif : laisse, ne touche pas !
bawwu̦ | langage enfantin : prends garde ! attention !

0147 B W *abebba, bebbawen* | fève, (G.I, 4/17 ; 68/17).
| cadeau, étrenne offerte à quelqu'un qui revêt la première fois un vêtement neuf.

0148 B Y vb. 436 a, *bībi* (conj. 34) | être frappée (porte).

- *Təslụ i-tab̆b̆urt n-ɛalad təttəbībi,* elle entendit frapper à la porte de la rue. (G.I, 30/7).

On pourrait avoir, avec le même sens, une forme *m* : *əttaməzbībi.*

FS. *ṡbibi* et *zbībi* | frapper (à la porte).
prét. *esbibeyeɛ, yesbībị,* fut. *d-isbibi,* (G.I, 30/9).

0149 B Y N vb. 445, *beyyen* (36, tab. 31).
pr. *yebbiyyen,* a.i. *ittebəyyen,* n.v. *abịyyen.*
| paraître, sembler.

Une formule stéréotypée de conclusion d'un exposé dans une assemblée délibérative :
- *ɛalā kull ḫāl, neššən wụdet-ənti i-yebbiyyenen, əd šəkwịn kị awən yebbiyyenen, was ilūn awal, isməg̣gi.* Quoi qu'il en soit, moi, c'est cela qui m'apparaît (tel est mon avis), et vous, selon votre avis, que celui qui a quelque parole à ajouter parle !

0150 B Y N *elbayānet* (ar.) | somme d'argent que le prétendant envoie à sa future, comme premier signe officiel de son intention de l'épouser. (G.I, 106/1).

0151 B Z *ib̆zan,* pl. s.s. | pâtes préparées à partir de la farine d'orge cueillie avant maturité, dite : *ab̆ern n-amərməz.* Cette préparation entre dans la composition de certaines sauces.
- *Tessīb̆eɣ tadɣərt i-y-elbazin, yūt iḍet i-y-ib̆zan,* elle alluma un foyer pour la bazine, un autre pour les pâtes. (G.I, 34/17. Voir aussi : 81, n° 4).

| grosse semoule (ar. *dašīša*).

0152 B Ẓ vb. 265, *bāẓ* (conj. 13) | être épuisé (de faim, de soif).
n.v. *atəbāẓ.*

0153 B Z *bəzbiz, ənd-...* | punaise.

B Z vb. 411, *bəzbəz* (tab. 31) | être infesté de punaises.
pr. *yəbbəzbəz.*

0154 B Ẓ L *tabaẓẓult* | ail sauvage,
| n. d'une fleur, (mauve, longue tige).

0155 B Z N *elbazin* (ar.)
- bazine, pâte levée de farine mise en boulettes aplaties, jetées dans l'eau bouillante, assaisonnées d'huile d'olive fraîche.
- *elbazin n-alidam,* plat à sauce grasse mêlée de dattes et œufs.
- *elbazin n-udị,* bazine servie avec de l'huile.

0156 B Z R vb. 12, *eb̆zər* (conj. 3) | être épluché, | être écorcé.
- *əssərtəknet-as elgəzịz ib̆zeren əd wel en-ib̆zịr,* on lui mêle des graines, épluchées ou non, (G.I, 112/20).

FS. *zəb̆zər* | éplucher, écosser, écorcer,
| plumer un oiseau.
- *izzəb̆zər təsādal,* il épluche des œufs (durs), c.-à-d., il ne fait pas un travail pénible. (G.I, 84, n° 30).

0157 B Ɛ vb. 281, *āb̆eɛ* (conj. 16) | prendre,
| se marier (homme).
n.v. *atīb̆eɛ.*
- *Wel ub̆ịɛen awal-ənnes,* ils ne prirent pas sa parole. (Ils ne lui obéirent pas.) (G.I, 48/11).
- *Yūb̆eɛ,* il s'est marié.

0158 B Ɛ D *beɛd,* préposition et conjonction | après, après que. Si, comme préposition, ce terme est suivi d'un pr. pers., ce pr. sera du type des affixes indir. de vb.
- *beɛdịn,* adverbe | après, ensuite, (G.I, 70/15).

0159 B Ɛ R *beɛrịrị,* vocabulaire enfantin (onomatopée) pour désigner | le bélier, *azəwmer,* (G.I, p. 206).

• Š •

0160 Š *iši̦*, terme interrogatif | pourquoi ? (G.I, 1/5).
- *iši̦wi̦*, même sens, (G.I, 48/20).
- *itīwi̦*, même sens.
- *issi̦*, même sens, (G.I, 6/6).

0161 Š *ūš* | donne. Impératif employé dans un petit morceau rimé, sentence de sagesse, cité en G. I, 87, n° 49. Les informateurs ont su traduire, mais n'ont pas expliqué cette forme employée au Dj. Nefousa. Ils n'ont pas fait le rapprochement avec √FK.
- *ūš-i-d*, donne-moi.

0162 Š *ša*, dans l'expression : *ša mnai̦ (mnay)*, cri de joie lancé du haut des terrasses par les femmes des Wt. pour annoncer la naissance d'un garçon.
- *Tawažitt-i̦ tūrew-d anṭfal, eskənkennet « ša mnai̦ » set Wazit*, la fille mit au monde un garçon ; les femmes des Ouazit clamèrent le « cha mnaï », (G.I, 24/11).

L'expression qui a son parallèle pour la naissance d'une fille est à rattacher à l'expression arabe *šay lullah !* Voir essai d'explication à √NY.

0163 Š *tašašit (tašašitt)*, *təšušay* | chéchia, bonnet de laine rouge, (G.I, 93, n° 25).
- *tašašitt m-Bāki nzaki*, (deux mots ḥausa : tête de lion).

| bonnet pour garçon : il est fait de deux pièces, l'une verte et l'autre rouge, dont la couture suit la crête de la tête : deux pans à droite et à gauche couvrent les oreilles.

0164 Š vb. 321, *ešš* (conj. 19) | manger.
a. *yešš*, prét. *iššu̦*, a.i. *ittett*.
n.v. *atətti*, *əššū*.

(In G.I, p. XXXI, et p. 259, n° 321, on a noté par erreur *ečč* et *ecc*, notations qui ont été mal corrigées dans la page d'errata).

əššū | nourriture.
- *iššu̦ taklilt-i̦*, il mangea ce fromage, (G.I, 50/7).
- *(t)əttett wel təsess*, elle mange et ne boit pas, (G.I, 91/14).
- *ǵereɛ ššū-nnasen...*, j'ai jeté leur nourriture, (expression citée sous √FLS, *tafəllilə̣st*).

A propos de ce verbe, une note relevée lors de notre enquête précise des éléments de différenciation entre parlers des quartiers de l'oasis :
Wt. : *ti̦ wa nti̦ təššiț*, qu'as-tu mangé ?
Wd. : *ti̦ wa hi̦ təššid̦*, même sens.
Mγ. (Tunīn) : *ti̦ wā nti̦ tətšid̦*, même sens.

0165 Š *šešš*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yeḥkem t šešš*, il l'a tenu ferme, (G.I, p. 374).

0166 Š B *elšīb*, (ar. *žīb* ?), noté aussi : *alšīb* | poche de la tunique du vêtement masculin, à hauteur de poitrine, (G.I, 48/21, 22).

| petit paquet pour le voyage, fait d'un foulard noué que l'épouse du voyageur lui remet en cadeau de bon augure au moment de son départ. Il contient deux morceaux de viande cuite, deux œufs et deux pains de sucre. (G.I, 20).

0167 Š B *aššəb̆*, (*eššəb̆*) | herbe bonne pour le bétail, (G.I, 66/8).
- *Tali n-aššəb̆-i-na ?* dans la chambre à fourrage ? (G.I, 26/7).
- *Ami̦ n-aššəb̆*, une bouchée d'herbe, (G.I, 4/20).

0168 Š B K *eššebket* (ar.) | filet qui garnit la charpente légère dont est recouverte l'alcôve nuptiale dite *elkubbet*. Ce filet à grosses mailles de cordes est lui-même recouvert de tissus de couleur. (G.I, 112/8 et 137).

0169 Š B K *əššubbāk* (ar.) | bande de plâtre sculpté, | cadre fait ordinairement d'une bande de plâtre en relief qui entoure un rectangle de plâtre sculpté (motifs rappelant les plâtres sculptés de Sedrata l'ancienne). C'est un ornement décorant les murs intérieurs, et parfois aussi des murs extérieurs bordant les rues ou les places de la ville.

0170 Š D *ịšəd, ənd-ịšəd* | cendre, (G.I, 22/26).

0171 Š D *ašašid, šašiden* | amandier, amande, (G.I, 48/22 et 73, n° 1).

0172 Š D *əššedd, ənd-eššedd* (ar.) | turban, pièce d'étoffe dont l'homme s'entoure la tête. (G.I, 52|22).

0173 Š D *tašəddut, tašəddit*, pl. *tšədduyịn* | pot en terre cuite vernissée (Nabeul) pour les liquides, l'huile d'olive surtout. (G.I, 2/10).

0174 Š D R *tašaddart* (et *tašeddart*), pl. *tšədrịn* | épi de céréale. (G.I, 106/9).

0175 Š D W *ašịdawi* | loué, célébré (par des chants), (G.I, 210).

0176 Š F vb. 202, *eššəf* (conj. 8) | approcher de, s'approcher de, (une personne assise). (*f*>*b* devant *d* : *eššəb-d adịs-ennūk*, approche-toi de moi, à mon côté).
- *Təššef-as-ən, al-as əttellek*, elle s'assit près d'elle, et se mit à l'épouiller. (G.I, 42/28).

0177 Š F vb. 336, *ešfu* (conj. 22) | dépasser la mesure, être en surnombre, être en surplus.
n.v. *ašəffu*.

0178 Š F Y vb. 521, *šịfị* (vb de qualité, défectif) | être frais, (lait, pâte avant fermentation).
prét. *šịfi, šịfeyet*, pl. *šịfeyit* ou *šịfịyit*,
part. *šịfeyen, šịfeynin, šịfịnin*.
(seules formes employées).
- *yeff šịfeyen*, lait frais, écrêmé.

0179 Š G *šegg* (et *šeggən*), pr. pers. autonome, 2ᵉ pers. m. sg. | toi, tu.

0180 Š H *əššāhi* | le thé, (autre mot : *ātay*, (G.I, 108/17).

0181 Š H Q vb. 12 a, *ešhəq* (conj. 3), (ar.). On a aussi : *ežhəq* | sangloter, | pousser un gémissement.

0182 Š Ḫ vb. 412, *šəḫšeḫ* (tab. 31) | avoir des couleurs vives, étinceler, être brillant, (braises, etc.).
prét. *yeššəḫšeḫ*, a.i. *ittəšəḫšəḫ*.

0183 Š Ḫ Ḍ *amešḫuḍ, məšḫaḍ* (ar.) | datte commençant à sécher, avant maturité.

0184 Š K *šək*, pr. affixe rég. direct (de vb.), 2ᵉ pers. m. sg. | toi, te : (forme I).
ətšək (forme II) : *yeg̣g-ətšək*, il te laisse (m.).
Pas d'ex. de la forme III.

0185 Š K vb. 413, *šəkšək* (tab. 31) | être négligé, bâclé.
La notation de la première rad. n'est pas précise ; c'est une affriquée (et non une chuintante), dont le tableau de transcription donne comme signe *č* : *čəkčək* serait plus exact.
(Voir *k̄əlk̄əl*, même sens).

0186 Š K L vb. 138, *eškəl* (conj. 3) | porter, emporter.
Voir : vb. 138, *etkəl*.

0187 Š K Ḍ vb. 13, *eškəḍ* (conj. 3) | accélérer le rythme, augmenter la force de percussion du tambourin, *akellal*, peau tournée vers le visage du musicien.
n.v. *ašəkkəḍ* | accélération du rythme.

0188 Š K L *tašuḳəlt, təšukal* | mouvette, baguette pour remuer les aliments en cuisson. (G.I, 46/24).
Voir F.I., 523 : √KL, *tešukalt*, cuiller).

0189 Š K L vb. 14, *eškəl* (conj. 3) | marquer les points-voyelles d'un texte arabe (Mγ.).

0190 Š K M vb. 15, *eškəm* (conj. 3) | puiser à la cuiller, puiser.
ašakum, šukam | cuiller, (cf. √KL, *tašuḳəlt*).

0191 Š K M *tašekkamt, təšekkamīn* | crosse de jeu (pour frapper une balle), faite d'une tige de palme effeuillée (*agịzeb̆*).

0192 ŠKMTN *šəkmatīn*, pr. pers. autonome, 2ᵉ pers. f. pl. | vous.

0193 Š K N *taškənt, təškan* | pied de mouton ou de chèvre découpé (en boucherie) pour être cuisiné (cf. √ƐŠR, *lɛašūra*).

0194 Š K R *aškar, aškaren* | ongle.
- *aškar n-temẓa-y-ị*, un ongle de l'ogresse, (G.I, 42/7).
- *aškar n-əssemen*, un ongle de beurre (une très petite quantité de...), G.I, 4/16).

0195 Š K W *aškaw, aškāwen* | corne d'animal | défense. (G.I, 62/8).

0196 Š K W *ššakwat* (ar.) f. pl. | plaintes, réclamations. (G.I, 87, n° 49).

0197 ŠKWN *šəkwīn*, pr. pers. autonome, 2ᵉ pers. m. pl. | vous.

0198 Š L FS. 32, *šīšəl* | dépiquer, en foulant (l'orge).
n.v. *ašīšəl*.
- *amšašal, mšašālen* | batteur sur l'aire, dépiqueur, (Voir : *azalị n-ašišəl* en G.I, 208/4 ; 210/5 et 6).

0199 Š L D *ašellid, šuldan, šəldan* | roi, prince. (G.I, 14/23 ; 195/1 et 6).
- Titre donné au fiancé pendant la période des cérémonies du mariage.
tašellitt, təšəllidīn, | reine, princesse (G.I, 194).
- *taγrịt n-ašellid*, cri de jubilation royal, princier, (cf. G.I, 193/4).

0200 ŠLYM *əššlaγəm* | moustache.

0201 Š M *šemm* (et *šemmən*), pr. pers. autonome, 2ᵉ pers. f. sg. | toi, tu.

Š N *ụšīna*, voir √WŠN : *weššīn*.

0202 Š N *əššān* (ar.) | honneur, (G.I, 74, n° 6).

0203 Š N *əššennet* (ar.) | outre détériorée, servant à faire l'*alemsu*.

0204 ŠNṬR *əššənaṭər* | sel ammoniac. (Cf. ar. class. : *nušādir*, sel ammoniac). (G.I, 54/2).

0205 Š R *amīšar, mišāren* | très grand panier à deux anses, fait de folioles de palmier. Il sert au transport des dattes (contient environ 6 kerwa).

| panier double qui se met sur le dos d'une bête de somme, (G.I, p. 205).

0206 ŠRB vb. 540, *šīrəb* | remonter vers la crête des talus et des rebords (des carrés de culture) la terre des flancs.
a. *išīrəb*, pr. *yešūreb*, a.i. *ittešūreb*, n.v. *ašīrəb*.
- à Mγ. : prét. : *yeššūreb*, (Voir art. *tamāda*).

0207 ŠRB *elmašrabet, elməšāreb* | vase (?) de cuivre ou de bronze percé aux extrémités et qui sert d'ornement dans les pièces d'habitation. (Voir illustrations in J. AYMO, « La maison ghadamsie », Tr. de l'I. de Rech. Sah., 1958, pp. 157-191).

0208 ŠRB *tašərrəbt* (ar. *šerrāba*), | houppe, gland.
- *A tašərrəbt n-elḫerīr*, ô houpe de soie, (G.I, 176).

0209 ŠRŠ *ašerš, šeršen* | fil de chaîne avant le montage.
- *Akuwwer n-išeršen*, une pelotte de fil de chaîne.

0210 ŠRŠ *tašūršịt* | cavité, trou que la cuisinière fait au milieu de la masse cuite de la *bazine*, pour y verser un assaisonnement de sauce ou d'autres ingrédients, (G.I, 34/19).

0211 ŠRŠ *šerši* | sorte de petits biscuits, de pâte à pain, très fins, cuits sur la paroi intérieure du four, (G.I, 28/24).

Le verbe correspondant à la préparation et cuisson de ces pains biscuités est *seɛməm*, fs. 22.

0212 ŠRḌM *tašarḍemt, tšərḍām* | scorpion.
| motif de décoration du dessus de chausson ghadamsi, *tariḫit*, ou de la chaussure, *terkast*. On dira :

- *Tariḫit n-tašarḍəmt*, une paire de chaussures « à scorpion ».

0213 ŠRF *tašurrīft, tšurrāfīn* | ornement architectural d'angle, de façade, ou de fenêtre d'intérieur, *šabbak*, en forme de corne ou de triangle. (cf. in G.I, p. 89, énigme n° 6), (ar. : *šurfa*, créneau).

0214 ŠRK vb. 16, *ešrək* (conj. 3) | s'associer, avoir en commun, (trans. direct de la chose possédée).
- *šreken taḫabit n-ibīnāwen*, ils avaient en commun une jarre de dattes, (G.I, 16/2).

0215 ŠRK *əššerket* (ar.) | déchirure (dans une étoffe), (G.I, 85, n° 35).

0216 ŠRM vb. 475 a, *šrurəm* (tab. 31) | perdre prise, déraper (en descendant un mur, une pente).
prét. *yeššrurəm*, fut. *d-iššrurəm*, a.i. *ittəšrurəm*.

0217 ŠRW vb. 495, *ešruw* (conj. 47) | épousseter,
| chasser (les mouches).
prét. *išraw*, a.i. *išerraw*, n.v. *ašərruw*.
- à Mγ. : √ṢRW, prét. *iṣraw*, même sens, et aussi le sens du vb. 498, faire tomber, abattre.

0218 ŠRƐ *ššāreɛ*, pl. *ššwāreɛ, ənd-...* | quartier, fraction ;
| un des sept quartiers de Ghadamès.
- *elgamaɛət n-əššāreɛ* | assemblée (coutumière) de quartier, des notables de tel quartier.
- *Ayt-eššāreɛ*, les chefs de famille (d'un quartier).

0219 ŠTKW *əštkaw*, interjection : hue ! pour exciter un animal, un méhari, à avancer. (G.I, 2/21).

0220 ŠṬ *taštụṭ, təšṭāṭ*, (autre notation : *tašṭụṭ, tišṭāṭ*)
| cheville de bois.

| cheville qui cale l'ensouple inférieure sur les montants verticaux, (voir √SṬ). Le mot correspond à l'expression des A.Mγ. : *asγīr n-addir.*

0221 Š Ṭ R *šaṭṭār*, n.pr.m. | nom donné au treizième jour qui fut ajouté assez récemment aux douze jours traditionnels qui constituent le « tour d'eau » institué pour les usagers de *γeṣṣūf.* Voir ce mot.

0222 Š W *išīwi̤*, adv. | pourquoi ? voir √Š, *iši̤* ;
- Avec le même sens : *issi̤, itīwi̤.*

0223 Š W R vb. 369, *šāwər* (conj. 27), ar., | consulter.
a. *išīwər*, prét. *yešāwer*, fut. *d-išāwer*,
a.i. *ittešāwer, ašīwər.*

(Voir en G.I, 268, vb. 369 : il convient d'inverser les deux premiers termes pour garder l'ordre habituel d'énoncé : a., prét., etc.).

FM. 19, *əmšīwər* | être consulté.
prét. *yemšāwer.*

Š Y B *elšib*, v. √ŠB.

0224 Š Ɛ B *əššeɛbət* | ramification secondaire de canal, amenant l'eau de la source à tel ou tel quartier de palmeraie.
- *Tamada-yu̥ tus-i̤d əššeɛbīt*, ce jardin-là est (desservi) par un bras d'irrigation dérivé.

0225 Š Ɛ F vb. 17, *ešɛəf* (conj. 3) ar., | venir à résipiscence, regretter, avoir bon propos (dans ces emplois, intr.).

| intercéder pour arrêter un châtiment (trans. ind.).

Š Ɛ F vb. 446, *šeɛɛef* (36, tab. 31), ar. | éduquer, | corriger.
a.i. *ittəšeɛɛef*, n.v. *ašeɛɛef.*

0226 ŠƐRQ *šaɛrəqrəq* (ou *šarreqreq*) | guêpier, « chasseur d'Afrique », oiseau migrateur.

• Č •

0227 Č FS. 77, *sčuču* | chuchoter, susurrer. Prét. : *yesčuča.* (Au lieu de *sǩuǩu*, noté en fs. 77, G.I, p. 318, qui n'est pas juste).
- *Yesčuča-y-az-d əttəɛleb-i̤*, le renard lui chuchota, (G.I, 12/9).

Č K *čəkčək*, voir √ŠK.

• D •

0228 D *d*, particule prédicative qui introduit une proposition sans verbe. S'assimile au *t* initial du mot féminin qui suit. (cf. in G.I, p. 361, l'attribution) :
- *Anaǧǧarb̆u d u̥fa*, le dernier, c'est le feu.

Avec des verbes comme *ekri* (160), qui signifie devenir, le complément est un attribut, toujours introduit par *d* :
- ... *təmqu̥r tekri-dd ət-ti̤ɛat*, elle grandira et deviendra chèvre, (G.I, 2/15).

- *Yərr-ịdd iman-nes ət-telta,* il se déguisa en femme, (G.I, 52/20).
- *Wel d,* il n'y a pas ; pas de... :
- *Wel d āman... wel d-ūš-i-d,* pas d'eau... personne (à qui dire) : donne-moi, (G.I, p. 87, n° 49).

On a noté, G.I, p. 361, que la particule prédicative n'est pas couramment employée. La proposition nominale a plus souvent comme instrument prédicatif l'élément invariable *ənti̦*.

0229 D *d. əd,* conjonction | et, et aussi | avec (accompagnement).
- *Eg-āsen u̦kamin d-əššənaṭər,* mets-leur du cumin et du sel ammoniaque, (G.I, 54/2).
- *Tebb-ədd kāreḍ īrəgen d-azɣīren,* elle apportait trois pierres et du bois sec, (G.I, 50/13).
- *Tạwas təškel tīd ɛažibnin əd-əmmurewnin asf-u̦,* elle les prit bons et pondus du jour, (G.I, 68/1, cf. aussi, 175/6).
- *Nūreḃ nešš d-elmeɛəlləm,* nous avons écrit, le maître et moi, (G.I, 329).

Par assimilation, *d* s'assourdit en *t* :
- *Nešš ət-takaṭṭuss,* moi et le petit chat, (G.I, 2/1).

d, conjonction, exige le rétablissement de *i* des noms m. pl. qui l'admettent :
- *Ẓuran-nem d-iẓuran-nuk,* tes racines et les miennes, (G.I, 6/17).

0230 D *d, əd, dd,ədd ;* et dans certaines conditions : *id, idd ; ịd, ịdd.* (Nous corrigeons ici l'affirmation trop absolue, inexacte, de G.I, p. 343 : « ... le vocalisme est toujours *ə* »). Il est difficile d'établir si *d* est bref ou long, de façon constante, ou si la longueur est conditionnée, comme il semble probable, sans qu'on ait tenté d'en établir les règles : particule démonstrative, souvent appelée particule de rection, ordinairement jointe à un verbe ; elle est aussi élément constitutif de démonstratifs divers.

Exprime la proximité. Exprime surtout que le signifié verbal concerne la personne qui parle, et précise que l'action revient vers elle ; ou bien que l'action est proche de la personne qui parle ou dont on parle comme si l'on se mettait à sa place (cf. *Initiation à la langue berbère-kabyle,* Sr. Louis de V. et J.M. Dallet, p. 145). Certains verbes, pour un sens donné, doivent être accompagnés de la particule. Comme en d'autres parlers berbères, l'analyse des emplois de cette particule est délicate à faire.

1 — Indications morphologiques et sémantiques.

a) *exemples :*
- *yūtef-əd bab n-tamāda,* le propriétaire du jardin entra, (G.I, 6/4).
- *err-ədd iman-nnek temmūtət,* fais le mort, (G.I, 12/9).
- *ḃreken-dd amị-y-ị,* ils creusèrent l'orifice, (G.I, 16/20).
- *ebbu̦-dd iktu n-u̦fa* (mis pour *ebbu̦t-dd*), apportez ici un peu de feu, (G.I, 8/9).
- *sitəf-t-id,* fais-le entrer, (G.I, 42/19).
- *tərr-as-s-id* (*tərr-as-t-id*), elle le lui rendit, (G.I, 26/25).
- *iḃru̦ t-idd issawen,* il voulut le remonter, (G. I, 10/10).
- *yus-ịd,* il vint, (G.I, 52/17).
- *yerr-ịdd iman-nnes əd-talta,* il se déguisa en femme, (G.I, 52/20).
- *yekri-dd,* (aor.), il revient, (G.I, 54/4).
- *tekrị-dd,* (prét.), elle revint, (G.I, 52/6).

Le verbe *ekri* employé dans ce sens requiert la particule. De même, *eg̣g,* laisser, pris dans le sens

de laisser après sa mort, léguer ; c'est le cas pour plusieurs autres verbes.

b) *Quelques observations* qui ressortent de l'examen de ces exemples.

— La forme la plus fréquente de cette particule est celle de la dentale sonore, brève ou longue, sans voyelle ou avec vocalisme zéro : *d, əd*.

— Une voyelle *i* apparaît dans un cas très précis. Quand la particule est précédée du pronom personnel affixe direct de verbe, (3[e] pers. masc. sg.), *t*, avant ou après verbe.
- *sitəf-t-id*, fais-le entrer.
- *təlīt-na talelli ... i-t-idd təkfət*, aurais-tu un fil ... à me donner ? (G.I, 4/24).

Mais avec le pr. f. sg. de 3[e] personne, *tet*, cette voyelle *i* disparaît :
- *ig-in ūfəss-ənnes tet-d-iškel*, il met la main pour la retirer, (G.I, 56/27).

Même remarque avec les autres pronoms :
- *erreε-kem-ədd*, je te ramènerai, (G.I, 24/21).

— La particule est précédée d'une voyelle *i, id, idd*, quand elle est jointe immédiatement à certaines catégories de verbes à alternance post-radicale *i/u* (bilitères [17], monolitères [18], monolitères à allongement [19] et monolitères à voyelle préradicale alternante [20]. Quand la voyelle alternante se trouve en contact direct avec la particule, elle disparaît, et la particule prend cette forme à voyelle *i* : ce sera le cas au seul prétérit, 3[e] pers. m. et f. sg. et 1[re] pers. pl. (1[e] forme).
- *tebb-id elḫal-i*, elle apporte les affaires, (G.I, 50/16) ;
- *tūš-idd*, elle vint (elle revint), (G.I, 58/2).

On remarquera la similitude des situations qui provoquent l'apparition du vocalisme *i* avec cette

particule (et de même avec *n*), et avec les pronoms personnels affixes régimes directs *itkem, it, itt*, etc... (N.B. Le tableau de conjugaison du verbe *as*, (vb. 332), avec particule *d*, publié en G.I, p. 262, est imprécis ; il est repris et corrigé au Glossaire sous √S).

2 — **Remarques de syntaxe concernant la particule d :**

a) Après verbe, elle suit immédiatement le verbe et précède le sujet ou le complément : *təškel-dd tab̄əşş-i*, elle prit le couteau (G.I, 50/28), sauf si le complément est pronom affixe direct ou indirect :
- *telma-t-idd yenəddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/27).
- *yesməggi-y-az-d daḫḫen*, il lui parla de nouveau, (G.I, 50/1).

La particule est attirée avant le verbe, dans une proposition interrogative ou négative, et dans divers types de propositions circonstantielles et relatives.

La place de la particule par rapport à d'autres éléments mobiles est montrée par les exemples suivants :
- *azakka t-id-ebbeε*, (c'est) demain que je l'apporterai, (G.I, 1/6).
- *telma-t-idd yenəddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/27).
- *sidu ak d yusī*, il n'est pas encore arrivé.
- *annu d-yerrūn ?* qui a rendu ?
- *annu d da yerrūn ?* qui rendra ? (G.I, 378).
- *was ib̄rūn ki melləlen yaru-t-id*, qui veut quelque chose de blanc, qu'il l'engendre, (G.I, 79, n° 1).
- *šək da yebbūn, yerr-əd šəg-ədd !*, celui qui va t'emporter, qu'il te ramène ! (G.I, 214/15).

3 — **Assimilations** : exemples donnés en G.I, 328 et 343.

0231 D *d, əd,* particule qui, précédant immédiatement le verbe d'une proposition principale, exprime le futur. (Dans une proposition relative subordonnée, la particule du futur est : *da*). Le thème verbal qui admet cette part. n'est pas toujours l'aor., loin de là. Il est fréquemment le thème du prét. (dont on sait qu'il ne se confond jamais à Ghadamès avec celui de l'aor.). D'où la nécessité de noter le futur dans un tab. type de conjugaison.

d s'assimile à *t* devant *t* ; à *n* devant ou apr. *n*.
- *ịdụ d-wịεas i-Tunīn,* maintenant je vais m'en aller à Tunin, (G.I, 2/13).
- *nkūd təbrīt, ən-n-ūseε,* si tu veux, je viendrai là-bas, (G.I, 343).

La part. *əd* se supprime quand le verbe est précédé de pronoms affixes :
- *aṣf-ụ bṛiε əkmet-ebbeε,* aujourd'hui, je vais vous emmener, (G.I, 36/23).

0232 D *dā (da),* particule du futur précédant le verbe d'une proposition affirmative, relative ou subordonnée. La part. du futur *d* est réservée à une proposition principale, ou indépendante.
- *was ibṛūn dā-izziyyaz ... əmmək dā-immeẓed qebel āsəf...,* celui qui va partir en voyage... en sorte que (le grain) soit moulu avant le jour... (G.I, 18/22).
- *əmmək ās-dā imləl abrid,* afin que le chemin lui soit blanc (favorable), (G.I, 20/25).
- *din tesịfət šəg dā nəssurəs ?,* où préfères-tu que nous te mettions ? (G.I, 28/3).
- *wəl yūfị kị dā yiġ,* et il ne sut (trouva) que faire, (G.I, 44/12).

Le thème verbal avec *da* dans la phrase affirmative est le même qui est employé avec la part. *d* du futur.

La part. *dā* entre dans la formule négative du futur avec *ak,* que la prop. soit indépendante, principale ou subordonnée : sens de probabilité plutôt que de certitude :
- *Sməġġi ... ak da ismeġġị,* parle ... il ne parlera pas, sans doute...

Voir G.I, p. 338, liste de négations avec *ak dā.*

0233 D *ād,* (noté aussi : *ad*), particule adverbiale de négation | ne ... pas, non ... pas.

Avec verbe ou en proposition sans verbe :
- exemples d'emploi avec vb. en G.I, 338 à 341.

En prop. nominale :
- *ššakwat i-Rebbi, ād-i-y-elɣīr,* plaintes à Dieu, et non au prochain, (G.I, 87, n° 49).
- *ad īm ikk ịbeḍ,* contrairement à chaque nuit (non comme...), (G.I, p. 34, dernière ligne).
- le couple *ad ... əntị,* dont les éléments se trouvent séparés par le verbe lui-même, ou par le sujet qui est nié, est relevé fréquemment dans les exemples d'emploi de *ad* présentés en G.I, p. 338/341.

0234 D *dā, da (dādet),* démonstratif, inv., en forme et emploi adverbial, marquant la proximité | ici.

Employé avec le démonstratif - adjectif, renforce l'indication démonstrative :
- *Iktu n-udị y-ụ da,* ce peu d'huile que j'ai ici.
- *Yūn z-da, yūn z-da,* un de-ci, l'autre de-là, (G.I, 89, n° 6).
- *Dāwị,* même sens avec une nuance de relatif éloignement : c'est là, mais non pas : là-bas.
- *Katwid dawị allun-i,* les voilà là, dans un trou, (G.I, 52/26).
- *En-i-d z-zawị* (pour *z dawị*), dis-le moi de là, sans t'approcher, (G.I, 42/2).

D *da*, maison, voir à √DŽ, *daž*.
- *Yus-ịn āẓiḍ-ị i-da-nnasen*, le coq arriva à leur maison, (G.I, 26/19).

0235 D *dụ*, préposition | dans, y.
Ne semble employée que dans la forme suivante : *dụ-s* :
- *Ikrez dụ-s*, il y sema... (G.I, 76, n° 8 et 9).
(La préposition qui sert à exprimer « dans », suivi d'un nom, est : *dəg* (et aussi : *gəd*).

0236 D *īdụ*, inv., adv. | maintenant.
- *gəd āsf-ị asīd-īdụ*, depuis ce jour-là jusqu'à maintenant, (G.I, 10/13).
- *Ɣīr-īdụ*, après un moment, tout à l'heure, (G.I, 112/17).

0237 D *tidi* | sueur.
- *Təkf-ịdd ɛaf-i tidi*, je transpire.

0238 D *udị* | huile (d'olive).
- *Yellen udị-y-ị*, l'huile se répandit.
- *Təṭṭībt n-udị*, une goutte d'huile, (G.I, 4/16).
- *Tarawīt n-udị*, polenta (*açida*) à l'huile.

0239 D vb. 179 a, *dəd* (conj. 4 b), monolitère à redoublement ; particularités de conjugaison qui le rattachent au groupe : *ləz, sən, ẓən* | être fermée (porte, avec le verrou poussé mais non bloqué : on peut l'ouvrir du dehors).
a. *idəd* (accent sur *i*), prét. *idəd* accent sur *ə*), fut. *d-idəd*, a.i. *ittədəd*, n.v. *atədəd*.

0240 D vb. 232, *eddi* | craindre, voir √DY.

0241 D *did*, (*dīd*, et aussi : *ddid*), préposition, employée avec pronom | avec, en compagnie de, parmi, de.
- *Yešš nittụ ddid-sen*, il mange avec eux.

- *Yụn ddid-sen*, l'un d'eux.
- *Nụreb̆ nešš əddīd-ək*, nous avons écrit, moi et toi, (G.I, p. 329).

— Avec nom :
- *āsəf dīd asfiwen*, un jour parmi les jours, (du texte 20, en parler des A.Mɣ, G.I, 70/2).
A Wt., en employerait plus couramment : *gəd*.

— En conjonction, (équivalant à « que ») introduisant une proposition subordonnée :
- *Wel təssīnət dīd əssenen meddīn dīd wel təssīnət ḫabba*, et tu ignores que les gens savent que tu ne sais rien. (G.I, 81, n° 15) .

0242 D *adda* (et : *edda*), (v. aussi √DW : *addaw*), pl. *ənd-adda* | fond (d'un objet), partie basse, le bas, inférieur.
- *adda n-əzzīr*, fond de pot, (G.I, 32).
- *s-adda*, par dessous, (G.I, 92, n° 21).
— par en-bas, (G.I, 110/25).
- *i-y-edda*, vers le bas, (opposé à : *i-yənnəž*, vers le haut, (G.I, 93, n° 25).
- *ayət - adda*, les « esprits », censés venir d'un monde souterrain, qui hantent notre monde.

0243 D *udad, udāden* | mouflon.

0244 D *dedda*, (noté aussi : *dadda*), pl. *ənd-dedda* | père. Sans détermination, signifie : mon père.
-*ittụ d-dedda-nnes*, lui et son père.
- *əmmək āsnet inna dadda-nnesnet*, comme leur (f.) avait dit leur père, (G.I, 38/1).

0245 D *dīdị*, langage enfantin : du pain.

0246 D *duddị*, langage enfantin : une chose qui fait mal, un bobo ; maladie ?

0247 D B vb. 203, *eddəb̆* (conj. 8) | piler au mortier,
| tasser, au peigne, les fils de trame.
| battre le blé sur l'aire à l'aide d'une tige de palme effeuillée.
n.v. *atəddəb̆* | battage (différent du dépiquage, *ašīšəl*).

FM. ... *əmmək da-təmmeddeb̆*, pour qu'elle soit pilée, (G.I, 114/1).

0247a D B FS. 41, *sədb̆u* | pétrir la pâte à pain, etc...
aor. *issədb̆u*, prét. *yessədb̆a*, fut. *d issədb̆u*,
aor. int. *issədb̆u*, n.v. *asədb̆u̥*.
(cf. G.I, 58/22).
- *taẓūḍa n-asədb̆u̥*, grand plat à pétrir, (G.I, 32/16).

0248 D B vb. 256, *dūb* (conj. 12), ar. | fondre, se dissoudre.
- *Inna-y-ās iṛəg : edūbeɛ !*, la pierre dit : j'ai fondu... (G.I, 79, n° 2).
n.v. *atədūb*.

0249 D B N vb. 18, *edb̆ən* (conj. 3) | oindre.
n.v. *adəb̆b̆ən*.

0250 D B Q *əddabīqi* (ar. : *dabīqī*) | pièce d'étoffe légère, teinte et ornée de dessins, provenant d'Arabie, spécialement du Hidjaz, (quoique Dabaq soit une ville d'Egypte). On en recouvre le filet tendu sur la charpente légère de l'alcôve nuptiale, la kubbet. (G.I, 160).

0251 D B R *adabịr, dabīren* | pigeon, (G.I, 36).
- *šegg, ay adabịr elɣali*, toi, ... ô pigeon très cher... (G.I, 176/15).

0252 D B R *tamdebbert, təmdebbarīn* | pain (*tawaḡị*) assez gros cuit au poêlon.

0253 D B Z vb. 447, *dəbbəz* (36, tab. 31) | être émoussé (fil de lame), outil.
pr. *yedəbbez* et *yeddəbbez*, a.i. *ittədəbbəz*,
n.v. *adəbbəz*.

0254 D F *tūdəft* | laine brute, (G.I, 58/13).

0255 D F N vb. 448, *deffen* (36, tab. 31) | butter, remonter la terre,
| ramener la terre sur les semences, à l'aide de l'*u̥madir*, qu'on fait sautiller en le déplaçant de côté, sans transporter la terre.
n.v. *adəffən*.

0256 D F R *adīfer* | le froid.
- *Adīfer, əddawa-nnes anīfer*, le remède du froid c'est le pan de burnous (ou de houli).

0257 D F R *Dafran* (*ti n-...*), nom propre d'un canal de distribution de l'eau de *ɣeṣṣūf*. Voir ce mot, et la note 6 de l'article qui lui est consacré. Cf. aussi √DRF.

0258 D F R *dəffər*, préposition | derrière.
- *Ewteɛ-t s-dəffər*, je le frappe par derrière, (G.I, 2/20).
- *Dəffər iḷammān*, (ou bien :) *dəffər ḷammān*, derrière des chameaux.

0259 D F S *adafas*, pl. *dafasen* (*dafāsen*) | étoffe, tissu.
| vêtement.
- *adafas n-asəknək*, un chiffon à épousseter.
- *tesrəḡmet s-idafasen-i*, ... et parez-vous de ces habits, (G.I, 36/24).

Dans le costume féminin, on distingue, en fait de vêtement de dessus, robes et manteaux, deux catégories :
- *dafāsen mellūlnīn*, vêtements blancs, et

- *dafāsen n-əssụdān,* vêtements du Soudan, qui sont de couleurs variées, plutôt discrètes, sombres et même noires. Aussi les appelle-t-on encore *dafāsen seṭṭefnin,* vêtements noirs, (G.I, p. 124 et 135). Parmi les *dafāsen n-əssụdān,* on nomme : le *rạda,* le *belγas, elkillet,* et le *ḫaməd kukku.* Tous ces vêtements sont du même type que le *ḫouli,* le grand manteau enveloppant. Ils ne se passent pas, ils se drapent. Un *ḫāməd kukku* mesure à peu près 4 m. 50 sur 1 m. 50, d'une seule pièce : teinte dominante violet pâle, avec bandes étroites noires et blanches, dans le sens de la longueur.

0260 DFTR *əddəftər* (ar). | le registre des titres d'eau. Voir au mot *γeṣṣūf.*

0261 DG *ddeggāt* (ar.) pl. | coups (de pointe, couteau, etc.).
- *təkfịd-i ddeggāt i-d-ennūnin,* tu m'as donné des coups qui me tuent, (G.I, 163).

0262 *əddəgdāg* (ar. ?) pl. | menus débris, débris de litière des bêtes, à l'étable ou à l'écurie, (note du manuscrit, texte 19).

0263 DG *dəg* (et *dəgg*), élément inv. d'emploi divers :

a) en préposition | dans, en :
- *dəg yūt tali,* dans une certaine chambre.
- *dəgg-ịbeḍ,* la nuit, de nuit.

b) en conjonction | quand, comme, alors que... :
- *dəg iweḍ γazer n-...,* comme il atteignait le Trou, (lieu-dit), (G.I, 2/10).

Voir à √D, l'élément *dụ-s,* et d'autre part, voir √GD, *gəd* :
- *dəg tamasna,* dans un certain désert, et

- *tamasnā,* au désert. (Notes manuscrites, texte n° 7).

0264 DḤ *daḫ,* adverbe | aussi, de même, ainsi. Voir √DƐ, *daɛ* et √DḤN, *daḫḫen* de même signification.

DḤN *daḫḫen,* adverbe | de même. (Cf. √DƐ, *deɛ,* aussi, avec Ɛ<Ɣ. On aurait ici : *Ḥ* allongé <Ɛ).

0265 DḪ vb. 256 a, *dūḫ* (conj. 12), ar. | être étourdi, être pris d'un vertige, perdre la tête.
n.v. *atəduḫ.*
- *Yeduḫ (weṣṣịn), al-ittədūr,* le chacal perd la tête ; il se met à tourner. (G.I, 62/1).

0266 DŽ *daž,* pl. *dažiwen* | maison (noté parfois *dāž*).

On a encore une forme abrégée : *da* (noté parfois *dā*), employée en particulier quand ce mot est suivi d'un pronom affixe. Mais on a alors une nuance de sens :
- *wụ da-nnawən,* ceci est la maison que vous habitez, votre domicile.
- *wụ daž-ənnawən,* ceci est une maison qui vous appartient (que vous y habitiez ou non).

Une description détaillée de la maison ghadamsi a été faite par le Capitaine J. AYMO dans « Travaux de l'Institut des Recherches Sahariennes », tome XVII, premier et deuxième trim. 1958, pp. 157-193 ; Université d'Alger.

Cette étude fournit de très bons dessins, coupes et élévations, et des photos d'intérieur ainsi que de mobilier et d'ustensiles. Nous ne reprenons pas cette étude. Il a paru utile, cependant, de donner ici, sous forme de récapitulation de mots classés par racines, le vocabulaire que nous avons recueilli sur la maison. Chacun de ces mots

se retrouve à sa place alphabétique radicale dans le glossaire.

b d r *abədər*, pl. *bədran*, et *abədri*, pl. *bədray*, - *n-tab̆b̆urt*, traverse d'assemblage de la porte.

b̆ ḍ *ab̆ịḍ*, *b̆ịḍen* | brique de terre séchée au soleil.

b̆ n s *ab̆ennas*, *b̆ennasen* | pêne de la serrure (en bois ; peut-être aussi tout le système de cette serrure. Le mot est employé dans l'expression *allun n-ab̆ennas*, trou pour engager la clef à dents dans la serrure (en bois).

La serrure en bois, avec clef à dents, connue à Ghadamès, y est devenue rare : elle est remplacée par une serrure métallique et une clef de fer, (20 cm. de lg.). On utilise encore beaucoup un gros verrou articulé, en bois, *anγur*.

b̆ r *eb̆ər* (vb. 164) | être fermé à clef, (porte), ou au verrou bloqué.

b̆ r *tab̆b̆urt*, *tb̆urụ* | porte ;
- *tab̆b̆urt n-ɛalad*, porte donnant sur la rue.

b̆ r g̣ *ab̆erg̣*, *b̆erg̣en* | poutre, solive, (en tronc de palmier).

š r f *tašurrịft*, *tšurrāfịn* | ornement architectural d'angle de terrasse, de façade ; ornement de cadre de plâtre décorant un mur ; forme de corne, (angle), ou de triangle, (façade). Cf. ar. *šurfa*, créneau. V. G.I, p. 89, énigme n° 6.

d *dəd*, (vb. 179 a), | être fermé, (porte), au verrou de bois poussé mais non bloqué. On peut alors l'ouvrir du dehors.

d k *addūk* (*əssrir n-ag̣g̣amen*), cavité, dégagement, niche, au pied d'un mur du palier du premier étage, pour y ranger les cruches d'eau.

d γ r *tadγert*, (*tadγərt*), pl. *tədγar* | foyer de cuisine.

d r *taddart*, *taddarịn* | pièce au rez-de-chaussée de la maison, normalement aveugle, fermée par un mur scellé du côté de la rue : on ne l'ouvre que pour accéder à la fosse d'aisance et la vidanger.

Cette pièce sert de débarras, de dépôt de bois à brûler, etc...

d y r *əddayir* (*n-əššubbak*) | frise d'ornement de mur intérieur.

ḍ b̆ l *tụḍeb̆la*, *tiḍəb̆liwịn* | planches de bois de palmier, dont on fait les portes.

f r *afara*, *fərwān* | partie d'une chambre délimitée par une cloison basse ou quelque objet qui en tient lieu, où l'on dépose grain, dattes, etc... en provision.

g̣ *təg̣g̣i* (ar. *drin*) | herbe, qui sert à couvrir la hutte touarègue.

g̣ b s *elg̣abs* | plâtre.

g d l *egdəl*, (vb. 38) | abriter, mettre à l'abri des regards, de la lumière, de la chaleur, etc...

agadil, entrée en chicane d'un jardin, spécialement murette de briques sèches qui, la porte du jardin étant ouverte, fait écran et cache l'intérieur du jardin ; partie de rue sur laquelle enjambe une maison, une construction.

tagadilt, lieu, bâtisse, recouverts d'un voile, par ex. partie de terrasse, pour y dormir en été.

g̣ d r *ụg̣adir*, *ənd-...* | élargissement de maçonnerie à la base d'un mur de clôture, (dans le jardin), pour l'étayer.

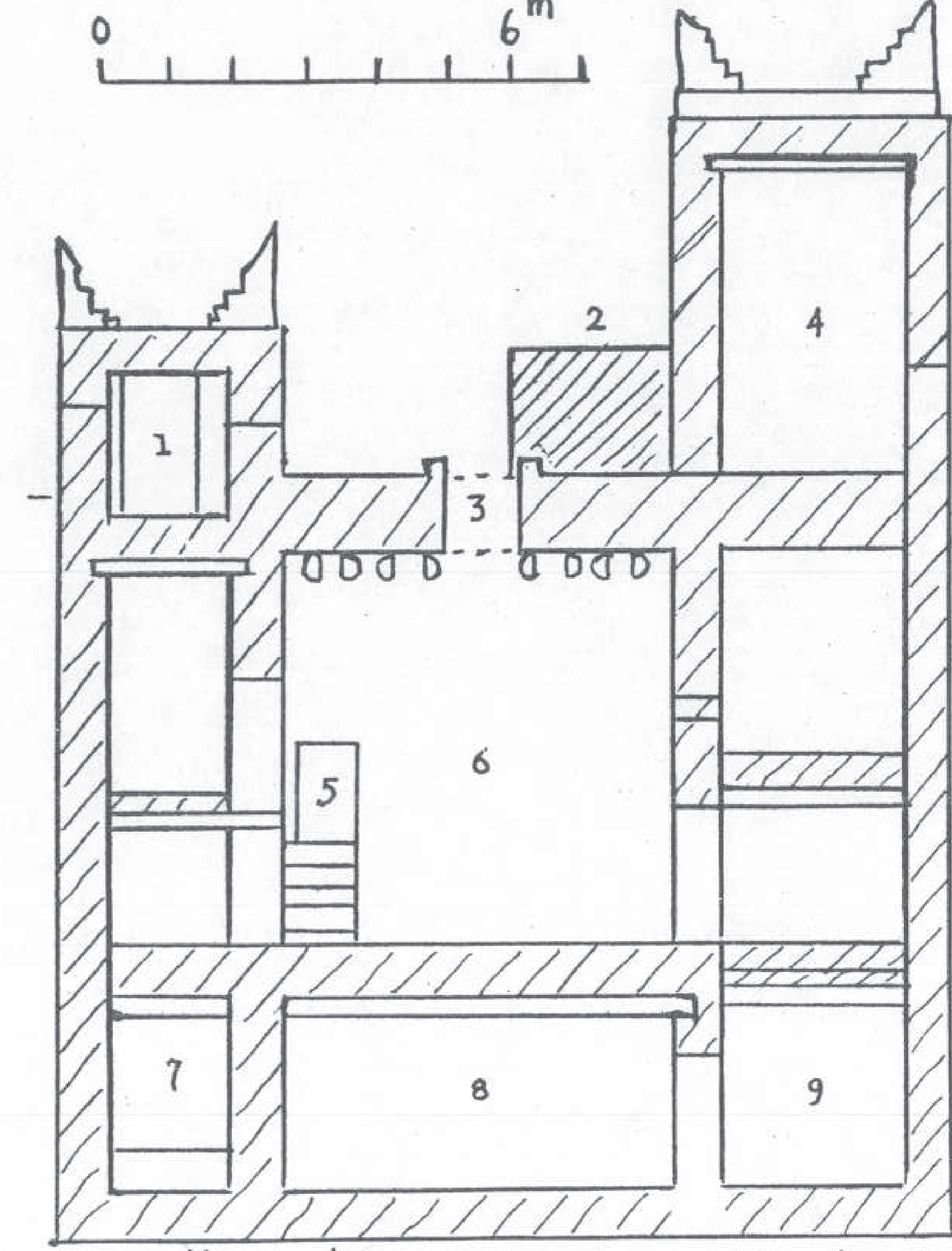
g̣ l *asāg̣əl*, pl. *sug̣āl*, *ənd-asāg̣əl* | pièce de la maison ghadamsi, ouvrant sur la *tamaneḫt*. Elle peut servir de chambre à coucher. Elle sert surtout de réserve où l'on suspend les objets et garnitures dont on ne se sert pas.

g̣ m *tag̣əmmị*, (*tg̣əmmawịn*) | fosse d'aisance, au rez-de-chaussée de la maison.

gmr (*ag̣mar*, cheval).
- *ag̣māren n-ụlab̆iz*, treillis de tiges de palmes croisées en diagonales, au-dessus des poutres, pour former plafond ; tiges de palmes disposées

LEGENDE de la coupe présentée ci-contre (*dāž*).

1. *tarfu*
2. *tkarar*
3. *tanabụt*
4. *aguriṛ*
5. porte de *tāḷi n-essrir*
6. *tamāneḫt*
7. *ažerḍ*
8. *tāli n-ažerḍ*
9. rue, avec enjambement



parallèlement de distance en distance pour constituer les nervures d'assemblage du plafond constitué d'autres tiges disposées en lit.

g n *əgnu,* (vb. 340) | aménager (une maison, un jardin, etc...).

ǥ r *aǥurīr,* (*ǥurịren, ǥurar*) | cuisine ; pièce construite sur la terrasse de la maison, où se préparent et se cuisent les aliments.

h n k *hanāka,* (*ənd-hanāka*) | petite étagère en tiges de palmes.

ḫmr *taḫemmart,* (*tḫemmarīn*) | trépied de bois pour pendre les outres d'eau, placé, scellé ou non, au sol de la terrasse.

ž r ḍ *ažerḍ,* (*žerḍiwen*) | entrée, vestibule.

k b *elkūbet,* (*elkụbāt*) | serrure (de fer).

k b *elkubbet,* (*elkubbāt*) | chambre nuptiale ; baldaquin de chambre nuptiale : voir la description détaillée in G.I, p. 137.

k b r *takabert,* (*tkabarīn, tkabār*) | hutte touarègue en branchages.

k m r *ūkamir,* (*kūmar*) | arc de maçonnerie ; dégagement, passage à l'intérieur d'une maison.
| berceau ménagé au pied d'un des murs de *elkubbet,* alcôve du jeune ménage, comme un renforcement dans la maçonnerie.

Il semble que l'arc construit à Ghadamès, qui n'est pas un plein cintre pour l'ordinaire, n'ait jamais d'autre rôle que celui d'étayer deux murs parallèles, en laissant passage. Les Ghadamsi ne paraissent pas connaître l'arc de décharge.

k n f *elkanīf,* (*elknāyif*) | lieux d'aisance.

k r *takarərt,* (*tkarar*) | bois de tige de palme employé pour des constructions légères et pour faire les plafonds ;
au pl., construction légère sur la terrasse pour y passer les nuits chaudes.

l *tāli,* (*taliwīn*) | chambre, pièce :

a) *tāli n-ažerḍ,* magasin, sans fenêtres, du rez-de-chaussée, ouvrant sur le vestibule ;

b) *tāli n-tamāneḫt,* pièce ouvrant de plain-pied sur la *tamāneḫt,* pouvant servir de chambre à coucher.

c) *tāli n-əssrir,* pièce quelque peu surélevée par rapport à la *tamāneḫt ;* on y a accès par un escalier qui monte de la *tamāneḫt* vers les terrasses.

d) *tāli n-elmūdu n-əssrir,* pièce en face de la porte d'entrée de la *tamāneḫt,* surélevée et de même niveau que la précédente, (voir √MD).

e) *tāli n-elkubbet,* petite chambre de débarras, derrière l'alcôve nuptiale et communiquant avec elle.

f) *tāli n-triǥǥanīn,* chambre construite entre l'escalier montant de la *tamāneḫt* et l'escalier principal. Sa porte donne sur la *tamāneḫt.* La *triǥǥənt* est cette partie de la terrasse de la maison qui sert de plafond à l'escalier. (Rapprochement à faire avec *trəǥǥanīn,* les femelles de méhari ?)

l b̆ z *ụlab̆iz, lub̆az* | plafond ; plafond bâti en tiges de palmes.

l s *alus* | gypse, cuit et délayé, pour les badigeons de murailles, d'un blanc éclatant.

m d *amūd,* (*mūdawen*) | montant de porte ; encadrement de porte.

m n ḫ Voir √NḪ.

m r *tammurt, tmurụ* | sol d'une pièce.

n b̆ *tanab̆utt,* (*tnab̆ụ*) | trou de lumière, rectangulaire, pour éclairer, de la terrasse, la pièce principale d'habitation, la *tamāneḫt.*

n ḫ *tamāneḫt,* (*tmuneḫ*) | pièce principale de séjour, au premier étage.

L'analyse du radical qui aboutit à ne retenir que les éléments *NḪ* est discutable. On pourrait

aussi bien garder *MNḪ* ; on a suggéré aussi *MNƐ*, avec, devant la désinence *t*, ε passant à *ḫ*. Mais pourquoi le *ḫ* se maintient-il au pluriel ?

Par abréviation, on a parfois *tameḫt*.

n ž *innəž, ənd-...* | terrasse, au niveau du sol de la cuisine ;
- au pl. terrasses en général ;
- *ənnəžawen*, les terrasses supérieures, (appelées aussi *tɣerfatịn*)

n ɣ r *anɣur, anɣuren* | verrou de bois à pêne articulé, qu'on peut, à volonté, laisser libre ou bloquer en position de fermeture.

n r *annur, (annuren)* | four à pain, dans la cuisine, sur la terrasse.
- *tanəffiḡt n-annur*, trou d'aération à la base du four.

n r ḍ *anerḍ, (nerḍiwen)* | gond de porte.

n s *asensu, (sunsay)* | lattis de tiges de palmes pour plafonnage, disposées parallèlement et jointives.

n s *tụnịst* (ou *tụnịss*), pl. *tnisụ* | clef.

n ε r *tənnaεrịn*, (pl. traité en sing.) | dégagement, en arc, au-dessus de la porte de la *tamāneḫt*.

ɣ l *aɣul, (ɣellen)* | pièce de bois, scellée dans un mur, pour y pendre étoffes ou nattes.

ɣ m *tasqimụtt, (təsqimụ)* | banquette de maçonnerie.
- *tasqimụtt n-ažerḍ*, banquette large, au fond du vestibule, utilisée pour la sieste en été.

ɣ r f *taɣerfịt, (tɣerfatịn)* | terrasse couvrant la cuisine, (partie la plus haute de la maison).

qrεl *aməqqarεal, (məqqarεālen)* | targette articulée ou pêne de verrou (*anɣur*) en bois.

Il s'agit très probablement d'un mot composé et la racine proposée ne prétend pas être racine simple.

r b̆ ḍ *əndarb̆eḍ, (əndrāb̆əḍ)*, (sing. à forme de pl.) | chemin de terrasse ; murette qui permet le passage d'une terrasse à l'autre en cheminant de niveau, sans descendre ni remonter : il s'agit de la circulation féminine sur les terrasses. (v. *āki*, vb. 297, emprunter des terrasses pour effectuer un parcours).

r f *ərref* | chambre, entre rez-de-chaussée et terrasse. Elle est construite en 2ᵉ étage, au-dessus des deux pièces dites *elkubbet* et *tāli n-tmāneḫt* ; on lui donne aussi le nom de *tāli n-isellunen*.

r f *tarfu, (ənd-tarfu)* | petite construction en maçonnerie, sur la terrasse, pour passer, en été, les nuits plus fraîches.

r ḡ n *triḡḡənt, (triḡḡanịn)* | partie de la terrasse servant de plafond à l'escalier ; plafond voûté de l'escalier.

r ɣ m *erɣəm*, (vb. 116) | enduire, crépir.

s k *ụsək*, (vb. 248) | construire, (peu employé, souvent remplacé par la racine arabe BNY).

s l n *asəllən, (səllunen)* | escalier.
- *tasəllənt, (tsəllunịn)*, degré, marche, seuil ;
- *asəllən n-aẓɣịr*, échelle, en bois, de certaines terrasses.

s l ε *esleε*, (vb. 130) | sceller.

s r *tasersart, (tsersarịn)* | heurtoir, marteau de porte.

s r *əssrir* | banquette de maçonnerie, dans la *tamāneḫt*. (Voir aux mots *tāli, elmūdu*).

s r f *ụsarif, (suraf)* | tronc de palmier creusé formant déversoir ou répartiteur d'eau ; (à Wt.), gouttière.

t n k *amətnək, (mətnāk)* | coin de la cuisine réservé au bois de cuisine.

z d ε *amezdaε, (mezdāεen)*, ou *amezzaε, (mezzāεen)*, ville.

zngfr *zanḡafur*, selon W. Marçais, mot d'origine persane : cynabre ;

A Ghadamès, ornementation de peintures murales ; le procédé et la couleur, rouge fondamentalement, aussi bien que les motifs.

z γ *tazeqqa, (tzəqwan, tzəγwan)* | mur.

ε l f *taεalfiṭt, (tεalfaṭīn ; tεalfīn)* | linteau de porte.

- *daž n-aziyyəz,* maison du voyage (d'où va partir en voyage un des membres de la famille).
- *daž n-atīsi,* maison de la venue, du retour (où arrive un voyageur de retour chez lui).
- *daž n-atirəw,* maison de la naissance (d'un enfant nouveau-né).
- *ayt daž* (les gens de la maison) : cette expression désigne les êtres, non-humains, esprits, génies, gardiens, qui gardent ou hantent la maison d'habitation.

0267 D K *addūk* | cavité, niche, dégagement, au pied d'un mur du palier du premier étage pour y ranger les cruches à eau. Nommé aussi: *əssrīr n-aggamen.*

0268 D K *dekk,* morphème intensif en fonction adverbiale :
- *ibded dekk,* il s'est planté là, tout droit, (G. I, p. 374, 375).

0269 D K L cf. √TKL.
vb. 138, *edkəl* (conj. 3) | porter, soulever.
n.v. *adəkkəl.*
- *adəkkəl* | buttage des plants au jardin.
- *tụmezḍị ak tədekkel īrəg,* une toile d'araignée ne supporte pas une pierre. (G.I, 75, n° 6).

0270 D L vb. 180, *edəl* (conj. 4 c) | mettre sous soi du feu (un kanoun) pour se chauffer.
| recueillir et réconforter un nécessiteux.
a. *yedəl,* prét.*idel,* fut. *d-idel,*
a.i. *iddāl* et *ittedel* (sic) ; n.v. *addil, atədəl.*

D L *tasadəlt, təsadal, (təsadāl)* | œuf, (voir G.I, 66/15).

- *izzəbzər təsadal,* il épluche des œufs (durs) : (G.I, 84, n° 30).

0271 D L *tadilt, tīdal* (ar) | sac de voyage, | sac de charge (porté par une bête de somme). (G.I, 58/17).

0272 D L *dalil* | après-demain.
- *dalil wayiḍ,* après-après demain,
- *dalil idīn,* après après après demain ,
(*azakka,* demain).

0273 DLḪ (DLƐ) *tadelleḫt* (s. pl.) | haricots.

0274 D L K *ddalek, ənd-...*| jebba de laine.

0275 D L K vb. 448 a, *dəlləks* (conj. 36, tab. 31) | battre le tambour de fête (*ụrar*) selon un certain rythme pour annoncer l'ouverture des festivités d'un mariage, (G.I, p. 119).

On disait autrefois :
- *ībeḍ-ụ, dellek,* ce soir, on bat le tambour. Le mot *dellek* désigne ce battement de tambour qui durait toute la nuit. Coutume disparue depuis cinquante ans environ.

0276 D L N *dilāna,* mot emprunté à une expression tamaheq, et déformé.C'est le début d'un refrain de chant, qui sert à désigner ce chant, et le rythme poétique qui le caractérise :
- *il-âneṛ-lalla,* m.-à-m., nous possède Dieu. Voir F. II, p. 3 : *il-âneṛ...* A Ghadamès, c'est le début d'un refrain de « chant familial », chant propre à une famille et qu'on entonne pour faire honneur à l'un de ses membres, dans une fête, une noce. Voir G.I, p. 129.

Cf. aussi G.I, p. 216, le refrain d'un chant de

retour de caravane. On a la forme *dilānaγ-ụ*, qui a gardé, bien exprimée, la consonne marquant la première pers. du pluriel.

0277 DLT vb. 472, *dəllət* | être engourdi (membre).
pr. *yeddəllet*, n.v. *adəllət*.

0278 DLƐ *əddulleɛ* (ar.) | pastèque.

0279 DM *dima* (ar.), adverbe | toujours.

0280 DM *Adem*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *γeṣṣūf*.

0281 DM *demmen* (*dammen*), pl. | sang, (v. G.I, 40/8 ; 68/9).

0282 DM *alidām* (ar.) | sauce grasse qui accompagne diverses préparations culinaires.
- *elbazin n-alidām*, bazine avec sauce grasse mêlée de dattes énoyautées et d'œufs, (G.I, 20/6 ; 22/5).

0283 DMR vb. 19, *edmər* (conj. 3) | répéter, insister.
| répéter des louanges.
- *adəmmər*, n.v., louange répétée.
- *edmərmet-i-ten, arāben-i*, reparlez m'en, de ces beaux jeunes hommes. (G.I, 216/16).

FS. 2, *sədmər* | répondre.
prét. : *yessədmer*.
- *asədmər*, n.v. réplique.
- *wel az-d yessədmīr*, il ne lui répondit pas, (G.I, 50/27).

0284 DMR *admār, admaren*, (et aussi : *admāren*) | mamelle, sein, tétine, mamelon, (G.I, 68/8 ; 92, n° 18, 19).

0285 DN *din*, particule locative, adverbe, ou conjonction, en phrase affirmative ou interrogative, (G.I, p. 373) | elle peut se traduire par : où, quand.
- *d-wiɛas awn-d-əssen din illa*, je vais (essayer) de savoir pour vous où il est.
- *din təlla tụnịss-ị ?* où est la clé ?
- *ībeḍ din wel təllit* (noté avec ī), la nuit quand tu ne seras plus là, (G.I, p. 175).
— Dans un complexe la part. est conjonction exprimant une relation temporelle.
- *saɛat-din*, ou bien : *saɛat-ị-din*, quand, au moment où...
— Combiné avec la série de pron. interrogatifs :
- *wa din ?*, lequel ?
- *ta din*, laquelle ?
- *wədnin*, lesquels ?
- *tədnin*, lesquelles ?
(peut-être *wəḍnin* et *təḍnin*).
- *wa din ġəd-sen ?*, lequel d'entre eux ?

0286 DN *dīn*, adverbe de lieu, ordinairement joint à un démonstratif (adjectif) ; il précise, avec quelque insistance, que l'objet ou la personne dont il est question est absent, mais connu, déjà mentionné : | là.
- *n-arəġġan-ị-dịn*, de ce méhari-là (déjà mentionné auparavant).

Il se traduira donc en français par : -là, ledit, ou simplement par l'article défini.

On a noté en G.I, 365/20, à propos de l'expression de la localisation, et sans doute induement : *dịn* ; pl. *din*. Il ne semble pas, en réalité, que la relation de *din* à *dīn* soit celle d'un pluriel à son singulier. Pourtant, on peut établir une corrélation de forme entre démonstratif et adverbe :
- *allūn-ị dīn*, dans ce trou,
- *allūnen-ī-dīn*, dans ces trous, (cf. G.I, 367).

0287 DN *wədnin*, pronom interrogatif, m.pl. | lesquels ?
- *tədnin*, f.pl., lesquelles ? (G.I, p. 358).

L'élément singulier correspondant est un complexe démonstratif :
- *wa din*, lequel ?
- *ta din*, laquelle ?

DN *denn, dennet*, voir √N, *enn*.

0288 DN *dūn* | moins, moindre, (noté par erreur : *dṳn*).
- *arūmṳ dūn aruma-ik*, mon frère est moins (âgé que) ton frère.
- *kị dūn-ənnes, kị užar-ənnes*, chose moindre que lui, chose plus grande que lui, (G.I, 75, n° 2 ; 371).
- *wid n-dūn*, la minorité, dans une assemblée délibérante, qui s'oppose à: *wid n-užar*, la majorité.

0289 DN vb. 282, *ādən* (conj. 16) | couvrir, être couvert, recouvrir, mettre un couvercle.
n.v. *atīdən*.
- *Tūden-tet əs-taḫallelt-ənnes. ... kattị təṭṭes tūden...* elle la recouvrit de son houli de laine ; la voilà couchée, recouverte. (G.I, 22/12).

FM. 3, *mīden*, être couvert.
a. *immidən*, prét. *yemmīden*,
a.i. *ittemāden* et aussi : *māden*,
prét. *yemmūden*.
- *ịsị ak ittəmīdən s-aḍenšel*, le soleil ne se couvre pas avec la paume. (G.I, 75, n° 7).
- *əmmīdnen s-adafas seṭṭefen*, on les recouvre d'une étoffe noire. (G.I, 110/15).

DN *amadən, mudan* | couvercle, | bouchon de cruche (en plâtre).
- *elbiṭṭet tūfṳ amadən*, la boîte a trouvé un couvercle (quelqu'un qui confirme le mensonge d'un autre). (G.I, 87, n° 51).

0290 DN *tadənt, tədnīn* | gros mortier de bois d'origine soudanaise, (G.I, 22/11).

0291 DN *ādan, adānen* | intestins, boyaux, (voir G. I, 88, n° 1).
- *γanfadan*, masse graisseuse adhérente aux intestins.

0292 DN vb. 203 a, *eddən* (conj. 8), ar. | appeler à la prière (muezzin).
a.i. *ittedden*, n.v. *ataddən*.
- *Isell i-y-atəddən n-elfeḡer; ḡəd d-inna wị itteddenen...*, il entendait l'appel à la prière de l'aube. Quand celui qui faisait l'appel dit... (inédit).
- *eladān*, appel à la prière.
- *d-imeεran-i teddennin*, et ces lectures pieuses dont l'appel se fait entendre, (qui sont annoncées ?). (G.I, 144/3).

DN *ameddān* (ar.) | muezzin.
- *ameddān n-imeεran*, le muezzin qui fait « l'appel des lectures ». Autrefois, à Ghadamès, appel lancé 1 h 1/2 environ avant l'appel à la prière de l'aube, (*fažer*), pour inviter les fidèles à des lectures pieuses à la mosquée. (G.I, 22/19).

0293 DNF vb. 400, *dənf* (conj. 32) | être entrouvert, entrebaillé.
aor. *iddənf, əddənfin*, prét. *yeddənf, eddənfun*,
fut. *d-iddənf, d-eddənfun*, a.i. *ittədənf*, n.v. *adənfi*.
Mγ : prét. *yendəf*.

0294 DY *tadadeḫt, tədədaγ* | aisselle.

0295 DYR *tadγərt, tədγar, tədγrarīn*, (hésitation dans la notation : *tadγert ?*) | foyer de cuisine, (v. fig. 0532).
Voici la description qu'en donne J. AYMO

dans son article sur « La maison ghadamsie » (in « Travaux de l'I. de Recherches Sahariennes », t. XVII, 1958, p. 189) : « Le foyer est à même le sol. Il est adossé au mur, limité à droite et à gauche par un bas-flanc et une encoignure, bordé frontalement par une nervure en plâtre haute de quelques centimètres. L'ensemble est fractionné en plusieurs emplacements par des nervures en plâtre... Chaque emplacement correspond à un foyer... Ces foyers ont des dimensions différentes correspondant à des récipients de différentes grandeurs. »

La cuisinière peut ainsi avoir plusieurs plats au feu en même temps. Cf. en G.I, 34/16 : « *tessībeɣ tadɣərt i-y-elbazin, yụt i-y-ib̄zan,* elle allume un foyer pour la bazine, un autre pour les pâtes ».

— Le mot *tadṛert* (*tadɣert*) donné pour la tam. en F.I, p. 169, est traduit : objet de choix..., objet excellent. On aurait donc ici un cas d'antiphrase s'appliquant à une chose qui va au feu, qui est noircie.

En arabe dialectal tunisien, *deɣār* désigne un brasero de cuivre.

- *Tessūres-t aḍar n-tadɣert-i,* elle le déposa sur le pied du foyer. (G.I, 60/7).

0296 D Ɣ T *ta-n-daɣut* | variété de datte noire précoce, appelée aussi *medɣiwa*.

0297 D Q *deqq,* morphème intensif en fonction adverbiale :
- *iwek-t deqq,* il l'a arraché, tout entier, d'un coup. (G.I, 374, 375).

0298 D R vb. 204, *eddər* (conj. 8) | vivre.
| être cru (aliment non cuit).
n.v. *atəddər, taməddurt.*

- *amisi idderen,* un repas du soir non-cuit, par opposition à
- *amisi yənnụn,* un souper cuit.
- *ɛaf-taməddurt n-əddrāri-nnem,* par la vie de tes enfants ! (G.I, 4/14).

0299 D R vb. 256 b, *dūr* (conj. 12), ar. | tourner sur soi-même.
n.v. *atədur.*
- *Yedūḥ (wẹššịn) al-ittədūr,* le chacal perd la tête; il se met à tourner. (G.I, 62/1).

0300 D R vb. 283, *ādər* (conj. 16) | presser, serrer, comprimer.
n.v. *atīdər.*
A Tunịn n.v. : *addīr.* Dans le métier à tisser, la cheville de bois pour caler à sa place l'ensouple inférieure se nomme : *asɣịr n-addīr.*

0301 D R *tədra, tədrawịn* | épine de la base de la palme.
- *Tūḍa-y-ən tədra-y-ị tayyint-ị-dịn,* l'épine tomba dans la marmite, (G.I, 56/26).

0302 D R *taddart (teddert), taddarịn* | maison, lieu d'habitation de la famille.
- *Ɛammer a Rebbi taddart-ụ,* peuple, ô Dieu, cette maison.
- *Təḥlūt a Rebbi taddart n-imeksanen-ənnes !* vide, ô Dieu, la maison de ceux qui le haïssent ! chant 2, in G.I, 130).

Il semble que le mot n'ait plus ce sens dans le langage courant. *Taddart,* ou mieux *teddert,* désigne une pièce du rez-de-chaussée qui sert de débarras ou de réserve à bois, etc...
- *Yūtef teddert-i, isməššəm-d məššām,* il entra dans le débarras, il ramasse des brindilles... (G.I, p. 56, phrase complémentaire l. 19, insérée dans le texte corrigé).

0303 D R *tadurịt, tədūray* | tourterelle.
(Garassan : *tụdarīt, tīdray*).

0304 D R *ịdarar, durar* | moulin domestique.

f s *ụfəs*, manivelle du moulin ; bâton passé dans un anneau de corde noué autour d'un anneau taillé dans la pierre même de la meule volante.

g̣lzm *tag̣elzimt* | cheville métallique qui cale la meule volante sur son axe de rotation.

g̣ m *ūg̣əm n-ịdarar*, pivot de la meule.

k n k *tasəknəkt n-ịdarar*, petit balai de laine pour nettoyer la cuvette de mouture.

l m *ịlem*, garniture en peau du pivot du moulin.

γ r f *aγerruf, γerrufen*, meule ;
- *n-innəž*, meule volante ;
- *n-adda*, meule dormante.

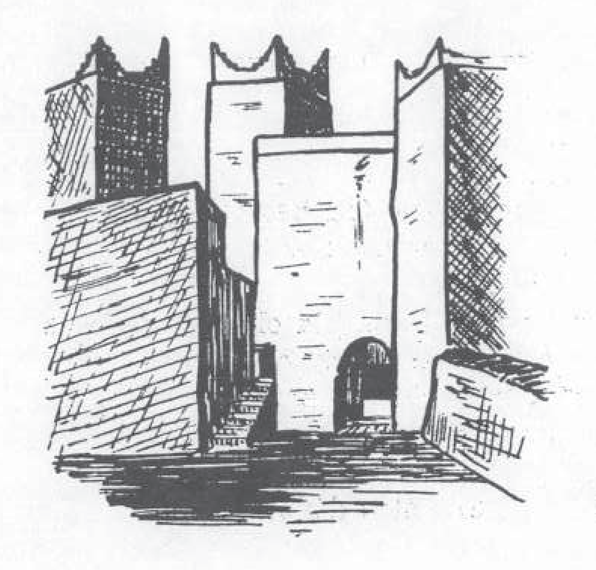
s g *tasīgịt, (tsigịn)*, os (mi-long, du pied du chameau) servant de cheville qui coince la manivelle dans le passant de la meule volante.

s l n *tasəllənt n-ịdarar*, bordure circulaire en plâtre, scellée au sol, autour de la meule dormante. Elle forme une cuvette.

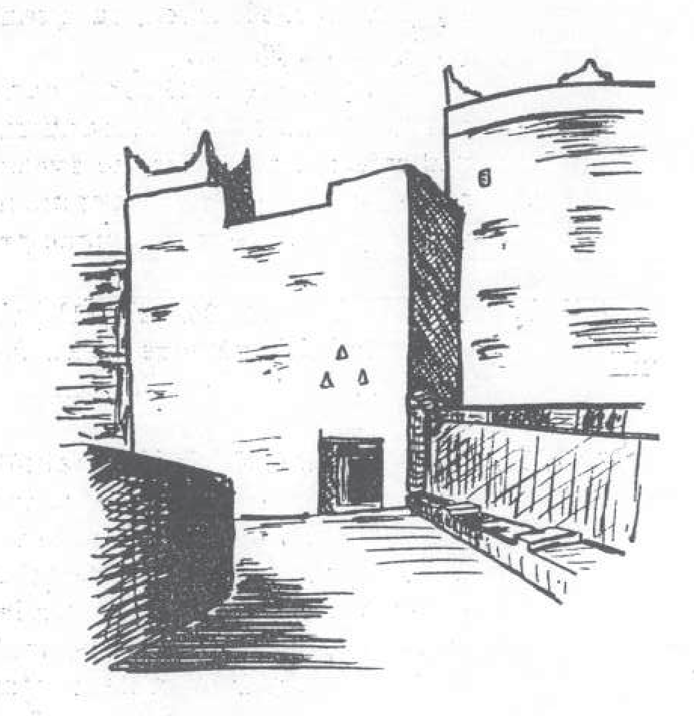
0305 D R *adurar, durāren*, (Wd) | montagne.

0306 D R *Darar (Ayt)*, n.pr. | nom d'un des quartiers du groupement des Ayt Welid, à Ghadamès. Cf. G.I, p. XXII, note 6, et p. XVII, note 1.
Voir au glossaire le nom *Ismāεīl b. Darrar*.

On dit : *ụ-Darar*, pl. *Ayt Darar*, pour désigner un membre de ce quartier.



Chez les *Ayt Darar*
(0306)



0307 D R Š vb. 439, *dərdəš* (tab. 31) | être à moitié éveillé ; somnoler.
prét. *yeddərdeš.*

0308 D R D *əddurdi, ənd-...* | ver blanc (du hanneton), | chenille (appât de piège à oiseau).

0309 D R F *adaref, derfān* | noble, libre, | la classe sociale la plus haute de la population ghadamsie.
tadareft, təderfīn, cf. √ƐDMS, article sur Ghadamès, ch. I : la population, II, Classes sociales.

0310 D R Ḫ vb. 20, *edrəḫ* (conj. 3) | être dégouté.
n.v. *adərrəḫ.*

0311 D R M *īdrem*, pl. *drāmen* (et : *ədrāmen*), noté plusieurs fois : *ədrāmen* | somme d'argent en pièces.
- *īkit ibru n-ədramen,* la quantité d'argent qu'il veut, (G.I, 358/7).

Le sg. a été noté ainsi dans le manuscrit du texte, 12, notes. Le spirantisme de la première radicale n'a pas été noté avec une régularité absolue, mais assez fréquemment pour que nous ayons gardé *d* ferme comme première radicale.

0312 D R M vb. 449, *derrem* (36, tab. 31) | s'infiltrer (eau), | être imbibé, pénétré d'eau (barrage).
pr. *yedərrem,* n.v. *adərrəm.*

0313 DRƔL vb. 526 a, *dərɣəl* (vb. de qualité) | être aveugle.

C'est à peine si cette racine est encore comprise. On la trouve conservée dans une expression dont le contexte permet de saisir le sens, en gros :
- *tawažit təɛmāt, təṣmāt, teddərɣelet,* la fille est aveugle, sourde, aveugle, (note du ms. sur G.I, p. 38/27). Un informateur connaissait la racine comme vivante en tamaheq. La racine ghadamsie actuellement employée dans ce sens est √LḌHS, *ləḍhəs,* (388).

0314 D R S vb. 440, *dərdəs* (conj. 35, tab. 31) | être foulé sans précaution (grain semé, champ planté).
prét. *yeddərdes.*
FS. 65, *sdərdəs,* fouler aux pieds (des semences, des plants).

0315 D R Y *əddrāri* (ar.) m.pl. | postérité, | les enfants ; précisément : les garçons. (G.I, 44/19, 24).

Dans ce sens, le mot sert de pl. au sg. : *anṭfal,* garçon.

0316 DRYN vb. 379, *dəryən* (conj. 31) | être ébréché.
pr. *yeddəryen,* a.i. *ittədəryən,* n.v. *adəryən.*

0317 DRYS *dəryas* | « thapsia garganica, plante à propriétés vésicantes dans toutes ses parties, et spécialement dans un suc qui en est extrait. Les jeunes pousses empoisonnent les chameaux », (d'après Trabut).

Le mot se trouve dans un refrain d'enfants, chanté le 27ᵉ jour de Ramadan, (voir √RMḌN).

0318 D R Z vb. 21, *edrəz* (conj. 3) | frapper du talon (dans une danse). | produire un bruit de choc.
- *adərrəz,* n.v. | frappement.
- *adariz* | bruit de choc, de chute.

0319 D S vb. 205, *eddəs* (conj. 8) | ranger, mettre en ordre.
n.v. *atəddəs.*

0320 D S *adīs,* m.sg. | côté, flanc.
En préposition | à côté (de). :
- *adīs n-idaren-nnès,* à côté de ses pieds,
- *adīs-ənnes,* à côté de lui, (G.I, 30/13).

D S *tadist, tadiss,* (noté aussi : *tediss* et *tadəss*), pl. *tədisīṇ* | ventre.
- *tuḍen tadiss-ənnes,* elle souffre du ventre, (G.I, 24/3).
- *tadəss-ənnīṣ,* dans son ventre, (G.I, 26/22).
- *təlụ tadəss,* elle est enceinte, (elle a ventre).

0321 D T *det,* élément invariable, suffixe de démonstratif, qui apporte une nuance de précision dans l'indication, ou une nuance de plus grande proximité.
- *ụdet, wụdet, tụdet,* etc..., voir √W, *ụ,* et *wụ̄,* (G.I, p. 354, les démonstratifs).

0322 D T *dāt,* (*dat*), préposition | devant. (Ordinairement employée dans la formule : *s(z)-dāt* :
- *tellən-t ạs-dāt-əs,* elle le verse devant lui, (G.I, 20/24).

0323 D W (Voir √D, *adda,* (*edda*), *eddụ* (noté parfois *addụ*) : préposition avant nom | sous, en-dessous de :
- *addụ tammurt,* sous terre, (G.I, 38/24).
- *kattị təṭṭes eddụ-makan,* la voici qui est couchée sous les couvertures, (G.I, 24/2).

addaw, avant pronom, même sens.

D W vb. *sədiw,* voir √SDW.

0324 D W *tadawet, tədawatīṇ* | écuelle de terre cuite.
| petit vase, bol peu profond.
| encrier, (G.I, 83, n° 14).
- *tadawet n-aγul,* petit bol qui sert à faire boire (de l'eau sucrée) les petits enfants.

0325 D Y vb. 232, *eddi* (conj. 8') | éprouver une crainte forte.
| sursauter, tressaillir (de peur).

a. *eddiyeɛ, yeddi* ; prét. *əddeyeɛ, iddị* ;
fut. *d-əddị, d iddị* ; a.i. *teddịyeɛ, itteddị* ; n.v. *atəddi.*
Négation :
imp. *wel teddị,* prét. *ak iddị̄,*
fut. *ak da iddị̄, ak ittəddị̄* ; a.i. *ad itteḍḍị nṭị.*
- *Talta-y-ị təddị ɡ̣əd d-iɡ̣lez,* la femme fut prise de peur de ce qu'il avait fait un reste (de son repas), (G.I, 36/2).

FS. 27, *səddi* | inspirer de la crainte.
prét. *yessəddị,* a.i. *isseddi,* n.v. *asəddi.*
- *təsseddị-t talallị,* un fil lui fait peur, (78, n° 29).

FMS. 4, *yemsəddị,* on l'a fait sursauter.

0326 D Y R *ddayyər,* (*ddayyir*) | frise d'ornement, peinte ordinairement en rouge vif, qui décore un mur dans les pièces principales d'habitation.
Cette frise, appelée *əddayyir n-əššubbāk,* faite d'une bande de plâtre en relief sur la surface du mur, court horizontalement en dessous des cadres de plâtre sculpté qui ornent le mur (*šubbāk*).

0327 D Z vb. 270, *dīz* (conj. 14) | danser.
n.v. *atədiz.*
adayyāz, danse, (à Mγ., on emploie : *kīs*).

0328 D Ɛ *deɛ,* adverbe | aussi.
- *wị mettīten deɛ nittụ,* le cadet, lui aussi... (G.I, 8).
Voir √DḤ, *daḥ.*

0329 D Ɛ W *ddeɛwet* (ar.) | malédiction.

• Ḍ •

0330 Ḍ *tiḍi, ənd-...* | datte non fécondée.

0331 Ḍ vb. 366, *ūḍu* (conj. 25) | tomber.
aor. *yuḍū*, prét. *yūḍa*, aor. int. *ittuḍu*, n.v. *atūḍu*. (cf. G.I, 52/3).
FS. 45, *sūḍu* | faire tomber, (dans le sens de : avorter).
prét. *tessūḍa*.

Ḍ *iḍen, ... - wayiḍ*, etc..., voir sous √YḌ.

0332 Ḍ *aḍu, ənd-...* | le vent, | parfum, senteur, | odeur.
- *iger-i-d ḍa aḍu*, le vent m'a jeté ici, (G.I, 6/5).
- *əmmək iḡu aḍu-nnūk ?* qu'en est-il de mon parfum ?, (G.I, 8/8).
- *d-ənnawwar wa yəḫdem-t waḍu*, et la fleur dont l'a atteint le parfum. On relève ici une forme *waḍu* qui semble bien être celle de l'état d'annexion, (complément explicatif, dit aussi : sujet après verbe). L'exemple, tiré d'un couplet du chant inédit du « henné de la fiancée », est rare, et témoin d'un état ancien de la langue, vraisemblablement. La traduction proposée de ce vers est d'ailleurs incertaine, le vers étant pris d'un contexte mal interprété par les informateurs.

0333 Ḍ *īḍi, iḍan* | chien, voir √ḌW.

0334 Ḍ *aṭṭəḍ, aṭṭuḍen* | lente, œuf de pou. Voir √ṬḌ.

0335 Ḍ *tuḍiḍḍa*, pl. *tiḍəḍḍawīn, tiḍəḍḍiwīn* | ver rouge d'eau.

Ḍ *aməṭṭa, məṭṭawen* | pleur, larme. Voir √MṬ.

Ḍ *ḍuḍān* | doigts de la main.
Au sg. *aḍəkkəd*, (√ḌKD).

0336 Ḍ B vb. 234, *ūḍəb̄* (conj. 10) | plier, replier (des vêtem.). | relever un tapis, en le repliant.
n.v. *atīḍəb̄*.

0337 Ḍ B *taḍab̄uṭ, təḍab̄u* | bague d'argent.

0338 Ḍ B L *ṭuḍeb̄la, tiḍəb̄liwīn* | planche de palmier (dont on fait les portes). (Le *t* initial est noté *ṭ*; sans doute influence de la voyelle et de la consonne suivantes).

« Ce mot est certainement le latin *tabula*, comme *tuseblâ*, ' grosse aiguille ' (Nefousa), provient de *subula* », (communication de W. Vycichl).

En latin *tabula* signifie en sens premier : planche ; *subula*, alène.

0339 Ḍ Š *uḍši* et *uḍəšši* | terre à potier, argile d'un blanc-jaunâtre.
- *tuḍəššiṭ*, la même pâte très délayée.
| terre rouge, base de teinture de décoration.

0340 Ḍ Š Ḍ vb. 470, *ḍəššəḍ* (conj. 36", tab. 31) | avoir peur dans l'obscurité.
prét. *yeḍəššeḍ*, a.i. *itteḍəššeḍ*.
A My., on dit : *ḡəššəḍ*.

0341 Ḍ K D *aḍəkkəd, ḍuḍān* | doigt de la main.
- *aḡəmmīz*, le pouce,
- *taləṭṭiṭ*, le petit doigt,
- *tafadənt*, un orteil.

Ḍ K R *aḍəkkur* | plénitude. Voir √ṬKR.

0342 Ḍ L vb. 299, *eḍl* (conj. 17) | être serré, planté ou semé serré.
a.i. *iḍell*, n.v. *aḍəlli*.

0343 Ḍ L Š *aḍlīš, aḍlīšen* | palmier mâle.
et *aḍnīš, aḍnīšen*, (cf. √BR, *aberīr*).

Ḍ L Š *taḍlišš, təḍlišīn* | scarabée ; | scarabée, bijou d'or. ou *aḍlīš, aḍlīšen*, même sens.
- *elɛaṣabet n-təḍlišīn*, un diadème de scarabées d'or.

0344 Ḍ L K *tamaḍlikt* | herbe aquatique de la source de Rassouf, (G.I, 112/5).

0345 Ḍ L S *aḍalis, ḍəlsān* | lèvre, (G.I, 112/4).
- *taḍalist, təḍəlsīn* | tranche de pastèque, de melon.

0346 Ḍ L Ɛ vb. 22, *eḍleɛ* (conj. 3) | être luxé (muscle, membre, etc.).
- *iḍleɛ aḷemm*, le chameau s'est forcé un muscle, (G.I, 80, n° 6).
- *aḍəlleɛ*, n.v., luxation.

0347 Ḍ M *ḍḍami, elaḍman*, chacune des 28 périodes de 13 jours du « tour d'eau » assuré par la source de *γeṣṣūf*. Voir ce mot.

0348 Ḍ N vb. 206, *eḍḍən* (conj. 8) | effacer la planchette à écrire (les sourates), et la préparer pour une nouvelle copie.
n.v. *atəḍḍən*.

0349 Ḍ N vb. 284, *āḍən* (conj. 16) | être malade.
n.v. *aṭṭān*.
- *amaḍun, muḍan*, un malade.

Ḍ N Š *aḍnīš, aḍnīšen* | palmier mâle. Voir √ḌLŠ.

0350 ḌNŠL *adenšel, ḍenšalen, ḍenšalīwen* | paume. (G.I, 75, n° 7).

0351 ḌNFS *taḍənfəst, təḍənfas* | *tapis*. (ar. *ṭunfusa* et *ṭinfisa*). (G.I, 26/17).

0352 Ḍ N K vb. 23, *eḍnək* (conj. 3) | être tassé, comprimé, | être serré en paquet.
n.v. *aḍənnək*.
(A été noté aussi avec 2ᵉ rad. M. Est-ce par erreur ?)

0353 Ḍ R *aḍar, ḍaren* | pied.
Peut signifier aussi : jambe, (G.I, 88, n° 2).
- *Aḍar s-wāyiḍ*, un pied pour un autre. Tu es venu chez moi ; je te rends ta visite dans la joie et la peine, (G.I, 103).
- *Ḍaren-ənnes wenen i-yənnəž*, les pieds dressés en l'air, (G.I, 12/13).

0354 Ḍ R vb. 285, *aḍər* (conj. 16) | être imbibé, gonflé (de liquide).
n.v. *atīḍər*.
- *āman uḍernin*, eau dans laquelle on fait tremper la pâte parfumée, (à base de dattes écrasées) pour obtenir des eaux de senteur, (Mariage, in G.I, 114, n° 13).

0355 ḌRBŠ *əṭṭerbūšet (n-abernus)* | capuchon (de burnous).

0356 Ḍ R F *aḍerf* | fil de trame en écheveaux.
La quantité d'écheveaux de fil de trame s'exprime en :
- *tamseksīt, təmseksayīn*, valant 1 livre 1/2 (?),
- *tuləfya*, pl. *tiləfyiwīn*, valant 1/2 livre.

(Aucune autre précision n'a été notée qui permettrait d'éclairer ces indications assez obscures ; voir art. √SṬ, *asəṭṭa.*)

0357 ḌRN vb. 24, *eḍrən* (conj. 3) | renverser, retourner.
n.v. *aḍərrən.*

Avec les particules de rection *d* et *n*, le sujet étant une personne, on a le sens réfléchi : se retourner vers ici ou là.

- *Eḍrən-ən i-dəffər-ək ... Iḍren-ən ... iḍren-ədd*, tourne-toi en arrière. Il se retourna. (G.I, 38/10 et 14).
- *Aḍərrən n-tammurt*, façon donnée à la terre d'un jardin, déplacée au couffin pour permettre un défonçage plus profond. (Cf. art. *tamāda*).

0358 ḌRMS *taḍermist, ṯḍərmisīn* (ar.) | mesure de temps d'irrigation pendant la nuit. On en compte 24 pour la nuit moyenne de 12 heures. Voir au mot *ɣeṣṣūf.*

0359 ḌRS vb. 25, *eḍrəs* (conj. 3), | tresser les cheveux, coiffer, (trans.ind. avec *i*) :

- *Talta-y-ị təḍerreset i-taṣlịt, kattị tālī*, la femme qui coiffe (qui coiffera) la fiancée est dans la chambre. (G.I, 333).
- *Asəf n-aḍərrəs*, le jour de la coiffure, (G.I, 157).
- *Tamaḍrest* (noté aussi : *tameḍrest*), *təmeḍrasīn*, coiffeuse, peigneuse, la coiffeuse attitrée des mariées, (G.I, 44, 141, 157).

n.v. *aḍərrəs.*

0360 ḌS vb. 165, *eḍəs* (conj. 4) | toucher, trans. ind.
a.i. *iḍḍās*, n.v. *addis.*

- *Al-as-iḍḍās iktu-ktu*, il la touchait tout doucement, (G.I, 34/9).
- *Wala ššiḫ-ḫet* (*ššịɛ-tet*) *wala ḍeṣɛ-ās*, ni je ne l'ai mangée, ni touchée, (G.I, 18/2).

0361 ḌS vb. 207, *eṭṭəs* (conj. 8) | être couché, se coucher pour dormir), | quelquefois : dormir.
n.v. *atəṭṭəs.*

FS. *sḍes* | coucher quelqu'un.

- *Yessəḍes-tnet amakan-ị-din*, il les fit coucher à la place de... (G.I, 50/22).

— *īḍəs*, dans les expressions :

- *amud n-tənīḍəs* (ou : *tənnīḍəs*), la prière canonique de la nuit.

0362 ḌS vb. 300, *eḍṣ* (*eṭṣ, eḍs, eṭs*) (conj. 17) | rire.
a.i. *iḍess, iḍeṣṣ*, n.v. *aḍəṣṣi.*

(Hésitation dans la notation d'emphase de la 2ᵉ rad. Passage de 1ʳᵉ rad. de sonore à sourde : p. ex., au prét. : *iṭsụ*, il rit).

0363 ḌW vb. 337, *əḍwu* (conj. 22), ar. | éclairer (artificiellement).
n.v. *aḍəwwu.*

0364 ḌW *īḍị, iḍan, (iyḍan)* | chien.

- *Yus-iḍ īḍị-y-ị*, vint le chien, (G.I, 18/9).
- *Tịḍawt, tịḍawīn* | chienne, (noté aussi : *tịḍewt*), (G.I, 64/12).
- Voir √GZN, *əgzīn*, chiot.

0365 ḌYF *taḍəyyəft* (ar.) | réception organisée d'hôtes, d'invités, parents et amis, à l'occasion d'une fête de famille. (G.I, 147 et 178).

0366 ḌZ *tamiḍezt, (tamiḍess), təmiḍaz,* (Wd. *təmḍyaz*), | ciseaux, (G.I, 88, n° 2).

ḌẒK *taḍeẓkut* (A. Wd.) | grand plat de bois. Voir √ẒK et √ẒṬK.

0367 Ḍ Ɛ R vb. 537, *yeḍɛūr*, défectif (ne semble être connu qu'au prétérit) | être prêt à, sur le point de.
- *Taḷemt teḍɛūr əttūrew*, la chamelle était sur le point de mettre bas. (G.I, 14/6 ; 52/19).
- *Nkūd eḍɛūren d-əmleken*, s'ils sont prêts à se marier. (G.I, 106/12).

• F •

0368 F *ụfa, ənd-ụ̄fa*, | feu.
- *iktu n-ụ̄fa*, un peu de feu, (G.I, 8/9).
- *tessibeɣ ụ̄fa tadɣərt-i*, elle alluma le feu au foyer, (G.I,. 32/12).
- *təkf-āsen ụfa i-y-ịrəġen-īd*, elle chauffa les pierres... (G.I, 50/25).
- *sərɣ ụ̄fa*, allumer du feu (pour se chauffer à la braise).

0369 F *tụ̄fət (tụ̄fətt)* | le soleil ; éclat du soleil, lumière solaire., (G.I, p. 91, n° 13).
- *tụ̄fət tawrireɣ*, le soleil jaunit, pâlit, (avant son coucher).
- *tụ̄fət zeggeɣet*, le soleil rougit (à son coucher).
- *aġġir n-tụ̄fət*, le lever du soleil, (G.I, 110/24).
Cf. √S, *ịsị*, le disque solaire.

0370 F vb. 330, *āf* (conj. 20), tableau paradygme | trouver.
n.v. *ātifi*.
- *Wel ūfịn kị d-eššụn*, et ils ne trouvèrent rien à manger, (G.I, 22/26).

F M. *temmuf*, elle fut trouvée, (G. I, 28/24 ; cf. M. 16, en G.I, 322).

0371 F vb. 367, *ụ̄f* (conj. 25 ') | être enflé, gonflé.
aor. *yụ̄f, ụ̄fụn*, prét. *yụ̄fụ*, fut. *d-yụ̄f*,
aor. int. *ittụ̄f*, n.v. *tụffị*.

à Mɣ., on a : *ụff, ụffūt*, aor. 3ᵉ p. pl. *ụffin*,
prét. *ụffịɛ*, fut. *d-yụff, d-ụffụn*
aor. int. *itụff* (*t* bref), n.v. *tụffị*.
- *təɣmas-ənnūk ụ̄fụnet*, mes molaires sont enflées, (G.I, 34/8).
- *tadiss-ənnes tụ̄fụ*, son ventre est enflé, (G. I, 12/13).

FS. *ṣụ̄f, ṣụ̄fut* | gonfler, (emphase de *s*).
a. *iṣṣụ̄f*, prét. *yeṣṣụ̄f*, a.i. *iṣṣụ̄f*.
taṣuṣəft, tṣuṣāf | vessie.

0372 F *fuffụ*, langage enfantin : la main, un manche, ce par quoi on tient, on saisit.

0373 F Š vb. 414, *fəšfəš* (tab. 31) | être mou, être meuble (terrain).
pr. *yeffəšfəš*, n.v. *afəšfəš*.

0374 F D *ụ̄fəd, fedden* | genou.
— En langage conventionnel (discret), le mot *ụfəd* désigne un berbère du Djebel Nefousa.
La rotule se nomme : *taẓaẓuft*.

0375 F D vb. 371, *fad* (conj. 28) | avoir soif, (trans. dir.).
double imp. pl. : *fādet, fādmet*, et *fādūt, fādūmet*.
a. *iffād, ffadīn*, prét. *yeffūd, effūden*,
fut. *d-iffād, d-əffāden, d-əffādụn*, a.i. *ittəfād*.
fād, n.v. | la soif.

On remarque la double conjugaison possible de ce vb., selon l'exemple de l'imp.
- *Effudeḫ-kem, a lalla*, j'ai soif de toi, ô ma Dame ! (G.I, 166/14).

- *Wel āk əffadīn lemmān,* et que tes chameaux ne connaissent pas la soif ! (G.Í, 214/18).
- *təmzịt teffūdet,* orge assoiffée, (G.I, 83, n° 23).
FS. 49, *sfād* | assoiffer.
prét. *yessəfād,* a.i. *issəfād.*
F.M.S. 11, *yəmsəfād,* il a été assoiffé, on l'a laissé mourir de soif.

0376 F D N *tafadənt, tfədnīn* | orteil.

0377 F Ḍ vb. 338, *əfḍu* (conj. 22) | être inoccupé, avoir loisir.
n.v. *afəḍḍu.*

0378 F Ḍ vb. 415, *fəḍfəḍ* (tab. 31) | trembler (de peur), être remué, secoué.
pr. *yəffəḍfəḍ,* n.v. *afəḍfəḍ.*

0379 F Ḍ N *afəḍnụ,* pl. *fəḍnụ, fəḍnawen* | remblai de terre, (bord de canal ou de carré de culture). V. art. *tamāda.*

F Ḍ R *tafaṭirt,* v. √FṬR.

0380 F Ḍ Z *tfiḍaz,* f. pl. | fenu-grec (?), plante.

0381 FḌƐS vb. 380, *fəḍɛəs* (conj. 31) | être trop ouvert, p.ex., le bouquet terminal de palmes d'un palmier.
| être trop large, mal ajusté.
prét. *yeffəḍɛes,* a.i. *ittəfəḍɛəs,* n.v. *afəḍɛəs.*

0382 F G vb. 235, *ūfəg* (conj. 10) | dépasser une limite, une mesure ; | aller trop loin (un verrou dans son logement), Mɣ. (cf. G.I, p. 345).
| se mettre en colère, s'emporter, (Wt).
n.v. *atīfəg.*

0383 F G *afəggag* | poutre (*abərg*) ; mais n'est plus guère utilisé que dans une expression: (non compris au sens d'ensouple de métier) :
- *Yerwes afəggag,* il ressemble à une grande perche !

0384 F G R *elfeger* | la première prière canonique, celle de l'aube, appelée en ghadamsi *amud n-əṣṣala,* ou bien *amud n-məddīn.*

0385 F H *effuh* | fi !, exclamation de dédain, (de dégoût) ?), (cf. G.I, 79, n° 5).

0386 F Ḫ vb. 266, *fāḫ* (conj. 13) | être en état de maturation avancée, (fruit), | être trop mûr.
n.v. *atəfaḫ.*

0387 F L *aflịlụ, flịlān* | oignon.
- *īɣef n-aflịlụ,* une tête d'oignon, (G.I, 4/15).

On a noté en G.I, 6/6 : *əssīnaka-yụ d-əflịlụ-yụ. flịlụ,* sans *a* devant première radicale est-il une forme de collectif ?

0388 F L *afəlfəl* | piment.

0389 F L vb. 166, *efəl* (conj. 4) | partir.
a.i. *iffāl,* n.v. *atəfəl, affil.*
- *əkkeren felen,* ils partirent, (G.I, 54/9).

FS. 14, *səfel* | faire partir.
pr. *yessəfel,* a.i. *issefel,* n.v. *asəfəl.*

0390 F L vb. 486, *filəl* | être évasé, (pot).
| être en pente, (terrain).
pr. *yeffīlel,* n.v. *afiləl.*

0391 F L K vb. 26, *efləḳ* (conj. 3) | débiter (du bois).
n.v. *afəlləḳ.*

0392 FLS *elfəls* (ar.) | piécette de monnaie, (G.I, 56/3).

0393 FLS *tafəllīləst, tfəllīlas* | hirondelle.
- *Tənna-y-as tafəllīləst : ǵereɛ ššụ-nnasen, əb̄rūn-i*, l'hirondelle dit : j'ai jeté (laissé) leur nourriture, (les hommes) m'ont aimé.

0394 FN *taffant, taffanīn* | puanteur.
Le pl. *taffanīn*, les puanteurs, désigne, comme le mot *ǵurāren*, des cabinets publics.

0395 FND *tafənda* | parfum ; pâte parfumée.
La *tafənda* se prépare à partir de mauvaises dattes desséchées, non comestibles, (*akəllīṣ, kəllīsen*). On fait bouillir longuement dans l'eau ces dattes que l'on met ensuite à sécher au soleil ; cette préparation en empêche sans doute la fermentation. Mêlées soigneusement et écrasées en pâte avec les parfums, elles deviennent *tafənda*. La pâte de dattes sert en somme d'excipient.
- *əssərtəknet kablu əd-galiyya əd-tafənda*, elles préparent les mélanges de coriandre, de blé grillé et la pâte parfumée, (G.I, 112/18).
(Cf. G.I, 138, *īb̄eḍ n-murīna*, nuit du pilonage des parfums).

0396 FNGL *elfənaǵəl*, pl. (ar.) | tasses à café.

0397 FNS *afunas, funas* | taureau.
- *tafunast, tfūnas* | vache, (A.Wd.).

0398 FNTḨ vb. 381, *fəntəḩ* (conj. 31) | exhaler (s'...) un parfum, être parfumé (lieu).
prét. *yeffənteḩ*, a.i. *ittəfəntəḩ*, n.v. *afəntəḩ*.

0399 FNZR vb. 382, *fənzər* (conj. 31), tableau paradygme | saigner du nez.

prét. *yeffənzer*, n.v. *afənzər*.
FS. 50, *sfənzər* | faire saigner du nez.
a. *isfənzər*, prét. *yesfənzer*.

0400 FNẒ *afanuẓ, funaẓ* | demi-main ; moitié antérieure de la main (droite),
| articulations des doigts, et doigts.
| Cette partie de la main du fiancé qui est enduite de henné, avant son mariage, (G.I, p. 152).
- *Yessəsw afanuẓ*, il s'est teint la moitié de la main.
- *Funaẓ əd-tisilay*, expression qui désigne les portions de main et de pied qui sont teintes de henné, (G.I, p. 150).

| Subdivision de l'unité de temps diurne pour le décompte de l'eau d'irrigation (*anattam*). Il y a 16 *funaẓ* dans l'*anattam*, soit pour les 12 heures d'irrigation diurne : 128 *afanuẓ*. Voir au mot *γeṣṣūf*.

0401 FγS *afaγis, fụγas* | les Ifoghas, nom d'une tribu touarègue, (v. √LMTY), qui nomadise chaque année dans les environs de Ghadamès.
- *Lamtịyen-īd ... Ifụγas əntị*, les touarèg qui ... sont des Ifoghas, (G.I, 337).
tafāγist, təfụγas | une femme des Ifoghas.

La fraction qui fréquente Ghadamès et dont le centre de nomadisation est Ghadamès, porte en tamaheq le nom de *Ifụγas-wi-n-Uqqiren*.
(Ifoghas surnommés dattes séchées avant maturité, (F. DNP. 56).

Ce groupe porte aussi, à cause de la région où se tiennent habituellement leurs campements : *Kel tinγert*, (cf. J. DUBIEF, « Les Ifoghas de Ghadamès, chronologie et nomadisme », IBLA, tome XI, 1948, p. 141-158).

0402 F Q *al-faqqi, ənd-elfaqqi* | lettré : celui qui sait le Coran par cœur ; maître d'école coranique.

0403 F Q *feqq*, morphème intensif employé adverbialement : *iṣfa feqq*, il est d'une couleur parfaitement pure. (G.I, 374).

0404 F Q R vb. 28, *efqər* (conj. 3), ar. | être pauvre.
n.v. *afəqqər*.
- *əfqeren asīd enqeren*, ils étaient pauvres à en être pliés en deux, (G.I, 36/12).

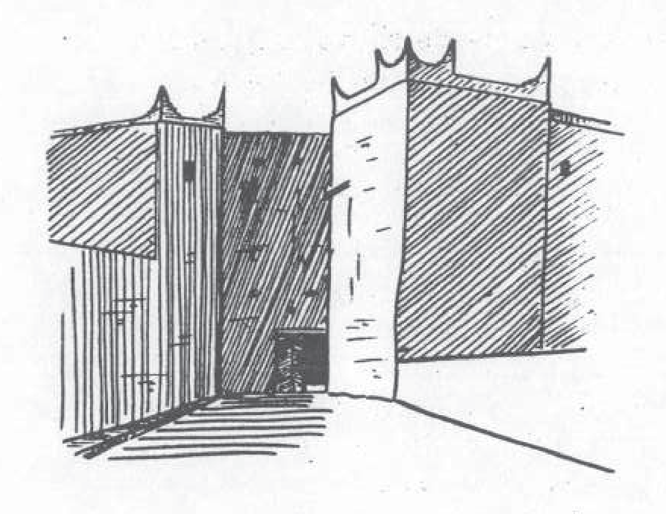
0405 F R vb. 167, *efər* (conj. 4) | louer ou acheter (un usufruit) pour un temps déterminé, (eau et récoltes de dattes spécialement).
a.i. *iffār*, n.v. *affir*.
tafarị | location, en ce sens restreint :
- *tafarị n-āman*, location d'eau.

0406 F R *afara, fərwān* | partie d'une chambre délimitée par une cloison basse ou quelque objet qui en tient lieu, où l'on dépose grain, dattes, etc.

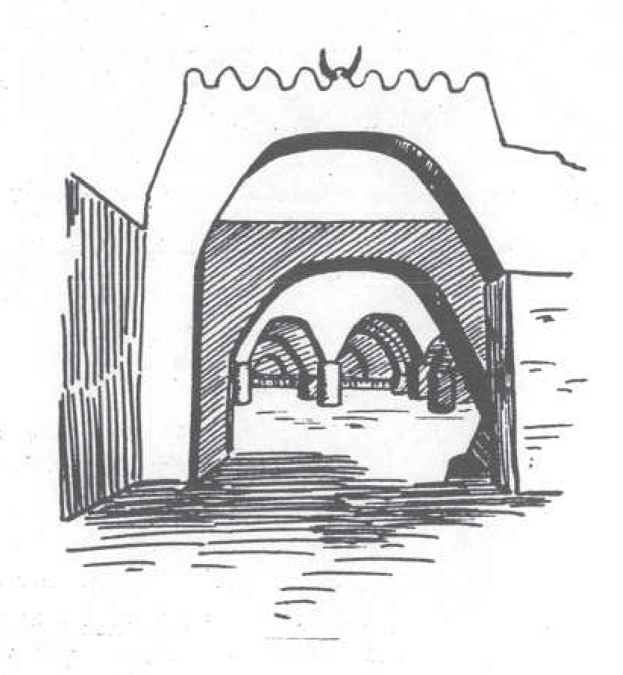
0407 F R *afụr* | *chiendent*.
- *inna-y-ās afụr i-temdikt n-elməṭk*, le chiendent dit au figuier, (G.I, 6/13).

0408 F R *təfra, təfrawīn* | feuille (d'arbre),
| peau de la datte.
Expression ; *təfra-nnūk əd təfra-nnes ak etlaqīnet*, nous ne sommes pas d'accord, lui et moi.

0409 F R *tīfert, tịfarīn* | bienfait, récompense.
- *tīfert n-awal*, le bienfait de la parole ; cette expression désigne un cadeau de l'époux à l'épouse qui consiste en un jeu de dix bagues, (G.I, 186, 210,7).



ššāreɛ Taferfera
(0414)



Taferfera :
Təsqimụ n-ənd-iḥalīf

0410 F R *tafrịt, təfratīn* | mèche de cheveux qui s'arrondit sur le front. Elle est teinte en noir foncé à l'aide d'un empois d'huile et de sable brûlés ensemble. | languette de chausson ou de chaussure (*taṛiḫit* ou *terkast*) qui recouvre le dessus du pied, ornée ou non de broderies de soie.

0411 F R *afrar* | toilette, membrane graisseuse qui enveloppe les intestins.

0412 F R vb. 339, *əfru* (conj. 22) | être cassé, être déchiré. | se casser, se déchirer, (outre, sac plein), | fendre (une bête égorgée).
n.v. *afərru.*

0413 F R vb. 416, *fərfər* (tab. 31) | battre des ailes.
p. *yəffərfər*, a.i. *ittəfərfər*, n.v. *afərfər.*

0414 F R *Taferfera* | n. pr. de quartier du groupement des Ayt Waziten à Ghadamès. (Cf. en tam. *taferfera*, fourré d'arbres quelconques, in F.I, 238. V. aussi F.D.N.Pr., p. 52).

0415 F R *Furar* | 2ᵉ mois du calendrier julien.
Les Wt. gardent quelques coutumes qu'ils célèbrent le 1ᵉʳ février (julien). Les Mγ. le font au 15 février qui est l'entrée du printemps.

a) *Coutumes culinaires.*
Les femmes chantent sur les terrasses :
Tammasīn n-ab̄un, — bləm,
Mamma Ett ụ-ɛamər, — blem,
Ɛiša Ett ụ-Režeb. — bləm.
On déjeune, le matin, de *tarawīt n-ab̄un*, sorte de polenta, (v. au mot *tarawīt*). Signalons ici simplement que la matière première en est ce qu'on appelle *ab̄ern n-Furar*, farine de février, préparation à base de dattes et de miel.

Les petits pains biscuités, *tammasīn*, dont il est question dans la chanson citée sont trempés dans la polenta mouillée d'huile.

Chez les A.Mγ., les femmes mettent un peu de cette polenta sur le bord du trou de lumière, à la terrasse, pour protéger leur maison des *Ayt adda*, les djenouns.
Dans l'après-midi, après l'*ɛaṣer*, on sert un plat appelé *taẓəkkụt n-ib̄ịnawen n-ab̄ūn*, (voir le mot *ab̄un*).

b) *Jeux d'enfants au mois de Furar.*

Les petites filles font une poupée d'un roseau fixé à un autre en forme de croix. C'est la *taṣlịt n-Furar*, la fiancée de Février. Elles lui construisent une petite maison de pierres sèches et lui donnent à manger.
Les garçons font un *aṣlị*, un fiancé, habillé d'un petit burnous. Ils le montent sur un chameau de selle, *arəǥǥan*, fait d'une mâchoire de chameau. Ils y ajustent une selle taillée dans un pédoncule de régime de dattes.
Pour n'y pas revenir, signalons ici que ce même jeu des garçons est animé d'un thème dans les jours qui suivent les battages de récoltes. Ils jouent à l'attaque de la caravane. Sur le chameau fait comme dit plus haut, ils chargent de petits sacs qu'ils remplissent de fruits de la saison et ils ajoutent, sur la bosse, un petit sac spécial, une *tḫārịt*. Les plus grands viennent razzier la caravane. Les petits s'en débarassent en leur donnant la *tḫārịt*. Ce jeu s'appelle *aziyyəz n-əddrāri*, le voyage des enfants.

0416 F R *fərr*, morphème intensif employé adverbialement. - *melləl fərr*, il est d'un blanc éclatant, (G.I, 374).

0417 F R *elfāret* | mollet.

0418 F R Š *tafəršit, tfəršīn* | petit disque d'attache de la datte à la *tazrira,* branchette porte-dattes.
| motif d'ornementation : petites étoiles en clinquant qui décorent un éventail.

0419 F R D *ferrādi,* (ar.) | tambour cylindrique du genre *gangan,* à deux peaux. On en joue avec une seule baguette frappant une face. L'autre face peut être mise en vibration avec les doigts, (G.I, 195).

0420 F R Ḍ vb. 29, *efraḍ* (conj. 3) | ouvrir en deux (un fruit). n.v. *afərraḍ.*

0421 FRḌS *afərḍus, fərḍas* | tranche (de pain, de fruit, etc.).
- *afərḍus n-aṭemṭum,* une rondelle de tomate, (G.I, 4/16).

F R G *ənfereg* | se percer, voir √NFRG.

0422 F R G vb. 30, *efrəg* (conj. 3) | l'emporter sur quelqu'un, (rare, Wt.).
n.v. *afərrəg.*
- *Ifreg ūyər əd-taziri,* il l'emporte en éclat sur la lune et sa pleine lumière.

0423 FRGN vb. 382 a, *fərgən* (conj. 31) | ne pas être d'accord, | discorder, (voix, musique, etc.).
- *Taεri-y-yu teffərgen,* les voix ne sont pas à l'unisson dans cette lecture.
- *Tīti-y-yu teffərgen,* ce jeu (de *γeyṭa* et de *abəndir*) n'est pas en accord, de rythme ou de son.

0424 F R Ḥ vb. 30 a, *efrəḥ* (conj. 3), ar. | fêter quelqu'un, se réjouir de (trans. ind.).
- *freḥen-ās,* ils lui firent fête, (G.I, 46/7).

- *təfreḥ ẓar-əs hāl,* elle se réjouit beaucoup de lui (de sa venue). (G.I, 30/10).

F R Ḥ *elferḥ* | joie, réjouissance.
- « *Elferḥ m-baba* » : chant joyeux qui commence par ces mots, et qui se chante traditionnellement à certains jours des cérémonies matrimoniales. (Voir G.I, p. 131.)

F R Ḥ *taferḥi,* noté aussi : *teferḥi* | bonheur, joie,
| geste d'entraide qui peut être un prêt (*arəṭṭəl*), en nature ou en espèces, (G.I, p. 180).
- *set teferḥi,* les personnes, (des femmes), qui font ce geste d'entraide.
- *taferḥi n-taṣliṭ,* offrande d'une pièce de monnaie faite au jeune ménage par les amies qui viennent aider à la mise en place du mobilier au domicile des nouveaux époux, (G.I, p. 182).

F R Ḫ *tufarəḫt,* voir √FRƔ.

0425 F R K vb. 450, *ferrek* (36, tab. 31) | séparer en deux.
pr. *yeferrek,* a.i. *itteferrek,* n.v. *afərrək.*

0426 FRKŠ *aferkuš* | datte petite, de qualité médiocre.

0427 FRKW vb. 494, *fərkuw* (conj. 47) | être délayé, être noyé, (mortier, sauce).
prét. *yeffərkaw,* n.v. *afərkuw.*
(La radicale *k* est sensiblement affriquée).
FS. *əsfərkuw* | délayer,
pr. *yesfərkaw,* fut. *d-iffərkuw,* a.i. *isfərkuw,* n.v. *afərkuw.*

0428 FRML *elfərmələt* | gilet d'homme.

0429 F R N vb. 31, *efrən* (conj. 3) | choisir, trier,
| émonder, (un arbre, un palmier).

afərrən, n.v. | tri, en particulier tri du grain qui se fait après l'opération dite : *asɣərwəl*.
FM. *imməfrən* | il est trié, (G.I, 18/22).

0430 F R Ɣ vb. 27, *efrəγ* (conj. 3) | être tordu.
n.v. *afərrəγ*.
- A aussi le sens arabe de | être vide, (est-ce bien le même verbe ?), avec cet exemple :
- *Nkūd t-itkel i-y-ənnəž, yefrəγ*, s'il est redressé vers le haut, il est vide, (G.I, 93, n° 25).

0431 F R Ɣ *tụfarəẖt, tifiraγ* ; noté aussi : *təwfarəẖt*, (G.I, 10), | pertuis d'entrée du canal d'irrigation dans un jardin de palmeraie, à travers le mur de clôture, (coude du canal ? cf. √FRƔ).
- *Ikk āsəf d-ūtefen i-tamāda s-təwfarịẖt*, (voyelle *ị*, à cause de la préposition), chaque jour, ils entraient dans un jardin par un trou de séguia. (G.I, 10/16).

0432 F R S vb. FS. *səfrəs*.
asəṭṭa-yị yessəfres, ce métier est ... (sens précis du verbe non relevé).
- *asəfrəs*, cordelette pour suspendre l'ensouple supérieure en position plus basse, quand l'ouvrage est presque achevé, pour le mettre à la portée de main de la tisseuse. Voir √SṬ, *asəṭṭa*, métier à tisser.

0433 F R T *frit*, morphème intensif en fonction adverbiale :
- *inna frit, yerwel*, d'un bond, il s'éclipsa, (G.I, 374, 375).

0434 FRTḪ vb. 383, *fərtəẖ* (conj. 31) | être évasé (ouverture, embouchure).
pr. *yeffərteẖ*, a.i. *ittəfərtəẖ*, n.v. *afərtəẖ*.

0435 FRTK vb. FS. *sfərtək* | chercher de-ci de-là en furetant, (comp. √FTK, vb. 34, *eftək*, chercher, demander).
a.i. *əsfərtəkən*, ils cherchaient, (G.I, 54/19).

0436 F R W *afraw, afrāwen* | aile d'oiseau, de criquet, (G.I, 78, n° 24).

0437 F R Z vb. 32, *efrəz* (conj. 3) | séparer, distinguer.
n.v. *afərrəz*.

0438 F S vb. FS. 16, *sūfəs* | cracher.
aor. *issufəs*, pr. *yessūfes*, a.i. *issūfəs*, n.v. *asūfəs*. (G.I, 76, n° 13).
- *təṣụfaṣ* | crachat (avec deux *ṣ*).

0439 F S *tifəst*, mot relevé seulement dans l'expression : *adụ n-tifəst*, odeur de vêtement qui brûle.

0440 F S vb. 471, *fəss* | se taire.
imp. *fess, fessụt* ; aor. *iffəss, nəfəssit* ;
prét. *yeffəss, nefəssụt* ; fut. *d-iffes* ;
aor. int. *ittefess* ; n.v. *afəssi*.
(Mγ. prét. *yefəss, efəssụn* ; fut. *d-ifess*, (sans allongement de 1re rad.).
Négation : imp. *wel tefəss*, prét. *ak yeffəss*,
fut. *ak da iffess, ak ittəfəss*,
aor. int. *ad ittefess əntị*.
L'allongement de *s* aurait pour raison l'assimilation du suffixe *t* par la sifflante qui le précède, (cf. ABV. 178).
- *Tesmụles asīd* ... *teffəss*, elle gémit jusqu'à ... elle se tut, (G.I, 62/24).
- *Afəssi ẖīr*, mieux vaut le silence, (G.I, 79,2).

0441 F S *ūfəss, fessen* | main, | manche (d'outil) : manivelle du moulin à bras, manche du violon et bois de l'archet.

- *fessīn*, dans les mains.
- *ūfəss anfūs*, la main droite.
- *ūfəss azəlmaḍ*, la main gauche, (G.I, 50/28).

En langage enfantin : *fuffu*.

FSK *tafaska*, voir √FṢK.

0442 FSD vb. 32 a, *efsəd* (conj. 3) ar. | être gâté, souillé.
- *əfseden s-īšəd d-ūkel*, ils sont gâtés de cendre et de terre, (G.I, 22/25).

0443 FSKR vb. 384, *fəskər* (conj. 31) | répudier, divorcer, | être répudié(e), trans. ind.
prét. *yeffəsker*, a.i. *ittəfəskər*, n.v. *afəsker*.
- *Yeffəsker-as weggid-ənnes*, son mari l'a répudiée.
- *teffəsker*, ou :
FM. *temfəsker*, elle a été répudiée (la 1re formule est plus courante).
afəskər, n.v. | divorce, répudiation.

0444 FSR vb. 33, *efsər* (conj. 3) | être étendu, déployé.
n.v. *afəssər*.

0445 FSY vb. 520, *fəsyiy* (vb. de qualité) | être clairsemé, (grain, arbres).
aor. *iffəsyiy;* prét. *fesyay*, *fesyayit;* a.i. *ittəfəsyiy*.

0446 FṢ *təṣufaṣ*, pl. | salive, crachats, voir √FS, le verbe, sans emphase de *s*).

0447 FṢK *tafaṣka*, *təfeṣkiwīn* | fêtes religieuses majeures.
Il y en a deux dans l'année :
tafaṣka mettiḍa (*ɛīd el fiṭr*),
tafaṣka meqqura (*ɛīd kabīr*).
Les autres fêtes religieuses prennent le nom de : *ībeḍ meqquren d asəf meqquren*.

Au lieu de *tafaṣka meqqura*, on a noté une fois : *tafaṣka meqqūret*.
Voir à √MD, *tamāda*, l'expression :
- *tafaṣka n-ižīmān*, repas offert aux ouvriers d'un jardin.

0448 FṢL vb. 451, *feṣṣel* (conj. 36, tab. 31) | séparer, partager, | distribuer.
prét. *yefəṣṣel*, n.v. *afəṣṣəl*.
- *Ifeṣṣel təkamīsīn i-sat ɛammi-s*, il distribue des tuniques à ses cousines paternelles, (G.I, 108/3).

0449 FT vb. 269, *fāt* (conj. 13) | bailler.
n.v. *atəfat*.

0450 FT vb. (*eftu*).
FS. 42, *səftu* | dicter.
pr. *yessəfta*, a.i. *issəftu*, n.v. *asəftu*.

0451 FTḤ vb. 33 a, *eftəḥ* (conj. 3), ar. | dire une *fatiḥa*, prononcer une invocation à Dieu pour ouvrir, commencer une réunion, un acte important.

0452 FTK vb. 34, *eftək* (conj. 3) | chercher, | demander, | quémander.
n.v. *afəttək*.
FM. *Yūt ɛụr kị yemməftek kara wel t-təlị...* une femme à qui on demande quelque chose et qui ne l'a pas, (G.I, 4/7).

0453 FTK vb. 474, *futtək* (39, tab. 31) | passer (le grain) au pilon dans le gros mortier en bois pour le débarrasser de ses enveloppes dures ; cette opération se fait après *afərrən* et avant *azəwwək*.
prét. *yefuttek*, a.i. *ittəfuttək*, n.v. *afuttək*.
(Voir G.I, 58/20).
Mɣ. : prét. *yefəttek*.

0454 F T L vb. 35, *eftəl* (conj. 3), ar. | être effiloché (bois), | tresser (une mèche).
n.v. *afəttəl.*
- *Ikf-as tītu i-y-azīḍ s-tabūriṭ asīd təftel,* il donna des coups à l'âne avec une baguette, au point qu'elle s'effilocha.

0455 F T S vb. 36, *eftəs* (conj. 3) | être dispersé, en désordre.
n.v. *afəttəs.*

0456 F T N *elfitnet* (ar.) | combat, guerre, | rencontre à main armée, (G.I, 22/3).

0457 F Ṭ *elfiṭṭet* (ar.) | argent, (métal).
- *ənd-ktu-ktu n-elfiṭṭet,* les «petits riens d'argent», expression pour désigner les bijoux légers, peu encombrants, que les femmes peuvent porter sans être gênées dans un travail actif, (cf. G.I, 139).
- *ənd-kara n-uraɣ d-elfiṭṭet,* des objets d'or et d'argent, des bijoux, en général, (G.I, 36/21).

0458 F Ṭ Š vb. 452, *fəṭṭəš* (36, tab. 31) | être aplati, camard (nez).
pr. *yefəṭṭeš,* n.v. *afəṭṭeš.*
- *afəṭṭuš* | datte tombée, aplatie.
- *afəṭṭīš* | *camard.*

0459 F Ṭ R *tafaṭirt, tfaṭirīn* | pain levé feuilleté.

0460 FWT vb. FS. 71, *sfiwət* | rapiécer un vêtement.
pr. *yesfiwet,* a.i. *isfiwət.*
- *Talelli n-abaltum... əs-kị n-d-əsfīwət allun...,* un fil de vieux chiffon avec quoi je pourrais rapiécer un trou, (G.I, 4/24).

0461 F Y vb. FS. 20, *səfi* | déborder, (marmite qui bout).
aor. *issəfi,* prét. *yəssəfị,* a.int. *issəfi,* n.v. *asəfi.*

0462 F Y *elfeyyet* | le clan familial (patriarcal).
- *elfeyyet n-ənd-Hība,* (on dit aussi *n-ən-Hība*), le clan des Hība.

0463 FYW *fyuw,* morphème intensif en fonction adverbiale.
- *Inna fyuw, yerwel,* d'un bond, il se sauva, (G.I, 374-375).

0464 F Z *Fīza* | n. pr. f.
Fèza, semble être un nom propre de femme, employé dans une expression que les Ghadamsis ne savent plus expliquer mot à mot, (G.I, 86, n° 46).

0465 F Ẓ vb. 208, *effəẓ* (conj. 8) | mâcher, | grignoter, | être mentionné dans les conversations du moment.
n.v. *atəffəẓ.*

FM. - *tagaḷḷimt-ụ ittemeffeẓen, elməẓet-tet,* cette bouchée mâchée, avalez-la ! c.-à-d. : ce que tu as projeté, n'hésite pas, fais-le, (G. I, 80, n° 10).

F Ẓ *afəẓẓu* | repas léger, collation, (G.I, 145, 150, 153, 191).

0466 F Z Ɣ *tafəzɣụt, təfəzɣụ* | fente entre deux planches (de porte), interstice qui laisse passer la lumière, (G.I, 26/18).

0467 F Ɛ vb. 209, *effəɛ* (conj. 8) | sortir.
n.v. *atəffeɛ.*
| à l'a.i. : avoir cours, (monnaie), (cf. G.I, 68/14).

FS. *yessəffeɛ-asen-d aḍụ,* il exhala un parfum, (G.I, 8/11).
- *Awinas elləmen nkūd ten-təsseffeɛ təwfariḥt-i,* ils allaient voir si le conduit leur permettait de sortir, (G.I, 10/17).

FMS. - *imsəffeε-d aẓīd*, on sort du grain à moudre, (G.I, 106/18).

• G •

0468 G *ụgg* | fils de, dans les expressions :
ụgg-əlid, pl. *elt Ulid* | un membre du groupe des Ulid.
ụgg-aziten, pl. *Ayt Waziten*, un Wazit.
- *aggụ wahbiyya*, fils de wahbite, injure, insulte ; voir √WHB.
Voir √W, *ụ*, fils de...

0469 G vb. 318, *eg̣* (conj. 18), *yeg̣, igụ, d ig̣, ittegg̣, atəg̣gi* ; à l'aoriste, on a : *eg̣eε, yeg̣, neg̣, teg̣īm, teg̣īmet*, etc., (erreur en G.I, p. 259). Le prétérit a été noté ainsi : *g̣iε, təg̣īt, igụ, g̣ūn*.
Formes négatives : *wel tegg̣, ak ig̣i, ak da īg̣, ak ittəgg̣, ad ittegg̣ ənti*.

(N.B. L'ordre des sens répertoriés ci-après correspond à la fréquence de chaque valeur relevée dans les textes de G.I.)

1. Mettre, introduire, aménager, agencer : *yāb̄eε-tet yeg̣-əttət-ən elšịb-ənnịs*, il la prend et la met dans sa poche, (G.I, 20/19). — *Kị asen da-nəg̣ ? - Tənna-y-az-d : eg̣-āsen ụkanim*, que faut-il leur faire ? Elle lui répondit : mets-leur du cumin, (G.I, 54/1). — *Awịs-a g̣eε-ak-ən tag̣erzimt*, aide, je te mets une garniture de pivot (chant au moulin, G.I, 212/8).

2. Se comporter, agir, être de telle ou telle manière, s'y prendre : *Eg̣ amin tab̄īnawt*, comporte-toi

comme le palmier, (G.I, 73, n°2). — *Eg̣inet amīn ənd-īb̄eḍ*, elles se comportent comme la veille, (G.I, 108/6). — *Kị d-əg̣eε ?* que ferai-je ? comment m'y prendre ? (G.I, 12/8). — *Ig̣ụ kị wel g̣īn meqqaren-nnes*, il a agi comme ne l'ont pas fait ses ancêtres, (G.I, 175/19).

3. Faire, réaliser, entreprendre : *Kị tteg̣ imda ten-ās*, pour tout ce qu'elle faisait, elle disait..., (G.I, 28/20). — *Amseg̣g̣ị yūg̣er amag̣ị*, celui qui fait faire (peine) plus que celui qui fait, (G.I, 78/30). — Produire un effet, être cause ou occasion de... : *Lḫal-ị təb̄rīt i-da-təg̣ət, g̣iε-am-t*, ce que tu allais me faire, je te l'ai fait, (G.I, 42/2). — *g̣iε i-y-arabīb, yus-ịd elḫebīb-ī*, je l'ai fait pour le fils de l'autre, (le coup) a atteint l'aimé, (G.I, 70/21).

4. Préparer une nourriture, faire (le pain), apprêter un mets : *Təqqed annur-ị təb̄rū n-təg̣ tawag̣ị-y-ị*, elle alluma le four pour faire le pain, (G.I, 40/22). Noter l'emploi de *səkkər* exactement dans ce sens : cf. G.I, 58/28.

5. Faire devenir, rendre, constituer (avec particule *d* d'attribution) : *Kem d-əg̣eε əd-yellị*, je ferai de toi ma fille, (G.I, 40/9). — *Eg̣-ass-əd ət-tamịmunt i-y-ašellid*, fais que (sa fiancée) soit son bonheur au roi (G.I, 195/6).

6. Simuler, contrefaire, (avec *iman*, élément réfléchi), : *Təg̣-ịd iman-nnes təmraynet-ās təɣmas-ənnes*, elle fit comme si ses molaires la tourmentaient, (G.I, 32/24). La tournure revient à exprimer l'idée de se rendre tel ou tel.

7. Être (ainsi) : *əmmək ig̣ụ adụ-nnūk*, comment est mon parfum ? (G.I, 8/8). *Yūn ak ig̣ị ḫīr n wī iḍen*, l'un n'est pas mieux que l'autre, (G.I, 371).

8. S'engager (par serment), faire une promesse :

Eg-i lweεdet .... yi, giε-am-tet, fais-moi une promesse... Oui, je te la fais, (G.I, 36/7, 8).

9. Idiotisme concernant le temps : *Ig-idd ībed*, vint la nuit, (G.I, 38/20).

G *Atəggi*, nom verbal.
Amagi, (*amaggi ?*), pl. *meggīyen* (Mγ), celui qui fait ; cf. G.I, 78, n° 30.

FS. *amseggi*, celui qui fait faire, (G.I, 78/30).
FM. 12, *əmməgg, imməgg, yemməgg, d-immegg, ittemegg*, (allongement de *g* à expliquer), être mis, être introduit, être fait.
- *əmməgginet-ən səttaεš n-təkarar*, on met seize tiges de palme (en charpente), (G.I, 112/6).

0470 G vb. 322, *egg* (conj. 19) | laisser,
| avec part. de rection *d* : laisser après soi, en postérité, en héritage.
a.i. *ittegg*, n.v. *atəggi*.
- *Təgg-it, təwən əd-ttəqqed annur*, elle le laissa là et monta allumer le four, (G.I, 52/15).
- *Illa wəggid yemmūt igg-idd sən n-əddrāri*, il y avait un homme, il mourut laissant après lui deux fils, (G.I, 8/14).
- *Egg-i d-əwen...*, peu importe, je vais monter, (G.I, 58/3).
- *Egg-i d-əwiεas..., qu'importe*, je vais aller, (G.I, 62/24).

0471 G *aggag*, (Wt.)
- *ahaggag, haggagen* (Mγ.) | le tonnerre.
- *izzad aggag*, mot à mot : le tonnerre a moulu (au moulin), c'est-à-dire le tonnerre gronde, (évocation du bruit grondant du moulin à main qu'on fait tourner sur la terrasse. La résonance à l'intérieur est profonde.).

- *Ībed n-waggag d-wanazar*, nuit de tonnerre et de pluie, (Chant du mariage, in G.I, 175).

On aurait ici deux exemples d'annexion de compléments déterminatifs. L'annexion du complément déterminatif n'existe pas dans la langue de Ghadamès, du moins chez les Wt.

0472 G *agəggi, gəggān* | charge de chameau de bât, (G.I, 205/6) : charge équilibrée répartie en deux sacs profonds qui pendent à droite et à gauche du dos de la bête.

0473 G *təggi* | herbe qui sert à couvrir la hutte touarègue, (en ar. *drin*, ou *sbet*).

0474 G *Tugutt*, ou *Təgut* | lieu-dit : colline isolée surmontée de bâtiments modestes en ruines, au nord de Ghadamès. Cf. √ƐDMS, lieux-dits.

0475 G B vb. 417, *gəbgəb* (tab. 31) | être secoué, ou tapé à petits coups pour épousseter.
pr. *yəggəbgəb*.

0476 G B *agəbgabi* | bélier très gras.
Comp. √QB, *qəbqəb*, être énorme.

0477 G B S *elgebs* | plâtre, (G.I, 212/9).

0478 G Š Ḍ (Mγ.) : vb. *gəššəḍ* | avoir peur dans l'obscurité, cf. √ḌŠḌ : vb. 470, *ḍəššəḍ*.

0479 G D *gəd*, préposition | avec, dans, depuis, etc.

On relève fréquemment chez les A.Wt. une incertitude dans l'emploi de *gəd*, comme s'ils hésitaient entre ce mot et *dəg*, dont le sens, en préposition, est de toute façon très proche. Est-ce

une confusion dans l'usage, ou est-ce fondamentalement le même mot ?
- *yeqqīm ġəd tịdet*, il resta avec l'autre, (G.I, 36/10).
- *ġəd-əs, avec lui*, (G.I, 42/25).
- *ġəd-aẓeggas-ị-din*, c'est de cette année-là que..., (G.I,84, n° 28).
- *yen ġəd-iman-nnes*, il se dit en lui-même, (G.I, 8/22).
- *ġəd abənnəbən asīd əṣṣala*, depuis le coucher du soleil jusqu'au matin, (G.I, 110/7).

— Emploi en conjonction | quand, comme, dès que, que. Voir √DG, *dəġ*.
- *wel as-ənnịnet ġəd ənd-yellị-s ənti*, elles ne lui dirent pas qu'elles étaient ses filles, (G.I, 42/26).
- *ġəd wẹdẹn*, quand ils arrivèrent.
- *ġəd d-krịyen meqqūrit*, quand ils furent devenus grands, (G.I, 46/20).
- *was islụn ... issən ġəḍ illa was izziyyəzen*, qui entend ... sait qu'il y a quelqu'un qui va partir, (G.I, 20/1).
- *təddị ġəd d-iġlez*, elle fut prise de peur de ce qu'il avait fait un reste, (G.I, 36/2).

0480 G D vb. 186, *egdəd* (conj.5, tab.3) | rencontrer, (trans.), | se rencontrer.
n.v. *agəddəd*.
- *igded wẹġġid*, il rencontra un homme.
- *igded ittụ d-wẹggid*, il se rencontrèrent, lui et un homme.

FM. *əmməgdeden* | ils se sont rencontrés.

0481 G D *elġaddet*, (ar. *žadda*, grand-route) | séguia principale de distribution d'eau qui borde un chemin de palmeraie.
- Le canal *Teṣkụ* se divise en quatre ramifications principales qui se nomment : *elġaddet n...* Voir au mot *γeṣṣūf*, les notes 9 et 10.
- *elġeddīt*, dans un chemin de palmeraie, (G.I, 74, n° 8).

0482 G D F vb. 37, *egdəf* (conj. 3) | vomir, (trans. ind. ?).
n.v. *agəddəf*.
- *Ilam ittəṣar-az-d nəgdef z-dụs*, s'il nous avait été possible de le vomir (*əššu-y-ụ*), (ex. tiré d'une phrase citée au complet à √NƐ, vb. 260, *nūɛ*).

0483 G D L vb. 38, *egdəl* (conj. 3) | abriter, | mettre à l'abri des regards, de la lumière, de la chaleur.
n.v. *agəddəl*.
agadil | murette de briques de terre qui empêche de voir l'intérieur du jardin, quand la porte en est ouverte.

| partie de rue sur laquelle enjambe une construction.
agadil | lieu-dit, mentionné en G.I, 185 :
agadil n-əm-Barrīn, (cf. √YM, *təsqimū n-əm Barrīn*, v. art. *Ɛadīməs*, lieux-dits).

- *tagadilt* | lieu, bâtisse, recouverts d'un voile, (par ex., une partie de terrasse, pour y dormir, en été).

G D L *amagdūl* | forteresse ruinée, bâtie sur le roc, au plateau des idoles dit *Ḍəhrit*, vers l'ouest, cf. √ƐDMS, lieux-dits.

0484 G D R *ụgadir, ənd-...* | banquette, (élargissement à la base du mur de clôture du jardin, à l'intérieur, pour l'étayer).

0485 G D R *elgedr*, (ar.) | marmite qui va au feu.

- *təssibər āman elgədīr,* elle faisait bouillir l'eau dans la marmite, (G.I, 50/14).

0486 G Ḍ *aģaḍiḍ, ģəḍaḍ* | oiseau (in genere). (G.I, 76, n° 14.)

0487 G Ḍ Y *tagḍiyt* (Wd.) | lieu-dit, vers le nord de la palmeraie au delà du *qaṣr el bey* ; ce lieu-dit est appelé par les Wt. : *ḍehret ənd-zuɣar*. Cf. √ƐDMS, lieux-dits.

0488 G Ḫ *elgīḫ* | pus, sanie, (G.I, 68/9).

0489 G L vb. 168, *eģəl* (conj. 4) | introduire dans la bouche, d'un coup sec de la main, une bouchée de pâte, un aliment sec, consistant.
a.i. *iģģāl,* n.v. *aģģil, atəģəl.*

0490 G L vb. 286, *āģəl* (conj. 16) | accrocher, suspendre, | hésiter, (par indécision, par peur ou pudeur).
n.v. *atīģəl.*
- *asāģəl, suģāl* et *ənd-asaģel* | pièce de la maison ghadamsie, ouvrant sur la *tamāneḫt*. Elle peut servir de chambre à coucher. Elle sert surtout à y suspendre les objets et garnitures dont on ne se sert pas.

G L vb. 368, *əglūlu* (conj. 26) | pendiller, être suspendu.
prét. *yeģəlula,* n.v. *aģlulu.*

FS. *tessəģlula-y-ən iman-nnes i-tamāda,* elle se laissa pendre (et glisser) dans un jardin (G.I, 22/16).

0491 G L *təģəlli,* adv. | tout à l'heure, il y a un moment, (passé).

0492 G L *galiyya* (ar.) | blé grillé au poëlon, (G.I, 112/18).

0493 G L *taģlalit* | farine, eau salée, pétries en pâte molle, (se mange à la cuiller ou avec les doigts).

0494 G L vb. 469, *ģəlləl* (36 ', tab. 31) | être en retard, | se lever en retard pour la prière de l'aube. | arriver trop tard.
a.i. *ittəģəlləl,* n.v. *aģəlləl.*
- *eģəllelnet tiɣəndar,* sont arrivées trop tard les belles, (G.I, 144/23).

0495 G L B vb. 39, *eģləb* (conj. 3) ar. | emporter, (vent, souffle).
n.v. *aģəlləb.*
- *Eškəl təmẓīn-id iģleb aḍu̩,* prends l'orge que le vent a emportée..., (G.I, 68/16).
- *Yeģləp-pen aḍu̩,* le vent les emporte ; mis pour : *yeģləb-ten aḍu̩,* (G.I, 14/15).

0496 G L M *aģi̩lum* | ail.
- *asīn n-aģi̩lum,* une dent d'ail, (G.I, 4/15).

0497 G Ḷ M *tagaḷḷi̩mt* (*tegeḷḷi̩mt*), pl. *təģəḷḷam* | une bouchée, (G.I, 48/12 ; 80, n° 10 ; 210/7).
Emphase très nette de la deuxième radicale.

G L M FS. 69, *səģləmmət* (Mɣ.) | ruminer.
prét. *yessəģləmmet,* n.v. *asəģləmmət.*

0498 G L Z vb. 40, *egləz* (conj. 3) | être en surplus, | laisser en plus.
n.v. *aģəlləz.*
- *Yešš-ətt imda wel d-iģəlləz ḫabba,* il la mangeait toute, et ne faisait pas de reste, (G.I, 34/29).
aģāluz | le surplus, le reste, (cf. G.I, 114/2).

0499 GLZM *agelzim, ģəlzam,* ou *agerzim, ģərzam* | outil à deux tranchants perpendiculaires l'un à l'autre. Le tranchant qui est utilisé comme hachette (tran-

chant parallèle au manche) s'appelle : *uṭəm*, mâle. Le tranchant qui sert d'herminette se nomme : *tūṭəmt*, femelle.

Tağelzimt (*tağerzimt*), pl. *təğəlzam* (*təğərzam*), | le même outil, de petite taille.
| Cheville métallique qui cale la meule volante sur son axe, (moulin à main).

0500 G M vb. 187, *eğməm* (conj. 5, tab. 3) | boire une gorgée, | boire à petites gorgées.
n.v. *ağəmməm*.
tağəmmiṃt, tğəmmiṃīm | une gorgée, (G.I, 4/19).

0501 G M vb. 287, *āğəm* (conj. 16) | puiser (de l'eau par n'importe quel procédé).
n.v. *atīğəm*.
- *tsəkkiwīn a-tāgemnet āman*, les affranchies puisent de l'eau, (G.I, 108/15).

G M *ağğām, ağğāmen* | cruche à une anse pour l'eau, précisément pour puiser l'eau à la source.
tağğamt, teğğamīn | petites poteries qu'on offre aux enfants, garnies de friandises, le huitième jour des fêtes de mariage.
amağam, mağamen | celui qui puise l'eau aux puits à balanciers (ou par d'autres systèmes).

tamağemt | l'affranchie qui apporte l'eau dans l'*ağğām* à la maison.
- *amisi n-tamağemt*, cadeau (blé ou orge) qu'on donne à cette servante aux jours de fête.
tasāğəmt | panier conique de sparterie, pour puiser à la « tala ». (Nom commun de ce panier : *tažniṇt*.)

0502 G M vb. 301, *eğm* (conj. 17) | croitre, pousser, (cheveux, corps humain, plantes, etc.).

a.i. *iğemm*, n.v. *ağəmmi*.
- *azaw-ənnes iğmu*, sa chevelure a poussé.
FS. *səğm* | faire pousser.
tessəğm azaw, elle a laissé pousser ses cheveux.

0503 G M *ūğəm, ğemmen*, (noté aussi : *ğammen*) | cœur, | cœur d'un fruit.
- *ūğəm s-wayeḍ*, un cœur pour un autre ; (à une amabilité, il convient de répondre par une amabilité), (G.I, 103).
- *taɣəzziṣs n-ẓar-ūğəm*, ensemble des os près du cœur, les côtes.
- *ɣazər n-ūğəm*, trou entre les clavicules.
- *ūğəm n-iḍarar*, pivot de la meule du moulin domestique.
- *āneɛ ikf (Rebbi) kị illan ğemmen-nāṇīɛ*, qu'Il nous donne tout ce que nous avons dans le cœur (de désirs et d'intentions), (G.I, 142).

0504 G M *elğamet* (ar.) | vendredi, 6[e] jour de la semaine.
- *elmūdu n-elğamet*, une mosquée majeure, où se fait le prêche du vendredi.
| Semaine de sept jours.
- *elğamat-ū-da*, la semaine prochaine, (G.I, 335).

0505 G M *elğum* (ar.) | troupe d'hommes armés.

0506 G M *tağəmmi, təğəmmawīn* | fosse d'aisances, au rez-de-chaussée de la maison.

0507 GMBR vb. 398, *gumbər*, (cf. tab. 31) | se recroqueviller, s'emmitoufler, pour se protéger du froid.
pr. *yeggumber*, a.i. *ittəgumbər*, n.v. *agumbər*.

0508 GMK vb. 41, *eğmək* (conj. 3), trans. | épier ; regarder par-dessus, guetter.
n.v. *ağəmmək*.
- *əğmeken-ən tateggert-ị s-tanab̄ut* ..., ils guettèrent la femme riche par le trou..., (G.I, 32/9).

0509 GML *taǥīmǝlt* (ar.) | cadeau de retour de voyage, fait par le prétendant à sa future, s'il a fait connaître son intention de l'épouser dès qu'il est rentré de voyage. Cadeau de valeur, ordinairement. (G.I, 106/14).

0510 GMN *taǥmǝnt, tǝǥmanīn* | grosses perles d'or, creuses. On les monte en collier, *tazrira*, séparées les unes des autres par des perles de corail.

0511 GMR vb. 42, *eǥmǝr* (conj. 3) | cueillir (en choisissant) des fruits, dattes, (cf. G.I, 335, dernière ligne). *aǥǝmmǝr*, n.v. | fête coutumière ancienne (tombée en désuétude) qui célébrait la première cueillette des dattes, (G.I, 202).

0512 GMR *aǥmar, aǥmāren* | cheval.
taǥmart, tǝǥmarīn | jument. (G.I, 16/1 ; 62/24.)
- *aǥmāren n-ulabiz*, treillis, en diagonales croisées, de tiges de palmes au-dessus des poutres du plafond.

0513 GMZ vb. FS. *zǝǥmǝz* | se gratter la peau avec l'ongle. L'informateur a fait de lui-même le rapprochement avec vb. 243, *ūmǝs*, gratter.

0514 GMZ *aǥǝmmīz, ǥǝmmīzen, ǝnd-...* | pouce (de la main).

0515 GMƐ *elǥamāɛet* | assemblée coutumière.
- *elǥamāɛet n-eššāreɛ*, assemblée coutumière de quartier, des notables de tel quartier.
| Conseil général d'administration de l'eau d'un canal d'irrigation. Il se tient chaque année au 1er mai du calendrier julien. Voir au mot *γeṣṣūf*.
| Peut-être aussi : ensemble de population, communauté.
- *sǝkkiwen n-elǥamāɛǝt*, les affranchis de la communauté, (cf. art. *Ɛadīmǝs*, ch. I).

0516 GMƐ *ǥǝmiɛ*, adv. (ar.) | ensemble.
- *wịnas ǥǝmiɛ, ūtefen*, ils allèrent ensemble, et entrèrent, (G.I, 12/1).

0517 G N vb. 340, *ǝgnu* (conj. 22) | aménager, sans idée de peine ni de gain, pour soi, (une maison, un jardin).| préparer.
n.v. *agǝnnu*.

0518 GN vb. 418, *ǥǝnǥǝn* (tab. 31)
- Au lieu de voyelle *ǝ*, s'entend aussi avec *i* bref.
- Les A.Mγ. ont *m* au lieu de *n* : *ǥǝmǥǝm*.

| avoir la voix grave, parler à voix grave.
prét. *yeǥǥǝnǥen*, a.i. *ittǝǥǝnǥen*,
n.v. *aǥenǥǝn, aǥinǥin*.

GN *gangan, ǝnd-gangan* (ar. ?, v. Beaussier, p. 833) | tambour cylindrique à deux peaux. Seuls les hommes jouent du *gangan*.
On distingue deux variétés :
- *zawwāzi*, qui se bat à deux baguettes, une pour chaque face.
- *ferrādi*, qui ne se bat qu'avec une baguette sur une face, l'autre face pouvant être mise en vibration avec les doigts.

- *ǝnd-gangan* signifie encore une réunion dansante accompagnée de clarinette et des deux tambours, dits *ǝnd-gangan*. (G.I, p. 195, Instruments de musique et réunions dansantes).

GNGN *gangan*, voir √GN.

0519 GNTR vb. 543, *ǥnitǝr* | être penché.
prét. *yeǥniter*, fut. *d-iǥnitǝr*, aor. i. *ittǝǥnitǝr*,
n.v. *aǥnitǝr*. (Non répertorié en G.I.)

0520 GNW *ganaw, ganạwen* | esclave, (venu du Soudan), | affranchi de date récente et qui parle encore une langue soudanaise.
- *taganawt, təganawịn* | esclave, (G.I, 193; 208/17). Voir art. *Ɛadịməs*, ch. I, Classes sociales.
- *Ti n-ganawen*, nom d'un canal de distribution de l'eau de la source *γeṣṣūf*. Voir ce mot, et la note 6.

0521 GNY vb. 538, *gnunni, gnunniyet* | dégringoler, débouler, (cf. ABV, 108).
aor. *əgənunnịyeɛ, igənunni*;
prét. *egənunnịyeɛ, yegnunnị, tegnunnị*;
a.i. *ittəgnunni*; n.v. *agənunni*.
(G.I, 30/23, 24; 34/11 avec une notation : prét. : *tegnunna*, douteuse.)

FS. *səgnunni* | enrouler quelque chose sur ...
- ... *i-yəkf azakk s-kị d-əssəgnunni Baba Sasiden*, qu'il me donne un crin avec quoi j'enroulerai maître Sasidan, (G.I, 62/25).

0522 GR *gār* (ou *gar*), préposition | entre.
Si cette préposition est suivie d'un pronom personnel, il sera du type des affixes indirects de vb.
- *gar-amị-nnek ət-tənzar-ənnek!* entre ta bouche et ton nez ! (G.I, 14/12).
- *teggūnet elḫịr gār-asnet*, elles se rendent service entre elles, (G.I, 4/5).

0523 GR vb. 169, *egər* (conj. 4) | lancer, jeter, rejeter, | introduire.
a.i. *iggār*, n.v. *aggir*.
- *Nittụ yeškəl tagaḷḷimt yegər-tet-ən gar ənd-əṭṭukənnes*, lui, prenait une bouchée et la mettait entre ses cols de vêtements, (G.I, 48/12).
- *Awal n-iməzwar, wel t-əggār*, la parole des anciens, ne la jette pas, (G.I, 74, n° 9).

- *Nkūd əttəger tūfət*, au lever du soleil, (G. I, 110/24).

FM. 2 *meger* | être jeté, etc.
prét. *yemməger*, a.i. *ittemeger*.

0524 GR vb. 288, *āgər* (conj. 16) | l'emporter sur, | surpasser, | être plus grand que.
n.v. *atīgər*.
(Cf. √ŽR, *užar*, plus).

0525 GR vb. 302, *egr* (conj. 17) | ourdir, monter la chaîne sur le métier à tisser.
a.i. *igerr*, n.v. *agərri*.
(Voir art. *asəṭṭa*, le métier à tisser.)
agərri | montage de la chaîne.
tasagrụt, təsəgrāt | corde qui passe et repasse dans les trous de l'ensouple inférieure pour maintenir en place, parallèles, les fils de chaîne.

0526 GR *agur, guren* | bouc, (G.I, 46/24).

0527 GR *gurụ-musa* | datte formée qui sèche avant maturité.

0528 GR *gərr*, morphème intensif en fonction adverbiale :
- *izger gərr*, il reste là, figé, muet, (G.I, 374, 375).

0529 GR vb. 419, *gərgər* (tab. 31) | traîner, (vêtement long).
pr. *yəggərgər*.

0530 GR vb. 527, *gurr* (conj. 19) | roucouler.
imp. *gurr, gurrūt*; prét. *yegurr*; a.i. *ittəgurr*; n.v. *agurri*.

0531 GR *Aggār* (ou *Eggār*) | lieu-dit. Ç'aurait été autrefois un *qaṣr* séparé du reste de la ville. A donné

son nom à une porte d'entrée du quartier Tənnazīn : *tab̆burt n-eḡḡār,* (illustration in G.I, 95).

0532 G R *aḡurīr, ḡurīren, ḡurar* | cuisine ; pièce construite sur la terrasse de la maison, où se préparent et se cuisent les aliments, le pain, (G.I, 22/8). V. fig.

0533 G R *ḡurāren* (pl. sans sg.) | cabinets publics.
On les désigne aussi par le terme *taffanīn* (les puanteurs). Ils sont construits en bordure de chemin par un particulier et sur sa terre, à l'usage des passants, et surtout des étrangers.

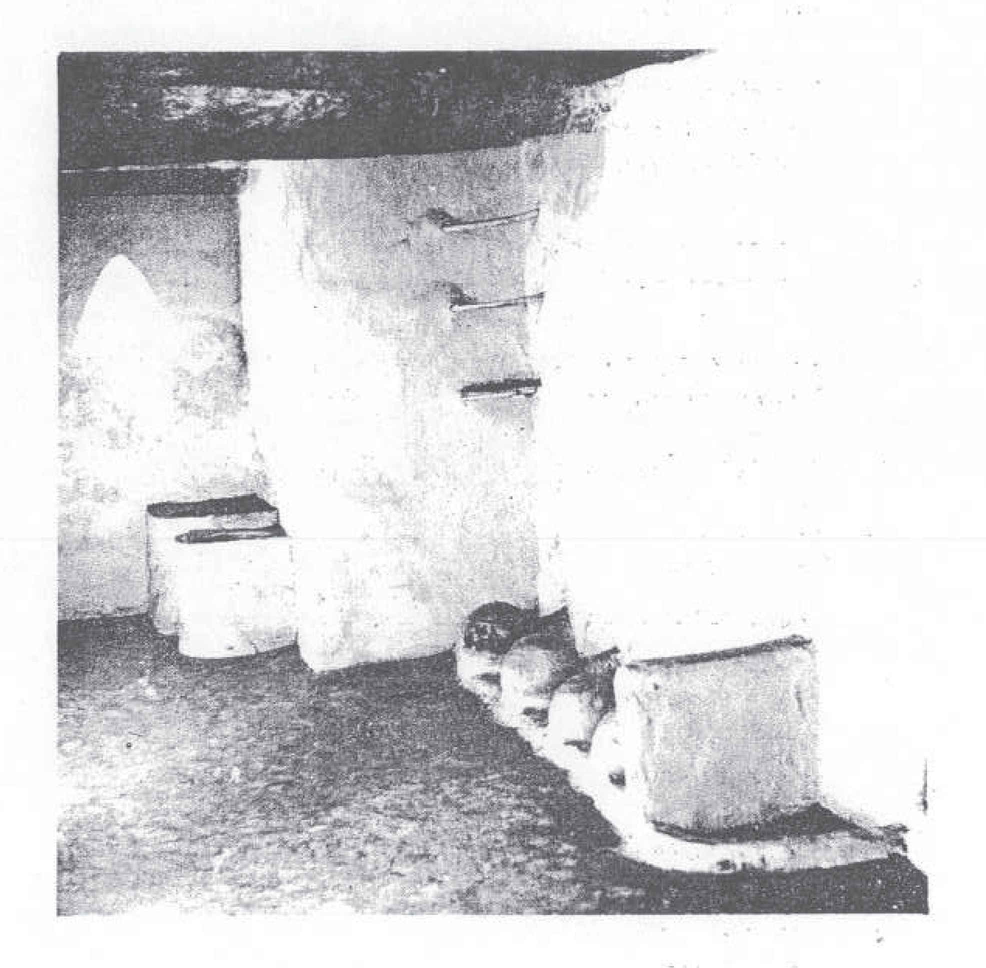
0534 G R B vb. 401, *ḡərb̆* (conj. 32) | être en dernier.
aor. *iḡḡərb̆, əḡḡərb̆in ;* prét. *yeḡḡərb̆, eḡḡərb̆ūn ;* fut. *ən-nəḡḡərb̆ut ;* a.i. *ittəḡərb̆ ;* n.v. *aḡərb̆i.*

aneḡḡerb̆u, nəḡḡərb̆ay | le dernier.
Mγ. *amaḡerbu, məḡərbay,* id.
- *asīd aneḡḡerb̆u-nnīs,* jusqu'à sa fin, jusqu'au bout, (G.I, 44/9).
- *asīd aneḡḡerb̆u-y-i* (*i* locatif) | jusqu'à la fin.
- *aneḡḡerb̆u d-ufa, amezwar d elḡennet,* (pour) le dernier, c'est le feu, pour le premier, c'est le ciel. Expression que les parents disent à leurs enfants pour provoquer une émulation, les faire se presser.

FS. 58, *sḡərb̆* | placer en dernier.
prét. *yesḡərb̆,* a.i. *isḡərb̆.*

0535 G R B vb. 452 a, *ḡərrəb* (36, tab. 31), ar. | éprouver.
- *iyya, ətnet-nəḡerreb,* (plutôt que *nəžerreb,* comme en G.I, 32/6), allons, éprouvons-les.

0536 G R Š *agarguš, gragəš* | gâteau sec en forme de couronne, enduit de sirop de sucre.



La cuisine sur la terrasse : *aḡurīr* (0532), avec, au fond : deux *annūr, annūren,* fours à pain (1154), et, au premier plan, les foyers : *tadγərt, tədγar* (0295).

(Photo : A. Louis)

0537 G R D vb. 43, *eġrəd* (conj. 3) | jouer.
n.v. *aġərrəd.*
aġrud | jeu, réjouissances.
- *səkkeren aġrud,* ils ont fait les choses en grand (mariage) avec toutes les réjouissances coutumières, ou possibles.

0538 G R Ḍ vb. 44, *egrəḍ* (conj. 3), ar. | tondre (une bête).
n.v. *agərrəḍ.*

0539 G R F *ụgerf, ġerfan* | corbeau mâle, (G.I, 208/14 et 10/4).
- *tụgerft, təġerfīn* | corbeau femelle.

0540 G R F *tamaġreft, timəġraf* | bâton de bois peint en rouge, en forme de chandelle, posé sur *elmašrabet* ; certaines de ces fausses chandelles sont entaillées au couteau, à la manière des cierges que l'on offre dans les sanctuaires, (en « tronc de palmier »).

0541 G R M vb. 402, *gərməm* | répondre brutalement, être bourru, | ne pas répondre à la question.
pr. *yeggərmem,* a.i. *ittəgərməm,* n.v. *agərməm.*

0542 G R S vb. 45, *egrəs* (conj. 3) | être très froid (atmosphère, temps).
n.v. *agərrəs.*
- *Igres asīd eqqūren āman,* il a fait froid au point que l'eau gelait.
taġarəst (noté aussi *taġerəst, taġerəss*) | l'hiver.

0543 G R S *asəġrəs* | fil blanc avec lequel la *tazəggaɣt n-elɛadet,* « gardienne de la coutume », limite au poignet de la fiancée la zone qui sera enduite et teinte de henné, (G.I, p. 149).

0544 GRSN *ġarassen* | n. propre de quartier du groupement des Ayt Waziten. (Voir art. *Ɛadīməs,* ch. I.)

0545 GRW vb. 496, *eġruw* (conj. 47) | rassembler, se rassembler, | être rassemblé.
aor. *yeġruw,* prét. *iġraw,* a.i. *iġerraw,*
n.v. *aġərruw.*

0546 GRWL vb. FS. 53, *sġərwəl* | nettoyer le grain sur un plateau de sparterie dit *tụbalilt n-Tawat,* (cf. G.I, 58/19).
prét. *yesġərwel,* n.v. *asġərwəl.*
(Mouvement des deux mains sans souffler, pour séparer le grain des cailloux et autres impuretés relativement lourdes.)

0547 G R Y *ġarịyyan,* n.pr. C'est la fille d'un certain *ụ-ġarịyyan* qui a fait la célébrité du nom, bien qu'on ne sache plus rien dire du père ni d'elle-même. Mais elle aurait été la première à « créer » un cérémonial de mondanités qui honore grandement le fiancé et sa famille, au jour de la signature du contrat, (cf. G.I, 126).
- *Təbru əttəssekker walet ụ-ġ.,* elle va faire selon ce cérémonial.

0548 G R Z *aġaruz* | cœur de palmier. Sens resté imprécis. Cf. G.I, 60/23 :
- *Yerwel ɛāf-əs aġaruz,* le cœur du palmier tomba. (Voir √ẒY, *aẓūzay,* cœur de palmier.)

0549 G R Ẓ *taġerẓiẓt,* (*taġerẓiṣṣ*), pl. *təġərẓaẓ* | lièvre, (G. I, 10/15).

GRZM *aġerzim,* voir √GLZM.

0550 G S *aġassa,* expression adverbiale | aussitôt, alors, (G.I, 38/24).
(Etymologie proposée par les informateurs : *eġ-as-sa.*)

0551 G S D *elgesed, ənd-elgesed* | corps humain, (v. *əsseḫet*).

0552 G W *elgawa*, (ar. : *žawā*) | fourreau d'arme blanche, | petite boîte.
- *Elgawa n-əṭṭeršāg*, boîte d'allumettes, (G.I, 92, n° 23 ; 171).

0553 GWB vb. 369 a, *gawəb* (conj. 27), ar. | répondre.
a. *igiwəb*, prét. *yegaweb*.
- *yegawep-pen-ən*, il leur répondit, pour : *yegaweb-ten-ən*).

0554 GWN vb. 479, *gīwen* (conj. 43) | être rassasié.
aor. *iggīwən*, prét. *yeggīwen*, a.i. *ittegīwen*
n.v. *agīwən*.
tiwant | satiété.
FS. 72, *sgīwən* | rassasier.
prét. *yesgīwen*, a.i. *isgīwen*, n.v. *asgīwən*.

0555 G Y D *elgiyād* (ar.) | entrave, lien par lequel on empêche une bête de circuler librement.

0556 G Y L vb. 452 b, *geyyel* (conj. 36, tab. 31) | faire la sieste.
- *Egg-i d-geyyel ɛūr-əm*, laisse-moi faire la sieste chez toi, (G.I, 6/14).

0557 G Y S *elməgāyes*, pl. (ar.) | bracelet de pierre, (serpentine, ou autre), (G.I, 149).

0558 G Z vb. 210, *əggəz* (conj. 8 avec particularités voc.) et aussi : *wiggəz, wiggəzet, wiggəzmet* (imp. seulement dans ce schéma) | descendre.
a. *iggəz*, prét. *iggəz*, a.i. *itəggəz*, n. v. *atəggəz*.
- *əggəz aneɛ āk-ənn-uwen*, descends ou je t'escalade ! (G.I, 82, n° 12).
- *Təggəz ɛāf-əs əs-təbūray-id*, elle lui tomba dessus avec les bâtons, (G.I, 26/21).

N.B. Morphologiquement, ce verbe est marqué par les particularités suivantes : pas d'alternance vocalique des thèmes imp., aor., prét., qui les oppose et les distingue : voc. zéro. Impératif second *wiggəz* qui révèle le rattachement possible à un trilitère.

FS. *səggəz* | faire descendre.
- *Nkūd ennūn, təssəggəz-iten-d*, quand ils étaient cuits, elle me les descendait, (G.I, 50/15).

0559 G Z *elgəzīz* | pastèque (et graine de pastèque ou de melon).
- *elgəzīz ib̆zəren*, graine de pastèque épluchée.
- *elḫebbet n-elgəzīz*, graine de pastèque, (G. I, [54/24).

0560 G Z vb. 420, *gəzgəz* (tab. 31) | être arraché, déchiré, par les dents, (viande sur un os).
pr. *yəggəzgəz*, n.v. *agəzgəz*.
F S. *zgəzgəz* | arracher avec les dents, prendre avec les dents.

0561 G Z *tagizut, təgizu* | vigne.

0562 G Z *tagazut* | calebasse, | caisse de résonance de la *rrabāẓet*, (violon monocorde).

0563 G Ẓ *ageẓẓ, geẓẓen* | pommette, | joue (peut-être aussi, au pl., mâchoire inférieure), (G.I, 14/24).
Cf. √GẒ, *tamaggiṣt*.
tamaggiṣt, təməggāẓ, (vocalisme incertain),
| pommettes (du visage humain),
| mâchoire, (cf. G.I, 32).

0564 G Z B *agizeb̆, gizeb̆en* | palme dépouillée de ses feuilles.
| Sert de crosse de jeu, (*tašekkamt*),
| de monture de piège à oiseau (*tasemdikt*).

0565 G Z L vb. 509, *gəzzəl* (vb. de qualité) | être court.
prét. *gezzəl, gezzəlit ;* fut. *d-igzəl, d-igəzzəl ;*
n.v. *tagəzzəlt* et *təgəzzəla.*

0566 G Ẓ L *tagezẓult, təgəzẓāl* | rein.

0567 G Z L *m-ammegzal, ənd-m-ammegzal* | grosse fourmi très rapide ; fourmi moissonneuse, (voir √ZL).

0568 G Z M *ugizām, gizāmen* | uromastix, lézard de palmier, (ar. : *ḍobb*).
En G.I, 77, n° 19, texte corrigé : *inna-y-as ugizam,* le lézard de palmier dit...

0569 G Z M *agəzzəm* (n.v. ?) | tranche (de fruit, de légume), ce qu'on coupe d'un coup de couteau.
- *agəzzəm n-əsselq,* une rondelle de betterave, (G.I, 4/19).

0570 G Z N *əgzīn, əgzīnen* | chiot, petit chien, (G.I, 64/13).

0571 G Z R vb. 46, *egzər* (conj. 3), ar. | couper les régimes de dattes.
n.v. *agəzzər.*
tagezra | la récolte des régimes.
- *Amžir n-tagezra,* faucille à couper les régimes.
amegzar | le coupeur de régimes.

0572 GZW *gaziwa,* (pl. ?) | brindilles tirées du pédoncule du régime de dattes, séchées, mises en bottelettes. Les femmes s'en servent pour aller prendre du feu aux lampes des mosquées, tôt le matin ; elles rapportent à la maison ce feu béni pour allumer le foyer ; elles le passent aux voisines. Allume-feu. | Avec ces brindilles, les femmes font l'armature de divers plateaux de vannerie.
- *tasəknəkt n-gaziwa,* balai de brindilles.

0573 G Z Y *gazya,* Jazia, l'héroïne de la geste des Bani Hilāl, (cf. Chants du mariage, G.I, 143,2).

0574 G Ɛ D *agɛūd, elgaɛdān* | chamelon.

• H •

0575 H *uhu* (ou : *ūhu*), adverbe de négation, refus | non.
On a noté un accent sur la première voyelle. Elle est sans aucun doute accentuée. Est-elle longue en même temps ? Elle peut l'être par procédé expressif. Mais, si on dit *uhū,* avec accent et allongement de la deuxième syllabe, la nuance est : pas question, il n'y a pas moyen. La première manière nie l'affirmation, la seconde est un refus d'engagement, d'action, (manusc., note 16).

0576 H *ihi,* onomatopée, pour exprimer l'essoufflement, l'épuisement, (cf. G.I, 26/16).

0577 H *ahi,* à Wd., élément invariable qui parait correspondre exactement à Wt. : *ənti ;* mais cet élément n'a été relevé que dans deux tournures :
- *ti wa hi,* qu'est-ce que ceci ? Wd., correspondant à Wt. : *ti wa nti,* même sens.
- *ad nittu ahi yūtefen,* ce n'est pas lui qui est entré (Wd.), correspondant à Wt. : *ad nittu nti yūtefen,* même sens, (G.I, 341).

0578 H *tahet, tihatin* | caméléon.

0579 H vb. 490, *huhu* (conj. 46) | aboyer.
a. *ihhuhu,* prét. *yehhuha,* n.v. *ahuhu.*

H FS. 76, *shuhu* (et *zhuhu* après *d*) | crier (femmes) du haut des terrasses pour annoncer une arrivée de voyageurs. Le cri était :
ūhu, ayət Tunəs, ūhu, ayət Ṭrabləs,
voici les gens de..., c'est-à-dire, qui viennent de...
a. *ishuhu,* a.i. *ishuhu,* n.v. *ashuhu.*
- *Tiyyəḍ zhuhunet,* d'autres annonçaient l'arrivée (de voyageurs), (G.I, 58/23).

H G *ahaggag, haggag,* (Mɣ.) | tonnerre.
Voir √G, *aggag,* (Wt.).

0580 H G R *ahuggar* | lieu-dit de la palmeraie de Ghadamès, hors des quartiers habités ; c'est un énorme tas de terres et de sables rejetés des jardins, près du puits artésien foré par les Italiens.

0581 H Ž L *ahežžal, hežžalen* (ar.) | un homme qui a été marié, et qui ne l'est plus, (veuvage ou divorce).
tahežžalt, təhežžalīn, une femme qui a été mariée et qui ne l'est plus, (veuvage ou divorce).

0582 H L *hāl* (ou *hālen*), inv., s'emploie adverbialement ou substantivement ; il est, dans ce deuxième cas, suivi d'un complément déterminatif :
| beaucoup, nombreux, beaucoup de.
| longtemps.
- *hāl n-iḷammen,* beaucoup de chameaux.
- *asīd d-ekrinet əd-hāl,* jusqu'à ce qu'elles deviennent nombreuses.
- *hāl-ənnūk kị ās ənnịε,* il y a longtemps que je lui ai dit, (G.I, 358).

0583 H L *Ahlali,* un des Bani Hilāl, fameuse tribu arabe venue au Maghreb, et dont la « geste » est connue à Ghadamès. (Cf. Chants du mariage in G.I, p. 143,2, la mention de Jazya, l'héroïne des Beni Hilal, et p. 129.)

0584 H N *hen,* pronom régime affixe direct de vb. 3e pers.pl. | eux, les, (quartier Teṣkụ, chez les A.Wd.).
- *Yəssəɣīm-hen tamadā,* il les fit rester au jardin.
- *Yebbi-d tišṭāt yesəmmer hen tazeqqā,* il apporta des chevilles de bois et les enfonça dans le mur, (ms. du même texte que supra, inédit).

0585 H N K *hanāka, ənd-hanāka, hanākāt* | petite étagère en tiges de palmes, où l'on dépose des fruits, (cf. tam. F.I, p. 420, *ahennaka*).

0586 H Q *hīqq !* | exclamation de douleur, en gémissant (vb. *ešhəq*).

0587 H R *huṛị* | n. pr., connu dans l'expression : *ba-huṛị* (Maître Horé), qui désigne un genre de réunion dansante en rangs parallèles avec musique et chant, (G.I, 197, Instruments de musique et réunions dansantes).

Les hommes se rangent en deux rangs qui se font vis-à-vis, composés de membres de même classe sociale, (nobles, affranchis...). On s'approche, on se baisse en cadence, jusqu'à s'asseoir, tenant des mains son vis-à-vis. Une évolution des rangs amène une rangée à la place de l'autre par mouvement tournant, rythmé au son des instruments. Des hommes armés de fusils viennent se placer entre les rangs.

0588 H R S *elharīset* (ar.) | mets fait de dattes, d'orge avec pieds de mouton ou de chèvre (*təškān*), préparé pour le onzième jour du mois de muḫarram.

0589 HTRŠ vb. 385, *hətrəš* (conj. 31) | être vieux, (vêtement).
pr. *yehhətreš*, a.i. *ittəhətrəš*, n.v. *ahətrəš*.
- *ahatruš*, vieux vêtement usé, (comp. *abaltum*, même sens).

• Ḫ •

0590 Ḫ *ḫū* et aussi *aḫū*, interjection | allez ! allez-vous-en ! Voir en G.I, 206, la chanson à cris pour épouvanter ou chasser les oiseaux pilleurs de récoltes.

0591 Ḫ *aḫḫi*, exclamation (douleur) : aïe ! (G.I, 82, n° 6).

0592 Ḫ *ḫaḫ*, morphème intensif en fonction adverbiale :
- *inna ḫaḫ, yerwel*, d'un bond, il s'échappa, (G.I, p. 375).

0593 Ḫ B *ḫabba*, (*ḫebba*), n.m. | un grain, | une petite chose, | rien, (après une négation) :
- *ġəd wel as izmīr ḫabba*, comme il n'y pouvait rien...
- *ak təssīnət ḫabba*, tu ne sais rien, (G.I, 81, n° 15).

Ḫ B *elḫebbet* (ar.) | un grain, (une graine ?).
- *elḫebbet n-alili*, un grain de mil, (G.I, 54/20).

0594 Ḫ B K vb. 47, *eḫbək* (conj. 3), ar. | agrafer, boutonner, | être serré, (écriture).
prét. *yeḫbek*, n.v. *aḫəbbək*.
- *elḫəbbikət*, bouton de vêtement.

0595 Ḫ B S *aḫəbbəs*, n.v., employé dans l'expression :
daž n-aḫəbbəs, maison où se retire le fiancé, à partir du jour de la signature du contrat jusqu'au jour de l'entrée au domicile conjugal, (G.I, 125).

0596 ḪBS + F *meḫbesuḟa, ənd-...* | papillon, (« prisonnier du feu »).

0597 Ḫ Š N *elḫeššān* | palmier poussé spontanément d'un noyau, (*anibu*).
- *elḫeššān yemməzẓūn*, jeune plant sauvage transplanté.

0598 Ḫ D G *aḫeddug* | mesure pour liquides : deux litres environ.
- *əžžəni n-aḫeddug*, un litre.

0599 Ḫ Ḍ R vb. 47 a, *eḫḍər* (conj. 3), ar. | être présent, assister à.
prét. *yeḫḍer*.
- *eḫḍərnet taltawīn n-əššāreɛ d-was ibrūn*, les femmes du quartier sont là, et aussi celui ou celle qui veut, (G.I, 358).

0600 Ḫ F *ḫaf šan...* | parce que..., pour cette raison que...
- *ḫaf šan weġġid-ənnuk yebb-idd azyīren*, car mon mari a rapporté du bois..., (G.I, 52/25). Serait l'équivalent de ar. dialect. *fī šān...*

0601 Ḫ F S vb. 48, *eḫfəs* (conj. 3), ar. | fouler aux pieds.
pr. *yeḫfes*, n.v. *aḫəffəs*.

0602 Ḫ G *elḫaget* (ar.) | besoin.
- *iqəḍḍu elḫaget*, il est en train de satisfaire un besoin naturel, (G.I, p. 14/12).

0603 Ḫ G Z *elḫaġzet* | tour d'eau accordé à un particulier, en sus de son tour régulier, dans la limite de ses droits. Voir au mot *yeṣṣūf...*

0604 ḪŠM *tḫəššəm* (ar.) | avoir honte de.
a.i. *ittetḫeššem*, (G.I, 4/3).

0605 Ḫ Ž B *elḫužbet* (ar.) | dais fait d'une étoffe (*rrədị*) tendue au-dessus du cortège de la fiancée par les dames qui constituent le cortège (*zezwara*). (G.I, 168).

0606 ḪKM vb. 49, *eḫkəm* (conj. 3) ar. | tenir, saisir.
prét. *yeḫkem*, n.v. *aḫəkkəm*.
- *eḫkemnet tụmert-ənnes*, elles saisirent sa barbe, (G.I, 383).

0607 Ḫ K Y *elḫikāyet* (ar.) | histoire, récit (et non pas conte : *tullịst*).
- *elḫikāyet n-aggụ wehbiyya*, Histoire d'Aggo Wahbiya, (G.I, texte n° 13).

0608 Ḫ L *elḫāl* | affaire, chose ; quelquefois signifie seulement : ce que :
- *elḫāl-ị təbrīt i-da-təġət*, ce que tu allais me faire... (G.I, 42/2).

0609 Ḫ L vb. 188, *eḫləl* (conj. 5, tab. 3) | agrafer un vêtement.
prét. *yeḫlel*, n.v. *aḫəlləl*.
ḫalāl, *ənd-ḫalal*, (ar.) | pan de vêtement féminin rabattu sur la poitrine et qui sert de poche, (G.I, 66/28).

0610 Ḫ L FS. *asḫəlləl* | supplication, (G.I, 4/25).

0611 Ḫ L vb. 236, *ụḫəl* (conj. 10) | être fatigué.
n.v. *atīḫəl*.

0612 Ḫ L vb. 518, *əḫlal* (vb. de qualité) | être d'un degré de parenté interdisant le mariage et permettant la cohabitation, (trans. ind.).

prét. *ḫalal(as)*, *ḫalalit* ; fut. *d-as-iḫlal* ; a.i. *ittəḫlal*, n.v. *elḫalel*.

0613 Ḫ L B *elḫalib* | lait frais.
- *elḫalib šịfayen*, lait frais.
- *elḫalib yeqresen*, lait aigre.
- *elḫalib semməmen*, lait aigre.

Ḫ L B *elḫellab* | petite cruche à deux anses.

0614 ḪLW vb. *ḫālu* (ar.) | être agréable.
part. *ḫalwen*, (voir G.I, 8/13 ; 28/24).

ḪLW *elḫalwa* (ar.) | bonbon, douceur ; pâte confite.

0615 Ḫ M *elḫemmu* | forte chaleur.

0616 ḪMD *meḫmūdi* (ar.) | mahmoudi, toile de coton.

0617 ḪMD *elḫamādet* | hamada : plateau rocheux, (à Ghadamès, c'est la hamada de Tinɣert).

0618 ḪMŽ vb. *ḫmūməž* | se frotter au sol (se dit d'un enfant) pour se torcher, (non répertorié en G.I).
a.i. *ittəḫmūməž*.

0619 ḪML *aḫamīl*, *ḫəmlāwen* | corde de puisage ; elle porte à son extrémité la *tasāġəmt*, panier de sparterie qui sert à puiser l'eau, (puits à bascule : *tala*).

0620 ḪMR *taḫemmart*, *tḫəmmarīn* (ar.) | trépied de fer pour y suspendre une marmite.
| trépied de bois pour suspendre les outres d'eau ; il est ordinairement posé sur la terrasse de la maison, scellé ou non au sol.

0621 ḪMS vb. 452 c, *ḫəmməs* (conj. 36, tab. 31) ar. | griller, faire griller, (cf. √ḪMẒ).
- *teḫəmmesnet keblu əd-gaḷiyya...*, elles font griller coriandre, blé, etc, (G.I, 108/9).

0622 ḪMẒ *elḫimməẓ* (ar.), coll. | pois chiches, (G.I, 54/22).

0623 ḪNBR *Ḫnībər* | nom propre d'un personnage de légende, barbu : *dadda Ḫnībər*, (G.I, 383).

0624 Ḫ N G vb. 49 a, *eḫnəg* (conj. 3) ar. | suffoquer.
prét. *yeḫneg*, n.v. *aḫənnəg*.
(Cf. G.I, 62/14).

0625 Ḫ Q *elḫeqq* (ar.) | droit, salaire.

0626 Ḫ Q R vb. 49 b, *eḫqər* (conj. 3), ar. | mépriser.
prét. *yeḫqer*.
- *taləqqị-y-ị, yeḫqer-tet*, la femme pauvre, il la méprisait, (G.I, 32/3).
n.v. *aḫəqqər*.

0627 Ḫ R *elḫarir* (ar.) | soie, tissu de soie.

0628 Ḫ R F *elḫerf* (ar.) | lettre consonne de l'alphabet arabe.

0629 Ḫ R K vb. 452 c, *ḫərrək* (conj. 36, tab. 31), ar. | remuer, agiter.
pr. *yeḫərrek*.
- *Yeḫərrek ạdar-ənnes*, il remue le pied, (G.I,2/22).

0630 ḪRM *elmeḫramet*, (ar.) | foulard, petit carré d'étoffe.

0631 Ḫ R Z *elḫerz, elḫuruz, -n-ịɣef* | bijou pendentif d'argent (carré) se portant au-dessus des tempes. (Renferme un morceau de drap, de chéchia, sans écriture.)

0632 Ḫ R Z *meḫruza, ənd-meḫruza* | petit vase à deux anses, (10 cm. h.), pour conserver le levain.

0633 Ḫ S *elḫasa* (ar. *ḫaswa*, soupe) | bouillie claire de farine, (G.I, 28/8).

0634 Ḫ S B vb. 49 c, *eḫsəb* (conj. 3), (ar.) | compter.
prét. *yeḫseb*, n.v. *aḫəssəb*.

0635 Ḫ S D vb. 49 b, *eḫsəd* (conj. 3), ar. | envier, jalouser.
imeḫsaden, pl. | envieux, (G.I, 156).

0636 ḪSLK vb. 386, *ḫəslək* (conj. 31) | devancer le temps, être en avance par hâte.
prét. *yeḫḫəslek*, a.i. *ittəḫəslək*.
n.v. *aḫəslək*.
aḫesluk, celui qui devance le temps par hâte, désir...

0637 Ḫ Ṣ L vb. 49 c, *eḫṣəl* (conj. 3), ar. | arriver à, se trouver en un lieu.
prét. *yeḫṣəl*, n.v. *aḫəṣṣəl*.
- *Teḫṣel dū-s tebaḷị*, la brebis s'est trouvée là, (G.I, 76, n° 8).

ḪT *ḫet*, pronom affixe 3e p.f.sg. : *tet*, assimilé : *tubeɛ-tet>tubeḫ-ḫeṭ*, elle la prit, (G.I, 353; 44/23).

0638 Ḫ T Š vb. 453, *ḫəttəš* (36, tab. 31) | être envieux.
pr. *yeḫətteš*, n.v. *aḫəttəš*.

0639 Ḫ W *ḫaww*, morphème intensif employé comme adv. : *išš-ịt ḫaww*, il le mangea d'une seule bouchée, (G.I, p. 374).

0640 ḪWL *əttehwīl* (ar.) | déménagement, transport de mobilier de la maison des parents de la fiancée à la

nouvelle demeure de leur fille, domicile du jeune ménage.
- *Asəf n-əttehwīl*, jour du déménagement, un jour ainsi désigné dans le cycle des coutumes du mariage, (G.I, 182).

0641 ḤWR *elḥuwar* (ar.) | épices.

0642 ḤWS *ḥaūsa*, (mots en langue), qui figurent dans des chants publiés en G.I, 208/4 :
muṇnafarawa. Le mot a été lu par Fr. J. KENNY, de Sokoto, (Nigeria) : *muna farawa*, we are beginning.
G.I, 210/5 : *semrimmu sungaza,*
semrimmu ināyn-i ?
Lecture de Fr. Kenny :
- *samarimmu sun gaza*, our young men are missing. - *samarimmu inā ne*, where are our young men ?

0643 Ḥ Y R vb. 453 a, *ḥəyyər* (conj. 36, tab. 31), ar. | porter malheur, | torturer moralement.
n.v. *aḥəyyər*.
- *Nkud əd-yeqqīm aškar... kem iḥeyyer !* s'il reste un ongle... qu'il te porte malheur ! (G.I, 42/5).

0644 Ḥ Z vb. 257, *ḥūz* (conj. 12), ar. | revendiquer, retenir (un tour, une place).
n.v. *atəḥūr*.
- *Eḥūzeɛ amakan*, j'ai retenu une place.
- *Ībeḍ n-atəḥūz*, nuit de la retenue empressée des places, (Mariage, in G.I, 123).

0645 ḤZM vb. 453 b, *ḥəzzəm* (conj. 36, tab. 31), ar. | se faire une ceinture, se ceindre.
- *Tetəḥəzzem ẓār-əs*, elle s'en fit une ceinture, G.I, 60/12).

ḤZM *taḥezzamit* | ceinture.
| motif décoratif de poterie : trait continu et circulaire en plan horizontal, de couleur claire.

• Ḫ •

0646 Ḫ *ḫūḫu*, langage enfantin | un couteau, une chose coupante, (peut-être aussi : l'égorgement d'une bête : *aɣərrəs*). Cf. Chant enfantin, (G.I, 206/2).

0647 Ḫ B *taḫabit, təḫubay* (ar.), voir √ḪBY.

0648 Ḫ B *elḫaba* (ar.) | tente, (G.I, 175, dernière ligne).

0649 Ḫ B R vb. 453 c, *ḫəbbər* (conj. 36, tab. 31), ar. | raconter.
a.i. *itteḫebber*.
- *ḫəbbər-i-d taḫubbiṛt*, raconte-moi une histoire (vraie).
- *ḫəbbər-i-d tulliṣt*, raconte-moi un conte.
- *tị itteḫebberen*, la narratrice, (G.I, 381).

Ḫ B R *taḫubbiṛt* | histoire, récit, (et non pas : conte), (manuscrit texte 13).

0650 Ḫ B Y *taḫabit, tḫubay* | grande jarre à provisions, en terre, (G.I, 16/2).

0651 Ḫ B Z *elḫubz, ənd-...* | pain de blé, levé et cuit au four.
- *elḫubz n-elkūšət*, pain de blé d'une demi-livre environ.
- *elḫubz n-elhawa*, pain de mie, rond, blanc, cuit à la vapeur, d'un poids de 250 gr. environ.

0652 Ḫ Š vb. 341, *eḫšu* (conj. 22), ar. | fourrer, farcir.
prét. *yeḫša*, n.v. *aḫəššu*.

0653 ḪDM vb. 50, *eḫdəm* (conj. 3) ar. | travailler, servir.
pr. *yeḫdem*, n.v. *aḫəddəm*.

ḪDM *taḫadimt, təḫadimīn* | servante ; affranchie qui est attachée par choix de la famille, ou son propre choix, à un enfant, garçon ou fille, à sa naissance, (G.I, 101).

0654 Ḫ F *ḫāf*, préposition marquant l'exception | sauf, hormis, (G.I, 24/1 ; 75, n° 2).

0655 Ḫ L *ḫāli, ənd-ḫāli* | oncle maternel.
- *sat-ḫali-s*, ses cousines germaines maternelles, (G.I, 108).

Ḫ L *ḫālet, ənd-ḫālet* | tante maternelle.
Peut être pris en un sens large, (G.I, 38/13; 108/4).

0656 Ḫ L vb. 341 a, *əḫlu* (conj. 22) | vider, dépeupler.
prét. *yeḫla*.
- *Təḫlūt, a Rebbi, taddart n-īmeksanen-ənnes !* vide, ô Dieu, la maison de ceux qui le haïssent ! (G.I, 130/14).

0657 Ḫ L *ḫelāl, ənd-ḫelal, ḫelalen* | broche, agrafe.

0658 Ḫ L *taḫallelt, təḫəllalīn* | houli de laine, blanc. (Vêtement de femme, qui enveloppe tout le corps par dessus les autres vêtements.). Tissé à Ghadamès, il est porté par les jeunes filles. (G.I, 22/12).

0659 Ḫ L *ḫelḫalen, elḫəlāḫəl*, pl. | anneaux de pieds, khelkhal, en argent. (G.I, 143/10 ; 149).

0660 Ḫ L vb. 421, *ḫəlḫəl* (tab. 31) | être branlant, prêt à tomber.
pr. *yeḫḫəlḫel*.

0661 Ḫ L F vb. 369 b, *ḫāləf* (conj. 27), ar. | contredire, contrevenir, s'opposer à (trans.).
- *Was yeḫālefen elɣamaεet* ..., celui qui contreviendra (aux décisions de) l'assemblée...

Ḫ L F *ḫalef*, préposition | sauf, excepté.

0662 ḪLW *elḫelwet* | cellule bâtie à l'écart de la salle de prière de la mosquée, *žameε Ɛimrān*, où prie le fiancé seul, avant l'entrée au domicile conjugal, (G.I, 170).

0663 Ḫ M vb. 453 d, *ḫəmməm* (conj. 36, tab. 31), ar. | réfléchir à, (trans.). | se demander.
- *Wụdet ənti̥ i-d-tufi̥t teḫemmemeε*, c'est justement ce que tu me trouves en train de me demander, (G.I, 6/11).

0664 Ḫ R vb. 341 b, *əḫru* (conj. 22), ar. | rejeter des excréments, (G.I, 26/22).
prét. *yeḫra*.

0665 Ḫ R *elaḫari̥t* (ar.) | dernier, ou bien | de l'autre monde, de l'éternité, (ar. *'āḫir*), dans l'expression :
- *Azakka elaḫarīt*, jusqu'au dernier demain, (à jamais). (G.I, 70/23).

0666 Ḫ R B vb. 441, *ḫərḫəb* (tab. 31) | escalader.
prét. *yeḫḫərḫeb*.

0667 Ḫ R Ḍ *taḫari̥ṭ, təḫurāḍ* | nouet d'étoffe de couleur garni de friandises diverses. On peut en assembler plusieurs en grappe qu'on suspend au cou des enfants.

0668 Ḫ R F *elḫərūf, ənd-elḫərūf* | agneau.

0669 Ḫ R F *elḫarīf* | automne, saison.

0670 Ḫ Ṭ *ḫeṭ*, noté aussi : *ḫaṭ* (*ḫeṭṭ*), adverbe | maintenant, toute de suite, bientôt.
- *ḫaṭ ənnəkemmel...*, bientôt, nous finirons (notre tâche), (G.I, 30/14 ; 208/9).

0671 Ḫ Ṭ M vb. 51, *eḫṭəm* (conj. 3), ar. | passer, partir, s'en aller. | marcher.
prét. *yeḫṭem*, n.v. *aḫəṭṭəm*.
- *Yeḫṭem-dd ɛāf-əs ūɣerf*, passa près d'elle le corbeau, (G.I, 60/15).
- *Nkūd ḫeṭṭemnet ak zəddəknet abbada*, quand elles marchent, ne sont côte à côte jamais, (G.I, 94, n° 30).

0672 Ḫ W *elaḫwa* (ar.) | frères.
- *Sən n-elaḫwa*, deux frères, G.I, 70/1).
On a ailleurs :
- *sən n-eliḫwa*, deux frères, (G.I, 90, n° 12).
eliḫwāt, sœurs.

0673 Ḫ Y R *ḫīr* (ar.), élément de comparaison | mieux que (avec n) :
- *Yūn ak iɣi ḫīr n-wī iḍen*, l'un ne va pas mieux que l'autre.
- *Yūf-iṭ nittu ḫīr n-ənd-aruma-y-is*, il le trouva supérieur à ses frères, (G.I, 54/13).
ḫiyar, pl. | les meilleurs, employé en adjectif :
- *Ak kem əkfiɛ ɛās (i)-ḫiyar did-meddīn*, je ne t'ai donnée qu'aux meilleurs des gens, (G.I, 163).

Ḫ Y R *elḫīr* (ar.) | bien, bonheur, chance.
- *Eqqīmūn əntenīn d-elḫīr-ənnasen...*, ils restèrent avec le bien... (G.I, 54/15).

0674 Ḫ Z N *elməḫāzən* pl. | magasin, boutique.
- *ayt-elməḫazən*, les boutiquiers, (G.I, 64/6).

Ḫ Z N *elḫazanet, elḫəzayən* | petit placard (à portes de bois peint et décoré).
On l'appelle encore : *əṭṭāqet*.

• Ž •

0675 Ž *tažiži* | moelle.
| cœur du melon, (substance blanche et tendre du cœur du melon).
- *tažiži n-yeff*, lait caillé frais.

0676 Ž D L *elmeždul, ənd-...* | lien de tête, originaire de Ḥidjaz (ɛiqāl), porté par le fiancé le jour de l'entrée au domicile conjugal.

0677 Ž G Ḍ vb. 52, *ežgəḍ* (conj. 3) | faire obstacle, | heurter.
- *Ižgeḍ-i-d īrəɣ*, j'ai butté contre une pierre.
- *Ažəggəḍ*, n.v. (A Mɣ., le verbe employé dans ce sens est : *ezdəl*).

0678 Ž Ḫ Š *əžžeḫš* | ânon, voir *aẓīḍ*, âne.

0679 Ž G L *tažīgelt, təžigalīn* | danse avec musique, réservée aux hommes. (Accompagnement de clarinette, *el-ɣīṭet*, et de tambourins du genre dit *ənd-akellal.*) Description détaillée en G.I, 198. Les hommes y dansent chacun pour soi, ou deux à deux. (Cf. F.I, p. 374 : *tehîgalt*, nom d'une danse de nègres.).

0680 Ž H Q vb. 12 a, *ežhəq* (conj. 3) | sangloter, pousser un gémissement. Voir √ŠHQ, *ešhəq*.

0681 Ž K *tažūka, ənd-...* | pic, outil pour creuser.

0682 Ž K R *tažəkkurt, tžəkkurīn* | touffe de cheveux du sommet de la tête, (enfants).
| touffe d'orge sur les talus, « *fədnu* », des jardins de palmeraie.

0683 Ž M *tīžəmt* | laine teinte en noir, en écheveaux préparés spécialement pour servir de mèches postiches et donner de l'ampleur à la coiffure féminine. La laine ainsi préparée, tressée pour se mêler aux tresses de cheveux et les allonger, prend le nom de *terkawīn*, (G.I, 157).
- *Asəf n-tīžəmt*, le jour de la laine pour mèches postiches ; c'est le nom donné au samedi de la première semaine, dans le cycle des cérémonies du mariage, (v. G.I, 117).

0684 Ž M N *ižimān*, pl., employé dans l'expression :
tafaṣka n-ižimān, qui désigne le repas offert à ses ouvriers par le maître du jardin, après qu'ils ont achevé le défoncement dit : *adərrən n-tammurt*.
Le mot n'est plus vivant, ni même compris. Désignerait-il les salariés ? (v. le mot *tamāda*).

0685 Ž N *tiżent, tižān* | mortier à noyaux, en pierre dure, (voir √BNT, *ubənt*).

0686 Ž N *žžəni* | moitié, une moitié.
- *žžəni žžəni*, par moitiés.
- *žžəni n-ībed*, au milieu de la nuit, à minuit.
- *əžžəni n-aḫeddug*, un litre environ.

0687 Ž N *ažənn*, pl. *žənnawen, žənniwen, ənd-ažənn* | jardin sous les murs des maisons.
C'est à ce mot, au pluriel, qu'il faudrait rattacher le nom de l'ancienne séguia, (elle ne coule plus), qu'on nomme actuellement : *ti-n-ganawen*, celle des esclaves. On aurait eu : *ti-n-(i)žənniwen*, celle des jardins.

Ž N *ažənn* | lieu-dit à Taferfera : lieu d'abattoir. (√ƐDMS, lieux-dits).

0688 Ž N *ažənna*, pl. *əžnāwen, ənd-ažənna* | ciel, (firmament). (cf. G.I, 82, n° 2, et 214/12).
- *Taziri n-ūyer-u... wel et-teɣab-ažənna...*, lumière de la lune en son plein... qui ne disparaît pas du ciel. (G.I, 116).
- Voir l'énigme sur ce mot : G.I, 89, n° 5.

0689 Ž N *tažnint, təžninīn* | corbeille à pain, (sparterie) de forme conique, plus profonde que la *tubalilt*.

0690 ŽNW *tižnewt (təžnawt), təžnaw* | nuage.
(*taməruмra* | moutonnement de nuages blancs.)

0691 ŽƔMR *ažəɣmar* | lieu-dit à Tinnazīn ; lieu d'abattage des bêtes. (Cf. √ƐDMS, lieux-dits).

0692 Ž R *užar*, adverbe | plus, plus que.
Ordinairement suivi d'un complément déterminatif, 2ᵉ terme de la comparaison. Si le complément est un pronom personnel, il sera de la forme des affixes du nom :
- *Nešš užar-ənnasen əs-təzzəla*, je cours plus vite qu'eux, (je suis au-dessus d'eux par la course).
- *Teggūnet lḫīr gār-əsnet užar n-iwəggīden*, elles se rendent service entre elles plus que les hommes, (G.I, 4/5).
- *Wid n-užar*, la majorité : *ən-nəṭfer wid n-užar*, nous suivrons (l'avis de) la majorité.

0693 ŽR *ịžịr, žịren* | un fil de trame, une duite. Voir √SṬ, *asəṭṭa*, le métier à tisser.
Le fil de trame en écheveaux se nomme : *aḍerf*.

0694 ŽR *tịžert, tịžarịn*, dans l'expression :
yụt tịžert | une fois.

0695 ŽR *elžiran*, m.pl., elžāret, f.sg. (ar.) | voisin, voisine.

0696 ŽR *əžžeraret, əžžerarāt*, (ar.) | tour de potier, | volant inférieur du tour.
- *asγịr n-...*, l'axe du tour.
- *ịγef n-...*, le plateau supérieur, (v. art. *aqellāl*, potier).

0697 ŽRB vb. 453 e, *žərrəb* (conj. 36, tab. 31) ar. | éprouver.
- *Iyya tnet-nəžerreb*, viens, nous les mettrons à l'épreuve, (G.I, 32/6).

ŽRŠL *ažeršil*, voir √ŽRTL.

0698 ŽRD *težerdet*, pl. *tžāred* | relevé des droits et disponibilités en eau d'irrigation fourni à chaque ayant-droit qui le demande par *elamīn n-əddəftər*, (voir le mot : *γeṣṣụf*).

0699 ŽRḌ *ažerḍ, žerḍiwen* | entrée, vestibule.
- *səllūnen n-ažerḍ*, escalier du vestibule, (G.I, 34/11). (Voir aussi G.I, 214/6.)

0700 ŽRTL *ažertil, žərtal* | natte de sol, (G.I, 89, n° 5).
Autre forme : *ažeršil*.
tažeršilt, tžəršal, dim., | natte.
- *tažeršilt n-γāt*, natte d'un type particulier qui sert de tapis de prière, (voir les mots : *elqiyas, əssažžādet*).

0701 ŽRY *elmužarri*, n.m. | fonctionnaire de l'administration de l'eau d'irrigation. C'est un auxiliaire du *nnāyib-n-āman*, (voir le mot *γeṣṣụf*).

• K •

0702 K *ək*, pr. pers. aff. de préposition, 2e, m.sg. | toi.
- *z-dāt-ək*, devant toi.

K *āk*, pr. pers. affixe (de verbe), régime indirect, 2e pers. m. sg. | à toi. (*ak*>*ag*, devant *d*).

K *ik*, pr. pers. affixe utilisé après les noms de parenté : 2e pers. m. sg. : *mā-ik*, ta mère.

0702 a K *ak*, part. de négation devant vb. | ne, ne pas.
- *ak illị ḫịr n-ụsek*, il n'y a pas mieux que : tiens ! (G.I, 75, n° 1).
- *ịsị ak ittəmidən s-aḍenšel*, le soleil ne se couvre pas avec la paume, (G.I, 75, n° 7).

— A la même forme que le pr. pers. aff., régime ind., 2e pers, m. sg. :
- *ak ak ənnịɛ nəddəm-na ?* ne t'ai-je pas dit de dormir ? (G.I, 50/9).

— S'emploie en proposition indépendante, ou principale ; conditions d'emploi à étudier, en particulier par rapport à *wel*, autre part. de négation.

0703 K *kị*, terme inv. en fonction de pronom indéfini. Il peut être pr. relatif | ce que, quoi, lequel, laquelle, que, chose qui...

- *kị-am təssəlmed mā-y-im*, ce que ta mère t'a appris, (G.I, 2/6)
- *kị-ntị imda*, toute chose, (G.I, 75, n°2).
- *kị inna ?* qu'a-t-il dit ? Peut s'exprimer encore ainsi : *ta-ntị inna ?*

Dans l'expression : *la-kị na*, (voir à : *la*, sous √L).
Autres exemples d'emploi :
- *aẓaggas d-əžžəni-nnūk kị llịɛ did-wən*, voici un an et demi que je suis avec vous, (FDB, 1971, textes Gh. corrigés, 74/6). On pourrait avoir : *d-əžžəni-nnūk n-kị llịɛ...*, ou bien : *d-əžžəni-nnūk llịɛ...*

Même construction : *əssaɛet-ənnūk n-kị ššịɛ* : il y a une heure que j'ai mangé.
Autre exemple:
- *ak-əkfeɛ ịkīt n-kị yūzen*, je te donnerai la valeur (en poids) de ce qu'il pèse.

0704 K ikk, et akk, adj. indéfini inv. | chaque :
- *ikk āsəf sa*, chaque jour ainsi, (G.I, 1/2).
- *akk yūn*, chacun, ou *ikk yūn*, chacun, (G.I, 70, en parler des Mɣ.).

0705 K *Tūkit* | lieu-dit, au Nord de Ghadamès, nommé plus souvent : *Tugutt*, voir √G, ce mot ; voir aussi l'art. *Ɛadīməs*, ch. II, les lieux-dits.

0706 K *āku, ənd-...* | perroquet, (mot *ḫausa*).

K vb. 297, *āki*, (conj. 16 ") | passer par les terrasses, voir √KY.

0707 K vb. 323, *ekk* (conj. 19 | provenir de, venir de, survenir, (ordinairement avec le *d* de rection).
a. *yekk*, prét. *ikk-ịd*, fut. *d-d-yekk*, a.i. *ittekk-ədd*.
n.v. *atəkki*
- *z-dīn d-ikkụ ?* d'où vient-il ?
- *z-dīn d-da yekk ?* d'où viendra-t-il ?

0708 K vb. 324, *ekk* (conj. 19, tab. paradygme) | humer, sentir.
pr. *ikkū*, a.i. *ittekk*, n.v. *atəkki*.
- *akk yūn yeškəl-i yekk-i*, que chacun de vous me prenne et me sente, (G.I, 8/6).

FS. 39, *səkk* | faire humer, sentir.
prét. *yessəkk*, a.i. *issekk*, n.v. *asəkki*.

FM. 14, *əmməkk* | être senti.
prét. *yemməkk*, a.i. *ittemmekk*.

FMS. 8, *əmsəkk*, passif de S. 39.
prét. *yemsəkk*, a.i. *ittemsekk*.

0709 K vb. 478, *kukkət*, (42, tab. 31) | être attaqué par les mites (étoffe). | être véreux.
aor. *ikkukkət*, prét. *yekkukket*, a.i. *ittəkukkət*
n.v. *akukkət*.
- *tụkəkka, tikəkkawīn* | ver de fruit.
- à Mɣ. : *tūkikka, tikịkkiwīn*.

0710 K *akukku, kukkuyen* | ogre, (ms. du texte 18).
Cf. √MẒW, *amẓiw*, ogre.

Un des ogres de l'espèce *akukku* porte dans la légende de Ghadamès le nom de *dedda Waɣzen*.
- *ḫaməd kukku*, nom d'un manteau de couleur, du genre houli et qui est un des *dafasen n-əssụdān*, (voir √DFS).

0711 K vb. FS. *skūku* | frapper à coups répétés pour enfoncer, pour appeler.
aor. *iskūku* ;
prét. *eskūkịɛ, teskūkịt, yeskūka, eskūkān* ;
fut. *d eskūkuɛ, d iskụku* ;
a.i. *iskūku*.

K vb. FS. 77, *sǩuǩu* ; mauvaise notation : à supprimer et à remplacer, ibidem, par *sčuču*.

0712 K *kakka*, langage enfantin | une datte.

0713 K *kukkị*, langage enfantin | une chose bonne, bienfaisante ; ou bien : c'est bon.

0714 K *takụ̄ka, təkụkay* | écorce d'une courge, épaisse, et qui sert, entre autres, à faire la rotule du fuseau à filer, (le peson), (G.I, 32/23).

0715 K *elkak*, (ar. *kaεk* ?) | pâtisseries, sucreries, (G.I, 74, n° 5).

0716 K B *akbab, akbaben* | pièce d'étoffe noire employée parfois à la manière du voile de visage touareg. (Le texte G.I, p. 32/22, parle de *adafas seṭṭefen*, que les informateurs ont nommé précisément : *akbab*.)

0717 K B vb. 342, *əkbu* (conj. 22) | décevoir.
n.v. *akəbbu*.

0718 K B *elkubbet*, (ar. √QB) | alcôve nuptiale. Dans une petite chambre qui s'ouvre sur la *tamāneḫt*, est construite sur quatre piliers de bois une charpente légère recouverte d'une sorte de filet qui porte des étoffes de couleur vive. Sous cet édifice, à même le sol, est disposée la literie. V. G.I, 137, les explications concernant le : *asəf n-elkubbet*, jour (du montage) de l'alcôve nuptiale. C'est le dimanche de la deuxième semaine du cycle des cérémonies de la noce.

0719 K B *elkụ̄bet, elkụ̄bāt* | serrure (de fer).

0720 K B *takəbbịt* | jebba de drap, tunique d'homme.

0721 K B L *kablu*, ou *keblu* | coriandre (?). (G.I, 108/9 ; 112/18).

0722 K B R *takabert, tkabarīn*, et *tkabār* | hutte touarègue, (cf. F.I, p. 486).

0723 K B S *elkbabəs*, pl., | chéchia de laine rouge.

0724 K B Y *kibya* | arc, (arme de jet).

0725 K Š vb. 422, *kəškəš* (tab. 31) | être brisé en menus morceaux.
prét. *yəkkəškəš*.

0726 K Š *abukaššāš, ənd-...* | sorte de lézard.

0727 K D vb. 210 a, *ekkəd* (conj. 8 | voler, (oiseau).
- *ikked* (*ūg̣erf-ị*) *yesənneḍ*, s'envola le corbeau, tourna..., (G.I, 10/7).
n.v. *atəkkəd*.

0728 K D *kūd*, conjonction | si. Voir √NKD, *nkūd*, si.
- *im-kūd*, comme si.
- *amīn kūd*, même sens.

0729 K D vb. 476, *kukkəd* (39, tab. 31) | se précipiter sur, (foule, insectes).
prét. *yekukked*, a.i. *ittəkukkəd*.

0730 K D B vb. 453 f, *kəddəb* (conj. 36, tab. 31), ar. | faire mentir, | accuser de mensonge.
- *Wel i-d-tekeddeb*, ne dis pas que je mens, (G.I, p. 381).

0731 K Ḍ vb. 423, *kəḍkəḍ* (tab. 31) | démanger.
prét. *yəkkəḍkəḍ*.

0732 K F vb. 274, *ekīf* (conj. 14 ') | cacher.
n.v. *atəkīf*.
- *Iwet ikīf tabụ̄rịt-ənnəs*, il a frappé et caché son bâton, (G.I, 82, n° 10). Voir aussi G.I, 56/14.

0733 K F vb. 303, *ekf* (conj. 17) | donner.
a.i. *ib̆ekk,* n.v. *ab̆əkki.*
- *ū̯fəs ib̆ekkū̯n ḫīr n-ū̯fəs i̯ttab̆eεen,* main qui donne vaut mieux que main qui prend, (G.I, 178, n° 26).
- *əkfū̯net-ās iššu̯ iswu̯,* elles lui donnèrent à manger, à boire, (G.I, 42/24).
- On a relevé une forme d'impératif, aberrante à Ghadamès, dans un adage cité en G.I, 87, n° 49 : *wel d ū̯š-i-d, wel d erḍəl-ī-d,* (personne à qui dire :) donne-moi ni prête moi.

FS. 36, *səkf, səkfū̯t* | faire donner.
prét. *yessəkf,* a.i. *issekf,* n.v. *asəkfi.*

FM. 11, *əmməkf* | être donné.
prét. *yemməkf,* a.i. *ittemekf.*

FMS. 7, *əmsəkf* | être fait donner, factitif du passif.
prét. *yemsəkf,* a.i. *ittemsekf.*

0734 K F *ākafu* | motif décoratif de poterie : chevron droit ou renversé tracé avec une couleur claire sur le fond naturel de terre cuite.

0735 K F *kəff,* morphème intensif en fonction adverbiale :
- *yemmut kəff,* il est mort, pas de doute, (G.I, 374).

0736 K F *tu̯kəffi̯, tikəffawī̯n,* (Wt.), *tikəffiwī̯n* (Mγ.)
| mousse, écume, bouillons, d'un liquide agité ou en fermentation ;
| bave mousseuse du chameau en rut.

FS. 68, *skəffət,* mousser, (liquide), écumer, (chameau en rut).
prét. *yeskəffet,* n.v. *askəffət.*

0737 K F N *elkəfən* (ar.) | linceul.

0738 K F R vb. 453 g *kəffər* (conj. 36, tab. 31), ar. | faire une expiation ; | accomplir un vœu ;
| dégager d'un serment par un acte expiatoire.
L'emploi en ghadamsi est exactement calqué sur l'emploi arabe : *kaffara εan yamīnih,* se dégager d'un serment par un geste expiatoire :
- *kəffərε-am elyamīn-ənnem ;* je te délivre de ton serment, (G.I, 24/22).

0739 K F S FS. 3, *səkfəs* | saupoudrer sur des mets du sucre, de la canelle.
a.i. *issəkfəs,* n.v. *asəkfəs.*

0740 K Ⱨ *k̆eⱨⱨ,* morphème intensif employé comme adv. :
- *melləl k̆eⱨⱨ,* il est d'un blanc douteux, qui ne plaît pas, (G.I, 374).

0741 K Ⱨ vb. 424, *k̆əⱨk̆əⱨ,* (tab. 31) | être passé, fané, (couleur), pâlir.
prét. *yek̆k̆əⱨk̆eⱨ.*
(Le *k* est affriqué très sensiblement.)

0742 K Ⱨ Ḍ vb. 53, *ekⱨəḍ* (conj. 3), ar. | être chiche,
| être peu, en petite quantité, en nombre faible.
n.v. *akəⱨⱨəḍ.*
amekⱨuḍ | un avare.

K Ⱨ L *tankult,* voir √KL.

0743 K Ⱨ L *elməkāⱨel,* pl. | fusil.

0744 K L vb. 304, *ekl* (conj. 17) | être hôte de passage.
Se dit de la fiancée reçue chez ses beaux-parents, ou, après son mariage, chez ses parents. Verbe qui ne s'emploie plus que dans ce sens restreint, ou dans des occasions analogues, et dans ce cas, au figuré.
a.i. *ikell.*

- *asf-u̥ tasli̥tt-i̥ təklu̥*, ce jour, la fiancée est allée en visite dans sa belle-famille.

akəlli, n.v. | visite de la fiancée, (de la jeune mariée), à sa famille ou sa belle-famille :

- *asəf n-akəlli*, jour traditionnel de visite de la mariée à la famille de son mari, (G.I, 189).

FS. *əskəl, əsklū̥t* | accueillir une jeune mariée, une femme.
a. *təssəkəl*, fut. *əttəssəkl*, a.i. *issəkl*, n.v. *asəkli*.
aməkli, məkliwen | repas du milieu du jour. (cf. le thème du vb. *meklaw*, vb. 501, prendre un repas au milieu du jour, ou prendre le repas appelé *aməkli*). (G.I, 12/10 ; 179).

- *Tameklı̥̄t, təmeklayı̥̄n*, la jeune mariée au jour de la visite chez ses beaux-parents ou chez ses parents, (G.I, 190).

0745 K L *ti̥kli̥, ti̥kalı̥̄n* (?) | caravane.
G. I, 216, à la quatrième ligne : *ti̥kali̥ n-Ayr-u̥*.
N'aurait-on pas, avec fausse coupe, le pl. de *ti̥kli̥* : *ti̥kalı̥̄n n-Ayr-u̥ ?*

0746 K L *ū̥kel*, (noté aussi : *ū̥kal*) | terre, (matière), (G.I, 22/26). Comp. √NG, *tenġa*.

0747 K L *tū̥kəlt, tīlu̥* | palme, branche de palmier.
(Noté aussi : *təwkəlt*.)

0748 K L *tankult, tankulı̥̄n* | vase à collyre, (G.I, 161). Voir les mots :

- *tazu̥lt* | antimoine ; vb. *sənġəl*, et *amerwəd*, bâtonnet à collyre.

0749 K L *elkillət* (ar.) | étoffe soudanaise à damier noir et blanc, tissée en bandes étroites, (G.I, 78).

0750 K L vb. 425, *k̆əlk̆əl* (tab. 31), (*k̥* affriqué) | être négligé, bâclé, (travail). (Comp. à *šəkšək*, même sens).
pr. *yək̆k̆əlk̆əl*.

0751 K L *akellal, ənd-akellal* | tambourin de terre cuite.
La monture est une poterie en forme d'entonnoir, ou mieux, de bol dont le fond serait percé. Le bord le plus large supporte une peau tendue. Les femmes, exclusivement, jouent de cet instrument, qui est une sorte de « derbouka ». (G.I, p. 196, Les instruments de musique).

0752 K L *takəlilt*, et *taki̥lilt* | fromage blanc, durci, fait de lait de brebis caillé et séché, après qu'il a été battu, (G.I, 50/5).

0753 K L *kūllu* (ar.) | ensemble, tous, ou toutes (vous), tous (eux), etc.

- *eslū̥met kūllu*, écoutez toutes, (G.I, 108/22).

0754 K L B vb. 54, *ekləb̆* (conj. 3) | orner, décorer, (mur, poterie). (cf. G.I, 212/8).
n.v. *akəlləb̆*.

- *tamakleb̆t, təmeklab̆ı̥̄n*, décoratrice, (spécialement des murs, selon la technique du *zanġafu̥r*).

0755 K L B vb. 488, *kəlbu* (conj. 45) | être bosselé.
prét. *yekkəlbi̥*, fut. *d-ikkəlbu*, a.i. *ittəkəlbi*, n.v. *akəlbu*.

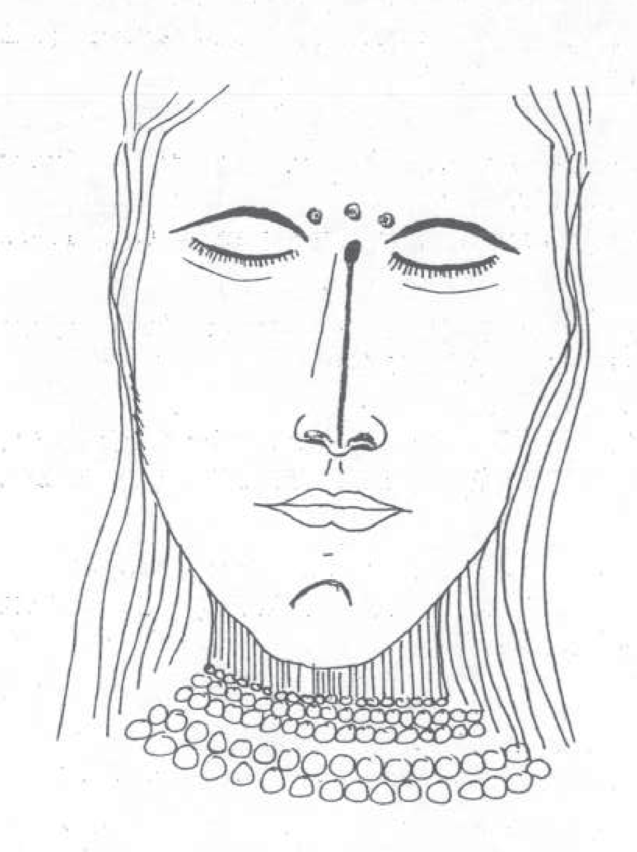
0756 K L B *klabu̥* | grande peau de bovin, (G.I, 158).
| peau d'antilope soudanaise, (G.I, 177).

0757 K L F *kelfu* | boisson rafraîchissante, faite de leben, dattes, mil et fromage durci, (G.I, 208/11 et 12).

0758 K L K vb. 54 a, *eklək* (conj. 3), (Mγ.) | être rincé.
- L'équivalent à Wt., est *eslək*, (vb. 129).
FS. 7, *səklək*, rincer.

0759 K L K *ǩlək*, morphème intensif en fonction adverbiale :
- *seṭṭef ǩlək*, il est noir, on ne peut plus, (G. I, 374, 375).

0760 KLMBS *taklembəss* | ornement de visage, fait d'un trait de fard rouge, (*zanġafur*), qui dessine la ligne du nez, surmonté de trois points, (fig.), (G.I, 161).
Le verbe farder : vb. 225, *ettəġ*.



0761 K L S vb. 55, *ekləs* (conj. 3) | couper en tranches minces.
- *elmusị-y-ị s-kị da-klesnet ḍəlsān*, le couteau pour fendre les lèvres... (G.I, 112/10).

0762 K L S vb. 453 h, *kəlləs* (conj. 36, tab. 31) | sécher, être sec et ridé, (dattes).
prét. *tekkəlles*, elle sécha, elle est sèche, (G.I, p. 60/24).

K L S *akəllīṣ, kəllīṣen* | datte séchée sur le palmier avant complète maturité. C'est donc une datte de mauvaise qualité, (cf. G.I, 34/21 ; 60/24).

K L Y *tameklīt, təmeklayīn*, v. √KL, vb. *ekl*.

0763 K M *kem*, pr. affixe régime direct (de vb.), 2e pers. f. sg. | toi, (forme I).
- *ətkem*, (forme II) : *yeġġ-ətkəm*, il te laisse (f).
- *ịtkem*, (forme III) : *iḃr-ịtkem antị*, c'est toi, (femme), qu'il aime, (G.I, 36/5).

0764 K M *kum*, pr. pers. affixe régime direct (de verbe), 2e pers. m. pl. | vous, (forme I).
- *ətkum*, (forme II) : *yeġġ-ətkum*, il vous laisse, (m.).
- Pas d'exemple pour la forme III.

0765 K M *ǩəmm*, morphème intensif en fonction adverbiale:
- *yeffəs ǩəmm*, il a gardé un silence absolu, (G.I, p. 374).

K M *ašakum*, v. √ŠKM.

0766 K M vb. 237, *ūkəm* (conj. 10) | faire signe, discrètement.
n.v. *atīkəm*.

0767 KMBL vb. FS. 54, *skəmbəl* | se voiler le visage pour laisser tout juste passer le regard.
n.v. *askəmbəl.*

0768 K M L vb. 454, *kemmel* (36, tab. 31) | achever.
pr. *yekəmmel*, n.v. *akəmməl.*

0769 K M N *ukamin* | cumin, graine aromatique, (G.I, 54/2).

0770 K M R *ukamir, kūmar* | arc, (archit.)
| dégagement, passage à l'intérieur d'une maison.
| berceau d'enfant ménagé dans l'épaisseur du mur de la chambre à coucher, dite *elkubbet.*
| motif décoratif de poterie : suite de traits courts, verticaux, en blanc, selon une ligne circulaire, sur les flancs du vase.
- *ṭarfu n-ikumar*, chambre d'été sur la terrasse.
- *kumar n-tənnazīn*, lieu-dit, (voir art. ƐDMS).

0771 K M S vb. 56, *ekməs* (conj. 3) | replier ; serrer ; faire un petit paquet noué dans un chiffon d'étoffe.
| Replier une peau sur elle-même pendant les opérations de tannage.
| Se replier, se recroqueviller.
n.v. *akəmməs.*

K M S *akəmmus, kəmmusen* (ar.) | petit paquet fait d'une étoffe qui sert d'enveloppe et qu'on noue sur elle-même, ou qu'on lie ;
| coin du voile de tête noué sur lui-même, (G.I. 20) ;
| boulettes de pâte parfumée, (G.I, 146 et 147).

— On a noté parfois : *akummus*, mettant ainsi en relief la vélarisation de la voyelle.
- *takəmmust, təkəmmusīn* | petit nœud d'étoffe qui renferme un objet de faibles dimensions.

0772 K M S *takamiṣt, (takamiṣs), təkamīṣīn* | tunique ample, à larges emmanchures, brodée : c'est celle des Touareg. Elle est importée du Soudan, (fig. p. 157).
- *takamiṣt melləlet* (*ti mellet*), (G.I, 108/2),
| tunique blanche, (G.I, 136).
- *takamiṣt n-anbəsāwen*, tunique blanche de toile à manches rapportées. Ce vêtement féminin est muni d'une encolure qui se ferme avec des boutons.
- *takamiṣt n-elḫarir*, tunique de soie et coton, en bandes de couleurs rouge, noir et jaune, dans le sens de la longueur. Les bandes noires sont ornées de points chevronnés de couleurs vives. L'encolure est de tissu blanc broché d'argent.

0773 K M T *əkmet*, pr. pers, affixe, régime direct (de verbe) : 2ᵉ pers. f. pl. | vous, (forme I).
- *ətkmet*, (forme II).

Pas d'exemple de la forme III.

Le même élément sert de pronom pers. affixe de préposition : *z-dāt-əkmet*, devant vous, (f.).

K M T *ākmet*, pr. régime indirect, affixe (de verbe), 2ᵉ pers. f. pl. | à vous.

K M T *it-əkmet*, affixe pers. de nom de parenté, 2ᵉ pers. f. pl. : *mā-it-əkmet*, votre mère.

0774 K N *takna, takniwīn* (noté aussi *tekna*) : *co-épouse*, (G.I, 28/21).
(Voir √KNW : vb. 60, *eknəw*, se jalouser.)

0775 K N vb. 343, *əknu* (conj. 22) | courber.
| être courbé.
n.v. *akənnu.*

0776 K N vb. 426 b, *kənkən* (conj. 34, tab. 31) | sonner, vibrer.
takenkunt, tkenkunịn | un cri, une acclamation.

FS *skənkən* | crier une acclamation, élever la voix.
- *eskənkennet « ša mnaị »*, elles firent résonner (clamèrent) le chant de joie « ša... », (G.I, 24/11).
askənkən | un cri.

0777 K N vb. 528, *kənn* (conj. 19) | se cacher.
aor. *īkənn, kənnin* ; prét. *yekənn, ekənnūn* ;
fut. *d ikənn, d kənnūn* ; a.i. *ittəkənn* ;
n.v. *akənni*.

0778 K N *elkanun, ənd-...* | foyer en terre cuite, mobile.
- *elkanun n-iḍaren*, foyer de terre cuite mobile, muni de trois supports saillants destinés à porter le plat mis à la cuisson.

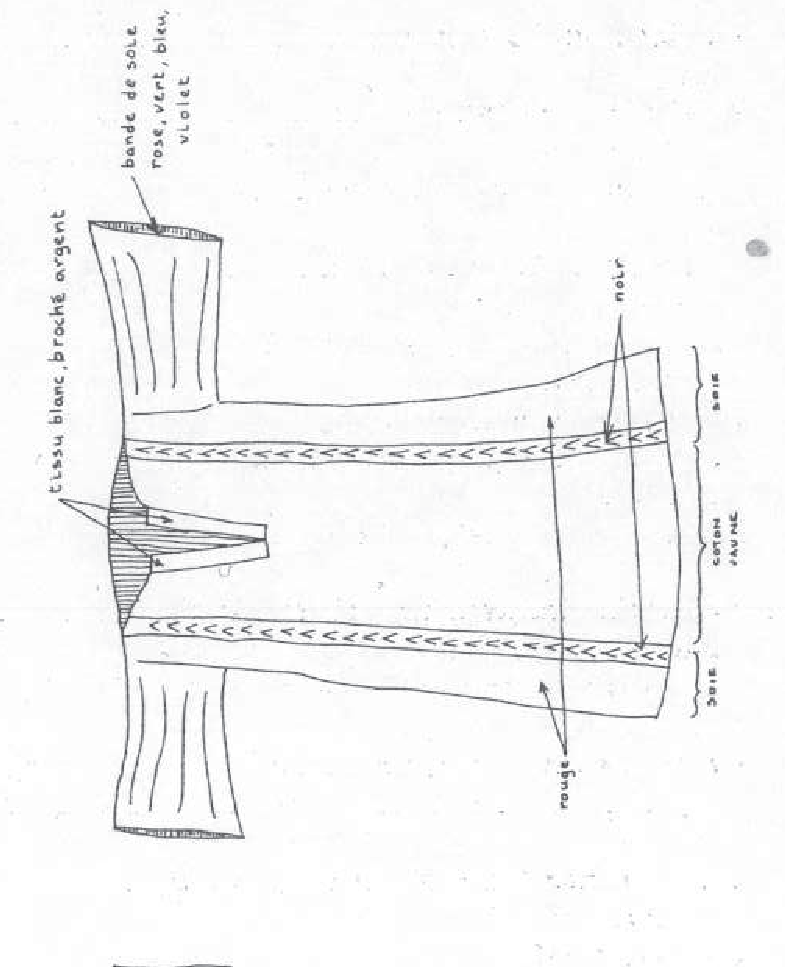
0779 K N *akken, akkanen* | ver intestinal.

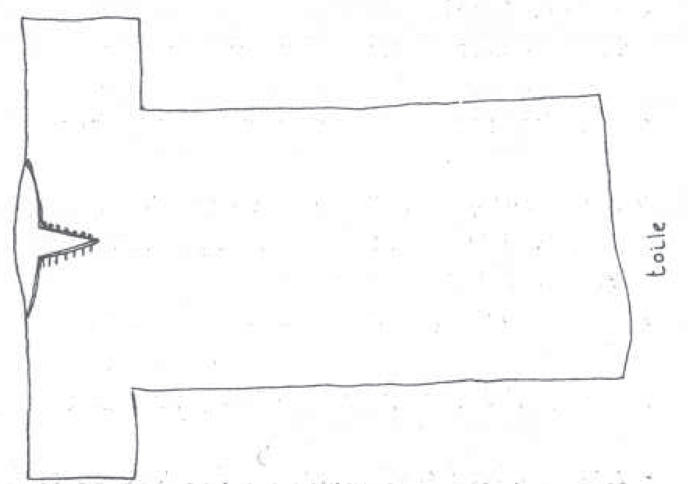
0780 K N D *kinda, ənd-....* | grande corbeille de sparterie, grand couffin, (G.I, 139, 145).

0781 K N Ḍ vb. 198 a, *əknūnəḍ* (conj. 6) | mettre de l'ordre en s'agitant de ci de là.
yeknūnəḍ, iknūnəḍ, d iknūnəḍ, ittəknūnəḍ, aknūnəḍ.

0782 K N F vb. 57, *eknəf* (conj. 3) | rôtir ; faire brûler.
n.v. *akənnəf*.
- *īsan knefnin*, brochettes de viande.
FM. 1, *məknəf* | être rôti.
aor. *imməknəf*, prét. *yemməknef*, a.i. *ittemeknef*.
(v. G.I, 320, compléments de conjugaison.)

K N F *taknịft, təknịfịn* | pain levé, assez gros.





Takamiṣṣ n-elḫarir (0772) et *Takamiṣṣ n-anbəsāwen*

- *Yebb-asen-d Rebbi takniḟt*, Dieu leur apportait un pain..., (G.I, 36/13).
- *Takniḟt n-elqendil*, pain offert par les dames d'honneur à la *tamīlit* du fiancé, la nuit de la signature du contrat. (G.I, 134).

0783 K N F *elkanīf, elknāyif* | lieux d'aisance.

0784 K N K vb. 58, *eknək* (conj. 3) | être balayé.
n.v. *asəknək*.
FS. *səknək* | balayer.
- *d-əssəknək wụ*, je vais balayer celui-ci (G. I, 212/13).
- *adafas n-asəknək*, balai de chiffons.

K N K *tasəknəkt*, (*taskənəkt*), pl. *təsəknak*, (*təskənak*), | balai.
- *tasəknəkt n-gaziwa*, balai en fibres de pédoncule de régime de dattes.
- *tasəknəkt n-ịdarar*, petit balai de laine pour nettoyer la cuvette de mouture, (moulin à main).

0785 K N S vb. 59, *eknəs* (conj. 3) | lutter, se disputer.
n.v. *akənnəs*.
(G.I, 8/2.)
akənnās, kənnasen | dispute, bagarre, guerre.

0786 KNS *akkunīṣi, ənd-...* | hérisson, (comp. tam. F.I, 554).

0787 KNW vb. 60, *eknạw* (conj. 3) | se jalouser.
| traiter également les co-épouses.
n.v. *akənnạw*.
tekna, tekniwīn, (noté à √KN) | co-épouse.

0788 K R *kara, ənd-kara*, n.m. | chose, une chose, quelque chose.
- Au pluriel : des affaires, des vêtements, par ex.

- *ənd-kara n-ụraɣ d-elfiṭṭet*, des bijoux d'or et d'argent, (G.I, 36/21).
- *Yeqqim-əd yūn n-kara*, reste une chose... (G. I, 50/10).
- *Issəmūd kara-y-ụ*, cette chose, cet acte, rend valide la prière canonique, (v. aussi, G.I, 93, n° 25).

0789 K R vb. 211, *ekkər*, (conj. 8).
yekkər, ikker, d-ikker, ittekker, atəkkər.
Négat. : *wel tekker, ak ikkīr, ak da ikker, ak ittəkkər, ad ittekker ənti.*

1. Se lever, se mettre debout. Se lever du lit, s'éveiller.
À l'impératif, signifie : debout, en route, allez ! *Təkker təb̆ded a-təzạwwu*, elle se leva et, debout, se mit à sautiller, (G.I, 32/19).
- *Ekkəret ənnerwelet*, debout, sauvons-nous, (G.I, 50/18).
Avec particule de rection *d* : *təkker-d zik*, elle se leva tôt (G.I, 2/4).

2. Se lever (troupe qui va au combat) : *əkkeren elt-Ulid-īd aməzwar*, les Ayt Ulid furent sur pied les premiers, (G.I, 22/5).

3. Se produire, survenir, arriver : *təb̆rụ ət-təḳker elfitnet*, une affaire était sur le point d'éclater... (G.I, 22/4).

4. Se mettre à : *təkker temẓa-y-ị təṭkār-ās elšīb-ənnes*, l'ogresse se mit à remplir sa poche, (G.I, 48/22).

Le verbe *ekkər*, ordinairement à la 3ᵉ personne, a souvent un rôle inchoatif : il relie un membre de phrase, ou une phrase, au suivant ; le verbe enchaîne à une situation précédente une action qui commence, ou une nouvelle phase de l'action.

On pourra le traduire par : alors, puis : *ikker iwas i-dedda-nnes-i̥*, celui-ci alors alla vers son père, (G.I, 46/2).

K R FS. 24, *səkkər*.
issəkkər, yessəkker, d-issekker, issekker, asəkkər. Formes négatives : *wel əssekker, ak yessəkkīr, ak da issekker, ak issəkkər, ad issekker ənti̥*, (cf. G.I, p. 311).

1. Faire lever, réveiller : *nittu̥ yessəkker-d ənd-aruma-y-is-īd s-anəddəm-i*, il réveilla ses frères, (il les tira du sommeil), (G.I, 50/17).

2. Mettre en place, mettre, arranger, faire : *eseεeε arəg̱g̱an, əssəkkərε-ās tūrikt*, j'achèterai un méhari, je lui mettrai une selle, (G.I, 2/18).
- *awi̥s-a ssəkkəreε-ak u̥fəs*, aide, je te fais une poignée, (chant à moudre, G.I, 212/6). On remarque que *eg̱* (vb. 318) connaît des valeurs parallèles à celles qui sont notées ici pour *səkkər*.

3. Mettre, arranger (des mots en phrases) : *amma we̥g̱g̱iden ak ssəkkəren hāl n-awal wala...*, quant aux hommes ils ne font pas beaucoup de phrases, ni... (G.I, 4/25).

4. Préparer un plat, une nourriture, une boisson : *esəkkeren elmluḫiyya-nnasen*, ils préparèrent leur mloukhiya (G.I, 22/6).

K R FMS. 3, *yemsəkker*, on l'a fait se lever. Autres sens fréquents : être mis, être fait, être préparé.
- *təmsəkkər-ās əššebket*, on lui met un filet, (G.I, 112/7).
- *imsəkkər-asnet ātay*, un thé leur est préparé, (G.I, 108/17).
- *amsakkar*, l'éveilleur, qui passe dans les rues en chantant pour inviter à la prière de l'aurore, ou aux prières surrogatoires. | Adverbe : à l'heure du lever.

Ce thème *S KK R* dont les exemples étudiés ci-dessus montrent qu'il dérive du bilitère à première radicale longue *eKKəR*, se distingue nettement morphologiquement du trilitère *S K R* connu ailleurs (cf. art. de L.Galand, *Berbère g, mettre, faire, être*, in *Revue de l'Ecole Nat. des L. Or.*, vol. 2, 1965, p. 69 à 97) avec le sens de faire. Il se distingue aussi clairement d'un autre trilitère *S K R* bien attesté (tam. F II, p. 583, et *Le Verbe Kabyle*, n° 2594, Dallet) avec le sens (en kabyle) de : être moyen, être assez bien, etc., que nous n'avons pas repéré à Ghadamès dans le parler des Ait Waziten (mais que Motylinski a relevé dans le vocabulaire de Richardson, et qu'il cite p. 204 de son étude sur le Dialecte berbère de R'damès). A examiner de près, dans les textes de Motylinski, ses transcriptions de verbes à racines *S K R*, on acquiert la certitude qu'il s'agit en réalité de la forme à *S* du bilitère *KK R*, même si sa graphie n'en donne pas l'évidence. Sans ignorer ces faits, sans rien prétendre non plus quant à l'étymologie possible d'un trilitère à voyelle zéro *S K R* qui exprime le signifié faire (et sans oublier que notre bilitère *KK R* a pour origine un trilitère encore bien vivant ailleurs *N K R*), nous retenons pour Ghadamès, et le parler Wt. seulement, les constatations suivantes :

a) A Ghadamès, c'est à la forme en *s* de *ekkər* qu'on a recours pour exprimer à partir du sens premier *faire lever* les sens de : mettre en place, susciter, arranger, préparer, présenter, confectionner, et en fin de compte, *faire*, avec une large variété d'acceptions comparable à celle que le mot peut avoir en français.

b) Le verbe *eg̱* est parfois employé au lieu de *səkkər* avec une équivalence complète ; voir par ex. le chant au moulin, (G.I, 212).

- *Awịs-a, ssəkəreε-āk ịlem,*
awịs-a, ǥeε-ak-ən taǥerzimt.
Aide, je te mets (fais) (une garniture de peau), aide, je te fais une clavette de pivot.

Dans ces divers emplois, il s'agit d'exprimer : mettre, faire, apprêter. Les sens et emplois de *eǥ* pour exprimer « être ainsi » paraissent propres à ce verbe, sans équivalence dans les signifiés de *S KK R.*

0790 K R vb. 238, *ụkər* (conj. 10) | voler, dérober.
n.v. *atīkər.*
tukərḍa, vol.
- *ụkernet-tet mennāwet,* un petit groupe (de femmes) l'ont enlevée, (voir G.I, 169/16).
FM. *yəmmụker afəẓẓu !* on a volé la collation, (voir en G.I, 150).

0791 K R *kurị, ənd-...* | grande tunique de Kano, genre de *takamịst,* (comp. tam. F.I, 566).

0792 K R *elkurret* | poireau.

0793 K R *akraru, ənd-akraru* | bâton à remuer et à tourner les sauces, les bouillies, etc... Mouvette. (G.I, 46/24).

0794 K R *akərrā, kərrāyen,* voir emploi du mot dans l'expression : *akərra allūn-i,* un morceau dur dans le trou (du mur) ; se dit d'un mouchard repéré dans une réunion qui requiert discrétion, (G.I, p. 86, n° 42). Est-ce un bâton, un bois dur ?

0795 K R vb. 427, *kərkər* (tab. 31) | trembler,
| par extension : être très âgé, être grand-père au quatrième degré.

pr. *yekkərker,* a.i. *ittəkərkər,* n.v. *akərkər.*
- *Idder asīd yekkərker,* il a vécu assez vieux pour connaître la quatrième génération, (voir G. I, 60/18.)

0796 K R *takarərt, tkarar* | bois de tige de palme utilisé pour des construction légères et les plafonds.
| bâton.
- *tkarar* | construction légère sur la terrasse pour y passer les nuits chaudes, (G.I, 84, n° 28).

0797 K R *takarurt, tkarūrịn* | boîte à musc.
| chose précieuse, parfumée, jeune, belle.
| Nom propre de femme, (cf. F.I, p. 594 et √QR en arabe : *qarūra,* flacon à parfums).

0798 K R *karura* (ar. *qārūra*) | petite boîte à couvercle vissé pour parfums ; boîte de musc.
| Premier mot d'un chant, celui par lequel les compagnes de la fiancée ouvrent les réjouissances du cycle traditionnel des cérémonies du mariage, un vendredi, (G.I, 116).
tikarūrịn, pl. diminutif du précédent ; même sens.
Le mot fait image et évoque les belles filles, (G.I, 143/3 ; 216/14).

Le mot *karura* sert de racine à un vb. :
FS. 31, *skurər* | chanter *karura,* ou un autre chant de mariage.
| flatter, suivi du complément indirect de la pers. : *a-skurərnet ...,* chantant *karura,* (G.I, 106/17).

0799 K R D vb. 61, *ekrəd* (conj. 3) | être noué, lié.
| Nouer, lier.
n.v. *akərrəd.*
- *Wiyyəḍ tārụn tīdal, wiyyəḍ kerreden,* les uns ouvraient des sacs de voyage, d'autres en fermaient, (G.I, 58/17).

0800 KRD *akrud, kruden* | gros paquet noué.

0801 KRD vb. 404, *kərdəd* (conj. 31) | être ferme.
| avoir de l'ardeur, de l'entrain.
pr. *yekkərded*, a.i. *ittəkərdəd*.

0802 KRDS *tukərdīs, tikərdas* | écheveau de fil préparé pour le tissage.

0803 KRḌ *kāreḍ*, fém. *kerḍet* | trois, nom de nombre cardinal. Graphie : |||.
- *Tebb-əd kāreḍ īrəgen*, elle rapportait trois pierres, (G.I, 50/13).
- *Ekrinet-əd əd-kerḍet wulli*, elles deviendront trois chèvres, (G.I, 2/17).

KRḌ *tukərḍa* | vol, voir √KR, *ūkər*.

0804 KRḌ *takərḍa, təkərḍiwīn*, (ar.) | lettre, papier écrit.
- *ūrebeḥ-net təkərḍiwīn-id imdannet (imda-nnes-net)*, j'ai écrit ces papiers en entier.

0805 KRF vb. 62, *ekrəf* (conj. 3) | être paralysé, impotent ; | rendre impotent, paralyser.
n.v. *akərrəf*.
- *wid əkrefnīn*, des impotents.
amekruf, məkrāf | un impotent.

0806 KRKW *kərkiw* | dégourdi. Le conte de Dégourdi, titre donné parfois, à l'histoire rapportée au texte n° 18 de G.I, qui raconte les aventures de *Mgīdəš*. Voir note de G.I, p. 382.

0807 KRM vb. 63, *ekrəm* (conj. 3) | être dissimulé,
| se cacher.
- *āružen-nnek a baba əkremen ižerḍiwīn*, la tristesse de ton départ se tient cachée (et me guette) dans les vestibules, (G.I, 214/7). On donne ici une autre coupe de mots que dans le texte publié en G.I, sans être sûr de cette lecture).

0808 KRM *akurm, kurmāwen* | dos.
- *ɣass n-akurm*, l'os du dos, la colonne vertébrale.
- *takurəmt, tkurmīn* | cou, | col d'un vase.
- *aḷemm ak izəlləm takurəmt-ənnes*, le chameau ne voit pas son cou, (G.I, 76, n° 12).

0809 KRMḌ vb. 387, *kərməḍ* (conj. 31) | être sérré (écriture).
(pr.) *yekkərmeḍ ūrrāb-u*, cette écriture-ci est serrée.
a.i. *ittəkərməḍ*, n.v. *akərməḍ*.

0810 KRS vb. 64, *ekrəs* (conj. 3) | nouer.
| être froncés, (sourcils).
n.v. *akərrəs*.
akərrus, kərrusen | nœud.
FS. *skərsəs*.
askərsəs, n.v., (v. in G.I, 145, mariage) ; nom d'une cérémonie dont une des phases consiste dans la pose des mèches postiches nouées à la chevelure de la fiancée.

KRS *tamkərkist, təmkərkisīn* | liens qui maintiennent, en position fixe et parallèle, à leurs extrémités, les deux bâtons dits : *taɣerit n-tanaḷḷi n-asnəllət* et *taɣerit ti n-dəffər*, (voir √SṬ, *asəṭṭa*).

0811 KRS vb. 474 a, *kursəs* (39, tab. 31), (ar. : *egreṣ*, et *qerreṣ* ?, être acide).
| être pénible aux dents, (chose froide ou acide).
- *əkkursəsnet təɣmas-ənnūk*, j'ai mal aux dents, (molaires, du fait de ce fruit sur).
FS. *skərsəs* | agacer ou tourmenter les dents.
- *Iskərsəs təɣmas*, (ceci) fait mal aux dents.

0812 K R S *kursa, ənd-...,* (ar.) | petit pain de reste de pâte pour les enfants, (G.I, 210/21).

0813 K R S *krus,* morphème intensif en fonction adverbiale :
- *yeffəs krus,* il se tut, plus un mot, (G.I, 374, 375).

0814 K R Y vb. 160, *ekri* (conj. 3 '), (employé avec particules *d,* ou *n*) | revenir, retourner.
| devenir, (avec particule attributive *d*).
n.v. *akərray.*
- *Ikrị i-Tunịn,* il s'en retourna à Tounine, (G. I, 2/10).
- *Ekrin-əd ə(d)təktịtịn,* ils deviendront poussins, (G.I, 2/14).

0815 K R Z vb. 65, *ekrəz* (conj. 3, paradygme) | semer.
| cultiver.
n.v. *akərrəz.*
tərza, tərziwịn | ensemencement, semailles.

0816 K R Ẓ vb. 526 b, *kərẓəẓ* (vb. de qualité) | être gras.
prét. *kerəẓẓ, kerəẓẓet, kerəẓẓit* ou *kerẓuẓit ;*
fut. *d-ikərẓəẓ.*

A été classé en G.I, sous le n° 403. Ce vb. a en effet un aspect : *yekkərẓeẓ,* il est gras, qui le situe bien dans cette classe 33 de trilitères à redoublement partiel.

FS. 59, *skərẓəẓ* | engraisser (un animal).
- *Tạmẓa-y-ị a-təskərẓəẓ tawažitt-ị,* l'ogresse engraissait la petite fille, (G.I, 40/14).

0817 K S *tụkəst,* et *tụkəss,* pl. *təkəssịn* | vases, récipients en bois, pour la nourriture, largement évasés, en forme de saladiers, (importés du Soudan), (G.I, 147).

0818 K S *kusa,* vocabulaire enfantin, pour désigner : *takaṭṭust,* le chat, (G.I, 206/11).

0819 K S vb. 212, *ekkəs* (conj. 8) | ôter, enlever ; | sevrer.
n.v. *atəkkəs.*
atəkkəs | abrogation (d'une coutume).
- *Təkkez-d tawagị-y-ị,* elle retira le pain, (G.I, 32/13).

FS. Təssəkkəs-as əṭṭama, le désir lui (en) est enlevé, (G.I, 4/9).

0820 K S vb. 271, *kīs* (conj. 14) | danser, (Wd. et Mγ.) Les Wt. emploient : *dīz*).
n.v. *atəkīs.*

0821 K S *kəskəsu* | couscous, (G.I, 58/23).
FS. *skəskəs* | rouler le couscous. (Le vb. 243, *ụməs,* est employé dans le même sens).

0822 K S *tameksa, təməksiwịn* | melon, (G.I, 85, n° 33).

0823 K S *akəskas* | javelot de fer.
L'*akəskas* a un rôle prophylactique dans certaines phases du cycle des cérémonies matrimoniales, (cf. G.I, 171 et 184 ; photo p. 176).

0824 K S L vb. 66, *eksəl* (conj. 3) | ramasser en tas.
| recueillir dans un récipient.
| ôter, retirer, (cf. G.I, 42/6). n.v. *akəssəl.*

K S L *asəksəl, səksāl* | panier à deux anses, de petites dimensions.

0825 K S M *aksəm,* (noté aussi : *eksem*), *īsan* | viande. (Employé généralement au pl.), (G.I, 208).
- *īsan knefnin,* brochettes.

- *aksem yeqquren*, (servie par exemple à la fête de l'*ɛašura*) : c'est la viande du mouton de la grande fête séchée et conservée. Il s'agit surtout de tripes et abats que l'on fait sécher, à l'abri du soleil, pendant un jour seulement et qu'on conserve ensuite.
- Langage enfantin : *issa*.

0826 K S N vb. 66 a, *eksən* (conj. 3) | haïr.
- *meksanen*, pl., ceux qui haissent ; haineux, (G.I, 130/13).

0827 KSNT vb. 477, *kusnət*, (Wt.), (41, tab. 31) | être terni, décoloré, grisâtre.
aor. *ikkusnət*, pr. *yekkusnet*, a.i. *ittəkusnət*, n.v. *akusnət*.

0828 K S R *Kūsər*, nom propre féminin désignant un personnage légendaire, une femme ou un être féminin que les femmes invoquent par la phrase suivante : *Imma Kūsər, āws-i, am-iwes Rebbi !* O ma mère Küser, aide-moi, Dieu t'aide !

Cette phrase est lancée par toute femme qui laisse une tâche inachevée, un tissage, par ex. Imma Küser est restée le modèle des maîtresses de maison, par son ardeur au travail ; on dit qu'elle travaillait 24 heures sur 24.

Une tisseuse, quand vient le soir, arrête son travail en disant : *Imma Kūsər, aws-i, am iwes Rebbi, kị təzḍit, a Kūsər, wel tserref !* Ma mère Küser, aide-moi, que Dieu t'aide. Ce que tu as tissé, ô Küser, ne le retire pas ! Et la tisseuse couvre le métier.

0829 K S R *kəsr*, mot incompris, employé seulement dans l'expression : *ya bīn-i ya kəsr-i*. Voir √BN.

0830 K Ṣ Ḍ vb. 67, *ekṣəḍ* (conj. 3) | craindre, avoir peur.
pr. *ikṣəḍ*, (irrégulier), n.v. *akəṣṣəḍ*.

N.B. On a souligné la forme anormale du prét. La notation qui a été plusieurs fois vérifiée, porte exceptionnellement des accents :
l'aoriste : *ikṣəḍ*, accent sur première syllabe ;
le prétérit : *ikṣəḍ*, accent sur la deuxième.

0831 K T *ket*, (noté parfois : *kat*), suivi d'un élément démonstratif, constitue une locution démonstrative dont le sens précis dépend de la valeur du démonstratif : il s'agit d'une 3ᵉ pers., sg. et pl.
| voici, voilà, (cf. G.I, p. 356).
m. *ketwị* ou *katwị*, le voici (proche), (G.I, 70) ;
ketwi, les voici, (proches) ;
f. *kettị*, (noté aussi : *kattị*), la voici ;
katti, les voici ;
m. *ketwenn*, *ketwennet*, le voilà ;
ketwinn, *ketwinnet*, les voilà ;
f. *kettenn*, *kettennet*, la voilà ;
kettinn, *kettinnet*, les voilà.

La deuxième forme, longue, marque un éloignement un peu plus grand.
ketwid, les voici (ceux dont tu as parlé), (G. I, 52/26).

Pour la première personne, l'élément démonstratif employé est de radical NK, (1138).

La deuxième personne pourra être exprimée avec les mêmes éléments donnés ci-dessus pour la 3ᵉ pers., auxquels on ajoute le pronom autonome désignant la personne :
- *ketwị šegg*, te voici.

K T *ket*, pour *tet* ; assimilation après *k* :
əkfịɛ-āk-ket, je te l'ai donnée, (G.I, 353).

0832 K T *ịket,* dans l'expression : *asīd ịket-ụ,* pendant un moment, (G.I, 20/27).

0833 K T *ịkịt,* (noté aussi : *ịkịt*) et *ịkịt,* n.f. | mesure, | quantité (de) = gros comme, ou bien : égal à...
- *ịkịt n-abebba n-əssūkr,* gros comme une fève de sucre, (G.I, 4/17).
- *təlịt arehg ịkịt-ənnes,* tu as autant de bien que lui.
- *ịkịt n-izi,* gros comme une mouche.
- un moment, ni long ni court : *eqqīmụnet ịkịt,* elles restèrent un bon moment, (G.I, 38/23).
- *ịkịt n-ụyar aṣf-ụ ?* quel jour du mois est-ce aujourd'hui ?

0834 K T *iktu,* m. sg. (suivi d'un complément déterminatif) | peu (de), peu nombreux.
| un peu (de) :
- *iktu nimaddịn,* peu de gens,
- *iktu n-udị,* un peu de beurre,
- *nkūd təlụ iktu ət-təzen-t,* si elle a un peu, elle le partage, (G.I, 4/7).
- *iktu-y-id n-ibịnāwen,* le peu de dattes, (construit avec démonstratif pluriel, à cause du déterminatif au pluriel qui suit).

iktu-ktu | peu à peu ;
| un peu pour chacun, (G.I, 106/19) ;
| tout doucement.
- *ənd-ktu-ktu n-elfiṭṭet,* « petits riens d'argent », expression pour désigner les bijoux légers, non encombrants.

K T *ikkụt,* a.i. du vb. 181 : *ewət,* √WT | frapper, avec, comme nom verbal :
- *akkit* (et aussi : *tịtị,* pl. *tītụ*).

0835 K T vb. 189, *ektət* (conj. 5, tab. 3) | se souvenir.
- *Ikettet-ədd* (*ikett-əd*) *elḫāl-ị iọụ,* il se souvenait de ce qu'il avait fait, (G.I, 44/10).

0836 K T vb. 478, *kukkət* | être attaqué par les mites, (étoffe). | être véreux, (fruit). Voir √K.

0837 K T *taktịtt, təktịtịn* | poussin (de la poule). A Wd. : *taktịt, təkatkatịn.*
- En langage enfantin : *tītī.* Voir √ƐŠR, art. sur la fête de *ɛašūra.*

0838 K T vb. (Wt.), S. 46, *skūtu* | ramasser sur l'aire le grain resté après battage, en le séparant, par tri soigné, de la terre et des impuretés.
pr. *yeskūta,* a.i. *iskūtu,* n.v. *askūtu.*

MS. 9, *əmskūtu* | être ramassé sur l'aire.
prét. *yemskūta.*

0839 K T *kakkụt,* langage enfantin | un ustensile quelconque, (cf. √RKT, *arakụt*).

0840 K Ṭ F (WṬF), *takəṭfịt, tkəṭfịn* | fourmi, (G.I, 58/4 ; 76, n° 10).

0841 K T Ḫ vb. 455, *ketteḫ* (36, tab. 31) | éparpiller des choses solides de petites dimensions, (graines, sable, etc.).
pr. *yekətteḫ,* a.i. *ittekətteḫ.*

0842 K Ṭ S *takaṭṭust,* (*takaṭṭuss*), pl. *tkuṭṭās* | chat, chatte, chaton.
- En langage enfantin : *kūsa.*
- *Amị n-təkuṭṭās yụn,* la bouche des chats est une, c.-à-d., ce qui plaît aux uns plaît aux autres, (ce n'est pas ainsi chez les hommes, ordinairement).

0843 KṬS vb. 475, *kuṭṭəs* (39, tab. 31) | être réduit au silence.
aor. *ikuṭṭəs*, pr. *yekuṭṭes*,
a.i. *ittəkuṭṭəs*, n.v. *akuṭṭəs*.

0844 KWR vb. 455 a, *kəwwər* (conj. 36, tab. 31) | être rond, en forme de boule.
- *ịrəg̣ yekẹwweren*, une pierre ronde.
akuwwər, une pelotte : *akuwwər n-išeršen*, une pelotte de fil de chaîne.

0845 KWR *tikawārịn* | femmes libres, (une fois relevé en G.I, 210/8).

0846 KWR *tamakwert, tməkwar* | gecko.
- *tamakwert n-anerḍ*, « gecko du gond », : celui qui écoute aux portes, (G.I, 86, n° 41).

0847 KWT *akawat, kawāten* | ami. (cf. G.I, 44/20).

0848 K Y vb. 297, *āki, ākiyet* | passer par les terrasses.
| aller de sa maison à une autre en passant par en haut.
prét. *yūkị*, fut. *d-yūkị*, a.i. *ittakị*, n.v. *atīkị*.
- *Təderfịn ẹd-təẓeggaγịn ākīnet, təsəkkiwịn effeε-net*, les nobles et les vassales passent par en haut, les affranchies sortent (par les rues), (G.I, 110/2).

0849 K Y *Akkay*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. V. le mot : *γeṣṣūf*.

0850 K Z *ūkəz, ənd-...* | charançon (de la farine).
- *semmen n-ūkəz*, oreilles de charançon = ouie fine, (G.I, 84, n° 27).

• L •

0851 L vb. 319, *el* (conj. 18) | avoir, posséder,
| revendiquer.
Défectif. Pour les éléments manquants, on a recours au vb. 175 a, *esən*.
Prét. *lịε, ilụ, lụn*.
Négat. : *ak lụn*, ils n'ont pas.
Participe : *ilụn, lụnīn*.
- *Kud əllan elihwa lụnīn daž*, si deux frères ont en propriété (commune) une maison.
- *Wel dda y-ikk āsəf din wel kem nəlị*, que ne survienne un jour que nous ne t'ayons avec nous, (G.I, p. 52).
- *Was ilụn d-was wel en-ilị*, riche et pauvre, (FDB, 1971, corrigés de textes, p. 74/15).

0852 L *ịlụ* | sort, employé dans une expression : *eyya-nnə g̣er ịlụ*, nous allons tirer au sort.

La suite de l'expression sera : *was εaf-kị əd-yūḍa wụ ittụ ibəkkụn*, celui sur qui tombera ceci, c'est lui qui donnera.

Pour tirer au sort, on utilise ici les procédés communs : courte paille, et aussi le couteau à manche, sur lequel on distingue : lame, dos et ventre. Un des hommes présents ferme les yeux et désigne celui à qui sera attribué le coup.

L *tīlụ*, pl. de *tụkəlt*, √KL | palme, branche de palmier.

0853 L vb. 333, *ili* (conj. 21, cf. G.I, 263) | être.
aor. *iliε, īli, ilin* ; fut. *d-iliε, d-ili, d-ilīn* ;
prét. *əllịε, illa, əllan* ; aor. int. *tiliε, ittīli, tilin* ;
n.v. *atili*.
Nég. : *ak illị*.

- *Ak illi̩ qell n-was ifteken, ḫāf was ilū̩n wel ikfi̩*, il n'y a rien de moins (beau) que de quémander, sauf avoir et ne pas donner, (G.I, 78, n° 25).
- *Aẓaggas d-əžžəni-nnūk ki̩ lli̩ɛ did-wən...*, voici un an et demi que je suis avec vous, (FDB, 1971, corrigés de textes, 74/6).

Illa s + substantif, ou bien : *illa ẓar* + pronom, signifient : avoir besoin de, (G.I, 89, n° 7).

Une expression : *ma d illa*, (G.I, 133) : expression de traduction difficile dans le chant *elhana*. Les informateurs hésitaient. Ils ont donné quelques emplois de la même tournure en langue courante et dont ils percevaient le sens :
- *ma d illa udi̩*, quelle huile !
- *ma d illa talta*, quelle femme !
- *ma d illa d ibi̩nawen*, quelles dattes !

L *la* (et : *lā*), dans la locution : *la-ki̩*, et *la-kī̩-na*. Vraisemblablement pour : *illa ki̩*, il y a quelque chose.
- *La-kī̩ təlī̩t-na talelli̩ ?* n'aurais-tu pas un fil ? (G.I, 4/23, et aussi G.I, 52/24).
- *Nkūd lā-ki̩ d-ənnanet lakūken*, s'il arrive qu'elles aient quelque parole déplacée, (G.I, 112/11).

0854 L *tala, ənd-tala* | puits alimenté par une source, équipé de leviers basculants pour puiser l'eau et l'élever au niveau d'écoulement voulu. Eléments :
- *aγudī̩d*, levier basculant,
- *tasāḡəmt*, panier de sparterie,
- *aḫamil*, corde de puisage,
- *asəbdəd*, poutre, traverse où se tiennent debout ceux qui puisent,
- *u̩sarif*, tronc de palmier creusé en rigole où se vide la *tasāḡəmt*. Voir le mot *γeṣṣū̩f*.

0855 L *tali, taliwī̩n* | chambre, pièce.
- *tāli n-ažerḍ*, magasin (sans fenêtres) ouvrant sur le vestibule du rez-de-chaussée. Voir sous √DŽ, les pièces d'une maison.
- *Tali n-elḡamaɛət*, chambre du conseil, lieu de réunion d'assemblée coutumière.

0856 L vb. 371 a, *yelūl* | il est né, (seul exemple relevé) :
- *nkūd yelūl baba-nnaneɛ*, dès sa naissance, notre maître, (G.I, 154/1), (classification douteuse). Il semble qu'on ait recours actuellement à la racine arabe *zād* : - *yezād-az-d anṭfāl*, un fils lui est né.

0857 L vb. 251, *ū̩ləl* (conj. 11, tab. 10) | aider (à soulever un fardeau) ; soulager.
n.v. *atīləl, ū̩llal*.

0858 L *alli̩* ; conjugaison : *allī̩wet, allī̩met*.
Plusieurs exemples relevés, en textes de G.I, permettent de dégager un sens, sinon tous les sens de l'expression :
- *alli̩ am-wes*, permets que je t'aide, (G.I, 66/26).
- *alli̩ kmet-ɛāwen*, laissez-moi vous aider, (G.I, 58/29).
- *allī̩wet*, donnez... (G.I, 56/9).
- voir aussi 38/15 et 17, (*ellī̩met*).

On aboutit au sens : donne, laisse, permets...

0859 L *al*, (et aussi : *a* ou *ā*), particule employée avec l'aoriste intensif pour marquer la continuité ou l'actualité d'une action, d'un événement, (cf. G.I, 344).
- *Al-as ibekk ū̩fa asīd teṭāb*, il la chauffe jusqu'à ce qu'elle soit cuite, (G.I, 56/25).
- *Eqqīmū̩n a-tettū̩n*, ils se mirent à manger, (G.I, 48/11).

- *Arehg̣-ị-nnasen al irennebٚ, irennebٚ*, leur fortune croissait, croissait, (G.I, 10/2).

0860 L (ou LW ?) *alụ* | attends ! interjection :
- *Alụ, ḫet əd-d-əkrị !* attends, je reviens tout de suite ! (G.I, 212/8).

0861 L *tīlị* | ombre, (G.I, 83, n° 15).

0862 L vb. FS, 81, *slil* | appeler. Voir à √SL.

0863 L *lalla : ənd-lalla*, ou bien : *in-lalla* | dame, madame.
- *Eslụmet kullu, ay ənd-lalla (ay in-lalla)*, écoutez, vous toutes, ô dames !
- *Lallet n-asəṭṭa*, la maîtresse du tissage, la femme qui a commandé un tissage.

0864 L *āləl, ənd-aləl* | cervelle.

0865 L *talellị*, (noté aussi : *talallị*) : *təlǝlwān* | un fil.
tanellị, même sens, (G.I, 4/23) ; 78, n° 29).
- *talellị melləlet*, un fil blanc.

0866 L *lalan*, pl. s. sg., (peut-être *lalen* : cf. F. II, p. 59), | trousseau de mariée.
Il comprend au minimum :
- un manteau blanc : *ərradị ;*
- une tunique blanche : *takamịst melləlet ;*
- un manteau de couleur : *adāfas n-əssụdan ;*
- une paire de chaussons brodés : *tarịḫit*, (G.I, Le mariage, p. 136).
- *lalan n-taṣlịt*, literie de la fiancée : nattes, coussins, tapis, etc. (G.I, p. 160).

0867 L *Alla* (et aussi *Allah*) | Dieu, employé dans les expressions et clichés pris directement de l'arabe :
- *i ša Alla*, si Dieu veut !
- *wallahi*, par Dieu, je jure...

0868 L *alụla, ənd-alụla* | tache.
- *Taziri ... wel et-təlị alụla*, lumière de la lune en son plein, qui n'a pas de tache, (G.I, 116/27).

0869 L *alịlị, ənd-alịlị* | mil ou millet.
Il se plante en fin d'été ; en trois mois il est mûr et moissonné.
- *ịsəd*, tige de mil.
- *taẓəẓẓịt*, feuille de mil.

L *yellị* | fille, v. √YL.

0870 L *əllu*, (ar. *lūḫ*) | planchette pour écrire les sourates du Coran, à l'école coranique, (G.I, 83, n° 14).

0871 L *salāla* | réunion dansante des esclaves noirs, avec accompagnement de castagnettes de fer : *təqezqazīn*, (G.I, 197, Instruments de musique et réunions dansantes).
On peut référer le mot à une racine *L*, comme le suggère la forme en *s* du vb. *ilal*, en tam., (F.II, p. 56), dont le sens est : accompagner (en chantant) un instrument de musique ; ou accompagner (une personne qui chante) ; ou accompagner une personne qui chante en répétant, après elle, chaque vers.

0872 L *lụllụ*, langage enfantin | des choses jolies, qui brillent, qui sonnent : un instrument de musique, un sifflet, etc...

0873 L B *īləbٚ* | duvet.
En G.I, 68/6 : *malbٚabٚāman*, qui parait être un composé incluant *īləbٚ*, (indication de l'informateur).

0874 L B Z *ụlabٚiz, lubٚaz* | plafond, dont la contexture est fai-

te de tiges de palmes entrecroisées : *aǥmāren n-ulab̆iz*, (voir art. *daž*).

0875 L B Ẓ *talb̆əẓt*, (*talb̆əṣṣ*), *təlbaẓ* | cruche sans anses, à col assez long et étroit, décorée.

0876 L Š N *taleššənt*, *tləššan* | vase à lait, petit pot sans anses, (G.I, 90, n° 10).

0877 L D vb. 258, *lūd* (conj. 12) | faire le tour de...
n.v. *atəlūd*.

L D *Ulid*, ou *ụlid* (*Ayt* ou *Elt*), voir √WLD.

0878 L Ḍ *alụḍ* | boue, | boue putride des fonds de rigoles d'irrigation.

0879 LḌHS vb. 388, *ləḍhəs* (conj. 31) | être aveugle.
n.v. *aləḍhəs*.
- *tawəssert telləḍheset*, une vieille aveugle, (G.I, 38/27 et 66/26).
- *sāt twažatīn elləḍhesnīn*, sept filles aveugles, (G.I, 205/19).

(On comprend encore à Ghadamès la racine *dərɣəl*, être aveugle ; elle n'y est plus vivante. Elle se trouve dans une expression dont on saisit le sens général sans pouvoir traduire le mot à mot :
- *tawažịt təɛmāt*, *təṣmāt*, *teddərɣelet*, la fille est aveugle, sourde, aveugle.

0880 L F vb. 344, *əlfu* (conj. 22) | se trouver (en un lieu, sans s'y être rendu pour la circonstance).
prét. *yelfa*.
n.v. *aləffu*.

0881 L F vb. 529, *ləff* (conj. 19) | s'envelopper, s'enrouler (dans un vêtement, sans l'agrafer).

imp. *ləff*, *ləffụt* ; prét. *yeləff* ; fut. *d-iləff* ;
n.v. *aləffi*.

L F *telfeft*, *telfafīn* | mouchoir de couleur rouge, dont la *tazẹggaɣt* enveloppe pieds et mains de la fiancée après y avoir appliqué la pâte de henné, (G.I, 149).

L F *elməleffet* | vêtement fait d'une pièce de laine, teinte en noir, rectangulaire, de moindres dimensions que les *rrədị*, et autres grands manteaux enveloppants ; porté par les jeunes filles, (G.I, 140).

| foulard de tête en laine, des jeunes filles, orné de broderies selon une bande de bordé. On le noue sous le menton. On l'agrémente d'une grosse fleur de laine rouge, au haut du front. (G. I, 46/14).

0882 L F Ḍ vb. 68, *elfəḍ* (conj. 3) ar. | s'engager, donner sa parole.
prét. *yelfeḍ*, n.v. *aləffəḍ*.

0883 L F Ɣ vb. 69, *elfəɣ* (conj. 3) | éclater (avec bruit).
prét. *yelfeɣ*, n.v. *aləffəɣ*.

0884 L F S *tụlifsa*, *tiləfsiwīn* | vipère, (G.I, 78, n° 29).

0885 L F Y *tụləfya*, *tiləfyiwīn* | une demi-livre de laine filée en écheveau, (voir √ḌRF).

0886 L G D *lugdị*, *ənd-lugdị* | grande louche en bois, (G.I, 147).

0887 L G M *algām* (ar.) | pendentif d'or, bijou.

0888 L K *lākị* (ou *lakị*), à décomposer, semble-t-il, en *la-kī*, v. √L, *la-kī*.

0889 L K vb. 213, *ellək* (conj. 8) | épouiller, trans. ind.
n.v. *atalləḳ*.
- *Elləḳ-i ịɣef-ənnūḳ... al ās əttelleḳ*, épouille-moi la tête ... elle se mit à l'épouiller, (G.I, 42/28).

L K *talləkt* (noté aussi *telləkt*), pl. *təlkīn* | pou (parasite), (G.I, 54/19 ; 82, n° 6).
- *taǵəmmị n-təlkīn*, le trou occipital, cavité externe du cou (sous l'occiput) ; mot à mot : cabinets des poux.

0890 L K vb. 526, *əlkuk*, (vb. de qualité) | être mauvais.
prét. *lakuk*, (*lekuk* ?) *lakukit* ;
fut. *d ilkuk, d əlkuken* ;
a.i. *ittəlkuk* ; n.v. *təlkukt, taləkki*.
- *tawtrị, lakuket*, quémander est mauvais, (G.I, 4/3).

La voyelle après première radicale est vraisemblablement *e*, et non pas *a*.

0891 L K B vb. 70, *elkəb̆* (conj. 3) | se tenir coi,
| ne pas répondre.
prét. *yelkeb̆*, n.v. *aləkkəb̆*.

0892 LKWN vb. 389, *ləkwən* (conj. 31) | prononcer de travers, déformer les sons ou les mots (par défaut d'organe).
pr. *yelləkwen*, a.i. *ittələkwən*, n.v. *aləkwən*.

0893 L M *ilām, lām*, conjonction | si, de la supposition.
- *aεeǵǵur, ilām ilụ terdess*, la grenouille, si elle avait un empan de taille, (G.I, 80, n° 13 ; voir aussi 30/19 ; 70/10).

On a normalement dans une construction avec supposition un *ilām* qui introduit la supposition, et en réponse, un *ilām* qui précède la proposition principale.

- *Ilam wel izwīr əssalām-ənnem i-y-ənnūk, ilām əntịni isan-nnem əd tasirụt... !* (G.I, 40/6).
- *Ilam da ikrez, ilam əntịni d-imžer*, s'il semait, il récolterait, (futur avec *d*).
- Voir sous √NΕ, *nūε*, un autre exemple où *ilam* de la principale est renforcé par *əntịni*.

0894 L M *ịlem, ịlemāwen* | peau d'animal,
| *filali*, peau de chèvre tannée. (G.I, 337/17 ; 212/4).
| garniture du pivot de moulin domestique.
| garniture de peau de gazelle sur la calebasse qui fait caisse de résonance du violon monocorde.
| dans le sens de *filali*, peut signifier la semelle mince des chaussures, (*tariḫit*).

0895 L M *ūləm* | paille de céréale.
| paille brisée après battage.
| balle, enveloppe extérieure du grain, (orge).
- *ūləm n-inararen*, paille d'aire ;
- *ūləm n-tellunt*, paille de tamis ; déchets qui restent dans le tamis ; (voir (G.I, 79/3).

0896 L M *talumt* | son, et plus précisément, ce qui reste dans le tamis après qu'on y a eu passé la farine de blé, mélange de farine assez grossière et de son.
- *tawaǵị n-talumt*, pain de son, de très médiocre qualité, (G.I, 32/15).

0897 L M vb. 214, *elləm* (conj. 8) | voir, regarder.
a.i. *izellem*, n.v. *azəlləm*.
(D'origine trilitère : *ezləm*.)
- *Awinas elləmen nkūd...*, ils allaient voir si... (G.I, 10/17).
- Voir surtout l'énigme qui a pour centre le vb. lui-même, (G.I, 93, n° 26).

0898 L M vb. 345, *əlmu* (conj. 22) | croire, penser, conjecturer, trans., parait s'employer ordinairement avec particule de rection *d* :

- *telma-t-id yenəddem,* elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/7).

On a noté que ce vb. ne connait qu'une seule forme de 1re pers. pl. à l'aoriste, prét. et aor. int., quand il est employé avec *d*.
A l'impératif, avec *d* : *əlmū-d,* (*əlmūt-d*), *əlmūmed,* (*əlmumet-d*).

0899 L M vb. 473, *ləmmət* | se faner.
aor. *illəmmət,* pr. *yelləmmet,* a.i. *ittələmmət,* n.v. *aləmmət.*

0900 L M vb. 514, *lām,* (vb. de qualité) | être fade.
aor. *ilām, lāmen* ;
prét. *elāmeɛ, elām, elāmet, elāmit* ;
fut. *d-ilām* ; a.i. *ittəlām, təlāmen* ; n.v. *atəlām.*

0901 Ḷ M *āḷem,* (*āḷemm* ; noté aussi *aḷamm*), pl. *ḷemmān,* | chameau, dromadaire, (G.I, 10/4).
taḷemt, (*taḷamt*), *təḷemmīn* | chamelle, (G.I, 14/6 ; 332).

- Le chameau de selle, le méhari, se dit : *arəģģan.*

0902 L M D vb. 71, *elməd* (conj. 3) | être habitué à, | apprendre, (être enseigné).
prét. *yelmed,* n.v. *aləmməd.*

- *sa əlmeden meddīn,* ainsi font les gens (ainsi fait-on selon la coutume).

FS. *səlməd, issəlməd, yessəlmed* | enseigner, (G.I, 2/6 ; 48/20 .
| répéter un geste ; habituer.
a.i. *issəlmed,* n.v. *asəlməd.*

0903 L M S *alemsu, ənd-...* | outre de peau, de mauvaise qualité, remplie de dattes compressées, généralement de la variété *tisiwīn.* Pour débiter les dattes, on coupe la peau de l'outre et les dattes en même temps.

L M T *ləmmət,* se faner, voir √LM.

0904 LMTY *lamtiyen,* pl. (G.I, 337) | les Touareg (en général) nom générique de populations berbères nomades qui fréquentent Ghadamès. Leurs caravanes ont depuis toujours été affrétées par les commerçants de Ghadamès pour leurs transport commerciaux vers le Nigeria, le Niger, Tombouctou, etc.
C'est surtout la tribu touarègue des Ifuɣas qui fréquente les abords de Ghadamès.

0905 L M Ẓ vb. 72, *elməẓ* (conj. 3) | avaler, (G.I, 80, n° 10).
pr. *yelmeẓ,* n.v. *aləmməẓ.*

0906 L N *alen* | le henné.

- *īḅeḍ n-alen n-aṣḷi,* nuit du henné du fiancé (mercredi soir de la 2e semaine de la période de mariage), (G.I, 151).
- *asəf n-alen n-taṣḷit,* jour du henné de la fiancée, mercredi de la 2e semaine dans le cycle des cérémonies du mariage, (v. G.I, 104 et 105).
- Appliquer le henné, enduire et teindre un membre de henné s'expriment par le verbe : *ssəsw.*

0907 L N vb. 73, *elln* (conj. 3) | verser, répandre. (<NɣL ; voir √NQL).
vb. 215, *elln* (conj. 8), prét. *yellen.*
atəlln, n.v., (moins fréquent dans cette dernière forme).

- *Tellen-ən ɛaf-əs elmluḫiyya-y-ị,* elle versa dessus la mloukhiya, (G.I, 32/17, voir aussi 56/23).

0908 L N *allun, allunen* | trou, cavité, | trou dans un mur.
- *allun n-abennas*, trou-guide de clé à dents ;
- *allun n-tənzart*, narine ;
- *allun n-tīṣənt*, trou à sel (à mi-hauteur d'un des murs de la cuisine) ;

tallunt (tellunt), tallunīn, tamis de peau percée de trous fins.
- *ūləm n-tallunt*, paille de tamis, déchets menus de paille qui restent après criblage.

LNGY Voir √LNKY.

0909 LNKY vb. 396, *lənki* (conj. 31) | être mou, indolent.
aor. *illənki*, prét. *yellənkị*, fut. *d-illənki*,
a.i. *ittələnki*, n.v. *alənki*.
à Mɣ. : *yellənġị*.

0910 L Ɣ vb. 216, *elləɣ* (conj. 8) | lécher, | essuyer d'un doigt.
n.v. *atəlləɣ*.
- *Was yessūfesen ak ittəlləɣ*, celui qui a craché ne lèche pas, (G.I, 76, n° 13).

0911 L Ɣ vb. 239, *ūləɣ* (conj. 10) | se vanter,
| louer, chanter les louanges de quelqu'un.
- *Tūleɣem tarwa təɣlet*, louez ce fils chéri ! (G.I, 154/28).

n.v. *atīləɣ*.

0912 L Ɣ *tīləqt* | poignard de bras, à fourreau de cuir. (G.I, 171 et 185).

0913 L Q vb. 530, *luqq* (conj. 19) | briller.
imp. *luqq, luqqūt* ; aor. *luqqin* ;
prét. *yeluqq, eluqqūn*, n.v. *aluqqi*.

0914 L Q *taləqqị, tləqqịwīn*, m. et f. | pauvre, (substantif), (G.I, 32/2).

0915 L Q F vb. 74, *elqəf* (conj. 3) | attraper, saisir au vol, saisir vivement.
prét. *yelqef*, n.v. *aləqqəf*.

0916 L Q F vb. 456, *leqqef* (36, tab. 31), ar. | agoniser.
pr. *yeləqqef*, n.v. *aləqqəf*.

0917 L Q Ɛ vb. 526 c, *leqqeɛ*, (vb. de qualité) | être fin moulu et très léger, (farine).
prét. *leqqeɛ, leqqeɛīt*.

0918 L R *Līra*, n. pr. fém., cité dans un chant | Maryam Līra, (G.I, 155/22).

0919 L S vb. 305, *els* (conj. 17) | être vêtu.
prét. *yelsụ*, a.i. *iless*, n.v. *aləssi*.
- *Wẹġġid yelsụ dafạsen samịḫnin s-adda, yels-ịn yūn lakūken s-innəž*, un homme habillé de beaux vêtements par dessous, il a revêtu une défroque par dessus, (G.I, 92, n° 21).

FS. *səls* | habiller quelqu'un, revêtir quelqu'un.
- *Wẹġġid izzef issels wayiḍ*, un homme nu habille un autre, (G.I, 90, n° 11).

0920 L S *alīs, lịsen* | toison (de laine).

0921 L S *alus* | gypse, cuit et délayé pour les badigeons de muraille, d'un blanc éclatant.
- *Isqel-tet ụ-ġụhər s-alūs*, l'a blanchi O Djohar à la chaux, (G.I, 156/12).

0922 L S *īləs, ịlsawen* (ou *ənd-īləs* | langue, (G.I, 82, n° 7).

0923 L S *tallast, (tallest, talless)*, pl. *tallasīn* | ténèbres.
- *Amənzu n-talless*, début de la ténèbre ; nuit des 16 et 17 du mois lunaire, quand la lune ne paraît

qu'après la prière de *εaša* ; nuits à clair de lune tardif ; (G.I, 74, n° 8 ; 83, n° 21).

L S *tulliṣt* ou *tulliṣs*, voir √LZ, *tulliẓt*, (G.I, 2/8, etc.).

0924 L S *tuḷəssị* | beurre.
- *elbazin n-tuḷəssị*, bazine, (polenta), au beurre, (G.I, 84, n° 32).

0925 L S M *uḷisma, lismāwen* | poisson de sable.

0926 LṢFR vb. 390, *ləṣfər* (conj. 31) | être jaune.
prét. *yelləṣfer*, a.i. *ittələṣfər*, n.v. *aləṣfər*.
- *Aḷemm yelləṣferen*, un chameau jaune, (G.I, 363).

0927 L T *alet, walet*, pl. *sat, selt*, | fille (de), | femme de. Ordinairement employé en construction avec: *ma*, mère, (voir √LTM), ou avec un nom de ville, de quartier. Dans ce dernier cas, il semble que la forme *walet* soit plus fréquente.
- *walet εadīməs*, une ghadamsie,
- *sat εadīməs*, des femmes de Ghadamès,
- *selt-Ulid*, les femmes des Elt Ulid, (G.I, 24/12).

0928 L T *elt*, pl. de *ụ, ụgg*, équivalent de : *ayt*.
- *elt ulid*, pl. de *ụgg-əlid*, des hommes des A. Ulid.

0929 L T *talta*, (noté aussi : *telta*), *taltawīn* | femme, le plus souvent femme mariée, | épouse.
- *nkūd ilụ talta*, s'il est marié, (G.I, 20/14).

0930 L T Ḍ vb. 526 d, *lettuḍ* (vb. de qualité) | être lisse et doux au toucher.
prét. *lettuḍ, lettuḍit*, n.v. *təlḍuṭṭ*.

0931 L T M *aletma*, et *waletma*, pl. *ənd-aletma, ənd-waletma, setma* | sœur, fille de même mère ou de même père, (voir √LT).
Cf. G.I, 42/27 ; 38/11 ; 42/17 ; 131/20.

L T M *aletmụ*, et : *waletmụ*, pl. *ənd-aletmụ, ənd-waletmụ, setmụ* | ma sœur, mes sœurs, (cf. G.I, 16/10). Comparer avec : *walet εadīməs*, une femme de Ghadamès, (cf. √WLT et √S, *sat*).
Le *w* de *walet, waletma*, serait-il une trace de l'état d'annexion qui maintenant n'existe plus dans la langue, mais qui a laissé d'autres traces ? (voir les mots : *ab̄ụr, aḍụ, anaẓar, ụreγ*).

0932 L Ṭ *taləṭṭiṭ*, (*taləṭṭaṭ*) | le petit doigt, l'auriculaire, (G.I, 68/27).

0933 L Ṭ M vb. 75, *elṭəm* (conj. 3) | niveler (le sol d'un carré de culture pour la deuxième fois ; (voir √MD, art. *tamāda*).
prét. *yelṭem*.
- *aləṭṭəm*, n.v., qui désigne cette opération.

L W *allịwet*, donnez ! (G.I, 56/9), voir √L, *allị*.

0934 L W vb. 272, *līw* (conj. 14) | être dégoûté, écœuré, (trans. dir.).
n.v. *atəliw*.
- *elīweḫ-t*, j'en ai dégoût.

0935 L W vb. 306, *elw* (conj. 17) | être très liquide, (mélange pâteux comme de farine et d'eau).
prét. *yelwụ*, a.i. *ileww*, n.v. *aləwwi*.

0936 L W *tilawwan* | variété de dattes blanches rondes très appréciées et que l'on peut conserver en les séchant. Un ou plusieurs palmiers de cette variété ont donné leur nom à une place à l'entrée de Tin-

nazin, dite *n-Tilawwan*, à une maison : *Daž n-Tilawwan*, et à l'école coranique proche.
Cf. √ƐDMS, lieux-dits :
- *Təsqimụ n-ən Tilawwan*, les banquettes de T., (G.I, 214/10).

0937 LWLB *əllụ̄leb* (ar.), pl. *ənd-llụ̄leb* | boîte à couvercle vissé, (G.I, 52/10).
- *msurəsen drāmen əllụ̄lịb*, pièces d'argent dans une boîte (à couvercle vissé), (G.I, 110/1).

0938 LWḌ *alawiḍ n-wažlan* | nom d'un jardin près de *ɣeṣṣụ̄f*, √ƐDMS, lieux-dits.

0939 LWS vb. 457, *lọwwəs* (36, tab. 31) | être mou, flasque, être fané.
2 pr. : *yelọwwes, yellọwwes ;* n.v. *alọwwəs.*

0940 LWZ *əllawəz n-tamasna* | plante non-persistante à fleur jaune, à racine chargée d'une pellicule teintée d'un rouge très vif, utilisée comme fard, (connue mais non employée à Ghadamès, où les femmes se servent du *zenġafur*).

0941 L Y *alịlay, lịlayen* | frange (d'un vêtement), | un brin.
- *alịlay n-təzbụt*, un brin de palme, (G.I, 4/18).
- *alịlay n-abeḫnuk*, franges du manteau ainsi désigné.

0942 L Z vb. 175, *ləz* (conj. 4 b) | être secoué, (sac pour le vider, vêtement ou tapis pour le nettoyer).
a. īləz, prét. *īləz*, a.i. *ittələz* n.v. *atələz.*

Pas d'opposition vocalique entre a. et prét. ; mais on a noté un accent avant 1re rad. à l'a. et accent entre 1re et 2e rad. au prét. Il semble que la remarque soit valable pour plusieurs verbes de la série 4 b.

FS. *əzləz*, secouer.
prét. *yezzəlez*, n.v *azləz.*

0943 L Z vb. 240, *ụ̄ləz* (conj. 10) | répéter (un acte, un geste), réitérer.
n.v. *atīləz.*

0944 L Z *alụzi*, tige de palme verte, (cf. √BNGR, *abenġur*).

0945 L Z *tullịzt*, et aussi *tullịst, tullịss*, pl. *tullịzīn* | conte, histoire.
- *Təqqa tullịss, wel təqqị rreḫmet ən-Rebbi !* (G.I, 2/8). Finie l'histoire ! Que ne finisse pas la miséricorde de Dieu, (formule-cliché par quoi se termine un conte, un récit imaginaire, et qui a un rôle de protection du conteur et des auditeurs).
- Une histoire, un récit historique, une histoire vraie se dit : *taḫubbịrt*, ou *elḫikāyet.* (G.I, 44/17 ; 54/18).

0946 L Ẓ vb. 372, *laẓ* (conj. 28) | avoir faim.
imp. *lāẓ, lāẓut ;* a. *illāẓ, llāẓin ;*
prét. *yellūẓ, ellūẓen ;* fut. *d-illāẓ, d-əllāẓūn ;*
a.i. *ittalaẓ, təlāẓūn.*
lāẓ, n.v. | la faim.
- *Tadist teġġīwenet ak təssəssən ɛāf-tị tellūẓet*, un ventre rassasié ne questionne pas sur celui qui a faim, (G.I, 76, n° 15).

0947 LZRG vb. 391, *ləzrəg* (conj. 31) ar. | être bleu.
prét. *yelləzreg*, a.i. *ittələzrəg*, n.v. *aləzrəg.*

0948 LƐWR de √ƐWR, ar.
FS. 1 a, *yesleɛwer-tet* | il l'éborgna, (G.I, 42/8).

• M •

0949 M *əm*, pr. pers. affixe de préposition, 2ᵉ fém. sg. | toi.
- *z-dāt-əm*, devant toi.

M *ām*, pr. régime affixe (de vb.) indir., 2ᵉ pers. f. sg., | à toi. L'élément vocalique peut être élidé, au contact de la voyelle précédente :
- *Kị-ᵃm tessəlmed ma-y-im*, ce que ta mère t'a appris.

M *im*, affixe de nom de parenté, 2ᵉ pers. f. sg. | à toi, de toi, (femme).
- *ma-im*, ta mère (à toi, femme).

0950 M *mā* (ou : *ma*) | mère.
- *imma, yəmma*, ma mère, (G.I, 40/6).
- *mā-is*, sa mère, (G.I, 24/2).
- Voir les mots composés avec *ma*, sous √RM, √LTM, √STM.

0951 M *āman*, m. pl. s. s. | eau, eaux, (voir, G.I, 81, n° 14 ; 85, n° 37, etc...).
- *āmīn*, dans l'eau ;
- *wel d-āman*, pas d'eau, (G.I, 87, n° 49) ;
- *āman n-iran*, (eau des étoiles :) la rosée ;
- *āman ụdernin*, eau parfumée, (G.I, 114/1) ;
- *āman n-asəssi*, eau de boisson ;
- *āman n-asirəd*, eau d'ablutions ;

En langage conventionnel, discret, on dit :
- *ụ dəffər āman*, (pl. *ayt dəffər*), quelqu'un de derrière l'eau, pour désigner un européen.

0952 M *amị, mịwen* | bouche, | entrée, ouverture, | bouchée.

- *Wel it-id eššin s-imịwen-ụ*, qu'ils ne le mangent pas de leurs bouches, (G.I, 216/9).
- *Itteqqel amị n-taƀƀurt*, il attend devant la porte, (G.I, 334/9).
- *Amị n-aššəƀ*, une bouchée d'herbe, (G.I, 4/20).
- *Amị n-amden*, brêche du talus par où entre l'eau dans le carré de culture.
- *Amị n-armun*, écorce de grenade, (G.I, 112/19).

M *ma*, dans l'expression : *ma d illa*, ou *ma d illa d-...*, voir √L, vb. 333, *ili*.

0953 M (ou MṬ ?) *tamət* (ou *tameṭ* ?) | femme.
- *tullịss-ị n-tamət*, c'est une histoire racontée par une femme ou par les femmes.

Le mot paraît peu employé ; et il est possible que la racine soit celle qu'on connaît ailleurs : MṬ.

0954 M *mị* | ce que, que, | quoi ? que ?
- *mị dā-nseɛ ?* qu'achèterons-nous ? (G.I, 56/4).
- *mị wər təlīm, en-i*, ce que vous n'avez pas, dis-le moi, (G.I, 210/3).
- *mị t-nəɛīs*, qu'est-ce que ça nous fait ? peu nous importe !

M *īm*, voir √M, *amīn*.

0955 M *amīn*, terme de comparaison, d'égalité | comme, autant ... que, aussi ... que.
- *mīn*, même sens.
- *īm*, même sens :
- *aġmar-ənnūk melləl amīn innek* (ou *mīn i nnek*, ou *īm i nnek*), mon cheval est blanc comme le tien, c.-à-d., aussi blanc que le tien.
- *mīn nešš mīn šegg*, toi et moi, aussi ... l'un que l'autre.

Négation de ressemblance ou de similitude de situation : *ad-īm* :
- *ad īm ikk ịbeḍ*, contrairement à (ce qui se passe) chaque nuit, (G.I, 34/29).

0956 M *amma*, partic. inchoative, (ar.) | quant à..., puis...

0957 M *tamǝmt* | miel (de dattes), miel (d'abeilles).
A Mγ. : *tamimt*, (voir √BNW).

0958 M *tǝmmi, tmiwịn* | sourcil.

0959 M vb. 375, *ǝmmǝt* (conj. 30) | mourir.
a. *yemmǝt, emmǝten* ; prét. *yemmut, emmūten* ; fut. *d-immet, d ǝmmeten* ;
a.i. *ittemettet, temetteten* ; n.v. *tamettant*.
tamettant, tǝmǝttanịn | la mort, (Mγ., pl. *temǝttanịn*).
- *Err-ǝdd iman-nnek temmūtǝt*, fais le mort ! (G.I, 12/10).

MBG vb. 76, *embǝg* (conj. 3), voir √NBG.

M B R vb. 77, *embǝr* | mordre, voir √NBR.

MBW vb. 497, *embuw* | parler sèchement, voir √NBW.

M B Z vb. 78, *embǝz* (conj. 3). voir √NBZ.

0960 M Š vb. 190, *emšǝš* (conj. 5, tab. 3) | être contusionné, être meurtri.
n.v. *amǝššǝš*.

0961 MŠBN *meššabịni, ǝnd-...* | moineau.

0962 M Š Ḍ vb. 79, *emšǝḍ* (conj. 3) | peigner, (trans. ind.),

| racler la terre après semailles, pour recouvrir le grain, (v. art. *tamāda*).
n.v. *amǝššǝḍ*.
- *ǝnnǝmšeṭnet i-lalla*, nous allons peigner notre maîtresse, (G.I, 142, dernière ligne).

M Š Ḍ *tamšǝṭ*, (*tamšiṭ*), *tǝmšaṭ*, *tǝmšaḍ* | peigne à coiffer,
| boucles d'oreilles,
| devant du pied, (pied sans talon),
| motif décoratif en coup de pinceau dentelé, de teinte claire sur le fond naturel de poterie.

M Š Ḍ *elmšǝḍ, ǝnd-elmšǝḍ* | outil de culture, pour parfaire le nivellement du sol, en forme de rateau, sans dents.

0963 M Š Ḫ vb. 80, *emšǝḫ* (conj. 3), ar. | nettoyer en frottant.
n.v. *amǝššǝḫ*.

0964 M Š M *ameššim, mǝššām* | brins de paille.
tameššimt, tǝmǝššam | menues brindilles, qu'un coup de vent lève.
ǝnd-tmǝššām, lieu-dit, (cf. √ƐDMS, *ɛadịmǝs*, ch.II).
- *ak lịɛ ameššim iḡelleb aḍu*, je n'ai à moi (pas même) un brin de paille que lève le vent, (dit le miséreux).

FS *smǝššǝm* | ramasser du menu bois.
- *Ismǝššǝm-d mǝššām*, il ramasse des brindilles, des balayures.

0965 M D vb. 259, *mūd* (conj. 12, tab. paradygme) | prier.
n.v. *atǝmūd*.

La première radicale est brève ; on entend pourtant prononcer, particulièrement au prét. et au fut, (voir aussi le nom substantif), quoiqu'ils soient de thème différent, un *m* allongé.

Amud (et aussi : *ammūd*), pl. *mūdawen, ənd-ammūd*, prière (canonique).

1° *ammud n-əṣṣāla*, ou *ammud n-məddīn*, (parce que la majorité des gens du quartier y participent en groupe ou individuellement), prière du matin, de l'aube.

2° *ammūd n-amaɛri*, prière de midi, (des lectures).

3° *ammūd n-elɛaṣər*, de l'après-midi.

4° *ammūd n-ab̄ənnəb̄ən*, du coucher du soleil.

5° *ammūd n-tənīḍəs*, (pour : *ti n-īḍəs*; noté aussi ; *tənnīḍəs*), prière de la nuit, du coucher.

6° *ammūd n-elǵamət*, prière du vendredi aux mosquées majeures.

M D *abu-sətta*. Une demi-heure avant l'appel à la prière du fajr, en principe, on fait un appel sous forme de louanges au Prophète, chantées, *madḫ*. On prévient ainsi doucement que l'aube est proche ; car, nous dit-on, « on n'aime pas se lever juste quand le muezzin appelle ».

En été, les gens dormant sur les terrasses, ces chants sont lancés d'une terrasse. En hiver, le chanteur passe dans les rues, une lanterne à la main.

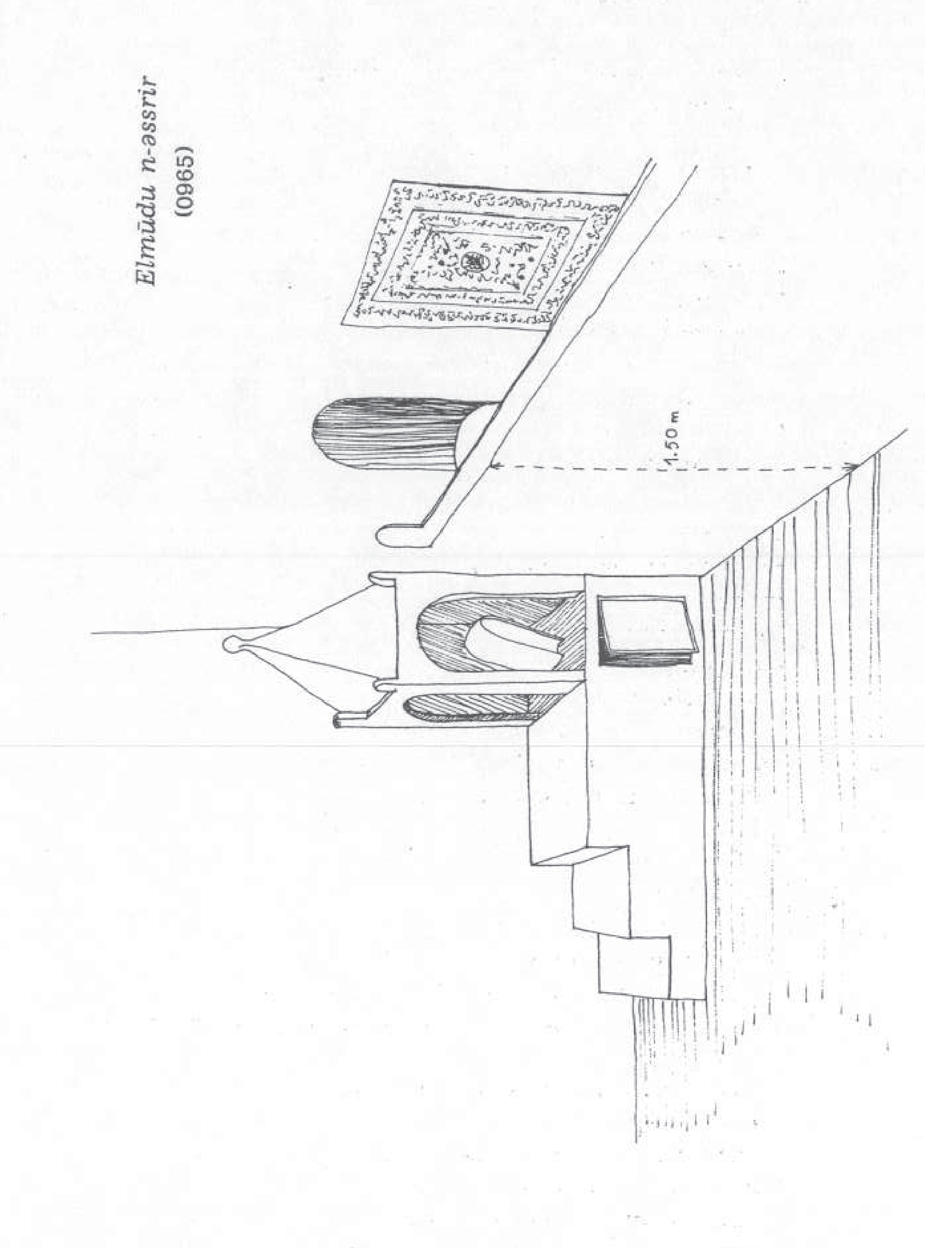
C'est une manière aussi d'éveiller les personnes qui désirent prendre quelque nourriture, si elles doivent faire un jeûne surérogatoire, dans la journée qui vient.

Le nom de : *abu-sətta* viendrait sans doute du fait qu'il constitue un sixième appel à la prière, non canonique.

Ce chant des louanges dit *abu-sətta* ne se fait plus qu'aux Mɣ.

En temps de ramadan, l'*amsakkar* passe une heure avant *abu-sətta*.

Les lectures pieuses, dites *maɛran*, disparues maintenant, se faisaient autrefois une heure



avant le chant de *abu-sətta*. (Voir √ƐR, *maεran* ; et √KR, *sekkər, amsakkar*).

FS. 30, *smūd* | rendre valide la prière,
| être imam, conduire la prière canonique publique.
prét. *yessemūd*, n.v. *asəmūd*.
- *issəmūd kara-y-ụ*, cet acte, cette chose, rend valide la prière canonique.

M D *tamsəmmutt*, (sg. rare), pl. *təmsemmudịn*. Ce mot désigne les « idoles » de Ghadamès, sur le plateau, au S.-O. de la ville.
Les A.Mɣ. prononcent *tinsammutt, tinsammudịn*.
Un essai d'étymologie en est présenté dans l'art. Ghadamès, (√Ɛ D M S, ch. II) : les (monuments) devant lesquels on prie, équivalent de *al-aṣnām*, les idoles.
- *ib̆rụ d-yeεbed təmsemmudịn*, il adore les idoles, c'est-à-dire : il ne prie pas, il a abandonné la pratique religieuse.
- *ib̆ded am tamsəmmutt*, il se dresse comme un monument, (cf. G.I, 159).

FM. 8, *əmməmūd* | *être récité*, (prière canonique).
prét. *yemməmūd*, a.i. *ittəməmūd*.

M D *elmūdu, ənd-elmūdu* | mosquée.

Ghadamès a cinq mosquées majeures.
- *s-elbarket n-elmūdu-y-ụ, elmūdu m-Baba Rebbi*, par la bénédiction attachée à cette mosquée, mosquée du Seigneur Dieu, (G.I, chant sur la terrasse de la mosquée, 143).
- *elmūdu n-əssrir*, édicule en maçonnerie bâti dans la pièce centrale de la maison, (*tamāneḫt*), le long d'un mur. On y dépose Corans, livres religieux en arabe, choses saintes, (fig.) Il est

parfois construit dans une petite pièce attenante, dite : *tali n-elmūdu n-əssrir*.

0966 M D vb. 346, *əmdu* (conj. 22) | achever, compléter,
| être achevé.
prét. *imda*, n.v. *aməddu*.
De ce vb., la langue a retenu les thèmes : *imdan, imda*, qui sont traités adverbialement, ou même comme des noms.
imda, élément invariable signifiant achèvement, totalité, tout, toute, etc.
- *ībeḍ-ənnes imda*, de toute sa nuit, (G.I, p. 2).
- *eεriḫt* (*eεriε-t*) *elktāb-ị imda*, j'ai lu ce livre en entier.

Avec l'affixe de nom :
- *eεriḫ-ḫen elktub-id imda-nnasen*, j'ai lu ces livres en entier.

Et en forme de participe :
- *tessəkn-ās kị təlụ imdan*, elle lui montra tout ce qu'elle possédait, (G.I, 40/11).
Imdan semble être traité également comme nom, (G.I, 44/24).

0967 M D vb. 347, *əmdu* (conj. 22) | être battu, (lait).
n.v. *aməddu*.
- *yeff imdan*, lait battu dont on a extrait le beurre.

FS. *səmdu* | battre le beurre (dans l'outre).
prét. *yessəmda*, a.i. *issəmdu*, n.v. *asemdu*.

0968 M D *tamāda*, pl. *tmədwan* | jardin de palmeraie, irrigable, (v. fig. p. 199).
- cf., en tamahak, F.D.N.P., p. 161 ;
- voir encore, à propos du travail de la terre, les mots :
aẓəb̆b̆əḍ, mesurage (du grain) sur l'aire ;

tala, puits (alimenté par une source et équipé d'un système élévateur de l'eau) ;
γeṣṣụ̄f, source principale de Ghadamès.

a) **Vocabulaire** concernant le jardin de palmeraie, sauf le vocabulaire concernant le palmier et la datte).

b l *abulila*, étai de maçonnerie du mur de clôture bâti en briques de terre sèche.

b l s *abelsụ*, pl. *bəlsay*, motte de terre enlevée d'un coup de houe (*ụmadir*).

bnḍl *abanḍil*, terre propre à la culture, (terre arable).

b̆ r *ị̄b̆er*, *ịb̆arawen*, rigole, séguia d'irrigation ; surface de jardin irriguée par une même séguia (dite *tụsa n-ị̄b̆er*) et comprenant deux *ttunt*. Pour définir la dimension d'un jardin, on dira : il a deux *ị̄b̆er*, trois *ị̄b̆er*...
- *ị̄b̆er n-elg̣addet*, séguia qui amène l'eau de la source à l'entrée d'un jardin.
- *ị̄b̆er ameqqar*, séguia principale de répartition de l'eau, à l'intérieur du jardin. On plante souvent des palmiers le long de cette séguia.
- *tụsa n-ị̄b̆er*, séguia de distribution qui va de *ị̄b̆er ameqqar* à chacun des carrés de culture.

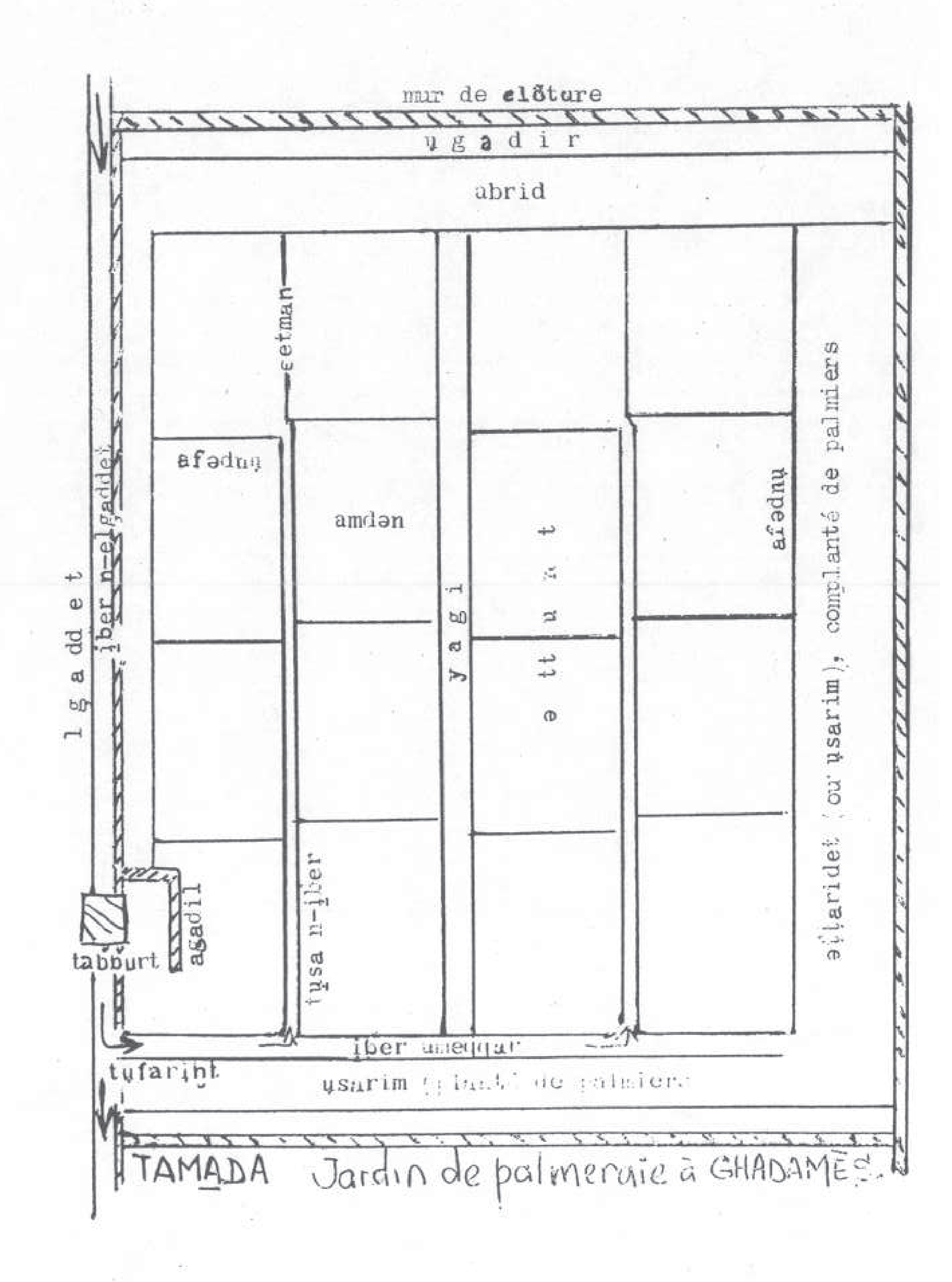
b r d *abrid*, (*berdan*, *bridawen*), chemin, plate-forme de circulation dans un jardin, suivant les murs de clôture. L'*abrid* est établi à un niveau plus haut que l'aire générale du jardin.

f ḍ n *afəḍnụ*, remblai de terre ; bourrelet de terre bordant une séguia, un carré de culture.

f r γ *tụfarịḥt*, (*tifiraγ*), pertuis d'entrée du canal d'irrigation, à travers le mur de clôture.

g̣ d *elg̣addet*, chemin de palmeraie qui suit une séguia reliant la source aux jardins ;
canal secondaire, ramification d'un canal principal. Le canal *Teṣkụ* a quatre ramifications principales.

g d l *agadil*, murette de briques en terre sèche, construite à l'intérieur du jardin, derrière la porte, et



faisant écran pour empêcher de voir à l'intérieur du jardin, quand la porte en est ouverte.

g d r *ụgadir*, (*ənd-ụgadir*), banquette de briques de terre sèche, ou en terre, qui court le long d'un mur de clôture du jardin, à l'intérieur, pour l'étayer.

ž k r *tažəkkurt*, (*tžəkkurīn*), orge semée sur les bourrelets de terre qui bordent les *amden* ou l'*ịb̆er*, dans le jardin.

ž n *ažənn*, (*žənnawen*), petit jardin sous les murs de la ville.

k l *ūkal*, terre, terrain.

m d n *amdən*, (*mədnāwen*, *amdənāwen*), carré de culture irrigable, dans un jardin.

L'*amdən* mesure ordinairement trois grands pas de long, (un peu plus de trois mètres) dans le sens de la *tūsa n-ịb̆er*.

- *tamdənt*, petit carré de culture ;
- *amị n-amdən*, brèche pratiquée avec la houe (*ụmadir*) dans le bord (*afədnụ*) d'un *amdən* pour y laisser entrer l'eau.

m d r *ụmadir*, (*midar*), houe à fer rectangulaire très large et à manche court. Le manche forme avec le plan de l'outil un angle très fermé.

La plaque de fer se nomme *elwerqet*.

Le mot signifie aussi omoplate.

m r *tammurt*, (*tmurụ*), sol, terre.

ɣ m *teɣmiwīn*, orge semée sur les bourrelets de terre de la séguia *tūsa n-ịb̆er* et de *ịb̆er ameqqar*.

Le sing. *taɣma* signifie cuisse.

r *ụmarīr*, (*marīren*), pierre plate servant de fermeture mobile à un embranchement de séguia.

s l g *taslugịt*, (*təslugiyīn*), mur d'étai maçonné en briques de terre séchée pour soutenir de l'intérieur un mur de clôture ; (synonyme : *abulila*).

s r m *ụsarim*, (*suram*), (Wt.), rectangle de terrain non divisé en carrés, irrigable, complanté de palmiers ; trou profond de la taille d'un homme et bras allongé, pour planter un rejeton de palmier.

s ε l *aseεl*, (*seεlawen*), fermeture mobile de séguia, (pelletée de terre ou autre).

t n t *əttunt*, (*əttuntāt*), ensemble de carrés de culture sur la même rive de la séguia *tụsa n-ịb̆er*.

ṭ r d *əṭṭeridet*, (*əṭṭrayəd*), bande de terrain non divisée en carrés de culture, irrigable, complantée de palmiers. Le mot est employé au quartier Wt. Le mot correspondant chez les Wd. est *ụsarim*.

y g *yagi*, (*ənd-yagi*), levée, butte de terre qui sépare deux *ịb̆er*.

On peut voir à Ghadamès des jardins qui ont deux ou trois *yagi* et qui comptent, en longueur, ving-cinq *amdən*, soit cinquante *amdən* par *ịb̆er*.

εtmn *εetman*, butte de terre qui sépare les carrés de culture, sans séguia : l'eau y entre, mais sans aller au-delà.

b) **Travaux et façons de culture.**

La liste suivante n'est pas une récapitulation arrangée après coup de renseignements glanés de-ci de-là. Elle a été dictée d'une traite par nos informateurs habituels. Il s'agit d'une série d'opérations *ne varietur* qu'imposent la tradition, les acquisitions de l'expérience, autant que la nature des choses.

On ne traitera pas du tout des soins donnés aux arbres ni de la culture du palmier dattier. Les façons de culture dont il va s'agir ici concernent les céréales, blé, orge, mil, etc... et les légumes d'hiver.

1) *Tarazị*, défoncement, bêchage.

Il se fait de la profondeur d'un bras, avec la houe, pour la préparation du sol avant qu'on ne sème les céréales, blé, orge, et les légumes.

Yūrụ ami (*n-tarazị*), il a ouvert la bouche du bêchage : il s'agit des premiers coups de houe : on met de côté la terre qui servira, à la fin du travail, à refermer le dernier rang de défoncement.

On fait un second défoncement plus profond pour les légumes d'été : *sənet trazịwīn*.

Une autre façon porte le nom de *aḍərrən n-tammurt*, retournement du terrain. On travaille la terre à la houe d'une profondeur d'un bras et demi. On déplace ensuite cette terre au couffin. On creuse à nouveau d'une même profondeur.

Une fois ce gros travail achevé, il est de coutume que le maître du jardin offre à ses ouvriers un repas dit *tafaṣka n-ižīmān*. On sait bien ce qu'est ce repas, mais les Ghadamsis consultés n'ont pas su donner le sens concret de l'expression : *ižīmān* est un mot maintenant incompris. Désignerait-il les salariés ?

2) *Akkit n-ibəlsay*, cassage des mottes.

3) *Asmūsu*, nivellement. C'est un premier nivellement sommaire qui se fait avec l'*umadir* dressé verticalement sur son tranchant.

4) *Anəkkəḍ n-imədnāwen*, découpage des carrés de culture. On désigne encore cette opération par l'expression *asəkkər n-ifəḍnu*, dressage des rebords (des carrés de culture, des talus des séguias).

Le jardinier commence par tracer les *yagi*, puis les *tūsa n-ībər*.

Il finit par la formation des bords des *amdən*. D'un carré à l'autre, ces rebords ne sont pas alignés, mais, au contraire, un peu décalés, pour faciliter l'ouverture des brêches qui laisseront entrer l'eau.

5) *Asṭebṭeb n-ifədnu*, tassement des talus et rebords de séguias.

6) *Asṭəgṭəg*, remise en état des angles des *amdən*, après le travail précédent de construction des talus et bords.

7) *Aləṭṭəm*, deuxième nivellement des carrés de culture, avec l'*umadir* dressé verticalement sur un côté : le jardinier dispose ainsi, pour niveler le sol poudreux, d'une longueur de houe plus grande.

8) (Ne se fait pas nécessairement) :
- *atīri n-ifəḍnu*, ouverture d'un sillon, peu profond, tracé au doigt le long des talus de carrés ;
- *akərrəz n-ifəḍnu*, ensemencement de ces sillons.

9) *Ašīrəb*, action de remonter vers la crête des talus et des rebords la terre des flancs.

10) *Asəngəl*, avec le pied, le jardinier racle la terre retombée au pied des talus et rebords : il fait ainsi disparaître les inégalités de sol produites par l'opération *ašīrəb*.

11) *Akərrəz*, ensemencement.

Ce travail est complété par les opérations suivantes :
- pour le mil, *alili*, le jardinier fait *asərrəḍ* : il recouvre de terre la semence, en traçant du bout des doigts de légers sillons, *tasareṭ*, pl. *tsaraḍ* ;
- pour le blé et l'orge : une fois semé, le grain est recouvert par deux opérations successives :
- *adəffən*, enfouissement de la semence, au moyen de l'*umadir* qui frappe la terre à petits coups, sans que la terre soit déplacée en masse ;
- *aməššəḍ*, le sol est raclé, légèrement, avec une sorte de râteau sans dents, appelé *elməšəḍ*. Ainsi sont effacés les traits dits *tsaraḍ*. Beaucoup s'abstiennent de cette opération jugée peu utile ou même nuisible.

12) *Adəkkəl n-ifəḍnu*, buttage des talus pour enfouir la semence qui y est tombée.

13) *Asəkkər n-tžəkkurīn*, on sème à la main les « touffes d'orge » sur les talus et rebords.

14) *Adəkkəl n-ībarawen*, redressement des rives de séguias. C'est avec ce travail que commence la tâche de l'homme qui irrigue, *asəqqay*. Les travaux précédents ont abîmé ces rebords de séguias : ils sont soigneusement remis en état avant l'arrivée de l'eau.

15) *Atīri n-isaεlawen*, on ouvre les points d'admission de l'eau, en commençant naturellement par la rigole de répartition, *ībər ameqqar*.

16) *Asəswi*, irrigation.

17) Deux jours après l'arrivée de l'eau, une fois

passé le milieu du jour, on fait *asəkkər n-teɣmiwīn*, c'est-à-dire l'ensemencement en céréales des rebords des séguias. Le jardinier met à profit l'abondante humidité qui imprègne encore les rives des rigoles d'irrigation.

0969 M D *tameddit, təməddit̩īn* | soir, (G.I, 6/16).

0970 M D *amūd, mūdawen* | montant de porte.
| l'encadrement de la porte.

0970 a MD *tamit̩, (tamit̩t,* pour *tamidt,* ou *tamiḍt* ?). pl. *tmidīn* | nombril.

0971 M D *meddīn* | des gens.
- *meddīn-nnes,* sa famille, les gens de sa maison. Peut signifier précisément : ses parents, (père et mère).
- *Arumu̩ ilu̩ hāl n-imeddīn,* mon frère a beaucoup de monde (à sa charge), (G.I, 10/1).
Le sg. employé est : *awādəm.*

0972 M D *lmudd* | mesure, récipient pour mesurer.
Voir au mot : *aẓəb̆b̆əḍ,* mesurage du grain, la définition de cette mesure.

0973 M D K vb. 81, *emdək* (conj. 3) | tendre un piège,
| guetter, épier.
n.v. *aməddək.*

tasemdikt, təsəmdak | piège (à petits oiseaux migrateurs en particulier). C'est un arc fait d'une tige de palme effeuillée, tendu par une cordelette. Dans le champ ainsi déterminé, un filet de corde de lif de palmier. Un piquet de tige de palme passe dans le filet près de la corde, en son milieu, de telle sorte qu'il tend à ramener le système vers l'horizontale.

Pour piéger, l'enfant ramène le filet tendu par l'arc vers la verticale et le bloque dans cette position par une baguette attachée en un point fixe vers le haut du piquet. Cette baguette est maintenue en place vers le bas par une cordelette qui la tient à peine. C'est là qu'est placée une chenille, presque au ras du sol.

L'oiseau en venant piquer la chenille libère la baguette, et le filet se rabat sur lui.
- *tazara, təzerwan,* corde ;
- *agīzeb̆, (agizeb̆), gizeb̆en,* arc fait d'une tige de palme ;
- *taɣerit, təɣuryīn,* bâton, piquet ;
- *elmarwas, ənd-elmarwas,* cale à déclencher ;
- *eddurdi, ənd-eddurdi,* ver blanc (de hanneton).

0974 M D K *temdikt, təmdikīn* | arbre (quelconque).
- à Tunīn, signifie | figuier.
- *temdikt n-elmət̩k,* un figuier.
mət̩kān, des figuiers, (G.I, 6/13).

0975 M D L vb. 82, *emdəl* (conj. 3) | fermer (les yeux),
| être fermé, (yeux),
| être caché par les nuages, (soleil).
n.v. *aməddəl.*
- *Tūfət təmdel,* le soleil est couvert.
- *Tūfət təmmūr,* le soleil brille à découvert.

0976 M D N *amdən, mədnāwen, amdənāwen,* | carré de culture irrigable, (3 grands pas de côté).
tamdənt, tamdənīn | petit carré de culture, (voir art. *tamāda*).
- *ami̩ n-amdən,* brèche par où l'eau d'irrigation entre dans un carré.

0977 M D Ɣ *medɣriwa* | variété de palmier et de datte précoce, noire. Il semble que ce mot soit une forme arabe à partir du ghadamsi : *ta-n-daɣut ;* voir √DƔT.

0978 M D R *ụmadir, midar* | omoplate,
| houe large à manche court qui forme avec le plan de l'outil un angle très fermé.
La plaque de fer se nomme : *elwerqet n-ụmadir ;*
La douille de métal où s'engage le manche : *awel ;*
Le manche : *ụfəs.*

0979 M Ḍ vb. 484, *miməḍ* (43 ') | fourmiller (de monde, de parasites).
prét. *yemmimeḍ,* a.i. *ittəmīməḍ,* n.v. *amīməḍ.*

0980 M Ḍ *tamịt, tmịdīn* | nombril. V. √MD, *tamịt.*

M Ḍ K *temdikt,* v. √MDK.

0981 M Ḍ K *elməṭk, meṭkan* | figuier.
- *temdikt n-elməṭk,* un figuier.

0982 M Ḍ R vb. 480, *miḍər* (43) | bouillir avec bruit, (liquide).
aor. *imīḍər,* prét. *yemmiḍer,* fut. *d-immāḍer,*
a.i. *ittemāḍer,* n.v. *amīḍər.*
FS. *smiḍər* | faire bouillir.
prét. *yesmīḍer,* a.i. *ismāḍer.*

0983 MḌRY vb. 503, *məḍri* | être petit, jeune.
pr. (rare) *meḍray, meḍrayit.*
ameḍray, meḍrayen | proches parents mâles, plus jeunes que celui qui parle ou dont on parle, cadets, (G.I, 175/24).

0984 M Ḍ S *tamiḍest,* (*tamiḍess*), *tmiḍaz* | les ciseaux, (G. I, 88, n° 2).

0985 M Ḍ Y *tumḍīt, tumḍayīn* | cadeau de retour de voyage, offert à tous les proches et voisins de quartier : pois chiches, graines comestibles, etc. Si le voyageur vient de la montagne, (Dj. Nefousa), il offre des olives qu'il a rapportées.

Si le voyageur est fiancé, il adresse ce cadeau de retour à sa future ; le cadeau prend alors le nom particulier de *taġiməlt,* (G.I, 106/13 et 358/11).

0986 MḌƐS vb. 392, *məḍɛəs* (conj. 31) | être ouvert en grand, (porte).
pr. *yemməḍɛes,* a.i. *ittəmaḍɛes,* n.v. *aməḍɛəs.*
FS. *sməḍɛəs* | ouvrir toute grande une porte.

0987 MG (?) *taməġġa,* fil qui tient en place sur le bâton de lisse du métier à tisser le système de boucles de la lisse ; la racine du mot serait peut-être *ġ.*

0988 MGDŠ *Mgīdəš* | Mgédech, héros de contes berbères, assez proche du Petit Poucet. Disgracié de corps, il est intelligent, rusé, et réussit à sauver de tout péril ses frères plus forts que lui. V. note en G.I, p. 382, sur ce personnage, et le texte de conte, 18.

0989 M G R *tamaġart, tmuġar,* (*ənd-tamaġart, ənd-tmuġar*) : lieux-dits, noms de jardins. (√ƐDMS, lieux-dits).
- *elġaddet n-Tmuġar,* canal secondaire d'irrigation, ramification du canal Teṣkụ, (voir au mot *γeṣṣūf,* la note 9).

M G Y *sməġġi,* voir √SMGY.

M G Ẓ *tamaġġịṣt,* voir √GẒ.

MGZL *amagzazal,* voir √ZL.

0990 MHM *mahum* (ar.), expression interrogative | serait-ce que... ? Ne serait-ce pas que... ? Est-ce que ne pas :
- *mahum z-dūs əd-tusịt ?* n'est-ce pas de là que tu viens ? (G.I, 341/9).

0991 M Ž R vb. 83, *emžər* (conj. 3) | moissonner.
n.v. *amažžər*.
- *Was ikerrezen imežžer*, celui qui sème, moissonne.
tamežra | moisson.

0992 M Ž R *amžir, məžran* | faucille.
- *a. n-tagezra*, pour les palmiers.
- *a. n-tamežra*, pour la moisson.
tamžirt, təmžirịn | petit sarcloir.

0993 M K *əmmək*, conjonction et adverbe : emploi à l'affirmatif, et à l'interrogatif | de sorte que, de manière que, | comment ?
- *ā t-təsḫerrek əmmək d ekkerkəren āramen-id*, elle l'agite pour que les pièces sonnent, (G. I, 110/4).
- *əmmək t-id təsseffeεət s-anu?* comment le ferastu sortir du puits ? (G.I, 373).

0994 M K D *imkūd*, conjonction | comme si.
- *Imkūd az-ədd-yesslīl awādəm*, comme si quelqu'un l'avait appelé, (G.I, 16/4).

On pourrait avoir, (même sens et même emploi) : *amin kūd*.

0995 MKLW vb. 501, *meklaw* (47) | prendre le repas du milieu du jour.
aor. *imməkluw*, prét. *yemməklaw*, n.v. *aməkluw*.
(cf. √KL, *ekl* et *amạkli*).

0996 M K N *amākan, makānen* | lieu, endroit ;
| lieu où l'on dort, et aussi :
| lit, couvertures.
- *Tessəḍes-set (tet) amakan-nịs*, elle le coucha dans son lit, (G.I, 22/11).

- *Kattị təṭṭes eddu̥-makan*, la voilà couchée sous les couvertures, (G.I, 24/2).
- *Usūn-ən ɡ̣əd amakan yebεeden*, ils vinrent en un endroit éloigné, (G.I, 38/2).

M K S *tameksa* | melon, voir √KS.

0997 M L vb. *ūmal* (conj. 10) | vanter.
Se construit avec : *iman* : *ūməl iman nnek*, vante-toi, (voir *ūləɣ*, vb. 239).
n.v. *atīməl*.

0998 M L vb. 486 a, *milət* (conj. 43 ') | être, devenir *tamīlit* (√ML). Prendre en charge une responsabilité sociale : enfants, fiancées, réjouissances familiales : sorte de parrainage dont se charge, ou dont on charge une femme de la classe vassale libre, *tazəggaɣt*.
imp. *mīlət, milətmet* ; aor. *təmilət*, (*təmmilət*) ;
prét. *temilet*, (*temmilet*) ; *fut. ət-təmilət* ;
a.i. *təttəmilət* ; n.v. *amilət*.
- *Tu̥ ttəmilət* (a.i.), celle-ci est *tamilit*.

M L *tamīlit, təmilitịn*, (c'est par erreur qu'on a noté à plusieurs reprises : *tamịlit*) | femmes d'expérience à qui sont confiées diverses responsabilités.
a) Femme (*tazəggaɣt*) qui prend en responsabilité des enfants dont elle suivra les progrès dans la vie sociale, et jusqu'au mariage : une sorte de marraine. Il peut se faire que les parents interdisent à leur fille d'accepter la charge de *tamīlit*.

A Garassen, chaque *tamīlit* prend charge de 2 ou 3 enfants ; à Taferfera et Tənnazīn, une seule *tamīlit* par *əssāreε*. (G.I, 134 ; 204).
b) C'est une femme de la deuxième classe sociale (*tazəggaɣt*) qui pendant toute la période des

cérémonies du mariage, s'occupe plus spécialement des préparatifs et rites où il s'agira de feu et de cuisine. (cf. G.I, 100, 101).

c) *tamīlit n-taṣliṭ,* (p. 138), c'est l'intendante qui veille à tout organiser des préparatifs et cérémonies du mariage dans la maison de la fiancée, et pour le « parti » de la fiancée selon les coutumes.

0999 M L vb. 510, *əmləl,* (vb. de qualité | être blanc.
aor. *imləl ; prét. melləl, mellulit ; fut. d-imləl ;*
a.i. *ittəmləl ;* n.v. *taməlli.*
- *wẹggid melləl,* un homme blanc, (il est blanc ; G.I, 94, n° 28).

FS. *səmləl* | blanchir.
- *əssəmləleḫ-šək,* je te blanchis, (G.I, 212/21).
- *āsəf n-asəmləl,* jour du blanchiment, (G.I, 108/11).

FMS. *msəmləl,* (passif du précédent).
- *Imsəmləl daž n-aṣli̱,* on blanchit la maison du fiancé, (G.I, 108/11).

M L *taməlli n-awel* | sclérotique, blanc de l'œil, | taie sur l'œil.

M L *təməlliwīn,* pl. | bandes d'étoffe étroites et longues. Dans l'aménagement de l'alcôve nuptiale, *elkubbet,* ces bandes constituent un parement horizontal qui fait jointure entre la couverture de l'alcôve et les tentures qui voilent l'alcôve sur les côtés. (cf. G.I, 160).

M L *tamallilt, tmallilīn* | sable de dune. On en met dans les cavités des murs d'habitation, pour caler les objets qu'on y pose.
- *elεerg n-tamallilt* | le grand Erg oriental ; | un erg quelconque, (une zone de dunes).

M L *timəlləlt,* ou *timəllət* | grande tunique blanche.

M L *tamulla, ənd-...* | traquet ; petit oiseau noir à turban blanc, qui siffle comme le merle, très familier, (ar. *bu-bšīr*), (tam. F.II, p. 138).

1000 M L *Mūli̱,* n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *γeṣṣūf.*

1001 M L *amāli, ənd-...* | chameau étalon.

1002 MLBM *malƀaƀaman* | « duvet d'eau » ; traduction incertaine. L'élément *i̱ləƀ,* duvet, paraît être un composant du mot avec *āman ;* c'est une herbe ou une mousse, (G.I, 68/6) ; herbe d'hiver, très petite, qui croît sous les palmiers. Les bêtes ne la mangent pas.

M L F *elməleffet* (ar.), voir √LF.

1003 M L Ḫ *elmluḫiyya* | gombo, légume, préparation culinaire, (G.I, 22/5).

1004 M L Ḫ *elmelḫet* (ar.) | semelle dure de chaussure en peau de chameau ; c'est la semelle de la *terkast,* (une semelle de *filali* s'appelle : *i̱lem*).

M L K *elmalak* (ar.) | un ange, (voir √NGLS, *anġalūs*), (G.I, 85, n° 36).

1005 M L K vb. 83 a, *emlək* (conj. 3) | se marier.
- *Nkūd eḍεuren d-əmleken,* s'ils sont prêts à se marier. (G.I, 106/12).
elmalāk, ənd-elmalāk | mariage, (G.I, 106/3).
On dira d'un homme qu' « il prend femme » : *wẹġgid, nkūd iƀrụ d-yūƀeε talta,* (G.I, 106/1).

- Autre expression qui fournit une équivalence berbère à la racine arabe MLK :
- *yūreb̆ εāf-əs (εāf-talta), sīdu̯ ak tet imlīk.* (Ou bien : *sīdu̯ ak yūtīf εāf-əs*) : le contrat a été signé, mais il ne l'a pas encore épousée.

1006 M L S vb. FS. *smu̯ləs* | proclamer des louanges sur un mort, | gémir, se lamenter.
aor. *ismu̯ləs*, prét. *yesmūles*, aor. int. *ismu̯ləs*, n.v. *asmu̯ləs, asmiləs*.
- *A-ttez̤z̤ef, tənegger, təsmūles*, elle se mit à pleurer, se lamentant et gémissant (sur le mort), (G.I, 60/14).

M L T *mīlət*, voir √ML.

M L Y *amāli*, voir √ML.

1007 M N *iman*, m. pl. | la personne.
Le mot accompagné d'un affixe de nom, exprime les pronoms réfléchis.
- *Inna ittu̯ d-iman-ənnes*, il se dit en lui-même.
- *Iman-nnūk tet-g̣iε i-y-iman-nnūk*, c'est moi qui me le suis fait à moi-même ; (G.I, 30/27).
- *Wel as ərrez̤in iman*, que son âme ne soit pas brisée, (qu'il ne soit jamais dans la tristesse), (G.I, 131/12).

1008 M N *amīn*, terme de comparaison, d'égalité | comme. Voir √M.
- *amīn-kūd* | comme si,
ou : *imkūd* | comme si.

M N *āman*, m. pl., s. sg. | eau. Voir √M, *āman*.

1009 M N *elamīn n-əddəftər* | le dépositaire du registre des titres de propriété de l'eau. Voir au mot *γeṣṣūf*.

1010 M N *amūmən, mumnin* | un musulman, un fidèle croyant. On dit aussi : *anəsləm*.

1011 M N Ḍ *tamənḍa, təmənḍiwīn* | chacun des deux montants verticaux du métier à tisser de haute lisse, voir √SṬ.

M N G *āmeng̣*, voir √MNŽ.

M N Ḫ *tamāneḫt*, de √MNƐ + T ?, voir √NḪ.

1012 M N Ž *Amānəž* | lieu-dit, chez les Wt., hameau (*qaṣr*) fortifié. (√ƐDMS, les lieux-dits).
Le mot signifierait : occident, ouest, mais n'est plus vivant actuellement. D'après un informateur, il y aurait aussi un *Amānəž*, ou *Ameng̣*, chez les Ayt Maziεen. (Art. Ɛadīməs, ch. I.) A. Bossoutrot, dans une liste de « Vocabulaire berbère ancien, (dialecte du Dj. Nefousa) », donne *minaj*, ouest, (Rev. tunisienne, 1900, p. 494).

1013 MNKḪ vb. FS. 55, *smənk̆əḫ* | mâcher avec bruit.
pr. *yəsmənk̆əḫ*, n.v. *asmənk̆əḫ*, (le *k* est affriqué).

1014 M N S *tamannest*, (*tamannes, tamenness*), *tmennasīn*,
| tasse ou bol de cuivre sans anses ;
| plat circulaire, à bords relevés, en cuivre étamé, où l'on fait cuire le pain de la variété dite :
- *tawag̣i̯ n-tamanness*.

1015 MNSW vb. 502, *mensaw* (conj. 47) | souper.
aor. *immənsuw*, prét. *yemmənsaw*
n.v. *amənsuw*, (cf. *amisi*, √S, repas du soir).
imensi | souper. Noté comme « thème verbale résiduel », sans référence.
FS. *smənsaw* | faire souper.
aor. *ismənsuw*, prét. *yesmənsaw*, a.i. *ismənsuw*.

1016 MNW *mennaw*, m. ; *mennawet*, f. | quelques, un petit nombre, un petit groupe :
- *əllān dụs mennaw iwęggiden*, il y a là-bas un petit groupe d'hommes, (G.I, 364). A noter le rétablissement de voyelle *i* après *mennaw*.
- *mennawet taltawịn*, un petit groupe de femmes, (ibid.).

M N Y *mnay* (ou *mnaị*), dans l'expression : *ša mnaị*. V. à √NY, un essai d'explication.

1017 M Ɣ vb. 217, *emməɣ* (conj. 8) | plonger,
| nettoyer une séguia souterraine, (*fogara*).
n.v. *atəmməɣ*.
(Cf. vb. 242, *ūməɣ* (Mɣ.), même sens.)
aməmmaɣ | nettoyeur de séguias, plongeur.

1018 M Ɣ vb. 242, *ūməɣ* (conj. 10), Mɣ. | plonger dans l'eau, (trans. ind.), | nettoyer une séguia souterraine.
n.v. *atīməɣ*. (Voir √MƔ, *emməɣ*, vb. 217).

1019 MQR vb. 525, *əmqūr*, (vb. de qualité) | être âgé, ancien,
| être notable.
aor. *imqūr*, prét. *meqqụr*, fut. *d-imqụr*,
a.i. *ittəmqụr*, n.v. *təmqụrt*.
part. *meqqūren*, *meqqūrnin*.
- *meddịn, meqqūrnin*, les anciens, les notables d'un quartier.
- *tafaṣka meqqụra* (et : *meqqụret*), la grande fête, *ɛīd kabīr*.

ameqqar (*amaqqar*), *meqqaren* | ancien, le plus ancien, le plus âgé, vieillard.
- *ameqqar n-isəkkiwen*, l'ancien des affranchis, qui a un rôle dans les cérémonies du mariage, (voir G.I 150, V, *elɛerḍ*).
- *ameqqar n-əššāreɛ*, l'ancien du quartier, le doyen des chefs de famille, (G.I, 178).

tameqqert, (*tameqqart*), *təməqqarịn* | une ancienne, une femme d'âge, la doyenne.
- *tameqqert n-əššāreɛ*, l'ancienne du quartier, qui a son rôle dans les réceptions traditionnelles pendant la période cérémonielle d'un mariage, (G.I, 103 et 146).
- *təməqqarịn n-təsəkkiwịn*, les anciennes des affranchies.
- *ịber ameqqar*, séguia principale de distribution de l'eau à l'intérieur du jardin.

1020 M R *tammurt*, *tmurụ*, (noté aussi : *təmmurụ*) | terre, sol.
- *tammurt-i*, à terre, par terre.
- *mār, mār, a tammurt*, ouvre-toi, ouvre-toi, ô terre ! (G.I, 44/13).

1021 M R *tụmert*, *tụmarịn* | barbe, (G.I, 93, n° 24 ; 383).

1022 M R Š *tụmaršị*, *timəršaw* | criquet, in genere.
- *tụmaršị n-azụzay*, criquet de cœur de palmier, (variété de criquet, ou criquet à un certain stade de son développement, qui aime se nourrir du cœur de palmier).
- En langage conventionnel, le mot *tụmaršị* sert à désigner les soldats, (de même que le mot : *amaẓa*).

Il n'y a pas tous les ans invasion de criquets à Ghadamès. Les femmes les conservent soigneusement deux, trois et quatre ans, en prévision des mariages à venir ; on sert les « sauterelles » conservées comme friandises :
- *galiyya-y-ị əssartəknet-ās azaren əd-tazarịn ... əd-tụmaršị təb̄zeret ...*, au blé rôti, on mêle des fruits de lotus, des figues sèches... des sauterelles épluchées, (c.-à-d., dont on a ôté ailes, tête et pattes), (G.I, 112/22).

1023 M R G vb. 83, *emrəg̦* (conj. 3) Mɣ. | être armé, (piège). (cf. F.I, p. 345). Il semble qu'il s'agisse d'une variante de vb. 113 : *erməg̦* (Wt. avec sens : donner une fête et : être désarmé, (piège). Mais il faut vraisemblablement admettre une erreur de notation de l'enquêteur quant au sens : ce n'est pas à la fois, être armé, et être désarmé... Lequel est le vrai ?

1024 MRKD *amarkịdu* | mérite, qui revient à l'auteur d'une bonne action, valable devant Dieu, (G.I, 334/2).

1025 M R N *murīna* | pilonnage rythmé et alterné exécuté par deux femmes dans le grand mortier à pied.

| trituration au mortier, des parfums mêlés avec la pâte à parfums (*taf̆ənda*). Cette opération se fait en grand pendant le cycle des cérémonies d'un mariage, le dimanche soir de la deuxième semaine après le coucher du soleil. Ce soir prend le nom de : *īb̆eḍ n-murīna*, nuit du pilonnage des parfums. Le mot n'est pas soudanais, disent les informateurs, mais authentiquement ghadamsi.

- *teddeb̆net taltawīn murīna*, les femmes pilonnent à deux au mortier, et en alternant.

1026 MRW *maraw*, fém. : *marāwet* | dix, nom de nombre ordinal. (graphie : O).

- *Sən m-maraw* (pour : *sən ənd maraw*) est une expression utilisée encore parfois pour dire 20.
- *Kāreḍ m maraw* : 30. Mais on utilise plus fréquemment, au dessus de 10, la numération arabe. (graphie : pour 15 : >O,
pour 20 : OO).
- *Wị m-maraw*, le (la) dixième. La construction avec *wị* est, semble-t-il, invariable, quelque soit le genre de la chose dénombrée.

1027 M R Y vb. 516, *əmray* | être douloureux, | faire souffrir, être pénible, (trans. ind.).
prét. *emray, emrayit* ; fut. *d-imray* ;
a.i. *ittəmray, atəmray, təmrayt* ; n.v. *təmrịt*.

- *Təg̦-ịdd iman-nes təmraynet-as təɣmas-ənnes*, elle fit comme si ses molaires l'avaient tourmentée, (G.I, 32/23).

1028 M R vb. 442, *mərməz* (tab. 31) | approcher de la maturité, (orge).
prét. *yemmərmez*, n.v. *amərməz*.

- *Təmẓīn n-amərməz*, orge cueillie avant complète maturité.
- *ab̆ern n-amərməz*, farine faite de cette orge.

1029 M S vb. 243, *ụ̄məs* (conj. 10) | frotter, gratter ; | rouler le couscous, | assouplir une peau par frottement pendant le tannage.

- *Tiyyəḍ tụ̄mesnet kəskəsu*, d'autres roulaient le couscous, G.I, 58/23).

n.v. *atiməs, ụ̄mmas*.
FM. *ittemụ̄mes s-elžạ̄wi*, on le frotte avec du benjoin.

N.B. √GMZ, *zəgməz*, se gratter la peau avec l'ongle. C'est un de nos informateurs qui a proposé le rapprochement de cette forme à *s* d'un trilitère GMZ avec la racine MS.

1030 M S *amīsi, misiwen*, (voir √MNSW, *mensaw*, vb. 502), | souper, repas du soir, (G.I, 60).

- *Amīsi n-temseɣrịt*, cadeau en nature, comestible, offert par les dames nobles à leurs compagnes, affranchies ou autres, qui ont poussé les cris de jubilation en leur honneur, (vb. S. 21, *səɣrət*), et qui leur ont fait escorte à l'aller et au retour de leur visite à la maison de la fiancée, (G.I, 148).

1031 M S vb. 361, *məssu* (conj. 24, tab. 22) | toucher.
prét. *yeməssa*, a.i. *ittəməssu*, n.v. *aməssu*.
- *Wel teḫərrīk wel teməssị*, elle ne bouge ni ne touche, (elle est parfaitement immobile), (G. I, 22/13).

1032 M S *ammas* | milieu, centre.
- *tab̆b̆urt n-ammas*, porte séparant du reste de l'étage la *tamanəḫt* et les pièces adjacentes.

1033 M S *tammast*, *tammasịn* | pain biscuité, sans levain, cuit collé aux parois du four, (tam. F.II, 168).
- *tammasịn n-asīsən*, le même, en bouchées, mangé trempé dans la sauce, (voir G.I, 60/1, 3 ; 180).

1034 M S *elmusị*, (ar.) | un couteau.

1035 M S vb. FS. 47, *smūsu* | niveler un carré de culture : c'est un premier nivellement sommaire, (on peut entendre aussi : *smāsu* (Mγ.).
aor. *ismūsu*, prét. *yesmusa*,
a.i. *ismūsu*, (comme l'aor. exactement),
n.v. *asmūsu*.

S'agit-il d'une FS. ? C'est douteux : la sifflante n'est pas allongée. La forme simple n'est pas employée. Pour dire : ce jardin est nivelé, on dit : FMS. : *təmsmūsa tamāda-yị*.

1036 M S D vb. FS. 4, *səmsəd* | aiguiser (une lance, une lame).
aor. *issəmsəd*, prét. *yessəmsed*, a.i. *issəmsəd*,
n.v. *asəmsəd*.
- *təškel-d tab̆əṣṣ a-tet-təssəmsəd*, elle prit un couteau, se mit à l'aiguiser, (G.I, 48/18).

1037 M S K vb. 84, *emsək* (conj. 3) | mélanger, (surtout des choses mouillées qui, une fois mêlées, ne se séparent plus).
n.v. *aməssək*.

1038 M S K *elməsk* | musc, parfum.
- *elγebret n-elməsk*, poudre de musc, (G.I, 112/26).

1039 M S L vb. 85, *emsəl* (conj. 3) | tourner au tour de potier.
n.v. *aməssəl*.

1040 M S N *tamasna* (et aussi : *tamesna*), *təmasniwīn* | le désert (hors de l'oasis), (G.I, 214).
- *Asīd tạwas tamasnā*, jusqu'à ce qu'elle soit allée au désert.
- *Təkfụ imān-nes i-tamesna*, elle se jeta au désert (pour y mourir), (G.I, 70/21).

M Ṣ *tụmməṣṣ*, voir √MẒ.

M Ṣ *tamụṣəṣṣ*, voir √Ṣ.

1041 M Ṣ B *elməṣāyib* (ar.) | misères, épreuves, calamités, (G.I, 14/21).

1042 M Ṣ R *tamaṣura*, *tmaṣurawīn* | vase de terre cuite à col très évasé, (24 cm. de h.) sans pied ni anses, pour provisions sèches, (G.I, 78, n° 27).

1043 M Ṣ R *Maṣer*, n. pr. | désigne peut-être l'Egypte, ou Le Caire. Désigne certainement La Mecque, du moins dans le langage féminin, (G.I, 24/21 ; voir aussi 80, n° 9, où la traduction du mot reste douteuse).

M Ṣ S *tamaṣụss*, *təmuṣas* | couffin, voir √Ṣ, (G.I, 6/3).

M T vb. *əmmət* | mourir, voir √M.

1044 M T *mitt*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yemmūt mitt*, il est mort, fini (feu), (G.I, 375).

1045 M T vb. 523, *əmtit*, vb. de qualité) | être petit, être jeu-

ne. (Voir tab. paradygme de conj. à la fin, comme type des vb. de qualité).
aor. *imtīt ;* prét. *mettīt* (à Mɣ., *mettiḍ*) ;
fut. *d-imtīt ;* a.i. *ittəmtīt ;* n.v. *təmtit.*
- *Wị-mettīten*, le plus jeune, (Wt.).
- *Wid mettiḍnin*, les jeunes, (Mɣ).

1046 M T Ḍ vb. 523, *mettiḍ*, prét. (Mɣ. et Wd.), (impératif non relevé), | être petit, jeune.
(à Wt. : *mettit*).
- *Sidụ mettiḍ*, il est encore jeune, (G.I, 379).
- *Tafaṣka mettiḍa*, la petite fête, qui clôt le Ramadan, *ɛīd al-fiṭr*.

M T Ḍ *Mettīḍen*, n. pr. de famille.
- *Ba Mettiḍen*, voir à Mɣ. le prét. : *mettiḍ* du vb. qui à Wt. est : *mettit*, être jeune, être né cadet.

1047 M T *təmettayīn*, pl., mot non traduit en G. I, 194/14.
On trouve en F.I, p. 410, sous la √HM, *tametté*, pl. *timettiouin*, avec le sens de : gent, peuple nombreux. Ce sens semble être celui du mot ghadamsi remis dans son contexte, (réf. ci-dessus) : *iḡ-i lmežmeɛ n-təmettayīn*, il est pour moi le lieu de réunion (ou celui qui rassemble ?) des peuples. On a au vers précédent, une tournure parallèle, de même sens.

1048 M T L *amatil* (ar.), noté aussi avec *ṭ* : *amaṭil* | égal, semblable.
- *Amatil n-aruma-y-im*, l'égal de ton frère, (G.I, 166/26).

1049 M Ṭ *aməṭṭa, məṭṭawen* | larme, (G.I, 75, n° 4).
- *ənd-aməṭṭa* serait le pl. réservé au sens : des choses grosses comme une larme.

vb. 362, *məṭṭu*, (conj. 24, tab. 22) | prendre une plumée d'encre.
a. *iməṭṭu ;* prét. *yeməṭṭa ;* fut. *d-iməṭṭu ;*
a.i. *ittəməṭṭu ;* n.v. *aməṭṭu.*
- *Məṭṭu-y-i-d taɣnimt-ụ*, trempe-moi ce calame dans l'encre.
FS. *sməṭṭuw* | verser des larmes, pleurer.
prét. *yesməṭṭaw*, (cf. G.I, 62/23).

1050 M Ṭ G *amāṭig, māṭigen* | cacahuète, fruit de l'arachide.
(En langue bambara : *tiga* : arachide).

1051 M Ṭ G vb. 458, *meṭṭeg* (36, tab. 31) | faire goûter.
prét. *yeməṭṭeg*, n.v. *aməṭṭəg*.
FS. *sməṭṭəg* | claquer la langue de gourmandise.

1052 M Ṭ K *elməṭk*, (*temdikt n-...*), pl. *məṭkān* | figuier, et aussi | figue fraiche.
(à Tunīn, *temdikt* signifie : figuier.)

MṬW *məṭṭawen* | pleurs, voir √MṬ.

1053 MWL *tamīwəlt, təmiwāl* | balle (de jeu).
- *Təffāl təkerrị amīn tamīwəlt*, elle va et vient comme une balle (de jeu), elle est en allées et venues continuelles, (une femme active).

1053 a MY *Māyụ* | Mai (du calendrier julien,
| 1[er] jour de Mai, qui est premier jour de l'année d'irrigation. V. *Ɣeṣṣūf*, ch. III, 2.

1054 M Ẓ vb. 244, *ūməẓ* (conj. 10) | prendre à poignée ; prendre une poignée.
n.v. *atiməẓ*.
tammeṣt, (*tammeṣṣ*), pl. *təmmaṣ, təmmaẓ, təmmaṣīn, təmmaẓīn* | une poignée de ...
tụmməṣṣ, timmaṣ, même sens que le précédent.

1055 M Z vb. 485, *mimәz* (conj. 43 ') | être pincé, serré ; | être dans la gêne.
prét. *yemmimez,* n.v. *amīmәz.*

FS. 73, *zmīmәz* | pincer, mettre dans la gêne.
prét. *yezmīmez,* a.i. *izmīmәz,* n.v. *azmīmәz.*

1056 M Ẓ *tәmẓit, tәmẓīn* | orge.
- *tәmẓīn n-amәrmәz,* orge cueillie encore verte.
- *tәmẓīn mәllulnin,* orge mûre.
(voir G.I, 56/4 ; 83, n° 23 ; 206/3).

M Ẓ *tamẓa* | ogresse, v. sous √MẒW.

M Z Ḍ *tụmazdị* | toile d'araignée, v. √ZḌ.

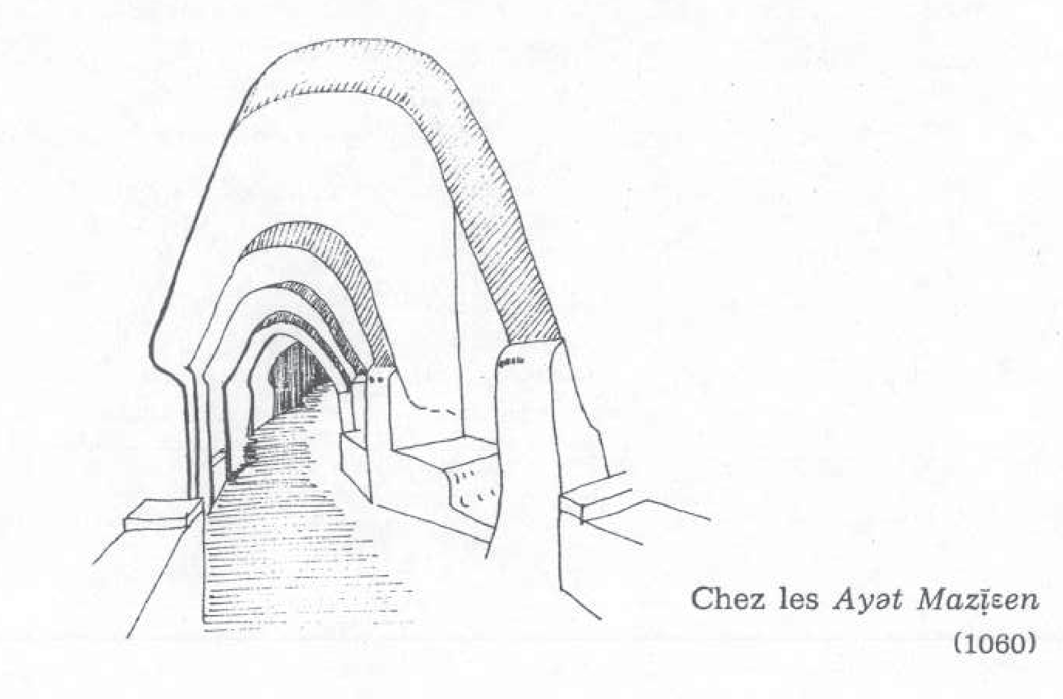
1057 M Ẓ G (ẒG ?), *meẓẓeg, әnd-...* | grillon.

1058 M Z Ɣ *maziɣen,* voir √MZƐ.
- *imaziɣen* | manière touarègue de désigner le quartier et les habitants de Ghadamès, qui se nomment eux-mêmes *imazīɛәn,* (cf. F.D.N. Pr., p. 117). Voir aussi, à l'art. WHB, le mot des habitants du Dj. Nefusa : *әɣdumas d imazīɣen.*

1059 MẒW *amẓiw, amẓiwen* | ogre.
tamẓa, temẓiwīn, (noté aussi *tamẓiwịn*), | ogresse, (cf. G.I, 163/12).
- *tamẓa ntị,* c'est une ogresse ! (G.I, 48/5 ; cf. aussi, 163/11). Cf. √K, *akukku,* et √WƔZN.

En tam. (F.II, 185), on a : *tamẓa, tamẓiwin,* avec le sens de : être fantastique, effrayant et malfaisant, (fém.).

Le mot *tamẓa* est cité par Ibn Khaldoun dans son Histoire des Berbères, (traduction de Slane, éd. 1934, tome III, p. 283). Il écrit : « en langue berbère *tamza* signifie démon ». De Slane signale



Chez les *Ayәt Mazīɛen* (1060)

